M. Bill Clinton est élu président des Etats-Unis

Apprentissage

QUELLE politique étrangère pour les États-Unis de l'après guerre froide? Au lende-main de la victoire du démocrate Bill Clinton, la question n'a tou-jours pas reçu de réponse. Et ce n'est guère étormant puisqu'eile n'a jamais été au centre d'une campagne électorale en forme d'introspection collective, axée sur les plaies, les insuffisances et les illusions perdues, et sur la définition de ces « valeurs » sans lesquelles une société encore fondamentalement puritaine ne

La myopie de la plupart des cer par Paris — longtemps per-suadées de l'inéluctable réélection de George Bush, n'a pas contribué à cuvir un débat pourtant capital. Les allences de Bill Clinton ou plutôt les généralités sur la « continuité » de la diplomatie américaine auxquelles II s'est borné, non plus. Nombreux sont pourtant les indices qui laissent prévoir de sérieuses inflexions de la politique étran-

Qu'on le veuille ou non, et maigré les assurances des missi dominioi de M. Clinton concer-nant l'« internationalisme », de l'équipe démocrate qui ve s'ins-tailer le 20 jenvier à le Maison Blanche, force est de constater que nous aurons affaire à un pouvoir américain plus pretection-nista et plus isolationniste que le

Amoins qu'il ne reide tous Assa engagements électo-raux, le nouveau président va sa nsacrar en priorité aux problèmes intérieurs. Cala supposa d'importantes nouvelles vais pour une retence de l'écono-mie mondiale, mais laisse mai augurer d'une réduction d'un déficit budgétaire qui frise les 300 millards de dollars.

Il est peu probable, d'autre part que des efforts supplémen-taires soient demandés aux contribuables américains sans que leur soit donnée quelque satisfaction particulière. Or l'électorat de M. Clinton est beaucoup plus protection que le nouveau président. Ce phénomène va vite se refléter lans les deux Chambres du Congrès, à majorité démocrate. Un Congrès avec lequel tout pré-sident américain doit composer.

EACE à cette perspective. paroles de M. Clinton sur la construction européenne, la nécessité pour les dirigeants chi-nois et serbes de respecter entiles droits de l'homme? Nous sommes loin, en tout cas, d'une réflexion sur la mise en place d'un nouvei ordre mondiei et d'un partenariat euro-américain. Ayant conquis le pouvoir, M. Climton et ses collaborateurs ont théoriquement trois mois pour s'y consacrar. Rien ne prouve, cependant, qu'ils ont clairement conscience, à ca stade, que les maux de la planête sont tout aussi graves que ceux de leur pays. Leur vrai apprentissage ne fait com-

Le GATT paralysé caines de Chicago sur l'agri-culture ont échoué.

Lire l'article de PHILIPPE LEMAITRE

• Avec 43 % des voix, il devance nettement M. Bush (38 %) et M. Perot (19 %)

• Le Parti démocrate conserve la majorité au Congrès

M. Bill Clinton prendra ses fonctions le 20 janvier en tant que quarante-deuxième président des Etats-Unis. Après dépouillement de 93 % des suffrages, le candidat démocrate avait obtenu, mardi 3 novembre, 43 % des voix contre 38 % au président sortant, M. George Bush, et 19 % à l'indépendent Ross Perot. M. Clinton veut redoinne la promise aux quesions intérieures américaines, en particulier économiques et sociales. Le Congrès reste, d'autre part, majoritairement démocrate. Les marchés financiers ont peu réagi, ayant généralement anticipé l'élection de M. Clinton. Sur le marché des changes, le dollar s enregistré un léger repli.

L'Amérique d'abord

WASHINGTON

de nos envoyés spéciaux

C'est un pari sur le change-ment et le rejet du statu quo. Les Américains abordent l'aprèsguerre froide avec un nouveau président, le quarante-deuxième, M. Bill Clinton, agé de quarante-six ans, jusqu'alors gouverneur d'un des plus petits Etats de l'Union, l'Arkansas. Ils out chassé de la Maison Blanche « le chasse de la maison biancia vie vainqueur de la guerre du Golfe», le républicain George Bush (soixante-huit ans), après plus d'un quart de siècle de vie publi-

Les électeurs ont choisi, en M. Bill Clinton, l'homme qui leur a promis de s'occuper prioritairement de l'Amérique et ils ont désavoué, en la personne du président sortant, un des demiers soldats de la guerre froide. Comme si des temps nouveaux réclamaient des hommes nouveaux. Une raison principale, sinon unique, à cette alternance à changement d'occupant à la Maison Blanche reflète l'inquiétude croissante d'une majorité d'Américains - particulièrement dans la classe moyenne - devant des perspectives économiques incertaines, l'insécurité de l'emploi, le

Budget allemand

Les tensions

à Belgrade

L'entente

conscription.

des écologistes

Le sommerire complet se trouve page 28

M. Kohl, ayant renoncé à toute augmentation des

impôts avant 1995, va creu-ser le déficit budgétaire en

ALAIN FRACHON

tassement du pouvoir d'achat une compétition commerciale accrue, etc. Les Américains avaient l'occasion d'en faire porter la responsabilité à un président sortant, ils l'ont saisie. M. Clinton l'emporte avec 43 % des suffrages, contre 38 % à M. Bush et 19 % à l'indépendant Ross Perot (après dépouillement de 84 % des circonscriptions). Mais cela se traduit par un triomphe au sein du collège des grands électeurs formellement chargé de désigner le président. Il fallait empocher 270 mandats, le gouverneur de l'Arkansas en ecueille plus de 300.

L'étonnant M. Perot réalise le meilleur score jamais obtenu par un candidat indépendant depuis la guerre. Il aura forcé MM. Bush et Clinton à aborder la question du déficit budgétaire, pris des voix à l'un comme à l'autre et exprimé la lessitude d'une partie de l'électorat face aux élites traditionnelles. Dernier résultat, et non des moindres, de ce scrutin : dominé par les démocrates (Chambre des représentants et

et JEAN-PIERRE LANGELLIER



Roosevelt ou Carter?

par Dominique Dhombres

M. Bill Clinton ne peut se permettre de décevoir tous ceux qui ont beaucoup misé sur le jeune gouverneur, quasiment inconnu it y n un an, de l'Etat le plus pauvre et, par bien des aspects, le plus rétrograde du pays. En se lançant ainsi dans l'aventure, les Américains ont fait un pari certes risqué, mais qui est à la mesure de leur désarroi actuel.

Il incombe au quarantedeuxième président des Etats-Unis de démontrer qu'il est à la hauteur des espoirs qu'il a suscités, et du mandat qu'il vient de recevoir. Un mandat qui aurait Lire la suite nage 4 l'été encore plus net si l'excentrique Ross Perot n'était venu brouiller les cartes. Les voix «gâchées» par le milliardaire texan, qui représentent 19 % du total, ont été «arrachées», apparemment de façon égale, aux deux seuls candidats sérieux.

Si M. Clinton ne recueille que 44 % des suffrages populaires, la faute en revient à la mégalomanie de M. Perot, qui s'est davantage soucié de son ego, contraireque des intérêts supérieurs de la démocratie américaine. On peut estimer qu'en l'absence de ce dernier M. Clinton aurait franchi la barre des 50 %.

Lire la suite page 5

■ L'espoir de la classe

par EZRA SULEIMAN

■ La poussée populaire en faveur du candidat ment touché toutes les grandes régions du

 L'élection de la première femme noire au

Bill Clinton, un animal par ALAIN FRACHON

Albert Gore : un écolo-

par MARTINE JACOT

giste bien tempéré Le programme écono-

mique du nouveau pré-

La longue nuit des Américains de Paris per ANNICK COJEAN

■ Les réactions dans le

■ George Bush : un rendez-vous manqué avec le peuple américain par DOMINIQUE DHOMBRES

■ Une économie convapar ERIK IZRAELEWICZ

James Baker : une mbition inact par JEAN-PIERRE LANGELLIER

La chronique de Daniel

Les suites de l'affaire du sang contaminé

Le drame des collectes en prison

Un rapport demandé par le gouvernement montre que des centaines de cas de contamination par le virus du sida sont consécutifs, en 1985, à des collectes de sang effectuées parmi les détenus des prisons françaises. A JEAN-YVES NAU & FRANCK NOUCHI

Une réforme du système de transfusion

Un projet de loi présenté au conseil des ministres par M. Bernard Kouchner vise à renforter le contrôle de l'Etat sur le système transfusionnel français et à accroître la sécurité.

M. Lang dénonce « le climat de lynchage »

Au cours du conseil des ministres, mercredi 4 novembre, M. Jack Lang a mis en garde contre le «climat de lynchage» qui, selon lui, s'exerce contre «certaines personnalités». Il est inhabituel que le commentaire d'un ministre n'ayant pas la charge du dossier incriminé soit Lire was informations page 28

M. François Léotard et la justice

Dans l'affaire de Port-Fréjus, l'enquête de police judiciaire laisse ouvertes, pour l'ancien maire de Fréjus, deux hypothèses : le non-lieu ou le renvoi en correctionnelle.

de ROBERT MARMOZ et ALAIN ROLLAT

Régis Debray Vie et mort e l'image



GALLIMARD

page 20

All

PROJETS

BUREAU D'ETUN

and Formation

nsports

EORGE BUSH se comparait récemment à Harry Tru-man. Il ne cherchait pas ainsi à mesurer sa présidence à celle du légendaire démocrate. Mais, en ces derniers jours de cam-pagne électorale, il révait désespérement de partager le sort qui fut celui de Truman à l'élection présidentielle de 1948. Truman était alors avec certitude donné perdant face à son rival républicain Tho-mas Dewcy. Mais, à la surprise générale - et notamment des jour-natistes, qui avaient anticipé les résultats et annoncé dans leurs titres la défaite démocrate. - Truman l'emporta. Faute de « nous faire le coup de Truman », George Bush restera, comme Jimmy Car-ter, un président à mandat unique.

Les Etats-Unis, sous George Bush, ont été un pays sans vision d'avenir. L'économie a connu une grave récession. La politique étran-gère a manqué d'un projet. Les villes sont confrontées aux troubles et au délabrement. Les infrastructures se trouvent dans un état de tions politiques sont paralysées. 80 % des électeurs estiment que « la situation est très mai engagée » et plus des deux tiers des républicains partagent ce point de vue. La révolution reaganienne n'a pas tenu ses promesses et les sondages montrent qu'il est temps de passer les rênes à une nouvelle génération

Le passe de George Bush, aussi bien social que professionnel, ne l'a pas vraiment préparé à diriger l'Amérique en ces temps difficiles. Il s'est identifié à l'extrême droite de son parti, ce qui est plus qu'une grave erreur politique. Un signe de son inadaptation à l'Amérique d'aujourd'hui. Quand, durant la campagne présidentielle de 1988, on lui a reproché de manquer d'une vision d'avenir, il a répondu que les visions, ce n'était pas son fort. A bien des égards, cette réponse naïve en dit long sur George Bush et explique assez bien en lui un bomme du passé.

La quintessence du politicien professionnel

L'homme qui l'a emporté sur George Bush le 3 novembre est celui qui a transformé le Parti démocrate et défait la coalition républicaine - une coalition réunie pur Ronald Reagan en 1980 et qui tenait encore bon quand George Bush fut élu président en 1988. Cet homma, c'est Bill Clinton, gouver-

neur de l'Arkansas. Qui est Bill Clinton ? Comment a-t-il modifié l'image et le destin de « perpétuel perdant » du Parti démocrate ? Quels changements est-il à même d'apporter en politique intérleure et sur la scène inter-nationale ?

On comprend parfaitement que les gouvernements, à l'étranger, sans pour autant apprécier la poli-tique de M. Bush ou le traitement que leur a infligé son ancien secré-taire d'Etat James Baker – et il y a des raisons pour que le tandem Bush-Baker n'ait pas fait l'unanimité chez les dirigeants européans. - se sentent néanmoins plus rassurés par un président qu'ils connaissent que par un chal-lenger dont ils savent peu de choses. Un nouveau venu est tou-jours perçu comme imprévisible, surtout s'il est démocrate, car un démocrate est systématiquement considéré comme étant moins à même d'assurer la défense des intérêts alliés.

Le scenticisme que les politiques français - à droite comme à gauche - montrent à l'égard de Bill Clinton se comprend donc aisé-ment. Mais il n'est pas fondé car, contrairement aux idées reçues, Bill Clinton n'est ai oublieux ai ignorant du monde extérieur. Pas plus qu'il n'est un a nouveau Jimmy Carter » – la plus accablante des critiques, semble-t-il, qu'on puisse porter à un candidat à la présidence.

Bill Clinton a en commun deux traits avec Jimmy Carter: il est démocrate et gouverneur d'un petit Etat de 2 millions d'habitants. La ressemblance s'arrête là.

Cliaton est un homme qui vit de la politique et pour la politique. Il est la quintessence du politicien professionnel qui très tôt s'est fixé comme but de devenir un jour président des Etats-Unis. Peu de gens qui ont eu affaire à lui depuis vingt-cinq ans ont douté qu'il serait candidat à son heure. Quand je le rencontrai pour la première fois voici quelques années, moins d'un quart d'heure suffit pour que l'essaye d'imaginer quand; il serait le mieux à même de se présenter. En 1984, j'organisai à Washington nomenklatura française avec Bill Clinton, Bien que totalement inconnu à l'époque, son intelli-gence, ses dons d'analyse et un certain charisme marquerent son auditoire. Aucun de ceux qui l'écoutèrent parier ce matin-là ne l'ont oublié et des années durant. j'ai dû répondre à la question de mes collègues français : « Qu'est-ce qu'il est devenu ce type, Clinton ? »

Bill Clinton dit de lui qu'il est « obsédé par la politique ». Il est aussi un politicien complet. Il connaît à fond les questions de politique intérieure, pose toujours clairement les problèmes (qu'il lui arrive de résoudre aussi), cherche toujours un consensus. Clinton s'est préparé et formé, parfois dans

Le Monde des

ABONNEZ-VOUS

1 AN 11 NUMÉROS 216 F SEULEMENT

(Valable jusqu'au 31/12/92)

OUI, je m'abonne au *Monde des débats* au tarif exceptionnel de lancement, 1 au (11 numéros) : 216 F au lieu de 330 F, prix d'achat au numéro.

(soit près de 4 mois de lecture gratuite).

Code postal LILI Ville...

Vous trouverez ci-joint mon règlement :

Expire à fin

Expire à fin

Date et signature obligatoires :

Carte bleue m

Carte Amex no

Bon à renvoyer impérativement avant le 31 décembre à :

Le Monde des débats. Service abonnements, 1, place Hubert-Beuve-Mery

94852 Ivry-sur-Seine Cedex / sur MINITEL 3615, LE MONDE code ABO

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

Adresse.

☐ Chéque joint

de rudes épreuves, au rôle de prési-dent. Bien qu'on le compare sou-vent à Kennedy, leurs expériences personnelles et professionnelles ne pouvaient être plus disférentes. Clinton n'a pas connu son père, tué avant sa naissance dans un accident de la route. Son beaupère, marchand de voitures, était alcoolique. A la mort de ce dernier. sa mère, qui avait divorcé, se remaria. Bill n'en fut pas moins un étudiant brillant qui, une fois diplômé de l'université de Georgetown, obtint une bourse pour Oxford. Deux années à Oxford, puis ce fut l'école de droit de Yale où il rencontra celle qui devait devenir sa femme, aujourd'hui reconnue parmi les plus grands juristes, spécialiste de l'éducation et de toutes les questions touchant aux enfants dans le pays.

Un extraverti qui apprend vite

Clinton n'est pas un politicien du genre lointain et tacitume. Il est extraverti et aime le contact que la politique requiert. On dit de lui qu'il n'a jamais croisé un dos dans lequel il n'ait voulu taper! Depuis vingt-cinq ans, il cultive ses liens d'amitié, et l'on a vu dans sa campagne combien cesa avait porté ses pagne combien cela avait porté ses fruits. Ainsi a-t-il pendant un quart de siècle tout naturellement établi un réseau à travers le pays - de politiciens, d'hommes d'affaires et de loi, d'universitaires, de producteurs à Hollywood.

Sur le plan professionnel, Clinton est quelqu'un qui apprend vita. Candidat malheureux au Congrès en 1974, il devint le plus jeune gouverneur de l'Arkansas en 1978. Mais il ne parvint pas deux ans plus tard à se faire réélire. Ainsi a-t-il passé les années suivantes à analyser son échec et à préparer son retour. Réélu gouverneur en 1982, il est resté en place depuis. Clinton a appris de sa « traversée ert » la nécessité qu'il y avait à construire un consensus ses projet montrer moiss d'impudence et d'arrogance. Il a travaillé à devenir fin politique, comme il a travaillé à maîtriser ses sujets. Il est probable que son grand désir de plaire, de trouver des soutiens, d'éviter les conflits est né de sa défaite de

Ce qui différenciait notamment Bill Clinton de ses rivaux dans les primaires et qui le distingue aujourd'hui du président Bush et de Dan Quayle est sa remarquable maîtrise des questions intérieures. Aucun politicien depuis Lyndon Johnson u'a eu pareille prise sur les proparammes de santé d'aide les programmes de santé, d'aide sociale, de sécurité sociale, de formation, de taxation. En vérité, il est si versé dans la complexité de ces sujets qu'il n'a jamais très claices sujets qu'il n'a jamais tres clairement exposé quelles étaient ses propres positions. Il analyse les questions, de façon parfois technocratique à l'excès, sans laisser beaucoup de place à son point de vue personnel, On a aussi dit de Bill Clinton qu'il n'a jamais croisé une statistique qu'il n'ait aimée. Il dévore les ouvrages traitant des dévore les ouvrages traitant des affaires publiques et rien ne lui échappe des questions politiques. Il sait, par exemple, tout ce qu'il y a à savoir du système de santé alle-mand et du programme d'aide à l'enfance en France, et il cite statis-tiques sur statistiques pour démontiques sur statistiques pour démontrer que l'Amérique n'occupe pas la place qu'elle doit occuper.

Un programme non idéologique

que les démocrates reviennent au pouvoir, il fallait briser la coalition rassemblée par Reagan. Et, pour cela, convaincre les électeurs que les démocrates n'allaient plus se contenter d'augmenter les impôts pour distribuer l'argent, comme il le dit lui-même, « aux fonctionnaires ou aux nécessiteux qui sau-ront mal le dépenser ».

Clinton n'exagère pas vraiment quand il soutient avoir mis au pied du mur et chamboulé le Parti démocrate. Il l'a fait passer d'une action de redistribution et d'aide sociale à des programmes non teintés d'idéologie - programmes de formation, d'éducation et d'investissement dans les infrastructures et ta production. En soutenant que le gouvernement a un vrai rôle à jouer dans l'économie, Clinton reste fidèle aux valeurs traditionnelles du Parti démocrate, Cela,

tout en mettant l'accent sur la nécessité de l'investissement, de la croissance et de la responsabilité (un mot-clé chez Clinton).

Le gouvernement a le devoir d'améliorer les conditions de vie d'amenorer les conditions de vie dans nos villes qui se délabrent, d'assurer la formation des travailleurs qu'affectent les égarements d'une économie devenue globale, d'améliorer la qualité de l'éducation, d'exercer un contrôle des tion, d'exèrcer un controle des dépenses médicales et de rendre accessible à tous l'assurance santé. Mais le programme de Bill Clinton ne met nuile part l'accent sur la redistribution des richesses. Il pro-pose simplement de relever les impôts de ceux dont les revenus excèdent 200 000 dollars par an (soit 1 million de francs) (soit 1 million de francs).

Avec ce programme non idéologique (au sens traditionnel du terme), auquel beaucoup de répu-blicains ou d'anciens démocrates apostats peuvent adhèrer, Clinton s'est moutré nettement plus au dia-pason des mentalités et des valeurs qui prévalent en Amérique. Son opposition au racisme, son soutien aux droits des femmes et des homosexuels, sa position fortement en faveur de l'avortement, tout le situe beaucoup plus près du fonds de la culture américaine qu'un George Bush, qui a laissé les idéologues religieux extrémistes s'empa-rer à Houston de la convention du Parti républicain et a montré, durant sa campagne, un déplaisant penchant pour certaines de ces valeurs extrémistes.

Nulle part le ratage de sa cam-pagne n'est aussi évident que dans l'adhésion de George Bush à la rhétorique et aux valeurs de la droite. Cela a ni plus ni moins dégoûté certains parmi ces groupes-clés que sont les démocrates séduits par Reagan, les jeunes et la classe moyenne. Le message écono-mique de Clinton et son rejet des valeura extrémistes out contribué à défaire la coalition que Reagan avait rassemblée, de là la transformation du Parti démocrate.

Clinton a var dans la classe moyenne l'instrument de la renaissance de son parti. Il la sait porter le poids de l'impôt, coincée qu'elle ent entre les riches, qui s'occupent d'eux-mêmes et ont été ménages par Reagan et par Bush, et les pau-vres, qui ont le plus bénéficié des programmes sociaux. Les couches moyennes ont ainsi financé les dépenses croissantes et non productives du gouvernement tandis que leur propre budget de dépenses – impôts, éducation de leurs enfants, santé, logement – contiquait d'augmenter. Sa volonté de favoriser ceux qui vivent de leur travail (autrement dit, les classes laborieuses) et de limiter l'aide sociale aux sans-emploi a été essentielle dans le retour au Parti démo-crate à la fois des démocrates proreaganiens et des républicains des couches moyennes, Peu d'attention a été apportée au cours de la campagne aux pauvres, aux déshérités et aux Noirs.

Bill Clinton a ainsi su trouver un langage qui évite soigneusement l'idéologie et qui s'adresse aux jeunes, aux travailleurs (ou du moins aux secteurs saississables de cette catégorie) ainsi qu'à de larges pans de la classe moyenne. C'est un langage qui rejette le libéralisme à outrance de Reagan, reconnaît le besoin d'une intervention de l'Etat dans l'économie, refuse la dépendance à l'égard du gouvernem et n'a pas de mission de redistribu-tion. Tout comme Reagan annon çait l'ère de l'anti-étatisme qui touché toutes les sociétés dévelop pées et beaucoup de celles en voi de développement, Clinton pour rait amener l'Amérique à une éco nomie qui laisse jouer l'initiative privée de toujours mais en don-nant un rôle à l'Etat, celui d'améliorer les conditions dans lesquelles plus de citoyens pourront donner libre cours à leur imagination et à leur talent.

Un remarquable négociateur

Dans le système américain de gouvernement, la présidence n'est qu'une institution politique parmi d'autres au pouvoir. Ainsi un président ne peut-il à lui seul décider des politiques économique et sociale qui vont être suivies. Dans ce contexte, une présidence Clinton pourrait avoir un ellet salutaire sur l'efficacité du gouvernement américain pour des raisons qui dépassent l'élection de Bill Clinton lui-même. Car ce qui va vraisemblablement se produire en janvier 1993, c'est que l'Amérique, pour la première fois en douze ans, va voir s'achever la cohabitation.

Un démocrate à la Maison

Blanche aidé d'un Congrès démo-crate mettront fin à ce véritable blocage du gouvernement que nous avons connu ces dernières années. La cohabitation en France se concrétise simplement par le trans-fert des pouvoirs du président au gouvernement, qui laisse à ce der-nier le contrôle du calendrier politique et les moyens de l'appliquer. Aux Etats-Unis, la cohabitation signifie purement et simplement le partage du pouvoir entre deux par-tis. Bien entendu, un président partage toujours le pouvoir avec le Congrès, mais quelle différence quand l'un et l'autre ont la même couleur politique, et qu'ils sont en accord idéologique!

De plus, contrairement à George Bush, qui n'a jamais porté d'intérêt aux questions intérieures ni su traiter avec les forces politiques, Clin-ton est un fin politique qui aime et sait remarquablement négocier, débattre, réaliser un consensus. Cela le servira dans ses rapports avec le Congrès.

Bush fait porter au Congrès démocrate la responsabilité de son échec à renverser la tendance économique. Ses propositions n'étaient pas acceptables par ce Congrès, et ce que le Congrès votait, il y opposait son veto le plus souvent – une situation qui ne se reproduira pas sous la prési-dence Clinton. Reste que cet impé-ratif de changement prôné par Clinton, cette nécessité de renverser la tendance, d'ailer de l'avant en rejetant les politiques économi-que et sociale du passe, tous ces thèmes ont porté dans la situation de marasme où se trouve aujourd'hui l'économie. Cette année aurait-elle été celle des démocrates sans la récession? C'est une question que l'on peut se poser. Ce qui est sur, c'est que la crise économi-que aux Etats-Unis a donné à Bill Clinton l'occasion de lancer son défi. Lui seul de tous les autres

internationalisme

Pour la première fois depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la politique étrangère a joué un rôle presque inexistant dans une campagne présidentielle. La fin de la guerre froide et l'état dépressif de l'économie ont contraint les candidats à se replier sur les ques-tions nationales. Clinton a cependent insisté sur un point, à savoir qu'il n'est plus possible aujourd'hui de séparer la politique intérieure de l'international. Si le mot globa-lisme a un sens, c'est blen parce qu'une nouvelle puissance éconoqu'une nouvelle puissance écono-mique peut prendre des emplois à d'autres pays et peaer du même coup sur la politique économique de ces pays. Pareillement, les vieux concepts de « faucons » et de « colombes » sont dépassés. Les ennemis d'hier sont aujourd'hui des amis. La menace cependant surgira d'où on ne l'attend pas, aussi l'Amérique doit-elle rester militairement forte, mais non pas nécessairement de la même façon que par le passé.

Clinton parle d'un « nouvel internationalisme » dans lequel économique et politique ne peu-

qu'il mette l'accent sur des forces plus mobiles), n'a pas d'objection idéologique à l'usage de la force militaire dans des circonstances appropriées, reste attaché au main-tien des troupes américaines en Europe (encore que leur nombre puisse être réduit à 75 000 envi-ron). Là où Clinton s'éloigne de la vieille ligne démocrate, c'est en ne cherchant pas le solution aux maux sociaux dont souffre l'Amérique dans une importante réduction des dépenses de défense.

OF THE

fiet (* t.

Carl Carl Carl

Rocket 1

arad to the

id of

Och

13836

COLUMN TO

2022

1 (01-61

100

M. P. A.

es effet i -

en larg: notaero.

(austici -

temples in a

mache.

M. Justia

trop " ir ::

housel it

moin, C.

2

ricals ...

manuff's 😂 💀

La nous---

Erste-Union ...

Links des

as refu

le gren proportion...

de la rue:

je Run B. industra

ongue date

souri, Oni

pagne, torus

cea Erats 16.25 prapies qui diference

the some data-

Mais on the co

rec de razario attendare se

connuc les 16 ...

a du New Harry

sey, qu'un app. parce qual banheues républicain

Hampshire class.

Pour la premiere

la Californie n'a 18

LOS ANGELES

Corresponding

En votant Fort.

totel l'Elat le fina

6 points dans

Units (31 million)

a mesure de la chique d'un Eta:

une mosaique ett.

lions d'Hispanis
d'Assaliques d'Les démocrates et les democrates et les democrates

poné «l'Elat

formens avalent

démocrate long cette année, la r

tive american

tate) deput

CONSCIPRATION AND CONSCIPRATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Date: 1:

qualities ? Y

Cette conviction de Clinton qu'économique et politique sont inséparablement lés sera lourde à porter à l'étranger, car son programme cherche à protéger le tra-vailleur américain. Les accords vailleur américain. Les accords commerciaux avec ses rivaux et alliés n'en seront pas facilités. Même sous un partisan convaincu de la libre entreprise comme le président Bush, les négociations du GATT sont devenues difficiles. Reste à voir si Clinton se montrera plus souple. Il a déjà clairement indiqué qu'il ferait en sorte que les sociétés étrangères soient davantese imposées. tage imposées.

Si Bill Cliston a déclaré avoir Si Bill Cliston a déciare avoir l'intention de renouer avec l'Amérique engagée des droits de l'homme (en Chine, en particulier), il n'est pas Jimmy Carter pour autant; car ce n'est là qu'un aspect de sa politique étrangère. Clinton part du principe que l'Amérique doit aider la démocratie à progresser car r'est ce qui contribuera le dont aider la democratie à progres-ser, car c'est ce qui contribuera le plus à la paix mondiale et par là même à la prospérité. Avec Kant, il observe que les démocraties ne se font pas la guerre. Ainsi l'intérêt de l'Amérique est-il d'accroître le nombre des régimes démocratiques pur tous les movens à su disposipar tous les moyens à sa disposi-

Mais là est le problème auquel Clinton est confronté : quels sont les moyens dont dispose l'Améri-que, et que lui permettent-ils d'es-pèrer ? Un récent sondant a mon-tré que plus de 50 % des Américains estimaient les Etats-Unis en déclin. Comm Unis en déclin. Comment irrêter la chute? L'Amérique doit-elle chercher à rester une superpuissance? Les déficits du budget et du commerce extérieur ont augmenté, il va falloir rapidement opèrer des choix difficiles que l'on a évités par le passé. Clinton n'a pes indiqué ce qu'ils sersient. Se campagne a souqu'ils seraient. Sa campagne a sou-ligné l'impératif du changement, la nécessité d'inverser la tendance; ainsi a-t-il privilégié l'optimisme pour lequel inclinent les Améri-

Les temps sont durs mais ne sont pas propiess à l'élection d'un président qui parle de décisions difficiles et d'impôts. Pour la majorité des Américains, George Bush n'a même pas pris conscience des problèmes. Ils ont élu Bill Clinton, non parce qu'ils croient qu'il détient des recettes miracles, mais parce qu'il a montré une extraordinaire vitalité et autant de persévé-rance sous les attaques répétées visant se personnalité et son intégrité. Parce qu'enfin il a su moins une véritable compréhension des problèmes auxquels l'Amérique est confrontée.

> Traduit de l'eméricain per SYLVETTE GLEIZE

Suleimen est professeur de s politiques et directeur du d'études européennes à

Da et 1	t plus être tout à fait séparés. ns ce domaine aussi, il a ansformé » le Parti démocrate car mis au défi », car il croit une défense puissante (bien l'université de Princeton.
	Le Monde
	Edité par le SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappart, directeur de la rédection Jacques Guitu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général
	Rédecteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédection) Yves Agnès, Jacques Amairic, Thomas Ferenczi,
-	Philippe Herreman, Jacques-François Simon Deniel Vernet (directeur des relations internationales) Anciens directeura :

de de la publica ationales Hubert Beuve-Méry (1944-1989), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-98 ---ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CERCE Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : 49-60-30-10

ma. mai 8:41 pell më 192 che

I.F

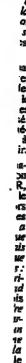
avec MAP

De

30,

for deputs Home Bill Clinion. Control di attendre le fir

avant d'etre à constant de bloc de constant d'etre à constant de bloc de constant de const



de M. Perot n'a - semble-t-il - pas modifié sondamentalement le rapport de forces entre M. Bush et M. Clinton, le candidat indépendant ayant pris des voix à ses deux adversaires. Mais sans doute a-t-il empêché le gouverneur démocrate d'emporter la majorité absolue du vote populaire. M. Perot semblant s'être pris au jeu politique, et, ayant les moyens de le poursuivre, il est probable que les Américains entendront de nouveau parler de M. Bush est le neuvième président américain que les électeurs

moment séduits par le «troisième

homme » se résignent le plus sou-

vent, dans l'isoloir, à « voter utile ».

Cette fois, le candidat indépendant a su conserver la fidélité de près

d'un électeur sur cing. L'opération

de séduction menée auprès d'eux

par MM. Bush et Clinton, qui

avaient pris soin de ne pas criti-quer M. Perot, a donc largement

La présence dans cette élection

privent, d'un second mandat. Obtiendra-t-il, une fois tous les suffrages décomptés, un aussi piètre score qu'Abraham Lincoin en 1860 (39,8 %)? Grilce au système du collège des grands électeurs, le premier président républicain des Etats-Unis avait, quant à lui, cté élu, face à trois rivaux qui s'étaient partagé une forte majorité des voix

Nui n'étant prophète dans son pays, M. Bush a été battu dans le Massachusetts, où il est né, dans le Connecticut, où il a grandi, et dans le Maine, où il passe ses vacances...



Tennessee - dont le nouveau vice-président, M. Albert Gore, était le

sénateur, mais aussi la Louisiane et la Géorgie. Elle a failli de justesse arracher le Texas, Etat d'adoption de M. Bush.

Le tandem « sudiste » et de

confession baptiste Clinton-Gore était évidemment bien armé pour

ramener dans le camp démocrate les chrétiens fondamentalistes du

Sud qui avaient été séduits par

l'exaltation des « valeurs » traditionnelles chères à un Parti répu-blicain subissant l'influence gran-

dissante de ses dirigeants les plus

conservateurs, emmenés par MM. Pat Buchanan et Pat Robert-

son. Tout porte à croire qu'ils y

Dans toutes les catégories

ethniques et sociales L'équipe Clinton-Gore l'emporte dans toutes les catégories ethniques

et sociales, hormis chez les plus fortunés. Elle élargit nettement l'audience du Parti démocrate

parmi la population blanche tout

en conservant son influence tradi-

tionnelle au sein des minorités noire et hispanique. Près de neuf

Noirs sur dix ont voté démocrate, malgré le fait que M. Clinton soit considéré au sein du parti comme

un homme de « centre droit », qu'il ait pris délibérément ses distances

L'élément le plus atypique de co scrutin restera sans doute la perfor-mance de M. Henry Ross Perot, arrivé troisième avec environ 19 %

des suffrages. Le milliardaire a fait

beaucoup rajeux que les deux plus

récents candidats indépendants,

George Wallace en 1968 (13 %) et M. John Anderson en 1980 (7 %). Selon le scénario classique des élec-

envers le pasteur Jesse Jackson.

sont en partie parvenus.

L'analyse du scrutin

La poussée populaire en faveur du candidat démocrate a touché pratiquement toutes les grandes régions du pays

de nos envoyés spéciaux

Une partie de la classe moyenne américaine, affectée par le marasme économique, a changé de camp, mardi 3 novembre. Elle a déserté la vaste coalition républicaine ébauchée en 1968 par Richard Nixon, élargie en 1980 et 1984 par Ronald Reagan, et dont avait hérité George Bush en 1988 : tel est l'enseignement maieur de tel est l'enseignement majeur de l'écrasante victoire remportée par M. Bill Clinton.

Qu'il s'agisse d'un raz-de-marée (dans le Nord-Est) ou d'une forte vague (sur la côte ouest et dans certains États du Sud), la poussée populaire en faveur du candidat démocrate n'épargne pratiquement aucune grande région du pays. Elle a ouvert une brèche fatale dans la large alliance qui avait servi de socie aux précédents succès répu-blicains.

M. Reagan puis M. Bush avaient en effet puisé leurs électeurs dans un large vivier où se mélaient notamment des « cols bleus » (ouvriers) et des « cols blancs » (employés et cadres) des régions industrielles traditionnellement attachés au Parti démocrate mais irrités par la politique de irrités par la politique de M. Jimmy Carter, qu'ils jugeaient trop «libérale» - dans le sens américain de progressiste; - et une majorité des jeunes conquis par le charisme de l'ancien acteur de Hollywood (60 % des Américains de moins de vingt-cinq ans avaient voté pour lui en 1980 et 1984).

res o espera de Composito de

Difficultés | anotidiennes

La nouvelle carte politique des La nouvelle carte politique des Etats-Unis montre de manière écla-tante que la première catégorie de ces républicains, d'adoption, -, appe-lés commissionent et Resigna-Bush Democratis » - à largement sejant le giron, du parti de l'anc. dans une proportion estimes à caviron 70 %. Ce retour est particulièrement sen-sible dans les Etats du Nord-Est et forment la «ceinture de la rouille» (« Rust Belt ») (référence aux industries lourdes qu'ils abritent de longue date): Pennsylvanie, New-Jersey, Illinois, Michigan, Mis-souri, Ohio, Wisconsin, Les deux candidats avaient, en fin de campagne, concentré leurs efforts sur ces Etats industriels et fortement peuplés qui étaient censés « faire la différence» au cas où le score cût été serré dans le reste du pays.

Mais on sut très tôt dans la soirée de mardi qu'une large victoire attendait M. Clinton, dès qu'on connut les résultats du New-Jersey et du New-Hampshire, Le New-Jeren ou reew-nampsnire. Le New-Jer-sey, qu'on appelle l'« Etat-jardin » - parce qu'il abrite de nombreuses banlieues résidentielles, — votait républicain depuis 1964. Le New-Hampshire était infidèle aux démo-

Etats venaient de tomber dans l'escarcelle de M. Clinton, C'était le signe que beaucoup d'autres, moins solidement attachés au camp répu-blicain, feraient de même. Ce qui se confirma rapidement.

Ainsi la classe movenne, en majorité blanche, infligeait-elle un desaveu à M. George Bush, pour n'avoir pas su - ou pu - relancer la croissance; et surtout pour n'avoir proposé pendant sa cam-

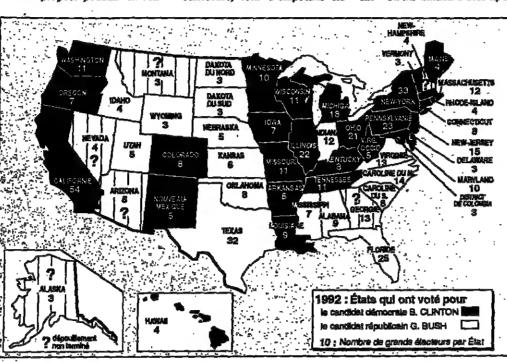
C'est le même réflexe de rejet qui a fait basculer la Californie dans le camo démocrate. Cet Etat. le plus peuplé du pays, traverse une crise sérieuse. Ayant fondé sa prospérité sur les industries de haut niveau liées à la défense, la Californie, loin d'empocher les

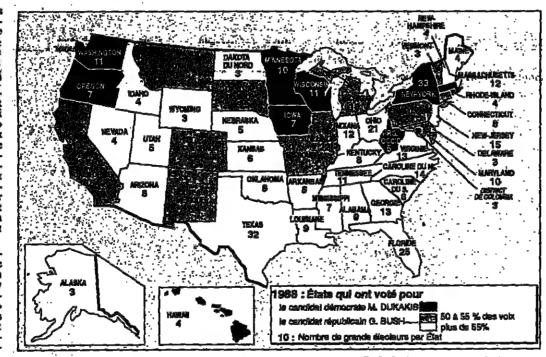
pagne aucune solution crédible à «dividendes de la paix», est touses difficultés quotidiennes : endet-terment familial, chômage, déclin des systèmes d'éducation et de santé.

C'est le même réflexe de rejet

chée de plein fouet par la réduc-tion des dépenses militaires. Envi-ron 200000 emplois y ont déjà été supprimés. D'où un taux de chômage de 10 %, l'un des plus

forts du pays. L'équipe démocrate a également « déverrouillé » le Sud, d'où le parti de l'âne avait été totalement chassé par Ronald Reagan. Elle conquiert non seulement l'Arkan-





Pour la première fois depuis 1964 la Californie n'a pas voté républicain

LOS ANGELES

correspondance

En votant pour M. Bill Clinton (crédité d'une avance d'environ 6 points dans les pourcentages de vote), l'Etat le plus peuplé des Etats-Unis (31 millions d'habitants) a fait mentir sa réputation de « terre conservatrice». Ce changement est à la mesure de la mutation démogra-phique d'un Etat devenu en dix ans one mosafique ethnique avec 8 millions d'Hispaniques, 3 millions d'Asiatiques et 2 millions de Noirs.

Les démocrates n'avaient pas remporté «l'Etat doré» (the Golden State) depuis l'élection de Lyndon State) depuis l'élection de Lyndon Johnson en 1964. En 1960, les Californiens avaient même préféré l'enfant du pays, Richard Nixon, au démocrate John F. Kennedy. Mais cette année, la Californie, symbole du rêve américain, s'est enlisée dans la crise. Ses industries de pointe comme l'aérospatiale ou l'informatique ne sont obts aussi mossères. Les promosont plus aussi prospères. Les promo-teurs immobiliers, pour la première fois depuis trente ans, sont moroses.

Bill Clinton, inconnu à l'Ouest, a dù attendre le mois de septembre avant d'être à peu près sûr d'em-porter le bloc des 54 grands électeurs de Californie, soit un cinquième du total nécessaire à sa victoire. Avant même les primaires du début de l'année, il était venu convaincre les chefs d'entreprise de Los Angeles et de San-Francisco qu'il n'était pas un

démocrate trop «libéral» (trop à gauche) et qu'un changement de pré-sident serait bon pour les affaires. Le soutien de quelques personnalités-clés comme John Young, directeur de Hewlett Packard, dans la Silicon Valley, lui a permis de séduire progressi-vernent une grande partie des jeunes entrepreneurs et des classes moyennes, qui commençaient à douter de George Bush.

Ce doute s'est accru lorsqu'ont explosé, le 29 avril à Los Angeles, après le verdict dans l'affaire Rodney King (l'automobiliste noir violemment molesté par des policiers blancs), les pires émeutes raciales de toute l'histoire des Etats-Unis, En trois jours, le soulèvement des ghet-tos noirs et hispaniques a fait 53 morts, 2 000 blessés et 1 milliard de dollars de dégâts. L'Amérique découvrait l'ampleur du problème des centres villes dégradés. La Californie, qui en dix ans à elle seule avait accueilli plus du tiers des immigrants, ne pouvait plus, en cette période de récession, jouer son rôle de grande machine à intégrer.

D'abord divisé, Hollywood prit parti également pour M. Clinton. Le candidat démocrate n'avait peut-être pas l'envergure d'un Kennedy. Mais il avait au moins, sur une terre où la jeunesse, la beauté et l'optimisme sont des obsessions, le sourire d'une

Pas de doublé à New-York

NEW-YORK

de notre correspondant

Les trombes d'eau qui, durant Les trombes d'eau qui, durant des heures, se sont abattues mardi sur la côte est des Etats-Unis n'ont pas découragé les électeurs démocrates, à en juger par la victoire sans appel (plus de dix points d'avance) remportée par M. Bill Clinton dans le deuxième Etat de l'Union. L'Etat de New-York a apporté les votes de 33 arands élecapporté les votes de 33 grands élec-teurs au nouveau président des Etats-Unis, comme il l'avait fait en 1988 en votant majoritairement en faveur du candidat démocrate de l'époque, M. Michael Dukakis.

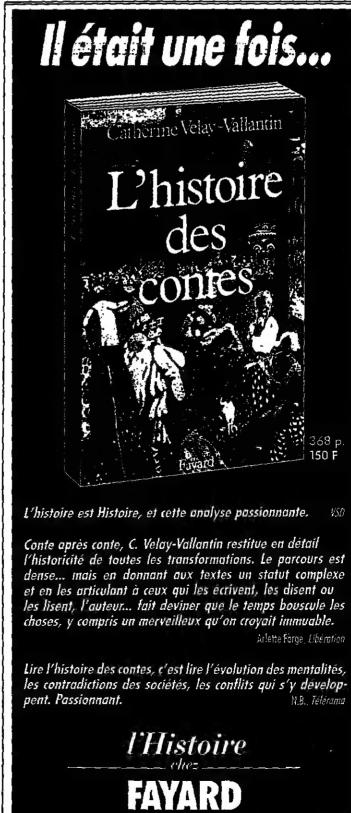
Le sénateur républicain

Durant se campagne, M. Clinton régulièrement martelé le thème a reguiscrement marteie le theme de la crise économique, et ce message a été particulièrement compris à New-York, un fief démocrate qui affiche un taux de chômage de près de 12 %, supérieur de plus de cinq points à la moyenne nationale. Mais le gouverneur de l'Arkansas doit surtout sa victoire aux nouveaux inscrits sur les listes électos, sur une terre où la dauté et l'optimisme ions, le sourire d'une pour la première fois, ont opté pour lui. Sur les 13,5 millions d'habitants de l'État de New-York en age de voter, le nombre d'inscrits à

atteint 9,19 millions de personnes cette année, le chiffre le plus important depuis vingt ans et qui constitue une augmentation de plus de 7 % par rapport aux inscrits de

Mais M. Clinton n'a pas pu réé-diter à New-York l'exploit de Lyn-don B. Johnson, qui, il y a trente ans, avait entraîné dans son sillage présidentiel les candidats de son parti au Congrès. A l'issue d'une campagne où le débat politique est souvent tombé au degré zéro, le sénateur républicain sortant, M. Alfonse d'Amato, a réussi à se faire réélire pour un troisième mandat, après plusieurs heures d'incertitude, alors que son concurrent, le démocrate Robert Abrams, secrétaire à la justice de l'Etat de New-York, était donné gagnant dans les sondages.

Les deux candidats étant restés longtemps au coude à coude, M. Abrams a essayé d'obtenir des tribunaux que soit reportée l'heure de clôture du scrutin, mais il a été débouté. M. d'Amato, qui a investi 10 millions de dollars dans sa cam-pagne, dont 2 millions pour les seuls messages publicitaires, s'était nettement démarqué du programme républicain à l'approche du scrutin et avait fini par rallier plusieurs démocrates à sa cause.



avait, alors, proposé un ambitieux programme intérieur. De même, la plupart des Américains se félicitent que le président républicain ait eu la main sûre, prudente, pour accompa-gner le démantèlement de l'empire soviétique. S'ils ne le créditent pas personnellement, comme il aime abusivement à le laisser, croire, de la «victoire» dans la guerre froide, ils lui savent gre d'avoir su négocier en douceur

cet énorme virage politique et stratégique. Mais, là encore, juste ou injuste, tout est affaire de perception : la fin de la guerre froide a créé une impression de vide, de déstabilisation, cependant qu'elle se traduisait sur les écrans de télévision par des images de guerres en Europe et en Asie cen-

Bref, rien de vraiment rassurant. M. Bush avait beau en «faire des tonnes», multiplier les déclarations euphoriques et passablement surréalistes sur «le nouvel ordre international », le miracle que représentait « la conversion de la Russie à la libre entreprise » ou « la fin de la menace nucléaire soviétique », les Américains, eux, étaient plus sceptiques. A aucun moment, l'effondrement de l'URSS n'a suscité la moindre manifestation de triomphalisme ou de joie dans l'opinion publique américaine. La encore, M. Bush paraissait « déphasé » ou « déconnecté » avec une rhétorique angélique que les faits - et notamment la soldatesque serbe - paraissaient démentir tous les jours.

Sans doute aurait-il pu redresser la barre en menant une campagne positive. De l'avis général, M. Bush a mené une campagne « exécrable ». Là où les électeurs attendaient « un plan de route » nour l'économie, un peu de vision » pour l'avenir, les républicains ont choisi de tenter de démolir la crédibilité du candidat démocrate et de se présenter comme les seuls détenteurs des « vraies valeurs, celles de la famille et de la religion».

30727

21.7

1126---

地/4 。

90074

486000

27:22

1000

24 €

Bacon

| apri − . .

20%

femme:

VOC +

rcc

727.91.71

Menée par l'extrême droite républicaine, par un groupe de chrétiens fondamentalistes, la convention de Houston, à la miaoût, fut perçue dans l'opinion comme la manifestation d'une secte extremiste assez peu représentative de l'opinion américaine. M. Bush, terrorisé à l'idée d'être perçu comme un modéré, cédait aux ayatollahs du parti. Toujours le déphasage, pendant que les démocrates cultivaient le centre, le pays profond...

ALAIN FRACHON et JEAN-PIERRE LANGELLIER

L'Amérique d'abord

Suite de la première page

Mais c'est un Congrès tout aussi largement renouvelé par un nombre sans précédent depuis 1945 de nouveaux arrivants (notamment des femmes, des Noirs et des Hispaniques).

Le changement n'est pas seule-ment electoral ou politique. C'est aussi un changement culturel et de génération. Plus jeune président des Etats-Unis depuis Kennedy (qui, lui, avait quarante-trois ans), M. Bill Clinton arrive Washington entouré d'une équipe de quadragénaires, à commencer par son vice-président, M. Albert Gore. Ils remplacent des hommes qui, tous, ou presque, avaient connu la deuxième guerre mondiale. Ils incarnent l'arrivée au pouvoir des «baby boomers», une génération sou-vent venue à la politique avec les manifestations contre la guerre

Voix enrouée, visage marqué par la bataille de près d'un an qu'il vient de livrer, M. Bill Clinton, devant des milliers de sympathi-sants réunis à Little Rock, capi-tale de l'Arkansas, a salué ce a vote pour un nouveau départ » de l'Amérique. (voir encadré). Il a appelé les États-Unis à faire face aux desis de l'après-guerre froide » et à ceux des « années 90 », énumérant, en priorité, la sance » puis celle d'affronter des « problèmes trop longtemps négli-gés : sida, environnement, convervion des industries de la défense » (dans cet ordre et sans mentionner une seule question de politi-que étrangère). Dans un pays qui

En

the dit

pér

noi

son

oub mai

peu mër 192

Bac

chei Uni

par

LE

le

MAN

connaît une recrudescence des antagonismes raciaux, le nouveau président a encore appelé les Américains à « se rassembler ».

Certains évoquent la « véritable fin du reaganisme v. Rien n'est moins évident. A sa façon, M. Bill Clinton a largement retenu, et assimilé, les leçons de la révolution conservatrice. Il se présente comme un démocrate nouvelle manière. Sa victoire reflète le coup de barre au centre, certains disent à droite, qu'il a donné à sa formation. C'est celle d'un homme qui se veut résolu-ment centriste ou modéré, plus convaincu de la nécessité de relancer la croissance que d'assurer la redistribution de la

richesse, conscient des limites de l'Etat-Providence, définitivement libre-échangiste (dans un parti plutôt protectionniste), partisan sans réserve de la peine de mort, s'affirmant « autont pro-business que pro-syndicats », et dont l'annonce de la victoire ne semble avoir perturbé ni la Bourse ni les industriels. L'Amérique change, mais à la façon de M. Clinton:

M. Bush élégant dans la défaite

Très sportivement, M. Bush a reconnu sa défaite, félicité le nouveau président, assuré qu'il travaillerait étroitement avec lui pour assurer une «transition douce» d'une administration à l'autre. Il a salué son «vieil ami Jim Baker » et annoncé qu'il allait essentiellement s'occuper de ses douze petits-enfants. Un peu plus tôt, M. Bush, qui n'avait pas

l'air particulièrement ébranlé, était allé faire renouveler sa licence de chasseur, s'acheter un nouveau moulinet de canne à pêche et des disques de country music. Il avait confié qu'il se sentait «un peu fatigué, à la fin d'un long voyage » en politique, entamé ici même, à Houston, au Texas, il y a trente ans avec le «vieil ami» Baker. M. Bush cède le pouvoir, avec une élégance toute patricienne, à l'issue d'un scrutin qui, au moins autant qu'un appel au changement, est un vote-sanction massif.

Les électeurs ont sévèrement jugé son bilan intérieur. La prin-cipale raison de sa défaite est inscrite dans une courbe de crois-sance molle : les années Bush ont enregistré la plus faible activité économique depuis la guerre (1,6 % de progression annuelle du PNB en moyenne). En 1988, M. Bush avait promis de créer trente millions d'emplois en huit

Le président sortant et le «truc» de la vision

Quatre ans plus tard, l'économie américaine compte moins d'emplois dans le secteur privé qu'il n'y en avait au début du mandat du président sortant. Ces deux dernières années, les « dégraissages » dans les services et l'industrie ont mis des centaines de milliers d'ouvriers, d'employés et de cadres au chômage. Le pouvoir d'achat s'est tassé; les possibilités de mobilité sociale se sont émoussées. Le président républicain peut faire valoir que ce coup de déprime de l'activité est moins fort que la récession de 1981-1982 et que nombre d'indicateurs témoignent, sinon d'une possible reprise, du moins d'une sur le front de la monnaie (infla-tion contrôlée), des taux d'intérêt (au plus bas), des gains en productivité ou des succès à l'expor-

 mais un peu plus d'Etat. A ses compatriotes qui réclament quel-ques lignes directrices, une esquisse de dessein pour l'Améri-que des années 90, celle de l'après-guerre froide, George Bush, plus gestionnaire de crise à à affronter la concurrence avec l'Europe et l'Asie. Les indices de confiance des consommateurs et des entrepreneurs sont tous à la baisse. Plus qu'ils ne consom-

Rien n'y a fail. Pour une rai-

son ou une autre, George Bush a

été incapable de renverser la per-

ception négative que ses compa-triotes ont de la situation écono-mique des Etats-Unis. Les deux

tiers des Américains pensent que leur pays est « sur le mauvais che-min » et doutent de ses capacités

ment ou n'investissent, les uns et les autres règlent le formidable endettement hérité des années Reagan. Alors que le déficit budgétaire tourne autour des 300 milliards de dollars, les Américains voient, paradoxalement, i'état des services publics – santé, éducation, infrastructure - se

TANCHO

Cependant, l'hôte de la Maison Blanche paraissait « déconnecté », « indifférent », « déphasé », « peu intéressé», pour reprendre quel-ques-uns des adjectifs couram-ment employés à propos du com-portement de M. Bush sur le front intérieur. Dans le Wall Street Journal, un ancien collaborateur des présidents Nixon et transition, un intérimaire (...), quelqu'un qui a maintenu les choses en l'état ». Il aura laissé l'intérieur à des John Sununu, Samuel Skinner, ou Dick Brady, des «seconds couteaux»; il aura gardé les plus brillants pour la liplomatie et la stratégie, les James Baker, Brent Scowcroft, Richard Cheney, Colin Powell.

Il ne verra pas venir la crise de doute de l'opinion, la grogne con-tre les élites, la peine de la classe moyenne, le formidable désir de changement intérieur qu'accom-

se complaire dans un rôle de

diva, que MM. Bush et Clinton

ont dû courtiser, ou dans celui

d'amuseur public empêchant les

débats rélévisés de conconner

Les grandes chaînes y ont gagné

de nombreux téléspectateurs.

chaud qu'homme de conviction à la Reagan, Kennedy ou Johnson, répondra avec mépris : «Ah oul, ce truc de la vision ». Il n'a pas compris que les électeurs lui demandaient « un plan de route », dit le politologue Michael Le peu de poids

> de la politique étrangère Autant de carences qui ont brouillé le bilan de sa présidence en politique étrangère et qui font, sans doute, que celui-ci, à l'heure du choix, a'a pas pesé bien lourd. La plupart des Américains donnent un grand coup de chapeau à M. Bush pour la manière dont il a fait face à la crise du Golfe -Saddam Hussein et les opérations militaires proprement dites.

pagne la fin de la guerre froide. Il

ne percevra pas qu'en ces temps de transition, d'incertitude, de

paysage intérieur et international bouleversé, les Américains ne

veulent pas moins d'Etat -

comme il ne cesse de le proposer - mais un peu plus d'Etat. A ses

Mais, dans le même souffle, la plupart d'entre eux posent la question suivante : « Que n'a-t-il fait preuve d'autant de leadership et d'énergie sur le front intérieur?. M. Bush répond en rejetant la responsabilité de l'immobilisme intérieur sur un Congrès à majorité démocrate. Réplique de l'opinion et de la presse : au lendemain de la victoire de Desert Storm, le président avait le Congrès « à ses pieds » et per-

Les trois précédentes « triangulaires »

Rituellement, une nuée de q petits candidats » (vingt-trois cette année) se présentent à l'élection présidentielle. Ce sont généralement des extrémistes (le Parti communiste américain a toujours son candidati, des originaux, ou les deux à la fois. Mais pour que le jeu du bipartisme (républicain/ démocrate) ait quelques chances d'être un tant soit peu brouillé, il faut qu'un candidat indépendant ait beaucoup d'argent et soit populaire, au moins dans une grande région.

On peut alors parler d'une élection « triangulaire », voire quadrangulaire», cas de figure relativement rares dans l'histoire américaine puisqu'ils ne se sont produits que trois fois en douze élections (en comptant 1992) depuis la fin de la seconde guerre mondiale. En 1948, deux dissidents démocrates se présentèrent contra le président sortant, le démocrate Harry Truman, et contre le candidat républicain Thomas Dewey. Le libéral et ancien ministre Henry Wallace n'obtint que 2,4 % des suffrages; le sénateur Strom Thurmond - dixiecrate (démocrate du Sud profond) et ségrégationniste convaincu réalisa exactement le même

Beaucoup plus sérieuse fut, vingt ans plus tard, la menace d'un autre dixiecrate, le gouverneur de l'Alabama George Wallace, farouche opposent à l'intégration des Noirs. En 1968, ce populiste invétéré eut 13,5 % des voix au niveau national et obtint la majorité dans cinq Etats du Sud. Sa candidature contribue à diviser le vote démocrate : le candidat de ce parti Hubert Humphrey n'eut que 42,7 % des voix, contre 43,4 % pour le républicain Richard Nixon (499 704 voix de plus que M. Humphrey). M. Nixon l'emporta donc sans la majorité absolue des suffrages, mais avec 302 mandats de grands électeurs (contre 191 pour M. Hum-

phrey) sur 538. En 1980, la candidature de l'indépendent John Anderson, dissident du Parti républicain, eut moins d'impact. Contre M. Reagan (élu avec 50,7 % des voix) et contre le président sortant Jimmy Carter, elle ne rallia que 6,6 % des suffrages. M. Anderson réusait toutefois à passer la barre fatidique des 5 %, en-dessous de taquelle un candidat ne peut se faire rembourser ses dépenses électo-

Les scrutins présidentiels depuis Franklin Roosevelt

Apsée	Candidat vainqueur	% des roix	Candidat vaincu	% des voix
1932	Franklin Delano Roosevelt (D)	57,4 60,8	Herbert C. Hoover (R)	39,6
1936	Franklin Delano Roosevelt (D)	60,8	Alfred M. London (R)	36,5
1940	Franklin Delano Roosevelt (D)	54,7	Wendell L. Willkie (R)	44,8
1944	Franklin Delano Roosevelt (D)	53,4	Thomas E. Dewey (R)	45.9
1948	Harry S. Truman (D)	54.7 53.4 49.5	Thomas E. Dewey (R)	45,1
1952	Dwight D. Eisenhower (R)	1,55,1	Adiai F. Stevenson (D)	44.4 42
1956	Dwight D. Eisenhower (R)	57,4	Adlai F. Stevenson (D)	42
1960	John F. Kennedy (D)	55,1 57,4 49,7	Richard M. Nixon (R)	49,5
1964	Lyndon B. Johnson (D)	61,1 43,4 60,7 50,1 50,7	Harry Goldwater (R)	38,5 42,7
1968	Richard M. Nixon (R)	43.4	Hubert H. Humphrey (D)	42.7
1972	Richard M. Nixon (R)	60.7	George McGovern (D)	37,5
1976	Jimmy Carter (D)	50.1	Gerald R. Ford (R)	48
1980	Ronald Reagan (R)	50.7	Jimmy Carter (D)	. 41
1984	Ronald Reagan (R)	58,8	Walter Mondale (D)	40,6
1988	George Bush (R)	53,4	Michael S. Dukakis (D)	45,6

Ross Perot, le trouble-fête

Ross Perot n'avait pas tout pour plaire. Mégalomane, autoritaire, vaniteux, têtu, irritable, méprisant, soupçonneux, intolérant, a-t-on dit. A soixante-deux ans, le milliardaire à l'accent nasillard du Texas eut certes la pouvoir de son argent mais pas l'atout de la séduction, même s'il sut rire et faire rire de ses orailles décollées. Impossible, enfin, pour lui de passer pour un politicien chevronné, vu son manque d'expérience dans ce domaine.

Alors, comment expliquer qu'aux premiers appels du pied de cet homme d'affaires rusé 3,6 millions d'Américains ont donné leur signature pour appuyer sa candidature? Comment justifier les 33 % d'intentions de vote qu'il eut un jour de mai dans les sondages? Comment comprendre que certains de ses partisans - terriblement décus de son retrait de la course en juillet - allèrent jusqu'à lancer une action en justice pour le contraindre à se présenter, ce qu'il fit en octobre? Comment expliquer surtout les 19% de suffrages obtenus le 3 novembre?

Les milliers de bénévoles qui se mirent à son service n'attendaient pas de lui l'énoncé de grands principes philosophiques. lls souhaitaient qu'il continuât à se faire le porte-parole, avec des formules bien triviales, de leurs grands sentiments du moment. Il s'agissait d'abord de refléter le

nettoyer la grange, se débarrasser d'une bureaucratie géante et inefficace, obliger les élus à servir le peuple et à tenir leurs promesses au lieu de songer à s'ennchir à bon compte » : ces remarques caricaturales confortaient la traditionnelle méfiance que les Américains nourrissent envers Washington. En temps de crise surtout, cette capitale est vue comme une Babylone du gaspillage et du désordre, où la président est rarement d'accord avec le Congrès, et vice versa.

Il s'agissait ensuite d'exprimer de vives inquiétudes quant à l'avenir du pays, voire l'angoisse ressentie devant tant de licenciements et de fermetures d'usines. Lorsque Ross Perot, fils d'un marchand de coton de la petite ville de Texarkan, disait prosaïquement qu'il fallait que « quelqu'un lève le capot de la voiture, plonge les mains dans la graisse et répare le moteur au lieu de laisser l'embrayage patiner », tout le monde comprenait et opinait.

« Elever des poulets»

Avides de croire qu'il existait des solutions simples à des problèmes compliqués et qu'un selfmade man dans le business de l'informatique pouvait bien les trouver, les partisans de Ross Perot ont déchanté lorsque ce

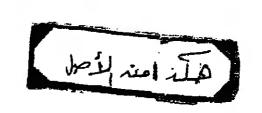


jeta l'éponge en juillet, parce que la presse s'intéressait de trop près aux aspects les moins reluisants de sa personnalité et le conviait à exposer le remède miracles qu'il n'avait pas. De retour dans la course en octobre, Ross Perot n'a pas tout à fait rassuré, avec ses promesses d'augmenter substantiellement taxes ou impôts et de sabrer dans les dépenses publiques pour venir à bout d'un déficit de 300 milliards de dollars, identifié comme a la plaie du pays », dont ses deux concurrents ne voulaient pas parler. Il a d'aitleurs évité d'aller exposer ce prodésenchantement ambiant vis-à- démagogue trop présomptueux gramme sur le terrain. Il a préféré

Par narcissisme, disent ses détracteurs, le petit Texan a essentiellement investi son argent (près de 50 millions de dollars sur une fortune évalués à 3,5 milliards de dollars) dans des spots ou des émissions télévisées qui lui servaient de faire-valoir. Tel le PDG s'adressant à ses subordonnés après avoir été nommé à la tête d'une entreprise au bord de la faillite, Ross Perot s'est offert des exposés,

baguette à la main et graphiques à l'appui, pour expliquer qu'avec une dette extérieure américaine de 4 000 milliards de dollars, « la fare était terminée». Cette dette, seul un homme ne comprenant rien aux affaires (George Bush) a pu continuer de la creuser, a clamé M. Perot, tout en prédisant aux Américains qu'avec Bill Clinton pour président ils en seront réduits à « élaver des poulets ». Le trouble-fête de la campagne

1992 aura au moins rendu ce fier service à l'élu Bill Clinton : préparer psychologiquement le terrain pour faire avaler les douloureuses pilules des inévitables augmentations d'impôts à venir.





M. BILL CLINTON

du scrutin

Un Congrès plus féminin

M. Bill Clinton devrait trouver remarquée au Sénat, où elles seront un soutien précieux dans le nou-veau Congrès des Etats-Unis : parveau Congrès des Etais-Unis: partiellement renouvelé, il apparaissait, mercredi matin, plus léminin,
plus noir, et toujours démocrate —
malgré un léger recul à la Chambre
des représentants. Déjà nettement
majoritaires à la Chambre, où ils
détenaient précédemment
268 sièges contre 166 aux républicains, les démocrates conservaient
mercredi matin leur avantage, puisque les premiers résultats leur
secordaient 203 sièges contre 150
aux républicains.

Le Sénat, partagé de manière moins marquée jusqu'ici entre les deux partis (57 démocrates, 43 républicains), paraissait lui aussi glisser vers le parti de l'âne : sur les 35 sièges de sénateur à renouveler cette année, 19 étaient déjà emportés par des candidats démocrates, contre 8 qui allaient à des républicains. Plus significatif, sur les 9 nouveaux sénateurs élus mardi, 7 sont démocrates.

Les femmes ont fait une percée

171 225

11 mag

3 s. 1 🙊

23,

1.00

77.32

77.72.2

. "4"

200

9 441 ***

3 - 7 - N

Section 1

4 11 5

A 1. 4 1

5.8 A . . * #

3 to 3

200 V -- 3 * * 7

six à sièger, un nombre record pour ce forum traditionnellement conservateur. Une démocrate de l'Illinois, M= Carol Moseley Braun, est la première femme noire à entrer an Sénat (lire l'article de Martine Jacot), tandis que la Californie élisait pour la première fois deux femmes - toutes deux démocrates - aux deux postes de sénateur de l'Etat, Men Dianne Feins-tein et Barbara Boxer. Les femmes seront également plus nombreuses à la Chambre des représentants.

Les Noirs seront également plus influents: leur représentation atteint un niveau record avec au moins 31 élus à la Chambre, dont 15 nonveaux venus. Ils sont tous démocrates, à l'exception du représentant du Connecticut, M. Gary Franks, réélu. Cinq Etats se sont donné des représentants noirs pour la première fois. M. Ben Nighthorse Campbell, élu au Colorado, devient d'autre part le premier sénateur indien du pays.

Première femme noire au Sénat

Carol Moseley Braun ou « l'effet Anita Hill »

L'affaire Clarence Thomas-Anita Hill a eu au moins un affet positif sur le scrutin de mardi : elle a indirectement contribué à l'élection au Sénat de la première fernme noire (et démocrate) de l'histoire des Etats-Unis, M- Carol Moseley Breun, candidate de l'Illinois (un Etat qui a aussi voté démocrate à la présidence, ce qui ne s'était jamais vu depuis 1964).

N'eût été le témoignage de sa collègue avocate Anite Hill contre le juge Clarence Thomes, accusé de charcèlement sexuela devent la commission sénatoriale chargée de confirmer sa nomination à la Cour suprême, le « féminiate \$1.15 Carol i Moseley Braun (apposée personnellement à l'avortement mais en faveur du libre choix) ne se serait sans doute pas présentée comme candidate au Sénat, qui ne comptait aucun Noir en son sein.

Le fait que le sanateur sortant de l'Etat, le démocrate Alan confirmation de M. Thomas avait suscité l'ire de nombre de fammes et de Noirs, furieux de voir le juge très conservateur (opposé aux mesures anti-discrimination contre les minorités) accéder su plus haut tribunal du pays, M~ Moseley Braun, agés de quarante-quatre ans, catholique pretiquente, qui fut député pendent dix ans au Parlement de 'illinois, a su profiter de cette vague de mécontentement et remporter, avec très peu de moyens, les primaires sénetoriales de l'Etat, en mars. Elle survácut ensuite à une campagne

difficile contre son adversaire républicain Rich Williamson, pù les coups bas - sur les irrécularités ou auraient commises se viella mère notamment - n'ont pas manqué.

Le facteur Anita Hill a inclubiteblement incité d'autres candidates à se présenter, et un nombre plus important de femmes à s'inscrire sur les registres électoreux. Résultat : cinq autres femmus l'ont emporté au Sénet, qui ne comptait que deux femmes parmi ses cent membres. Parmi les nouvelles élues figurant notamment les démocrates Diane Feinstein lancien maire de San-Francisco) et Barbara Boxar; qui Taffent airisi les deux sièges de la Californie – une première historique – exceptionnellement renouvelés en même temps cette année. Les femmes seront également plus nombreuses à la Chambre des représentants : sur les 39 femmes élues mardi, 18 le sont

Les minorités seront égalemant mieux représentées au Congrès. La représentation des Noire attaindra un niveau record avec au moins 36 dlus à la Chambre (tous démocrates sauf un). Pour la première fois depuis 1929, un Amérindien - le démocrate Ben Nighthorse Campbell, sleveur dans le Colorado - a été élu au Sénat, et la Chambre des représentants aura son premier Américain d'origine coréenne en la personne du républicain Jay Kim en Californie.

MARTINE JACOT

Les machines à voter

NEW-YORK

de notre correspondant

Voter, aux Etats-Unia, est un acte de civisme qui peut se trans-former en véritable casse-tête, aux formes différentes suivant les États. A New-York, il n'y a pas de bulletins portant le nom des candidats à glisser dans l'urne, mais une emachine à votera faisant office à la fois d'isoloir, de panneau d'affichage des listes électorales et d'une.

L'accès à l'installation est commandé manuellement par un employé du bureau de vote, qui est là autant pour contrôler la régula-rité des opérations que pour four-nir d'indispensables explications à l'électeur désemparé. L'isoloir, une fois ouvert, dévoile le tableau des candidats, et l'électeur doit faire son choix parmi plusieurs combi-

Horizontalement figurent les noms des partis en lice (outre le Parti républicain et le Parti démocrate, il y a quantité de « petits » partis inscrits). Verticalement figu-rent les noms des différents candidats, en fonction de la nature du scrutin: élections présidentielle, énatoriales, des juges à la cour de l'Etat de New-York et dans les tribunaux civils des comtés, enfin

candidats an Sénat et à l'Assemblés de l'Etat. Dans la pratique, l'élec-teur voulant accomplir son devoir dans son intégralité devra effectuer au total seize opérations de vote différentes, en tournant une clé métallique face au nom de chaque candidat. Si le eticket a président/ vice-président est indissociable, en revanche rien n'interdit de « panscher » les listes et les noms des autres candidats. Une technique très utilisée par l'électeur new-yorkais, volontiers frondeur.

Si aucun nom ne lui convient, il peut inscrire son propre patronyme ou celui d'une quelconque autre personne dans un espace réservé, en face de chaque candidat. Son exercice électoral n'est pas terminé pour autant. Dans la plupart des Etats, les électeurs étaient appelés à se prononcer sur diverses ques-

A New-York, ils devaient accept ter ou refuser is proposition du gouverneur Cuomo d'émettre 800 millions de dollars d'obligations pour financer divers projets d'infrastructures et créer des emplois. Au total, un électeur entraîné met deux à trois minutes pour voter. A condition de savoir line et bien compter.

Roosevelt ou Carter?

L'élection du président des Etats-Unis le 14 décembre prochain, par un collège de grands électeurs, délégués par leurs Etats respectifs et tenus de voter en bloc, est la seule qui compte au regard de la Constitution, Ce procédé, datant du dix-huitième siècle, et de l'époque où il fallait plusieurs semaines pour atteindre, à cheval, la capitale fédérale, est d'un archaisme déroutant. Il a cependant du bon, comme on vient de le voir une fois de plus.

Un marasme patent

En amplifiant presque démesurément le vote populaire, il donne un résultat qui ne souffre aucune ambiguité. Il permet à M. Bush de gagner, en lot de consolation en quelque sorte, un grand Etat, le Texas, où il a commencé sa carrière politique et passé une grande partie de sa vie. Il remet à sa juste place M. Perot, qui n'en a obtenu aucua, grand ou petit.

Le président, ainsi «bien élu» grâce à la sagesse des Pères fonda-

teurs de la République américaine, n'a pas beaucoup de temps pour imposer ce changement dont il a fait le mot d'ordre de sa campagne et de l'impérieuse nécessité duquel il a convaincu ses concitoyens. Franklin Roosevelt a réussi, grace à l'adoption en mars 1933 par le Congrès de son programme quasiment révolutionnaire des cent jours, à « vaincre la peur» et à redresser un pays qui allait à la dérive. Il a tenu son

Roosevelt n'aurait rien pu faire s'il n'avait pas obtenu le vote du Congrès sur des textes décisifs qui ont mis fin au libéralisme sauvage aux Etats-Unis et permis l'intervention du gouvernement fédéral dans la gestion du capitalisme. Les mesures alors prises dans l'économie réelle (lutte contre la surproduction agricole, lancement de grands travaux) et dans la sphère financière (moratoire sur la dette, abandon de l'étalon-or) étaient considérées avec d'autant plus de méfiance par les conservateurs que Roosevelt, à peu près au même moment, reconnaissait

un peu davantage en réalité, Franklin Roosevelt a réussi à faire reculer le spectre d'un écroulement total de l'économie américaine. La situation dont hérite M. Clinton n'est pas aussi catastrophique et la crise actuelle n'est pas aussi aigue que celle déclenchée par le krach de 1929. Mais le marasme, depuis des années, est patent, et la comparaison avec la Grande Dépression s'est imposée, à tort ou à raison, dans une bonne partie de la population, en particulier au sein de la classe moyenne, atteinte, pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale aussi longtemps et dans une telle proportion, par le chômage.

« C'est l'économie, idiot!»

Les Etats-Unis souffrent d'une maladie de langueur d'autant plus inquiétante qu'elle paraît interminable, M. Bush a perdu l'élection de 1992 parce qu'il n'a pas pris garde, lors de son premier et unique mandat, à cette angoisse très réelle de ses concitoyens. « C'est l'économie, idiot!», proclamait un immense panneau près du quartier général de M. Clinton à Little-Rock.

Il s'agissait à la lois de montrer du doigt l'«idiot» en question et de rappeter le sujet principal de préoccupation des Américains. M. Clinton a eu raison d'en faire

En cent jours, selon la légende, le cheval de bataille de sa campagne. Le président élu est-il en mesure d'imposer au Congrès le programme, relativement précis et détaillé, qu'il n'a cessé d'exposer depuis un an? Celui-ci consiste essentiellement à injecter de l'argent fédéral dans trois secteurs. l'éducation, la santé et les infrastructures (ponts, réseau autoroutier, aéroports, etc.), qui en ont bien besoin.

Cela coûtera certainement beaucoup plus cher que ce qu'affirmait le candidat. Le président sera-t-il capable de le faire passer? Il faudra à l'évidence augmenter les impôts, et pas seulement pour les plus riches (au-dessus de 200 000 dollars de revenus), comme M. Clinton l'a affirmé, non sans démagogie.

S'il échoue, et se contente d'escarmouches avec le Congrès, non suivies d'effet, bref de vœux pieux, il risque de subir le sort d'un autre baptiste du Sud, le Georgien Jimmy Carter, dont on avait espéré beaucoup, et qui s'est révélé décevant. S'il réussit à s'entendre avec le Congrès, où les démocrates sont majoritaires mais où la discipline de parti, c'est le moins qu'on puisse dire, est faible, il pourra espérer peut-être passer à l'Histoire comme le sucesseur de l'architecte du New Deal. Dans le cas contraire, il ne sera qu'un nouveau Carter.

DOMINIQUE DHOMBRES

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Résultats 1"semestre 1992



AXA + EQUITABLE = une opération réussie *Un chiffre d'affaires Groupe AXA de 35 milliards de francs (+12%) Un résultat net consolidé AXA S.A. de 979 millions de francs (-34%)

AXA + EQUITABLE : une dimension mondiale en assurance

■ 90 milliards de francs de cotisations annuellès*. (parmi les 15 premiers assureurs mondiaux | dont 60% en Vie/35% en IARD et dont 40% en France/37% en Amérique du Nord.

■ 970 milliards d'actifs gérés (4ème gestionnaire mondial). AXA détient aujourd'hui, après le succès de la démutualisation d'Equitable, 49% de son capital ainsi que des titres convertibles

qui porteront sa participation à 56,6% en septembre 1994.

AXA au 1^{er} semestre 1992

Répartition par activités du

(Mutuelles + S.A.)

chiffre d'affaires du Groupe AXA

Les cotisations d'assurance ont

évolué favorablement : 26,6 milliards

de francs au 30 juin 1992 contre 24,4

milliards de francs au 30 juin 1991.

En France, elles s'élèvent à 12,9 mil-

Grande-Bretagne a progressé de gestion financière performante.

■ La contribution de la réassurance au chiffre d'affaires (3,4 milliards de francs soit + 28,5%) est en forte progression.

■ Le chiffre d'affaires des services financiers et immobiliers s'établit à 5 milliards de francs en hausse de

7,2 milliards de francs (+ 20,6%). L'es- de la productivité.

sentiel de la progression est dû à AXA - En Vie : le résultat atteint 485 mil-Equity & Law dont l'activité en lions de francs (+ 159%) grâce à une Giobalement les plus-values réalisées restent équivalentes à celles du le semestre 1991.

Hors de France, le résultat est en net redressement (+ 183 millions de francs contre - 32 millions de francs au le semestre 1991). Cette amélioration est due à un renforcement exceptionnel en 1991 des provisions techniques en Espagne et à une amélioration des résultats techniques

dans la plupart des pays en 1992. Les risques internationaux sont victimes de la situation difficile du marché londonien. Le résultat demeure très fortement déficitaire du fait de la dégradation technique des exercices antérieurs à 1990.

Pour les services financiers et immobiliers, la baisse de la contribution (de 297 millions en 1991 à 4 millions en 1992) est due essentiellement à SPS et à Lucia.

30,06.92

consolidé d'AXA S.A

1 476

Le chiffre d'affaires d'AXA S.A. au 30 juin 1992 s'élève à 30,3 milliards de

liards de francs (+ 10,8%). Hors de résultat de 7% qui passe à 429 mil-France, les cotisations s'élèvent à lions de francs par une amélioration

Perspectives

Equitable sera consolidé par intégration globale à partir de juillet 1992. Sa contribution au résultat net d'AXA devrait être légérement positive. Malgré l'amélioration des résultats techniques de l'assurance, le résultat d'AXA, compte tenu de la moindre réalisation de plusvalues, devrait s'inscrire en basse significative par rapport à 1991

Contribution au résultat net

francs (+16 %). Sa répartition par activités est très proche de celle du Groupe.

En France, la contribution de l'assurance au résultat consolidé est de 914 millions de francs (+ 55%). En IARD : une amélioration du

Le pulietin aux actionnaires est disponiblé en appelant le 11 40 75 47 74

WASHINGTON

de notre correspondant

Le candidat Bill Clinton s'est révélé être un animal politique très complexe : encaissant tous les coups, brillant dans la répartie, coups, brillant dans la répartie, inlassable avocat du changement, rhéteur rusé aussi, parfois fuyant. Le président Bill Clinton sera sans doute un peu tout cela à la fois. Les premières comparaisons avec ses prédécesseurs démocrates à la Maison Blanche ne dévoilent qu'une petite partie du personnage. « Le nouveau Kennedy », disent certains, « un deuxième Carter », avancent d'autres, qui évoquent encore un politicien aussi rusé que Lyndon Johnson.

A vrai dire, M. Clinton, hormis A vrai dire, M. Clinton, hormis l'âge (quanrante-six ans) et l'appei au changement, ne ressemble en rien au mythique J.F.K. Entre le gouverneur de l'Arkansas - un des plus petits et des plus pauvres parmi les Etats de l'Union - et le riche sénateur du Massachusetts cui d'entre plantes. qui s'empara de la Maison Blanche au début des années 60, les différences ne sont pas seulement éco-nomiques, sociales ou familiales. files sont culturelles, aussi vastes que le territoire séparant la très provinciale Little, Rock de l'élitiste Boston – un monde. eston – un monde.

Avec Jimmy Carter, Bill Clinton a en commun l'origine sudiste, le fait d'avoir été un gouverneur totalement inconnu du public avant de se lancer dans la course à la présidence et, plus encore, l'apparte-nance à l'Eglise baptiste. Croyant et pratiquant (et pas seulement depuis sa campagne présidentielle), Bill Clinton a volontiers des accents « cartériens » : « Je prie pra-tiquement tous les jours, en général la nuit, confie-i-il, et je lis la Bible

au moins une fois par semaine.» Mais Jimmy Carter avait un côté rigoriste, précheur, étranger au «baby-boomer» Bill Clinton, venu à la politique à l'époque de Woodstock. Le premier incarnait un besoin d'ordre moral après la tour-mente du Watergate; le second a encore un peu l'air de sortir d'un concert rock. De Lyndon Johnson, autre sudiste, il a le physique, cosd'avoir été, localement, un politi-

des oub mai

peu měi 192

Bae

chei

v

Ŀ

le

E

aver

ave.

MA.

Plus d'amis hommes d'affaires que syndicalistes

Ces touches comparatives sont loin, très loin de cerner le métange curieux qui fait le charme et le mystère de ce quarante-deuxième président des Etats-Unis. La plupart de ses compatriotes ignoraient son nom il y a un an. La campagne a révélé un hybride : un technocrate qui peut être populiste, un idéaliste qui sait être pragmatique, un homme chez qui alternent élans de sincérité et propos prudents de politicien roublard. Le visage est

tout en rondeurs, l'œil est volon-tiers rigolard, bon vivant, mais le port de tête est un tantinet autori-taire, décidé. Sur l'échiquier politi-que, il occupe définitivement le centre, et même le centre-droit par rapport à ses prédécesseurs démo-crates ou à ses «amis» au Congrès.

Bill Clinton vient d'une famille démocrate; son grand-père était un inconditionnel de Franklin Roose-velt. Mais si l'étudiant Clinton a vett. Mais si l'étudiant Clinton a pu avoir des sympathies pour la gauche du parti (quand il faisait campagne avec George McGovern, en 1972), le gouverneur Clinton a gouverné au centre à Little-Rock. Et le candidat Clinton a bâti sa carrière « nationale » en cultivant l'aile la plus modérée de sa formation. Il a plus d'amis hommes d'affaires que syndicalistes. Il vient sur la scène nationale au milieu des années 80 en fondant, avec d'auannées 80 en fondant, avec d'au-tres sudistes, le Conseil pour une direction démocratique, un groupe de pression bien décidé à bousculer et l'appareil et l'orthodoxie démo-

L'échec de Jimmy Carter, battu par Ronald Reagan en 1980, et la force de la révolution « conservatrice » sont passés par là. Bill Clin-ton et ses amis ont perçu les limites de l'Etat-providence ancienne manière, celui que pronaient traditionnellement les pronaient traditionnellement les démogrates, des transferts de richesses par l'impôt aux programmes sociaux pour les minorités; celui, aussi, des machines politiques municipales et des groupes d'intérêts washingtoniens, ils veujent recentrer un parti vicilli, devenu une coalition de minoritaires (syndiqués, Noirs, Hispaniques, pauvres); ils veulent redevenir le parti de la classe moyenne blanche, celle qui fait les majorités présidentielles.

Comme toujours, l'aggiorna-mento passe par l'économie, Avec Bill Clinton, le ton anti-business n'est plus de mise, il est l'élu de la classe moyenne. Et la préoccupation principale de la classe moyenne des années 90 n'est plus, plus du tout la redistribution des richesses par l'impôt ou les transferts de richesses, comme on disait au début des années 60; c'est, d'abord et avant tout, l'emploi et la croissance.

Economiquement, Bill Cliaton ne se définit pas comme un social-démocrate européen : il fait davantage confiance au marché. Il dit, simplement, « je suis pour la crois-sance » et ajoute : « J'ai toujours été partisan de défier l'orthodoxie démocrate (celle du parti). J'ai toujours pense que nous n'existerions plus en tant que parti national tant parti perçu comme pro-croiss pro-environnement, pour les droits civiques mais durs dans la lutte contre la criminalité, pro-business autant que pro-syndicats.»



d'une bonne partie du monde de l'industrie et de la finance. En approuvant le traité ALENA, sur la création d'une zone de libreéchange avec le Canada et le Mexi-que, il a heurté de front la centrale syndicale AFL-CIO. Le recentrage est aussi sensible au chapitre

S'il entend lutter contre les discriminations dont sont victimes les minorités (ethniques et sexuelles, notamment), il n'a jamais cultivé leurs représentants au sein de la ses distances à l'égard du pasteur noir Jesse Jackson, dont il soupconne, sans doute avec raison, qu'il n'est pas aussi représentatif qu'il veut bien le dire d'une communauté qui appartient largement à la

M. Clinton est pour la liberté de choix en matière d'avortement et résolument pour la peine de mort. M. Clinton veut amputer le gou-vernement fédéral de cent mille fonctionnaires mais mettre cent mille policiers de plus dans les rues des grandes villes. Ce démocrate dit qu'il y a des limites à ce que peut accomplir le gouvernement : ontre la criminalité, pro-business «Beaucoup plus qu'il y a vingt ans, utant que pro-syndicats.» ¡e crois dans l'individu. dans la Bill Clinton a reçu le soutien famille, dans la communauté; il y

a des choses que le gouvernement ne peut résoudre, il n'y a pas un programme pour chaque pro-blème. » C'est un langage que peu de démocrates auraient tenu dans

Un «bûchear» toujours premier de classe

Dans le même temps, Bill Clinton et ses amis se font les contempteurs du reaganisme et du laisser-faire républicain. Face à la récession, ou plus exactement à une croissance molle, ils ne voient que l'Etat pour donner l'élan de la reprise. Douze années de réput nisme ont mis au jour de façon éclatante l'échec du laisser-faire en matière de santé et se sont traduites par la paupérisation de l'école publique. Dans ces deux secteurs, Bill Clinton est un partisan résolu de l'intervention de l'Etat fédéral. Il en parle avec conviction, passion et un savoir technocratique qui suscite l'admi-ration des experts.

L'homme a la formation qui serait celle, en France, d'un haut fonctionnaire : université de Georgetown (à Washington) pour les questions internationales, économie politique à Oxford, en GrandeBretagns, puis la prestigieuse faculté de droit de Yale. C'est un «bûcheur», toujours premier de la classe, avant tout passionné de la «chose publique». «Il a attentive-ment lu et étudié toutes les monographies sur presque toutes les ques-tions d'administration publique ». écrit Newsweek. Même au plus fort du reaganisme, au milieu des années 80. Bill Clinton n'a jamais cédé à la mode anti-gouvernement. Il n'a jamais sacralisé la vie publique mais il ne l'a pas non plus diabolisée, comme l'ont fait les républicains.

Avec J.F.K., il a en commun de s'être entouré des premiers de la classe de son époque. Il a réuni une équipe d'universitaires et de spécialistes de l'économie et des questions sociales, souvent rencon-trés alors qu'ils étaient boursiers à Oxford. Ils forment autour de lui l'équivalent du cercle (« les meill'équivalent du cercle (« les meil-leurs et les plus brillants ») des jeunes têtes d'œuf qui entourait Kennedy. Pour autant, Bill Clinton n'a rien du technocrate washingto-nien. Depuis douze ans gouverneur de l'Arkansas (cinq fois réélu, avec une petite interruption à la fin du premier mandat), il a, dans cet fast nauvre et peu penplé (deux Etat pauvre et peu peuplé (deux millions d'habitants), mesuré la relativité des choses apprises dans les livres et les meilleures universi-

Bill Clinton sait que le change-ment ne se décrète pas, qu'il faut, pour «guider», savoir humer le fond de l'air, prendre son temps, consulter, cajoler, charmer et prati-quer, sans remords, l'art du com-promis. Comme il a été, à trentedeux ans, le plus jeune gouverneur de l'Union, pratiquement au sortir de l'université, la politique est le seul métier qu'il ait jamais exercé.

Il le pratique non comme un sacerdoce mais avec jubilation. Infatigable serreur de mains, Bill Clinton, toujours éminemment courtois comme il sied à un gentil-homme du Sud, ne se lasse appa-remment jamais d'écouter ses administrés. Bill'Cliaton en campagne fait immanquablement pen-ser à Jacques Chirac : il aime le discussions avec les élus locaux.

« Un caméléon sur un plaid écossais»

Trop, disent ses ennemis et cer-tains de ses amis. Clinton serait enclin à « dire tout et son contraire», à changer de discours en fonction de l'auditoire, à amé-nager les faits en fonction de ses besoins politiques du moment, à être plus un homme de compror que de conviction, etc. Il a fumé de la marijuana (clin d'œil à sa génération) mais il « n'a pas inhalé» (clin d'œil aux conservateurs); «un caméléon sur un plaid écossais», dit Newsweek. Pendant la campagne, il n'a cessé de donner

des versions différentes – et parfois contradictoires – de son passé de contradictoires - de son passé de sursitaire durant la guerre du Vietnam, de ce qu'il pensait du traité ALENA, de ce qu'il aurait fait pendant le conflit du Golfe s'il avait eu alors à preadre une décision, de la charge fiscale supportable pour la classe moyenne, par exemple. «La question de la confiance, voilà le grand problème de Clinton», titrait le New York Times.

Il répond parfois que cette obsession du compromis, de l'accommo-dement pourrait être l'héritage d'une situation familiale complid'une situation familiale compu-quée. D'un milieu modeste mais pas pauvre, Bill Clinton, né Wil-liam Jefferson Blythe en mai 1946 à Hope (une bourgade de l'Arkan-sas), n'a jamais connu son père, décédé dans un accident de voiture trois mois avant sa naissance.

Sa mère se remarie avec Roger Clinton, alcoolique, quelquefois violent: «A la maison, dit Bill Clinton, j'étais la seule personne qui recollait les morceaux.» « Ce qui recontat les morestats. « Ce qui émerge, c'est le portrait d'un homme qui, en tant que président, pourrait parler audacieusement et agir prudemment, observe le Wall Street Journal; un homme qui [dans tous les domaines sauf l'édu-cations president présentes la cation, sa passion] recherchera la conciliation, à la fois comme tacti-que politique et comme philosophie

Premier de la classe, technocrate matrine d'étu local, marié à Hillary, vedette de leur promotion à Yale et juriste de grand talent (plus «à gauche» que lui), père d'un fille de douze ans, dévoreur de livres, goffeur occasionnel (médiocre), jogger régulier (très lent), homme d'aumeur stable, cultivant depuis des années un formidable réseau d'amis et de connaissances dans tout le paya..., l'ensemble suffirait à dessiner un profil complexe. Il faut encore y ajouter quelques facettes. Deux influences, plutôt. D'abord, il y a le Sud; ce Sud inséparable de la religion et qui fait dire à Bill Clinton des choses qu'on n'entendrait pas facilement dans l'establishment de la côte Est, des mois de baptiste, des mots de pasieur quelque part dans un coin des contre en des du Mississippi ; e Je crois en des chases très vieux jeu, très conserva-trices, dit-il ; le crois en la perma-nence du péché, dans la possibilité du pardon et dans la réalité de la

L'autre influence est celle de la fin des années 60, influence multi-forme qui donne à Bill Clinton ce côté «génération Vietnam» et qui fait que le quarante deuxième pré-sident américain chantonne du Presley (Elvis) et, iunettes noires design, costume cintré croise, joue du saxophone tenor chez «Arse-nio», un des plus populaires des animateurs de télévision hollywooanimateurs de télévision hollywoo-diens. Assurément, un animal poli-

tique complexe. **ALAIN FRACHON**

Hillary Clinton: le parcours d'une combattante

campagnes aux côtés de son mari. Pendant la première, jus-qu'en avril, elle fut fidèle à ce que ceux qui la connaissaient savaient d'elle. Brillante avocate (classée parmi les cent meilleurs praticiens du droit des Etats-Unis par le Netional Law Journal), elle défendit, comme à l'accoutumée, des positions un peu plus i gauche que celles de son mari. avec un sens du compromis un peu moins aiguisé que le sien.

Elle usa de ses talents d'organisatrice hors pair qui avaient déjà fait sa réputation chez les « guides » (jeunes filles scoutes) de la bantieue de Chicago où elle est née (en 1948), au collège de Wellesley (Massachusetts), où elle a étudié, et à l'université Yale où elle a notamment rencontré Bill Clinton. Elle fut en somme très fidèle à son rôle de « plus proche conseiller » que son mari lui a depuis longtemps assigné, tout en préservant autant que faire se peut l'idée qu'ils se font de leur intimité.

li fallut cartes répondre aux accusations de relations extraconjugates que Bill Clinton auraient eues avec une demimondaine, Jennifer Flowers : elle réussit à mettre un point final à la polémique en assumant, sans démentir, les hauts et les bas de ceux à qui cela ne suffit pas ne termes : « J'aurais pu raster à la

Hillary Clinton a accompli deux votent pas pour mon maria, avait-elle dit avec fermeté, au cours d'un entretien télévisé du couple - main dans la main - en

> On en était là lorsque Hillary Climton prononça une phrase de



trop. Elle répondit aux virulentes attaques de Jerry Brown, exconcurrent de son mari pour l'investiture démocrate - sur de prétendus conflits d'intérêt dans lesquels elle aurait été prise en tant qu'avocate dans la capitale de l'Arkansas, dont son mari toute relation de couple. « Que était le gouverneur - en ces

maison, faire des gâteaux et boire du thé mais j'ai choisi d'exercer mon métier. » Ce fut un déluge de protestations de mères au foyer qui envoyèrent aux Clinton, par la poste, quan-tité de sablés..., une avalanche de critiques républicaines l'assimilant à « Lady Macbeth » ou à une dangereuse féministe trop sûre d'elle, péremptoire, une ambitieuse qui allait assurer une coprésidence avec son mari, si ce demier était élu.

Hillary Clinton déclara, pour calmer le ieu, qu'elle « respectait qu'elle admirait Barbara Bush », son antithèse. A partir d'avril. Hillary Clinton a entamé sa deuxième campagne, où elle s'est efforcée d'être vue « non saulement comme une femme de carrière mais aussi comme une mère attentive » - le couple Clinton a une fille de douze ans,

L'épouse du 42 président des Etats-Unis a répété des centaines de fois qu'elle ne « dominait » pes son mari, qu'elle n'accepterait pas un poste à haute responsabilité, comme Bill Clinton avait eu l'imprudence de l'envisager, et qu'elle n'assisterait pas, comme le fit parfois Rosalynn Carter, aux réunions de

Les cercles des

WASHINGTON

de notre correspondant

Un peu comme François Mitter-rand au début des années 80, Bill Clinton a des cercles d'amis et conseillers bien distincts, d'opinions souvent différentes, d'occupations très diverses, et dont l'unique lien, quand ils se connaissent, est d'être proches du gouverneur de l'Arkansas. En général, M. Clinton les écoute tous, attentivement, et tranche seul - ou ne tranché Signe d'une ambition et d'une

obstination précoces, il a depuis longtemps tissé un formidable réseau d'amitiés et de connais-sances. Comme il a commencé à l'université (Georgetown, Oxford puis Yale), il y a tout de même une dominante dans cette nombreuse société communément appelée la «FOB» (Friends of Bill), les amis de Bill) : elle représente la méritocratie universitaire issue de la génération née après la guerre (les entration ner apres la guerre (tes « babyboomers »), par opposition aux hommes d'affaires sexagénaires entourant George Bush. Cela vent dire qu'il y a beaucoup de quadra-génaires, hommes et femmes, bour-rés de diplômes, dans l'entourage de Bill Clinton. C'est un peu la république des universitaires II la république des universitaires. Il y a, en revanche, peu de Noirs (à l'exception du président du parti, M. Ron Brown, qui pourrait occu-per une haute fonction dans l'ad-ministration) et peu d'Hispaniques. Enfin, comme Bill Clinton – le centriste par excellence - n'est pas un dogmatique, les opinions politiques sont des plus variables. Quel-ques noms pourraient faire partie du Who's Who d'une administra-

tion Clinton:

- Le cercie des économistes. Dans une campagne dominée par l'économie, qui est ausai la préoccupation principale de Bill Clinton, ils furent parmi les conseillers les plus actifs. Les spécialistes de la «FOB» distinguent une «strate» de sauche avec le professes de gauche, avec le professeur Robert Reich (quarante-cinq ans) de Harvard, et le Californien Derek Shearer, également profes-seur, à la réputation de gauchiste. Il y a une aile modérée, celle qu'incarne un homme comme Robert Shapiro, directeur d'un centre d'études washingtonien (le Progres-sive Policy Institute), le banquier Robert Altman ou le consultant, et millionnaire, Ira Magaziner. La somme de leurs concours donne ce programme qui insiste plus sur l'investissement, public et privé, sur la libéralisation du commerce sur la liberalisation du commerce et sur la formation professionnelle, que sur les traditionnels « dadas » démocrates (dépenses sociales en tous genres). Féru d'économie politique, grand lecteur de traités et de compilations statistiques, Bill Clindre à destité et de compilations statistiques, Bill Clindre à destité et de compilations statistiques. ton discute à égalité avec cette équipe-là.

Le cercle des « politiques ». Omniprésente, dans les bons comme dans les mauvais moments, à la fois conseillère, chef de cabinet, protectrice, la Texane Betsey Wright (quarante-neuf ans) travaille depuis plus de douze ans avec Bill Clinton. Ils se sont

connus pendant la campagne de

George McGovern (c'est un des « réseaux » du gouverneur) à laquelle Bill et sa femme Hillary participèrent activement. Elle fut son chef de cabinet durant la plupart de ses mandais de gouverneur. Cuttivée, libérale, bardée de diplômes, Betsey Wright est une «pro» de la politique et de l'admi-

Nouveau venu dans l'entourage de M. Clinton, le «cajun» James Carville, ancien marine, avocat Baton-Rouge (Lousiane), a dirigé la campagne du gouverneur après avoir assuré, en novembre dernier, la formidable victoire d'Harris Wolford sur l'ancien attorney géné-ral Richard Thornburgh, un proche de George Bush, lors d'une sénato-riale partielle en Pennsylvanie. James Carville, malin, roublard, populiste, iconociaste, possède une qualité éminemment politique : il a le sens de l'humeur du pays. Il a aussi la particularité d'être le com-pagnon de M= Mary Matalin, qui exerce les mêmes fonctions que lui – directeur de campagne – mais dans l'autre équipe, celle de M. Bush. James Carville n'est pas sectaire

sectaire... Fils d'un dignitaire de l'Eglise Fils d'un dignitaire de l'Eglise orthodoxe, George Stephanopoulos (treate et un ans) est comme Bill Clinton et de nombreux autres membres de la «FOB», un ancien d'Oxford. Apparatchik polyvalent, principal porte-parole de Bill Clinton, il vient de la campagne Dukakis et a travaillé avec le chef de la majorité démocrate à la Chambre, M. Richard Gephardt.

Frire" 200 jeuno 🖰

MAZ.

none

g pread

hours.

CIRCUL

dans im 😁 🗀

A France 1965 1 . 24

prudence ::

Certe i aun min

tations and the

МеСапа: 🖃

à l'élegach ; .

Mouvement :

dans Farmer

com. It down a

gener ich bie

saice qui एह

D passe . . .

comme : ...

réclection

segior ner .

siège (

lik one 📆 🗀

entino ;

prend 365 arm

inns démission

Pintervention -

en décusión 🚊

Que aver and

d le rous

1968, 11:

 $1 \ge 0.05$

25.00

epracadus:







Parc des Expositions de Paris, Porte de Versailles - Hall 3 Entrée libre, Pour tous renseignements : 36 16 Fonctionna

son équipe

M. Albert Gore: un écologiste bien tempéré à la vice-présidence

Sacha Guitry, lui-même fils d'un acteur célèbre, disait : « ... il est difficile de se faire un prénom! » Albert Gore, fils d'un homme politique fort connu, a eu les mêmes difficultés. Plus grandes neutâtre narre qu'il grandes, peut-être, parce qu'il portait le même prénom que son père, sénateur démocrate du Tennessee, qui domina la scène politique de cet Etat pendant plus de trente ans. Mais, du en 1976, à la même fonction, il cesse d'être appelé «Albert Gore Junior», en se dégageant de l'image de son père, démocrate libéral (de gauche), et disciple de Franklin Roosevelt.

Pendant ses jeunes années, le jeune Al Gore vit avec ses parents dans un hôtel réputé de Washington, fréquenté par de nombreux politiciens. A l'école épiscopale Saint-Albans, il est premier de la classe, brillant dans toutes les disciplines. Mais il prend soin, chaque été, de revenir à la ferme familiale de la bourgade de Carthage, à environ cinquante kilomètres de Nashville (Tennessee), pour travailler dans les champs avec les ouvriers agricoles.

Total

Table 1

₩₩ 4.07

A Period A

Bergertite to

து கூருக உ

74 E

and the a 5 4.5 " Mile ! att-174"2"

100 St. 100 Feb.

100

XX4 50

Une double personnalité

A l'université de Harvard, de 1965 à 1969, il fait prenve de prudence et de modération. Certes, il participe aux manifes-Certes, il participe aux manifestations contre la guerre du Vietnam et aide le libéral Eugène McCarthy, candidat malheureux à l'élection présidentielle de 1968. Mais les violences du Mouvement de la paix le détournent d'une action plus vigoureuse. En 1969, maigré ses convictions politiques, il s'engage dans l'armée pour aller au Vietnam. Il voulait sans doute ne passener son père alors aoumis à gêner son père, alors soumis à réélection, qui mensit une bataille difficile contre un adversaire qui mettait en cause son

Il passe six mois au Vietnam, comme journaliste, mais Al Gore senior perd tout de même son siège. Ce qui renforça chez son fils une tendance à récuser les extrêmes pour tenir « le milieu de la route ». Néanmoins, il surprend ses amis politiques lorsque, avec une poignée de séna-teurs démocrates, il approuve l'intervention militaire dans le Golfe. « Ce geste fut pour moi une décision atroce », déclara-t-il.

conseillers

politique étrasgère. On retrouvera, ici, des sources et influences multiples, des gens venus aussi bien de l'entourage de seu le sénateur Henry Scoop Jackson, qui furent des « saucons » dans la lutte contre l'URSS, que de celui du sénateur McGovern on de l'ancien président Jimmy Carter. Quelques noms parmi les plus nouvent cités: David Aaron, qui fut le numéro deux du Conseil national de sécurité du temps de Jimmy Carter, Anthony Lake, ancien directeur de la planification politique au dépar-tement d'Esat pendant la même période, l'avocat Warren Christopher (ancien numéro deux du département d'Etat, sous Carter lui aussi), Samuel Berger (même curri-culum), Michael Mandelbaum

- Le cercle des gouverneurs on anciens gouverneurs. Parmi les proches, figurent, entre autres, M. Zell Miller, gouverneur de Géorgie, et Brace Babbitt, ancien gouverneur de l'Arizona, souvent présenté comme futur secrétaire général de la Maison Blanche.

Pour concocter le campagne 92, spéculer sur le destin de Bill Clin-ton dont dépend souvent leur ave-nir, les membres des cercles se retrouvaient dans la cuisine de la maison du gouverneur, à Little-Rock. A ce «cabinet de cuisine», il faut ajouter un titulaire à part entière, conseillère écoutée, compé-tente et très décidée : son épouse Hillary, une des cent premières avocates des Eints-Unis.

Mais cette attitude est un atout pour le «ticket» démocrate. Il compensait en cela les positions ambigués de M. Bill Clinton. D'autre part, la rectitude de sa vie privée le sert auprès de certains secteurs de l'électorat, rassurés par ce jeune quadragénaire (quarante-quatre ans) studieux et sérieur menert une vie rangée. sérieux, menant une vie rangée de père de famille, détendu et cependant facétieux.



e Un livre vous donne une chance de montrer au public ce qu'on est vraiment...», mais ce commentaire d'Al Gore sur son ouvrage, Earth on balance, est peu révélateur. La bataille électo-rale l'a obligé à sortir de lui-même, à se laisser aller à expri-mer sea émotions. Al Gore a admis qu'il s'intéressait essentiel-lement à des problèmes tels que celui de la défense de l'environ-nement, Cet introverti a écrit : «l'al dû regarder en moi et faire face à des quextions difficiles, par exemple sur ce que je cherche quoi...» Quelle que soit cette introspection, la campagne a mis en évidence sa double personnalité.

L'intransigeant, croisé de l'éco-logie, a dû composer avec les réalités politiques. Ainsi on poul'estrade, crier de sa voix forte des slogans parfois démagogiques mais nécessaires au succès de sa candidature. Le lendemain, il renonçait à l'éloquence du tribun et prenait ses distances, bref, paraissait manquer de convic-tion. Ce détachement apparent a contribué à son échec en 1988 à l'élection «primaire» de New-York. Il se retira alors de la course à la présidence...

Un manifeste véhément

En 1989, son jeune fils, renversé par une automobile, échappa d'extrême justesse à la mort. « Ce fut, déclara-t-il, une expérience qui me changea pour toujours... J'ai dû modifier mes priorités...» Il s'enferma, à ce moment, dans l'appartement de ses parents pour se consacrer à la rédaction de son livre, manifeste véhément mettant en garde contre une menaçante catastrophe écologique, plus dangereuse à son avis pour l'humanité qu'Hit-ler et Staline. Il englobait dans une même réprobation la révolu-tion scientifique, le rationalisme, l'automobile, la libre entreprise, l'accroissement de la population,

Pendant la campagne, il a dû atténuer certaines de ses idées atténuer certaines de ses idées plus hardies, comme celle de supprimer le moteur à explosion au cours du prochain quart de siècle. Ses adversaires républicains s'efforcèrent de ridiculiser cet ennemi de l'automobile et le dénoncèrent comme un « extrémiste écologique ayant une vision hystérique du monde... ».

Au Sénat, Al Gore impressionne et déroute ses collègues par l'étendue et la variété de ses connaissances techniques et scientifiques. Il se dit croyant et reste convaincu que la science et la religion ne sont pas antago-nistes, affirmant: «Serait-il concevable que le Créateur ait voulu nous pousser, pêle-mêle, vers la destruction de nos

Le programme économique

«Remettre l'Amérique au travail»

NEW-YORK

de notre correspondent

M. Bill Clinton n'a pas de «potion magique» pour remédier du jour au léndemain aux maux dont continue à souffrir l'économie américaine. Il se propose néan-moins de stimuler la croissance par un important programme d'inves-tissements publics, tout en gardant un réel souci de justice sociale. C'est ce qu'affirme M. Robert Sha-piro, l'un des principaux artisans de la plate-forme économique du candidat démocrate à la Maison Blanche. Avec M. Robert Reich, professeur d'économie à Harvard, et M. Paul Krugman, professeur au Massachusetts Institute of Technology, ce consultant d'un centre d'études de Washington (le Pro-gressive Policy Institute) a jeté les bases d'un compromis entre les incontournables priorités sociales du parti démocrate et les réalités économiques du moment. Le défi-cit budgétaire, qui vient d'atteindre le chiffre record de 290 milliards de dollars su 30 septembre dernier, limitera la marge de manœuvre du futur président.

Le plan de relance élaboré par ces architectes des ces architectes des « Clintonomies », aux yeux desquels l'investissement est plus important que le déficit budgétaire, doit permettre d'injecter 220 milliards de dollars, sur une période de quatre ans, dans l'économie américaine. Dont la moitié environ sous forme de « grands travaux » (voir encadré), avec l'espoir de créer huit millions d'emplois durant ce mandat grâce à une durant ce mandat, grâce à une croissance réactivée.

Reprenant un par un les principaux sujets de préoccupation des Américains (l'emploi, la santé, l'éducation, la sécurité), M. Cliaton énonce un éventail de mesures, tout en insistant sur la responsabi-lité de chacun. Ainsi, les écoles publiques, où la qualité de l'ensei-gnement est tellement décriée, recevront davantage de crédits, mais elles devront respecter des normes nationales et mesurer leurs progrès vers les objectifs fixés. Dans le même esprit, l'aide sociale

Le premier discours du président élu

départ » Voici les principeux extraits du premier discours pro-

noncé per le président élu,

Bill Clinton, dans la nuit de

mardi 3 à mercredi 4 novem-

« Un nouveau

brs, à Little-Rock : Mus chers compatriotes, En ce jour, le peuple américain a voté, avec de grandes espérances, géné-reusement et massivement,

pour un nouveau départ.

Cette élection est un vigoureux appel à notre pays pour qu'il affronte les défis de la fin de la guerre froide et le début d'un siècle nouveau. (...) pour rétablir la croissance de notre pays et les pour donner aux gens la capacité d'être pleinement responsables de leur vie, pour faire face à des probièmes si longtemps négligés – depuis le sida jusqu'à l'en-vironnement at à la conversion de notre économie de géant militaire (...).

«Nons ayons besoin de votre aide»

»Le plus important, peutêtre, est de rassembler notre peuple comme jamais auparavant, afin que notre diversité puisse être une source de force dans un monde chaque jour plus petit, où chaque personne compte et où checun fait partie de la famille américaine. (...) J'accepte ca soir la responsabilité que vous m'avez confiée d'être le dirigeant du plus grand pays de l'histoire de l'humanité. »

S'adressant aux électeurs de MM. Bush et Perot, M. Clinton a ajouté : « Je vous demande de vous joindre à nous pour construire les Etats ré-unis. Nous avons besoin de votre aide. Et nous ferons de notre mieux pour la

(Welfare) doit devenir une chaque discours électoral, seconde chance, pas un mode de vien, grâce aux efforts qui seront consentis en matière d'éducation et de formation.

« Comment réduire le déficit en quatre ans»

Bien décidé à éviter l'étiquette de « dépensier des deniers de l'Etat » – une accusation que son adversaire républicain a martelée à

milliards en 1993 à 140 milliards en 1996. Pour réaliser ce qui apparaîtrait alors comme une véri-table prouesse économique, le can-didat démocrate, qui prévoit d'allé-ger les impôts de la classe moyenne, compte d'abord sur une compression importante du budget

Les « grands travaux » des démocrates

de notre correspondant

La € stratégie économique pour l'Amérique» de M. Clinton comporte un important volet consacré à l'investissement public. A travers un fonds créé à cet effet et doté de 20 milliards de dollars par an pendant quatre ans, d'importants travaux d'équipement pourront être entrepris dans quatre sec-teurs jugés critiques : les infrastructures et les transports création d'un réseau de trains à grande vitesse, étude d'un modèle d'avion à courte portée); l'information (création d'un réseau national qui relierait le domicile au bureau, à l'école ou au laboratoire) et l'environnement (système de recyclage des déchets toxiques, de dépollution de l'air et de l'eau, etc.).

M. Clinton accorde ensuite le priorité à l'éducation et, fait nouveau, à la formation profes-sionnelle. Un programme national d'apprentissage sera mis en place, et chaque employeur devra consacrer 1,5 % de la masse salariale à la formation

M. Clinton veut également tés» an mettant en place des programmes de développement

banques « communautaires » et des zones d'entreprises qui doi-vent permettre de revitaliser les centres-villes, là où la présence supplémentaire de cent mille-nouveaux policiers devrait per-metre de réduire la criminalité. Au même chapitra, des avantages fiscaux seront accordés aux entreprises qui s'installent dans ces centres-villes, à la condition qu'elles y développent l'emploi. De leur côté, les petites entreprises qui accepteront d'investir à long terme dans de nouvelles activités bénéficieront d'une exonération fiscale de 50 % sur l'imposition

M. Clinton, qui se dit partisan du libra-échange (il a approuvé, avac quelques réserves, l'ac-cord conclu entre les Etats-Unis, le Mexique et le Canada), veut aussi accroître les exportations américaines et renforcer la procédure, qui permet d'appli-quer des représailles commerciales aux « mauvais » partenaires des Etate-Unis. Il entend également réformer ministère du commerce extérieur : il le suspecte d'abriter trop de lobbyistes au service de firmes

de leurs revenus.

M. Clinton s'estime en mesure de réduire le déficit budgétaire fédéral de près de moitié durant son man-dat. Il serait alors ramené de 320

de la défense. Alliée à d'autres réductions de dépenses fédérales (suppression de 100 000 postes a bureaucratiques », réduction de 25 % du personnel de la Maison Blanche ...), elle rapporterait 140 milliards de dollars à l'État, toujours sur quatre ans.

M. Clinton promet anssi de relever les taux d'imposition des ménages gagnant plus de 200 000 dollars (environ 1 million de francs) par an et d'y ajouter une surtaxe de 10 % applicable aux revenus de plus de l million de dollars annuels. Le tout devrait faire entrer 95 milliards dans les caisses de l'Etat. Enfin, et le projet fait frémir plus d'un investisseur étranger, M. Clinton a en tête diverses mesures d'« équité fiscales, telle une imposition accrue des entreprises étrangères (accusées de payer trop peu d'impôts aux Etats-Unis), qui pourraient lui fournir 58 milliards de dollars de

Ce scénario repose sur la postu-lat d'une croissance a modérée », selon les termes du programme, sans que l'on sache quelles sont les hypothèses d'augmentation du pro-duit intérieur brut qui ont été rete-nues pour les années futures et qui correspondent à ce terme. Une sconde série de projections encore plus aroses » prévoit que le déficit fédéral de 1993, évalué à environ 280 milliards de dollars, soit ramené à 75 milliards en 1996. Mais il suffirait, par exemple, que l'explosion des dépenses de santé per puisse être contenue comme le ne puisse être contenue comme le souhaitent les autours du programme pour que tout dérape.

gramme pour que tout dérape.

Le mandat de M. George Bush avait été marqué, sur la question de la réduction du déficit, par d'épuisantes batsilles entre le Capitole et la présidence. L'accession de M. Clintoo à la Maison Blanche permettrait d'engager un dialogue beaucoup plus constructif avec le Congrès, qui devrait rester à majorité démocrate. A condition que le nouveau président puisse calmer les surenchères de ses amis politiques, grisés par la victoire.

SERGE MARTI

5, 6 et 7 novembre de 10h à 19h au 1er Forum Innovations du Service Public

Moi, je vais voir la vie en mieux.

Les 5, 6 et 7 novembre Cadre de vie. Education, emploi, travail, formation

vous avez rendez-vous avec le service public. Pendant 3 jours, et pour la première fois, tous les ministères, entreprises et services publics s'exposent.

Au Parc des Expositions de Paris. Porte de Versailles, vanez voir des centaines d'innovations qui vont

améliorer votre vie de tous les jours, informez-vous sur vos droits, rencontrez ceux et celles qui font vivre

professionnelle, Justice, sécurité, défense,

ensemble, sur 17000m². • Santé, protection sociale, solidarité, Culture, jeunesse, temps libre, Echanges, transports, communications,

. Relations avec les entreprises.

découvrez des métiers et des carrières, C'est toute la vie en mieux qui vous attend au 1er Forum Innovations du Service Public, le service public au quotidien. le rendez-vous à ne pes manquer.

Avec la participation de

France inter info

Parmi les premiers à reagir, le président russe Boris Eltsine a congratulé le futur président américain par un message dans lequel il prone la continuité dans les relations entre les deux pays et dit s'attendre que « la compréhension mutuelle entre la Russie et les Étais-Unis continue de connuître l'évolution qui l'a caractèrisée au cours des derniers mois ».

Réaction encore plus matinale à Bonn où le président Richard von Weizsacker, le chancelier Kohl et le ministre des affaires étrangères Klaus Kinkel ont insisté sur les responsabilités mondiales des Etats-Unis. "Bill Clinton est tout sauf un isolationniste", a estimé M. Kinkel, en se disant convaincu que les

Etats-Unis allaient « continuer à assurer leurs responsabilités en matière de sécurité ». Le chancelier, remer-ciant M. Bush pour son action, a souhaité le renforcement de « l'étroite amitié transailantique ». « Après la fin de la guerre froide, nous sommes confrontés ensemble à de nouveaux désis mondiaux. La communauté internationale ne les surmontera que par le dialogue et le travail en commun «, a écrit pour sa part M. von Weizsacker dans son message de félicitations.

Ce sont également des vœux de succès dans les efforts qu'ils déploieront en vue de « la paix mondiale, le progrès économique et la stabilité », que le président sud-africain Frederik De Klerk a formulés pour MM. Clinton et Gore.

A Mexico, le president Carlos Salinas, qu'avaient pu un moment inquiéter les réserves exprimées par

M. Clinton à propos de la création de la zone de libre-échange nord-américaine (ALENA), s'est dit convaincu dans son message que le futur président partageait désormais avec lui les mêmes opinions sur le commerce, la coopération frontalière et la lutte anti-drogue.

C'est sur l'espoir d'un redressement économique aux Etats-Unis qu'on mettait l'accent mercredi à Bangkok, en se félicitant que M. Clinton soit un ferme partisan de la liberté des échanges, ce qui signifie qu'on redoute vaguement le contraire.

A Taipei, où l'on entretient traditionnellement de meilleures relations avec les républicains, le premier ministre a félicité chaleureusement en M. Clinton un

homme « qui a rendu visite quatre fois à Taiwan et est un véritable ami ».

Enfin le dirigeant libyen, le colonel Mouammar Kadhafi, a salué mercredi le camp du parti démocrate comme un « allié naturel et historique des peuples (...) persécutés parce qu'ils sont attachés à leur indépendance ». Il a estimé que M. Bush, tout en « contribuant » à une « politique de terreur comparable à celle de Genghis Khan », n'en était pas « responsable » et n'est pas à blamer autant que M. Ronald Reagan. Le parti démocrate de M. Clinton est vune coalition des pauvres, des opprimés, des minorités - Amérindiens. juifs, noirs et arabes - et de l'ensemble du camp des esclaves », a-t-il encore déclaré. - (AFP, Reuter.)

Pékin: réserve et appréhension

de notre correspondant

La presse de Pékin a salué avec réserve, mercredi 4 novembre, l'élection de M. Bill Clinton, présenté comme « le premier président du baby-boom » américain. Elle avait rapporté très rapidement, sans commentaire, les premières projections annonçant le retour d'une administration démocrate et la déclaration de M. Bush concédant sa défaite.

co co bn /'C

En thé dit

dé:

pér

À۷

noi

son

ma

recl lop fau

mai

gen.

ren 192

Bae

che

100

noir

LE

le

ave,

atec

We.

30.

Même si elle s'était saite à cette idée ces dernières semaines, la Chine gouvernementale va regretter amèrement le départ de M. Bush, en dépit des désaccords qui l'avaient amende à se montre particulièrement critique, par moments, à son endroit. Elle aborde avec appréhension l'ère Clinton, inquiète du poids qu'exercera sur la Maison Blanche un milieu démocrate qui, depuis la crise de Tiananmen, lui est très hostile, après lui avoir été totalement acquis.

Mais la Chine va tenter de ramener rapidement M. Clinton, qui

tonnant contre « les dictateurs de Pekin », sur la voie d'une coexistence tenant compte de l'imbrication des économies des deux pays. L'exercice lui rappellera d'une cer-taine façon l'époque où elle avait réussi, après son idylle avec M. Jimmy Carter, à aretourner » M. Ronald Reagan, ce proche de Taïwan devenu chaud partisan du rapprochement avec Pékin une fois

L'époque, cependant, est diffé-rente. La Chine ne représente plus pour les États-Unis une carte stratégique dans la guerre froide. Elle se doute que les nuages vont s'assombrir encore sur quantité de différends - commerciaux, diplomati-ques - avec les États-Unis à propos desquels M. Bush avait été, face aux démocrates, un allié utile. Peut-être Pékin on viendra-t-il à regretter de ne pas avoir assez aidé son prédécesseur par des concessions, notamment en matière de droits de l'homme, qui lui auraient permis de mieux faire face au Congrès.

On n'avait pas revu la statue de la Liberté en public dans la capi-

4 juin 1989, lorsque les blindés avaient abattu ce symbole de démocratie en chassant de la place Tiananmen les étudiants du Printemps de Pékin. Son effigie trônait, illuminée, dans la salle d'un grand hôtel louée par l'ambassade des États-Unis pour sa réception électorale. S'y pressaient des centaines de jeunes Chinois, invités pour voir les programmes télévisés des résultats retransmis par satellite dans une ambiance de kermesse, et avec cette extraordinaire fascination qu'exerce ici l'Amérique sur la

Il y avait des étudiants, les amis de l'ambassade, sages et excités à la fois, chacun y allant de son commentaire comme il apparaissait que M. Clinton s'approchait de la victoire. « Très bon pour nous », dit l'un sans hésitation. Un autre souhaitait que le nouveau président « comprenne bien la Chine ». Au passage d'un clip où M. Perot lan-çait : « Ecoutez la voix du peuple! », des rires et quelques applaudissements. On ne pensait pas seulement au peuple américain.

Jérusalem : la défaite de «l'ami des Arabes»

JERUSALEM

de notre correspondant

S'ils avaient pu participer aux élections américaines, une forte majorité d'Israéliens auraient voté contre M. George Bush. En ce sens, et parce qu'elle signific d'abord la défaite de celui qui était considéré comme « l'ami des Arabes », la victoire de M. Bill Clinton est très bien accueillie par l'homme de la rue. Pour les mêmes raisons, mais aussi parce que la politique a horreur du vide et que l'on ignore ce que sera celle du nouvel élu dans la région, les Palestiniens des territoires occupés se retrouvent plutôt moroses et même légèrement inquiets.

Le premier ministre, M. Itzhak Rabin, a envoyé dès l'aube de mer-credi 4 novembre ses « chaleureuses félicitations » au gouverneur de l'Arkansas pour son « écrasante vic-toire». Se déclarant « persuadé que les relations spéciales» entre les deux peuples « seront plus fortes que jamais », il s'est dit convaincu que le « nouvel essor » donné à ces relations sera bénéfique « à la paix, au monde libre » et à « la sécurité

d'Israel ». Le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a exprimé sa certitude que la nouvelle administration apprendrait que « la paix (au Proche-Orient) ne peut être imposée » et qu'il failait plutôt essayer de rapprocher les parties en conflit « comme a su le faire M. Bush ».

Personne ne doute que le processus de négociation israélo-arabe va se poursuivre. Mais, mercredi matin, tandis que les radios fai-saient l'inventaire des nouveaux sénateurs juifs qui siégeront au Capitole, on s'interrogeait, dans la partie arabe de Jérusalem, sur l'identité de ceux qui reprendront le dossier proche-oriental.

> M. Rabin, républicain de cœur

Prudent, M. Fayçal Husseini, nef virtuel des modérés de l'intérieur, s'est rendu à Amman pour mettre au point une réaction commune avec la direction extérieure de l'OLP.

Du côté des opposants au processus de paix, le professeur R Malki, proche du FPLP

M. Georges Habache, ne machait pas ses mots: « La nouvelle administration favorisera sans aucun doute Israël et lui permettra de manauvrer à sa guise s C'est toute l'ironie et la complexité du puzzle régional que de constater à quel point la consultation américaine a mis au jour toutes sortes d'alliances apparemment contre

Ainsi voit-on la droite nationaliste israélienne, et d'abord M. Itzhak Shamir, applaudir avec M. Saddam Hussein à la défaite du vainqueur de la guerre du Golfe. « Par bonheur, a dit l'ancien pre-mier ministre, M. Bush n'a pas été réélu. » La gauche palestinienne, naguère admirative de l'aventure irakienne au Koweit, regrette la chute d'un homme qui avait obligé Israël à s'assoir à la table des négociations avec ses ennemis arabes.

Au-delà des déclarations de circonstance, ce n'est un secret pour personne que M. Rabin, républicain de cœur et connaisseur averti de la politique américaine - il fut six ans amhassadeur à Washington - souhaitait la réélection de celui sans qui lui-même ne serait peutêtre pas au pouvoir. En refusant à M. Shamir les facilités d'emprunt qu'il réclamait, l'administration Bush avait « fail » l'élection de son

Principal bénéficiaire de l'aide <u>iméricaine, aucua pays au monde</u> n'est plus sensible à la politique américaine que l'Etat juif. La vic-toire d'une équipe démocrate qui a fait campagne sur le thème sous-jacent de «l'Amérique et les Américains d'abord » rassure à la fois l'opposition de droite, qui espère que la pression de Washington pour la restitution des territoires arabes occupés va diminuer, et préoccupe le pouvoir. Une administration plus «isolationniste» qu'« internationaliste » risque d'être tentée de réduire son aide à Jérusalem. Mardi, le ministre des inances avait cru devoir prévenir les milieux économiques que le sontien de l'Oncle Sam n'était pas assuré pour les années à venir.

PATRICE CLAUDE

Tokyo : entre l'espoir de la relance et la crainte du protectionnisme

TOKYO

de notre correspondant Les Japonais affectionnent la continuité. C'est pourquoi la victoire de M. Clinton introduit une inconnue dans l'équation de leurs relations avec les États-Unis à un moment où celles-ci connaissent une détérioration : selon un récent sondage du quotidien Yomiuri et de Gallup, le nombre de ceux qui pensent qu'elles sont bonnes n'a pas été si bas depuis quinze ans. De part et d'autre du Pacifique, on estime que l'antagonisme ira en s'aggravant. Selon le même sondage, le majorité des Japonais pensaient que M. Bush aurait été plus soucieux que son adversaire de remédier à cette situation.

L'arrivée au pouvoir de M. Clinton suscite par conséquent à Tokyo une certaine appréhension. Les liens avec les démocrates se sont considérablement distendus au cours des douze dernières années. Ce qu'on a appelé la «diplomatie des lobbies » est devenu l'un des grands axes de la gestion quotidienne des relations entre les deux pays, et les Japonais craignent que le nouveau président s'appuie davantage sur les experts et les hauts fonctionnaires. Dans un pays qui préfère les relations informelles aux canaux officiels, le spoils system américain est quelque peu

Comme le souligne ironiquement le quotidien Asahi, dans un climat économique morose la seule véritable demande est celle des personnes qui ont des liens avec les démocrates. Profitant de cette soudaine appétence, des hommes d'affaires américains approchent les entreprises nippones en faisant état de leurs bons contacts avec les démocrates. Les ministères, pour leur part, cherchent à réactiver les vieux réseaux du temps de la présidence de M. Carter.

Beaucoup de commentateurs soulignent néanmoins que l'administration démocrate devrait être plus à même que les républicains de conduire les Etats-Unis sur la voie de la reprise économique. Ce qui serait globalement positif pour les Japonais, qui esperent que leurs partenaires américains, plus confiants en eux-mêmes, seront

moins agressifs contre la « menace ninnone». Dans leur message de félicitations au nouveau président, tant le premier ministre, M. Kiichi Miyazawa, que le chef de la diplo-matie, M. Watanabe, ont d'ailleurs souliené combien est a importante une relance de l'économie américaine, non seulement pour le Japon mais pour le reste du monde ».

Au cours de sa campagne, M. Clinton n'a guère clarifié sa position à l'égard du Japon. Bien que le risque existe de voir les États-Unis devenir plus protectionnistes, en jouant de dispositions du Trade Act sur les restrictions des importations, voire de mesures de rétorsion contre les pratiques commerciales jugées déloyales, le MITI (ministère de l'industrie et du com-

merce international) ne s'attend pas à un changement drastique de la politique américaine envers le Des inconnues n'en existent pas

moins : éventuelle taxation des entreprises étrangères, pression pour une nouvelle revalorisation du yen, comme l'ont laissé entendre certains conseillers de M. Clinton. Les Japonais craignent en outre que Washington ne leur demande d'assumer une plus grande part de l'entretien des troupes américaines sur l'archipel ou de participer davantage à des opérations internationales sous l'égide des Nations unies,

PHILIPPE PONS

La longue nuit des Américains de Paris

Ce garçon-là est un rebelle. Tout prêt à s'embraser, prompt à se révolter, achamé à convaincre, désireux d'agiter. « Agiter », a secouer », a bousculer », a réveiller », a protester »... Avec sa mèche volage, son rire de garnement ravi de ses audaces, et ses longs bras qui jouent les tourniquets et moulinent l'atmosphère, il est un provocateur. Il a voté Perot. Et. à l'American University de Paris où il étudie cette année, il entend que cela se sache. Que l'on comprenne enfin que «le carcan étroit du bipartisme dans lequel on emprisonne les citoyens américains n'est plus acceptable»; que l'on dénonce encore « la fatuité, l'hypocrisie, la démagogie des politiciens professionnels qui récitent ce que les gens aiment entendre s quand il faudrait avoir la courage de «les choquer, les suprendre, les dérangers par des vérités crues qu'ails sont à même d'entendre l'» Et que Ross Perot, e dont la voix d'extra-terrestre, les grandes oreilles et la fortune de milliardaire a ne peuvent faire le háros dont il rêve, est quand même bien le seul à avoir joué la franchisa dans une bataille « désespérément académique et pipée. ».

Comme il s'anime, le jeune Bob Nagel I A la cafétéria, où une ume a recueilli mardi après-midi les votes des étudiants et du person-

nel de l'école, donnant à Bill Clinton une avance confortable sur George Bush. Et puis à la tribune d'un forum arbitré très rigoureusement par un professeur et lors duquel chaque clan dispose de trois fois quatre minutes pour défendre les positions de son champion. Les défenseurs de Clinton ont adopté un ton d'austérité, ceux de Bush la discours idéologique. L'équipe Perot, elle, claironne, ironise et efficace. «Non non, lance Bob Nagel, le sourire insolent. Le vote Perot n'aura pas été gaspillé la

Vers 21 heures au Harry's Bar, le plus fameux – et le plus vieux – rendez-vous des Américains à Paris, la bousculade s'intensifie de minute en minute. Le vieil Harry n'est plus là pour superviser les folles nuits d'élections, mais son petit-fils officie à sa place, fier de tradition, une oreille sur le téléphone - enon madame, pas de réservation ce soir : vous attendrez un peu avec plusieurs centaines de visiteurs ; mais n'oubliez pas d'apporter votre passeport américain : cela vous aidera à entrer... ».

Joe Makholm est arrivé suffisamment tôt pour éviter le filtrage tatillon du portier, que beaucoup rêvent de corrompre. Joe Makholm est musicien, compositeur et pianiste de jazz. Il est allé tout droit dans la salle du sous-

sol, et s'est placé à égale distance entre CNN et le pianiste. Joe Makholm, ce soir, se sent très excité. C'est la première fois qu'il pense avoir une chance d'eavoir voté pour le gagnant». La consultation organisée par le Harry's Bar depuis le 17 octobre ne donne-telle pas Clinton largement gagnant? Mac Govern fut son « premier perdant », Reagan « une honte très cruelle ... La tête pleine de musique - il accompagne machinalement les mains rapides du pianiste. - l'œil de plus en plus brillant, il rêve d'une vrais victoire et souhaite, ce soir, se sentir très américain.

« Cet homme-là aime les gens»

C'est une nuit trop spéciale, et la photo d'un Clinton saxophoniste publié par le Herald Tribune l'a ému au-delà du raisonnable. « Dukakis était trompettiste. Clinton est saxophoniste, son instrument a même compensé, hier, la défaillance de sa voix... J'y vois comme un signe amical; et une invitation à composer une pièce pour saxo ténor. s Les musiciens sont romantiques. N'allez donc pas rappeler que Nixon était un

Le Ritz vers 23 heures est presque silencieux. Un écran carré expose CNN dans l'ambience feu-

sieur lit le Herald, un couple âgé boit du champagne, Bill et Hillary Clinton, sur une image d'archives, viennent de s'enlacer. La dame, l'air froissé, hausse les yeux au ciel. Le Crillon, qui ne voit pes très bien l'intérêt d'offrir un salon de télévision, précise que ses hôtes américains sont « certainement » à l'ambassade... A deux pas de là. leurs enfants, neveux ou cousins semblent en tout cas trouver les sculptures de Botero à leur goût pour quelques escalades hardies. Le Hilton, lui, fourmille de débats. CNN règne en maîtresse, posée sur le piano protégé d'une bannière étoilée. Un barbu pleure déjà la défaite annoncée de George Bush, une table d'étudiants agite des petits drapeaux portant le nom de Clinton, leur héros, trais jeunes gens se réjouissent du rôle d'Hillary. « Finie l'apathie l'Clinton comme Kennedy, va redonner aux jeunes le goût de l'engagement social et de la politique.

Rendez-vous officiel des Américains à Paris en cette nuit d'élection, l'Hotel Concorde-La Fayette, à 2 heures, est sens dessus-dessous. Ils arrivent de partout, mordent à tous les buffets, jettent un ceil sur de larges écrans, fument d'énormes cigares, s'affublent de canotiers, surveillent les projecteurs de caméras qui traquent quelques visages connus et se

balancent mollement en écoutant des airs de jazz. Quelques marines en uniforme d'apparat se teillent un beau succès auprès des photographes. L'un d'entre eux ne peut croire que son président vénéré risque d'être battu par un «menteurs de l'Arkansas. Une banquière crie à la folie de « changer de cheval au milieu du gués, une dame noire, âgée, implore doucement « la miséricorda de Jésus » pour le gouverneur Clinton.

Les premiers résultats suscitent des hourrahs. Le public se déchaîne, boit un peu plus encore, monte sur quelques chaises et envahit la piste de danse. Jeffery Smith, le chanteur qui s'est beaucoup dépensé toute la soirée. peut se retirer. Il rit, roule des yeux, embrasse, enlace. e J'étais sûr que Clinton gagnerait. Cet homme-là aime les gens. Il nous représentera. Ma mère disait toujours que les yeux sont la vitrine de l'âme. Avez-vous vu ceux de Clinton? Cet homme-là ne peut pas être, cynique s. Pour un peu, Jeffery Smith remonteralt sur scène et entonnerait The Wind Beneath my Wings s... « Oh, Seigneur, j'en suis sûr, cet homme-là, Climton, sera le vent qui nous permettra, à nouveau, de voier. »

ANNICK COJEAN

L'Irak célèbre la chute

du « criminel Bush » Se bomant à annoncer, dans son premier bulletin, la défaite du «criminel Bush» - sans autre commentaire -, la radio officielle n'en a pas moins enchaîné sur une chanson commençant par les mots

« Contente, je suis contente »... Dans les embouteillages, avant l'ouverture des bureaux. certains conducteurs, manifestement à l'écoute, actionnaient leur klaxon en signe de joie. Un vieil homme en turban a sorti spontanément de sa poche une pièce de 1 dinar pour l'offrir à la journaliste qui lui apprenait la nouvelle : « Je suis

très, très heureux », répétait-il. Au ministère irakien de l'information, les fonctionnaires échangeaient des congratulations avec de larges sourires. Pour eux, l'évènement donnait raison au président Saddam Hussein : après la fin de le guerre du Golfe, ce dernier. défiant une fois de plus le chef d'Etat américain ou ne cachait pas son espoir d'un change ment de régime à Bagdad. n'avait-il pas prédit qu'il serait. lui, toujours au pouvoir quand M. Bush n'y serait plus?...

2000年 1900年 1900年 1900年 1900年 COST 1 ira -

act. Euc. . 225. L file a tept. ga i teks GSU (dear : **电影性 医乳**毒素 us qu lies # ; . .

> With ... Marie Control rentaria. turii ar ause [aller : M. Byra. bela, ... հ բևու COL pres d Face a States 1oversill E

 $130 k_{\rm sa}^4$

Le «communique». confir i ligar , d.

umi des Arah

> 72 guère. Le président sortant a eu le tort

> > remarquable on

contre l'Irak

La détermination soudaine du président «commandant en chef», même si elle a peut-être été un peu *aidée » par une conversation avec M= Thatcher, en tournée de confé-rences dans le Colorado début août 1990, n'en est que plus écistante. A l'instar de la «Dame de fer» faisant appareiller la flotte vers les Malouines, M. Bush, ce 2 août de l'invasion du Koweft décide l'envoi d'un corps expéditionnaire impres-sionnant en Arabie saoudite. Aussitot, l'appareil diplomatique américain se met en branle, aux Nations unies et dans toutes les

M. Bush a aussi, et surtout, admirablement «géré» la chute de l'URSS. Il a compris qu'il fallait avant tout maintenir le contact avec M. Mikhail Gorbatchey, le rassurer sur les bonnes intentions de Washington et laisser faire le des-tin. Il avait raison. Le communisme s'est effondré de l'intérieur, même si cet écroulement a été un peu aidé par la pression exercée sur «l'Em-pire du mal» par la course aux armements sophistiques lance par M. Ronald Resgan (la «guerre des étoiles») que son successeur a dans

. . .

1998 198

P SHITT

of Party

· 5-4

Le bilan de M. George Bush

Un rendez-vous manqué avec le peuple américain

par Dominique Dhombres

L'Histoire est impitoyable envers L'Histoire est impitoyable envers les vaincus. On comparera peut-être le quarante et unième président des Etats-Unis, qui n'a accompli qu'un seul mandat et doit céder la place à un démocrate alors que le pays vit une grave crise intérieure, à un autre républicain qui a subi la même mésaventure, Herbert Hoover (1928-1932), le prédécesseur bien oublié de Franklin Roosevelt. C'est un peu injuste pour Herbert Hoover, qui avait une forte personnalité. Le président sortant a été un locataire de la Maison Blanche fort peu charismatique, plutôt terne, peu charismatique, plutôt terne, souvent hésitant, parfois mesquin. Il a manqué, en tout cas, son second rendez-vous avec le peuple américain.

américain.

Pourquoi réformer ce qui existe déjà et a fuit ses preuves? Pourquoi agir (au nom du gouvernement fédéral), ou légiférer, quand on n'a pas de raison impérieuse de le faire? Pourquoi bousculer les avantages acquis au risque d'indisposer, au nom d'un bien public hypothétique, les personnes de votre propre camp? Tels sont les impératifs non écrits de tout homme politique conservateur américain, même s'il est éclairé. Ils n'ont cessé de constituer la règle de conduite de George est éclairé. Ils n'out ressé de consti-tuer la règle de conduite de George Herbert Walker Bush, patricien de la Nouvelle-Angleterre « né avec une petite cuillère en argent dans la bouche » et reconverti en pétrolier texan peu convaincant. « Il a un beau chapeau de cow-boy, mais où est le bétail? », s'interroge-t-ou-depuis le premier jour dans son Etat d'adoption, où on ne l'aime guère.

Le président sortant a eu le tort de penser que son rôle consistait avant tout à faire régner la Pax Americana sur le vaste monde et que l'intendance suivrait. La politique politicienne en réalité l'ennuyait. Il avait un peu de mépris pour tous ces gens qui, au Congrès et dans les législatures des États, représentent le pays réel. Il estimait qu'il suffisait de lourdes flatteries (dont il avait personnellement horreur) et de prébendes adroitement distribuées, pour s'acquérir la « loyauté», compae-on dit là-bas, des acteurs de la vie publique. Il ne lui est pas venu à l'esprit, jusqu'à ce que l'humiliante défaite se profile, en juillet dernier, avec la montée en puissance de M. Bill Clinton, qu'il lui incombait au premier chef d'exercer son leadership dans la conduite des affaires intérioures, surtout économiques, de son propre pays, qui en avait bien besoin.

Il s'est passionné seulement pour la politique étrangère il a été le

il s'est passionné sculement pour la politique étrangère. Il a été le condition contre l'Irak, qu'il a mence de main de maître à la vic-toire. L'ironic veut qu'il doive s'en aller alors que M. Saddam Hussein est toujours au pouvoir à Bagdad. M. Bush criait encore haut et fort. le 1º novembre, que son ennemi de la guerre de cent heures de février 1991 devrait renoncer au dernier moment à la grande sête prévue à Bagdad, pour laquelle on attend près de cinq cent mille personnes.

Face à l'Irak, la machine de guerre américaine a fait ce que les stratèges appellent, d'une expression à la fois imagée et terrible, de l'overkill. Est-ce la colère d'avoir été berné par un dictateur arabe que M. Bush avait cru incapable de passer à l'acte et qu'il avait tenté d'apaiser jusqu'aux derniers jours en lui envoyant, sous les traits aimables de Mme April Glaspie, ambassadeur des Etats-Unis à Başdad, des messages extrêmement coociliants?

Le «commandant en chef»

capitales concernées. On connaît la suite.

M. Bush, au nom de la défense du statu quo, qui est le fil directeur de sa carrière dans tous les domaines, préférait s'entendre avec M. Gorbatchev plutôt qu'avec M. Eltsine. Mais il a effectué, avec plus d'habiteté et d'élégance que M. Mitterrand, le retournement qui s'imposait à partir du putsch manqué d'août 1991 à Moscou, tout en gardant lui aussi une soste de tendresse pour le dernier président de l'URSS. Le spectacle était parfois curieux, lors des crises qui ont marqué l'agonie du régime soviétique au cours de l'année 1991; des deux adversaires, M. Gorbatchev et M. Eltsine, se bousculant pour obtenir la liaison téléphonique avec la Maison Blanche.



En accord parfait avec M. James Baker, son ami et partenaire de tenois de toujours, un vrai Texan lui, qu'il avait mis au département d'Etat, M. Bush avait saisi l'essentiel. «Il importait surtout de ne rien faire » face à l'effondrement du

faire » face à l'effondrement du pouvoir soviétique, à l'émergence des nouvelles républiques, et de la plus grande d'entre elles, la Russie de M. Elisina. Tout geste un peu vif aurait été contreproductif. Cette passivité d'ensemble a été payante. Elle convenait parfaitement à la philosophie de M. Bush.

Il est cruci d'accabler un geatleman. Mais celui-ci a-t-il agi comme son père, le sénateur Prescott Bush, ua banquier républicain de Connecticut, lorsqu'il s'est agi des choses cascàticiles, la parole donnée, le service public (e était le maître mot que George Bush empruntait à son père lorsqu'on hi demandait pourquoi il était entré en politique) et enfin les obligations que les plus cafin les obligations que les plus riches ont, dans une tradition à la fois patricienne et chrétienne, à l'égard des plus défavorisés? On peut en douter.

en janvier 1989, George Bush affirme qu'il veut une Amérique affirme qu'il vent une Amérique apus douce, plus gentille». Il avait aussi proclamé inlassablement, avant d'être étu, qu'il n'accroîtrait jamais la pression fiscale et invitait ceux qui pouvaient en douter à lire sur ses lèvres cette proclamation solennelle: « Pas d'augmentation d'impôts/s. Il qu fera rien en réalité pour adoucir le sort de tous les naufragés de la crize la plus dure qu'aient connue les Etats-Unis depuis celle de 1929 et augmentera sensiblement en 1990 les impôts de

la classe moyenne. George Herbert Walker Bush est né le 12 julia 1924 à Milton (Mas-sachusetts) d'un père dont on a déjà parlé, le sénateur Prescott Bush, administrateur de la banque de Wall Street Brown, Harriman et Cic, et d'une mère dont il en rarement fait mention, fille d'un éditeur new-yorkais. Il grandit, avec sa sœur et ses trois frères, à Greenwich (Connecticut), dans le domaine familial, avant d'être mis en pension, comme il se doit, dans une des meilleures écoles privées du pays, copiées sur les public school anglaises, à Andover, dans le Mazsachusetts.

sachusetts.

A dix-huit ans, il s'engage dans l'aéronavale, et combat les Japonais. Il est donc, selon toute probabilité, le dernier président des Etats-Unis à s'être battu pendant la seconde guerre mondiale. Son appareil est abattu par l'ennemi. Il doit la vie à l'équipage d'un sous-marin américain qui le recueille quatre heurs plus tard en plein Pacifique. Il est décoré et renvoyé dans ses fovers.

fl entre à Yale, brille dans les études et au base-ball, est admis dans la fraternité d'étudiants Skull and Bones de cette université, à laquelle appartenait déjà son père et qui lui servira de vivier, tout au long de sa cardian avec le abois de long de sa carrière, pour le choix de ses collaborateurs. Les règles de cette organisation « secrète » sont strictes. Il est donc impossible de citer ici tous ceux, dans l'entourage

de M. Bush, qui y appartiennent... A sa sortie de Yale, George Bush accomplit l'acte le plus important de sa vic. Il quitte la Nouvelle-Angleterre (et son père...) pour partir, dans une vieille Studebaker rouge, vers le Sud, en l'occurrence Odes

(Texas). Le «vieil argent» familial lui sert à créer une société d'explo-ration et d'exploitation pétrolière, ration et d'exploitation pétrolière, baptisée Zapata, qui lui apportera du « nouvel argent », bref un supplément de fortune. Il gagne, assez vite, plus de 2 millions de dollars. Il s'installe à Houston en 1959. Il rencontre, au country club de la métropole texane, un joueur de tennétropole texane, un joueur de tenlent fusil, l'avocat d'affaires James Baker, qui est lui aussi un aristocrate, mais du Sud, pnisque sa famille a quasiment fondé Houston au siècle précédent.

Un Yankee fréquentable

Les activités de la firme Zapata sont orientées, comme son nom l'indique, vers l'Amérique du Sud. Mais c'est surtout dans l'île anglo-phone de Trinidad que celle-ci réa-lise ses plus gros bénéfices. Des banquiers de Houston se souviennent encore du jeune George Bush, des déjeuners du dimanche au country club, de l'ironie de Barbara Bush, sa jeune épouse. Ce Yankee était décidément parfaitement fré-

Argent gagné et famille faite, il se tourne, comme son père, vers la politique, au sein du Parti républi-cain, bien sûr, alors pratiquement inexistant dans le Sud. Après un premier échec, il tente sa chance une seconde fois en 1966 à la une seconde fois en 1966 à la Chambre des représentants dans une circonscription cossue de Houston. It est élu, réélu en 1968 et convainc son ami Baker, qui vient de traverser une grave crise personnelle et votait democrate comme tous les Blancs du Sud à l'époque, de passer dans le camp républicain. James Baker se révèle un formidable organisateur de campagne lorsque M. Bush cherche à entrer au Sénat en 1970. C'est l'échec, mais aussi le début d'une amitié politique comme il en existe peu. que comme il en existe peu. M. Bush ne sera jamais élu au Sénat, mais la bataille a soudé à jamais la complicité entre ces deux

Elle donne en même temps à M. Bush sa plus grande lecon poli-tique. Il a perdu parce qu'il n'a pas tique. Il a perdu parce qu'il n'a pas assez tenu compte de l'extrême-droite locale, des ultra-conserva-teurs religieux et sociaux de tout-poil. Ceux-ci se sont rabattus, face à ce Yankee un peu trop «libèral» à leurs yeux, sur le candidat démo-crate Lloyd Bentsen, qui ne disait rien qui puisse les choquer, et au moins était du pays. M. Bush n'ou-bliers jamais qu'il doit sans cesse apaiser la droite idéologue et réac-tionnaire de son parti, qui n'a pes confiance en hui, parce qu'il u'a pas les mêmes réflexes viscéraux qu'elle. les mêmes réflexes visceraux qu'elle.

Il sera donc, et pour toujours, un «modéré» honteux, toujours prêt à donner des gages aux ayatollahs du Parti républicain que sont le télé-vangéliste Pat Robertson, le polévangéliste Pat Robertson, le polé-miste catholique Pat Buchanan (qui lui contestera un moment l'investi-ture républicaine lors des primaires de 1992), ou le collecteur de fonds Richard Viguerie. Il a des convic-tions personnelles différentes, disent ses plus vieux arnis, mais publique-ment il se sent obligé de se procla-mer un adverseire résolu du droit à l'avortement et un partisan acharné de la neine de mort. de la peine de mort.

En attendant, il n's plus aucune fonction élective. C'est M. Richard

s'est trouvé, lors de cette année charaière 1970, à la fois un allié et confident politique en la personne de M. Baker, et un protecteur, avec M. Nixon, président depuis deux uns. Ce dernier le «consolera» de son échec au Sépat en le nommant aux plus hauts postes de l'Etat.

M. Bush est ainsi successivement, à un rythme qui donne le tournis, représentant permanent auprès des Nations unies (1971-1973), ambas-sadeur à Pékin (1974-1975), direc-teur de la CIA (1976-1977). Par-tout, il sait se taire et observer à la lettre les traditions des institutions detire les traditions des institutions qu'il parcourt au pas de charge, sans les diriger vraiment. Il n'innove en rien. Il ne fait pas de vagues. Il se conduit, mutatis mutandis, comme un énarque français qui effectuerait une extraordinaire montée en puissance dans l'appareil d'Etat.

l'appareil d'Etat.

Avec cette carrière exceptionnelle qui plaide pour lui, sa fortune personnelle acquise au Texas, et ses origines patriciennes de Nouvelle Angleterre, il peut prétendre à la magistrature suprème. Il se présente donc aux primaires républicaines de 1980 face à M. Ronald Reagan. Il considère ce dernier comme un vieil acteur réactionnaire et un peu vulgaire, dui a une conception danvulgaire, qui a une conception dan-gereuse et quasiment magique de l'économie, que M. Bush assimile au «vaudou» dans une formule qui fera date.

Huit années pénibles

L'ami Baker intervient juste à L'ami Baker intervient juste à temps pour lui indiquer que M. Reagan, tout absurde qu'il paraisse, est populaire, lui, et va remporter l'investiture du parti. Aussitôt, M. Bush se rallie au « grand communicateur ». Pas rancunier, ce dernier en fait son colistier. M. Bush sera donc vice-président mendant les huit anuées dent pendant les huit années

Ce sont des années difficiles et Ce sont des années difficiles et même pénibles. Il faut sans cesse dissimuler ses véritables sentiments, face à un Reagan, certes sympathique, mais décidément étrasge, et à son épouse franchement désagréable. L'éditorialiste conservateur William Safue remarquait à la mioctobre dans le New York Times à qu'el point M. Bush avait dû se maîtriser, pendant toute cette période, pour ne pas dire ce qu'il période, pour ne pas dire ce qu'il pensait réellement, et du «patron» et de sa «doctrine», au nom de l'unique objectif, espoir suprême et suprême pensée: la Maison Blanche. «George a les yeux fixès sur une seule chore : hériter de ce sceptre», affirme un initié qui a chaleur entre M. Reagan et son

Il faut donc, encore et toujours, faire semblant de croire à toutes les absurdités des idéologues de la droite réactionnaire... au point, prodroite reactionnaire... au point, pro-bablement, de s'en imprégner, au grand dam de M= Barbara Bush, qui, elle, ne s'en taisse pas contex. Lorsque le moral baisse, M. Baker est là pour remonter les bretelles de aon ami en lui rappelant quelques saines maximes de la chasse à la dinde sauvage, sa socialité. Il faut dinde sauvage, sa spécialité. Il faut attendre longtemps son heure, mais le résultat en vaut la peine. Le 8 novembre 1988, George Herbert Walker Bush était élu président des

Les présidents d'un seul mandat

Hoover, Ford et Carter

Depuis le début du début du tants qui avaient sollicité un second mendat ont été remerciés, et leur carrière politique s'est généralement abruptement terminée sur ce rejet sans appel. Parmi eux, le républicain Herbert Hoover, britlamment élu en 1928 avec 58,2 % des voix, a été celui qui enregistre, quatre ans plus tard, la défaite la plus

Pétri de libéralisme économique, Hoover se laissa surprendre par le krach d'octobre 1929. S'accrochant à la théorie du « laisser faire » avec l'énergie du désespoir, il ne sut ni comprendre, ni endiguer la profonde crise économique qui découla de ce vendredi noir. Hoover n'obtint que 39,6 % des volx à l'élection de 1932, tandis que le démocrate Franklin Delano Roosevelt, qui avait promis un new deel à ses concitoyens, rafla 57,4 % des suffrages.

Promu à la Maison Blanche en 1974 après la démission du président Nixon et celle du viceprésident Spiro Agnew à l'issue

siècle, quatre présidents sor- Ford fut le premier président non étu de l'histoire américaine. Sans doute bien injustement, on a surtout retenu de son passage à la Maison Blanche ses multiples gaffes, ses maladresses et son amateurisme. Il fut battu en 1976 par la démocrate Jimmy

> Nouveau venu (comma Bill Clinton) sur la scène nationale, gouverneur baptiste de la Géorgie fut décrit comme un ranti-Machiavel perdu dans la jungle de la Realpolitik ». Certes, Jimmy Certer se préoccupe beaucoup du respect des droits de l'homme dans le monde, et signa les accords de Camp

> Mais l'idéaliste qui croyait en la bonne foi des chefs d'Etat assiste, désarmé, à l'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques et s'embourbs lamentablement dans la crise des otages américains en Iran. Ronald Reagan remporta l'élection en 1980 (avec 60,7 % des suffrages).

Laurent Greilsamer

Daniel Schneidermann Fayard 573 p 150 F.

Depuis les pistoleros jusqu'aux hiérarques, dix-neuf juges racontent la justice et lui donnent chair humaine... Tout est abordé.

Pierre-Lourent Mozars, Le Journal du Dimanche

Ce qui frappe aussitôt, c'est l'incroyable liberté de parole des juges. A lire d'urgence. Jean-Marie Pontaut, Le Point

Chaque interview comporte ainsi son petit cadeau au lecteur, sur le mode amusant, voire irrésistible.

Daniel Soulez Larivière, Le Monde

Remarquablement construite et maîtrisée, cette enquête est un modèle ! Alain-Gérard Slama, Le Figaro

On le lit comme on assiste à ces débats télévisés en direct, attendant que l'un trébuche, que l'autre se livre à une confidence, que le troisième se prenne les pieds dans ses contradictions. Et ces moments de ravissement ne manquent pas. Catherine Erhel, Libération

Les juges paraissent soudain plus Serge Roffy, Le Nouvel Observateur

Au final, il reste au lecteur le formidable sentiment d'avoir pu pénétrer au cœur de la justice. Franck Renaud, Ovest-France

Victime pour l'essentiel de son mauvais bilan économique, M. George Bush laisse à son suc-cesseur à la Maison Blanche une économie malade, mais dejà enga-cia data la socia de la convelle. gée dans la voie de la convales-cence. Pour les Américains, les années Bush resteront, sur le plan intérieur, comme un mauvais souvenir. Le chômage, la pauvreté et les inégalités se sont accrus. Humi-liée par l'invasion japonaise de capitaux et de marchandises. l'Amérique a espéré pendant près de trois ans la reprise. En vain.

Il y a pourant une certaine injus-tice à imputer ce triste bilan au seul George Bush. Le président sor-tant a en fait payé pour les folies de son prédécesseur, M. Reagan: la croissance à crédit et les excès de la dérèglementation financière des années 80. Il n'est pas certain que son successeur, le démocrate Bill Clinton, puisse sortir rapidement le pays de la léthargie dans laquelle la première puissance éconômique mondiale est plongée depuis 1990.

Le bilan économique des années 1989-1992 est en effet bien sombre. Arrivé à la Maison Blanche alors que le pays vivait la plus longue période de reprise de son histoire, M. Bush affichera, en termes de croissance et à la fin de son mandat, la plus mauvaise performance de tous ses prédécesseurs depuis la crise de 1929. Pendant les «années Bush », le PNB des Etats-Unis aura en esset progressé en moyenne annuelle d'à peine 1 %. A l'exception du démocrate Harry Truman (une croissance annuelle de 1,9 % au cours de la période 1945-1953), les présidents américains avaient toujours pu se prévaloir d'une croissance moyenne d'au moins 2 % l'an. Elle avait èté de 2,7 % sous le règne de M. Reagan (1981-1989).

Depuis l'été 1990, l'Amérique bepuis lete 1990, l'Amerique semble engluée dans une récession molle dont la population supporte de plus en plus mal les consé-quences. Le chômage, en baisse régulière au cours des « années Rea-

progressé pendant les «années Bush». Il affecte un nombre croissant de cois blancs, de personnels qualifies. Il retrouve à la fin de 1992 les niveaux atteints huit ans auparavant. Plus de 7,5 % de la population active est alors touchée. La pauvreté s'étend et ne se limite plus aux minorités ethniques. Le mouvement d'accroissement des mouvement d'accroissement des inégalités sociales enfin, amorcé dans les années 80, se poursuit sous le règne de M. Bush. La progression du pouvoir d'achat et de la consonimation connaît un net coup

> Les ravages de la dette

Les «années Bush » s'achèvent en fait sur une économie américaine toujours malade. Certes, l'inflation. éradiquée sous l'ére Reagan grâce au président de la Réserve fédérale d'alors, M. Paul Volcker, beaucoup plus qu'au titulaire de la Maison Blanche, n'est pas repartie. A l'au-tomne 1992, elle reste « sous contrôle ». Mais tous les autres indicateurs sont au rouge. S'il continue à se contracter, le déficit de la balance commerciale – d'un record de 152 milliards de dollars en 1987, il est revenu à 66 milliards en 1991 – reste élevé. Celui de l'Etat continue à croître allègrement, menaçant de dépasser les 330 milliards de dollars au cours de milliards de dollars au cours de l'exercice 1992-1993! La dette publique, de 4 000 milliards, gonfie encore. L'industrie américaine perd de sa compétitivité. Les infrastructures sont souvent dans un état catastrophique. De nombreux fleu-rons - immobiliers ou industriels sont passés sous la coupe de capi-taux étrangers, japonais notam-ment. Le dollar enfin est en complète déprime : il a atteint en septembre 1992 ses plus bas niveaux historiques vis-à-vis du

Le président sortant n'est pas le seul responsable de ce bilan. Certes. il s'est davantage investi, au cours de ses quatre années de règne, dans

la grande politique internationale la grande politique internationale – avec la fin de la guerre froide et le conflit du Golfe – que dans l'économie. Mais pouvait-il disposer, en ce domaine, des armes indispensables pour organiser un redressement rapide de la puissance américaine? Nombre d'experts en doutent aujourd'hui. Il avait à gérer un lourd héritage : une économie ron-gée par la dette et une opinion réti-cente à toute hausse d'impôts.

Les munitions de l'arme budgé-

taire ayant été épuisées, il n'a pu finalement s'approvisionner que dans son arsenal monétaire. Sur le budget. M. Bush aura dû finalement procéder à des augmentations d'impôts – malgré sa fameuse promesse électorale : « Lises sur mes messe électorale : « Lisez sur mes lèvres : pas d'impôts nouveaux. » Il a aussi engagé des efforts impor-tants de réduction des dépenses publiques : l'Etat fédéral com-mence, sous son règne, à encaisser les dividendes de la paix. Mais la forte baisse des dépenses du Pentagone plonge tout un pan de l'indus-trie américaine, le complexe milita-ro-industriel dans la crise. La montée en puissance de certains programmes sociaux pèse sur les comptes publics. M. Bush n'arrivera finalement pas à regler le problème du déficit hudgétaire. Il laisse là un lourd héritage à son successeur.

En matière monétaire, l'assou-plissement par la Réserve l'édérale à partir de 1990 de sa politique des taux d'intérêt n'a pas provoqué la reprise tant attendue. Elle a, en revanche, favorisé l'amorce d'un assainissement général de l'écono-mie américaine. Tous les agents les ménages, les entreprises et les institutions financières - ont travaillé à leur désendettement. Le processus est engagé. Il ne peut être précipité. Il est encore partiel : l'Etat américain n'a pas encore vraiment commencé à se désendetter. Les grandes banques commerciales en revenue profité de ciales, en revanche, ont profité des taux d'intérêt l'aibles pour se refaire une santé. Le règlement de la fail-lite des caisses d'épargne (les savings and loans) n'est pas encore

achevé. Tout en travaillant à leur propre désendettement, les entreprises industrielles américaines ont en outre profité de la période pour améliorer leur compétitivité. En termes de productivité (la production par salarié), les Etats-Unis restent, d'après les études les plus récentes, celles du cabinet de consultant Mac Kinsey International notamment, au premier rang mondial pour l'industrie comme dans les activités de service. Mais les entreprises y souffrent d'un environnement socio-économique défavorable, comme en témoigne l'état des infrastructures et du système de formation.

Après M. Reagan, M. Bush s'est refusé à mener une quelconque politique industrielle. Tout au plus l'Etat fédéral a-t-il cherché à défendre les intérêts des entreprises américaines et des agriculteurs dans le cadre des négociations commerciales internationales. Le successeur de M. Bush poursuivra et achèvera les discussions en cours - pour la conclusion des accords du GATT comme pour la ratification de l'ac-cord de libre-échange d'Amérique du Nord (Alena). Mais il prolongera certainement cette politique par une action plus volontaire en matière technologique et industriclle.

Ayant sous-estimé la gravité de la maladie - le surendettement géné-ralisé - dont l'économie américaine était atteinte après huit ans de « reaganisme », M. Bush a accordé aux difficultés économiques de ses concitovens une attention insuffisante. Il en a payé le prix. Le traitement qu'il a prescrit à l'Amérique a permis d'éviter une aggravation de la crise. Malade, l'économie américaine est cependant sur la voic de la convalescence. Malgré le volonta-risme qu'il affiche, M. Clinton devra patienter avant de pouvoir afficher des résultats favorables. La

mais le plus souvent contraints

au silence, ont permis à James

Baker de neutraliser ses ennemis.

Toutes les critiques semblaient

glisser sur lui, d'où son surnom

de « Teflon Jim», en référence à

la célèbre marque d'une poêle

A sa décharge, James Baker

se trouvait, cette fois, dans une situation intenable. En lui confiant

la responsabilité de la campagne

et en lui promettant un rôle de

« coordonnateur des affaires éco-

nomiques », George Bush attirait

sur lui tous les projecteurs. Mais,

« qui n'attache Jamais ».

Les grandes dates d'un mandat

1989

- 20 janvier : George Bush, élu président le 8 novembre 1988, prend ses fonctions, avec son viceprésident, Dan Ouayle.

- 9 février : George Bush présente au Congrés son projet de budget, qui déçoit les milieux financiers, en raison de la portée modeste de ses propositions pour réduire le déficit.

- 11 mai : Mikhaīl Gorbatchev annonce à James Baker, en visite à Moscou, le retrait unilatéral de 500 ogives nucléaires tactiques et lui présente de nouvelles proposi-tions de réduction des forces conventionnelles en Europe. Le 12, George Bush expose sa « vision ble » des relations américad'ensemble » des relations américa-no-soviétiques et demande à Moscou de prouver sa bonne volonté en « déchirant le rideau de ser ».

- 31 mai : en visite à Mayence (RFA), George Bush affirme que « la guerre froide ne peut se termi-ner qu'avec la fin de la division de l'Europe ».

 26 juin : la Cour suprême autorise l'exécution de condamnés à mort âgés de seize à dix-huit ans au moment de leur crime et de handicapés mentaux.

- 4 août : le Congrès vote le plan de sauvetage des caisses d'éparene américaines d'un mon-tant initial de 159 milliards de dol-

- 5 septembre : George Bush présente un vaste plan de lutte contre la drogue d'un montant de 7.9 milliards de dollars, dont 70 % consacrés à la répression. Une aide accrue, y compris militaire, est prévue pour les pays producteurs d'Amérique latine.

- 22-26 septembre : à l'issue de - 22-26 septemore: a l'assuc de l'entrevue entre James Baker et Edouard Chevardnadze dans le Wyoming, Moscou renonce à lier la conclusion d'un accord sur la limitation des armements stratégi-ques (START) à l'abandon par Washington du projet de «guerre des étoiles» (IDS). Le 25, devant l'Assemblée générale de l'ONU, George Bush propose une réduc-tion radicale des stocks des armes chimiques des deux Grands, Le 26, Edouard Chevardnadze accepte des négociations bilatérales sur ce sujet en réclamant l'élimination totale de ces stocks.

- 9 novembre : les autorités de RDA permettent la chute du «mur de Berlin» (érigé le 13 août 1961).

- 2-3 décembre : pour leur premier sommet, les présidents George Bush et Mikhail Gorbatchev se rencontrent à Malte. Ils annoncent une ère nouvelle dans les relations internationales et décident d'accélérer les négociations sur le désarmement.

- 20 décembre : dans la nuit du 19 au 20, les Etats-Unis lancent opération « Juste cause » contre le Panama, pour restaurer la démocratie et capturer le général Manuel Noriega,

- 29 janvier : le président George Bush présente le projet de budget pour 1991, qui prévoit une réduction du déficit de 63,1 milliards de dollars.

- 26 juin : revenant sur ses engagements électoraux. George Bush reconnaît que le déficit budgétaire ne pourra être réduit sans une augmentation d'impôts.

annonce une reduction de 25 % en cinq ans des forces américaines. - Les troupes irakiennes envahissent le Koweit. Les Américains et

- 2 noût : le président Bush

leurs alliés réagissent en envoyant des troupes dans le Golfe. - 3 octobre : réunification de la RFA et de la RDA.

- 6 novembre : aux élections «à mi-mandat », les démocrates conservent la majorité au Sénat, avec 56 sièges (+ 1) sur 100, et à la Chambre des représentants, avec 267 sièges (+ 9) sur 435.

- 17 janvier : les forces alliées commencent leurs opérations mili-taires contre l'Irak, Le 28 février, l'Irak ayant accepté les résolutions de l'ONU, les armées alliées cessent les hostilités.

 4 février : le projet de budget pour 1992 prévoit un déficit record de 281 milliards de dollars.

- 6 mars : tirant les conclusions de la guerre du Golfe, le président George Bush déclare qu'ail est temps de mettre un terme au conflit isravlo-arabe». Dès le 8, son secrétaire d'Etat, James Baker, entreprend la première de ses tournées au Proche-Orient.

4 mai: au cours d'un jogging, le président Bush est victime d'un malaise cardiaque qui l'oblige à passer deux jours à l'hôpital.

 I juillet: après la démission du juge noir et libéral Thurgood Marshall, George Bush désigne à la tête de la Cour suprême un autre juge noir, mais conservateur, Cla-rence Thomas. Le 15 octobre, le Sénat confirme cette nomination. après qu'une des anciennes colla-boratrices du juge ai témoigné con-tre lui, dans une affaire de «harcèlement sexuel ».

- 31 juillet : a l'issue du « premier sommet de l'après-guerre froide » qui s'est tenu à Moscou, George Bush et Mikhall Gorbatchev signent le traité START, en négociation depuis neuf ans. qui prévoit une réduction de 25 % à 30 % de leurs armements nucléaires stratégiques, M. Bush octroie à l'URSS la clause de la nation la plus favorisée.

- 19 août : coup d'Etat contre Mikhail Gorbatchev, en vacances en Crimée; il échouc le 21.

- 27 septembre : le président Bush annonce d'importantes réductions de l'armement nucléaire amé-ricain. Dès le 28, les États-Unis commencent à appliquer certaines mesures de désarmement stratégique.

30 octobre : après plusieurs tournées de James Baker au Proche-Orient, la conférence de Madrid s'ouvre en présence des présidents George Bush et Mikhail Gorbatchev.

 21 décembre : les présidents des Républiques soviétiques (sauf les trois pays baltes et la Géorgie) entérinent à Alma-Ata (Kazakhs-tan) la création de la CEI (Communauté des Etats indépendants) qui succède à l'URSS. Le 25, Mikhaïl Gorbarchev présente sa

1992

- 3 janvier: Washington établit des relations diplomatiques avec la Russie de Boris Eltsine.

1707162

 8 janvier: en visite à Tokyo, le président George Bush est vic-time d'un malaise, dû à une grippe intestinale, lors d'un banquet officiel donné en son honneur.

- 28 janvier : dans son discours sur l'état de l'Union, George Bush annonce des réductions de l'arsenal nucléaire américain et des mesures pour relancer l'économie.

 21 avril : l'exécution de Robert Alton Harris, la première en Cali-fornie depuis 1967, relance le débat sur la peine de mort.

- 29 avril-3 mai : a la suite de l'acquittement par des jurés blancs de quatre policiers blancs qui avaient frappé en mars 1991 un automobiliste noir, Rodney King, de violentes émeutes éclatent à Los Angeles. Le 30 avril et le 1ª les violences s'étendent à Atlanta, Las Vegas et San-Francisco. Le bilan des émeutes s'élève à une cinquantaine de morts, plus de 2 000 blessés et près de 785 millions de dollars de dégâts. Le

5 mai, le couvre-feu est levé. - 15 juin : violant les règles du droit international, la Cour suprême décrète que le gouverne-ment américain a le droit d'enlever dans un autre pays un ressortissant étranger accusé de crimes aux Etats-Unis.

- 10 juillet : l'ancien dictateur du Panama, le général Manuel Noriega, reconnu coupable de tra-lic de drogue, est condamné à quarante ans de prison par un tribunal fédéral de Floride.

11 août : après quatorze mois de négociations, les Etats-Unis, le Canada et le Mexique s'entendent pour créer une zone de libre-échange. Une fois ratifié, l'accord consacrera l'abolition des barrières douanières entre ces trois pays, qui comptent 363 millions d'habitants. L'accord est signé le 7 octobre à San Diego (Californie).

- 13 août : George Bush nomin James Baker au secrétariat général de la Maison Blanche, pour donner un nouvel élan à sa campagne électorale. Lawrence Eagleburger assure l'intérim au Département d'État.

- la septembre : en dépit d'une intervention de la Réserve fédérale américaine sur le marché des changes de Franciort, le dollar atteint son plus bas niveau historique de l'après-guerre sur l'ensem-ble des places financières.

- la octobre : échec des négociations de Bruxelles CEE-Etats-Unis dans le cadre du GATT.

James Baker : un destin inachevé

oub mai

peu mei 192

la n

par

ĹĒ

C

1000

MIL

De

Medi

Citat Davi 1.cc

WASHINGTON de notre envoyé spécial

Assis, solitaire, dans le train présidentiel, pendant que le candidat republicain tient meeting près d'une petite gare du Wisconsin. un personnage samblait perdu dans de lointaines pensées. A quoi songeait James Addison Baker III, en ces demiers jours d'une campagne éprou-vante et morose? À sa vieille amitié avec George Bush - son ainé de six ans - qui luttait contre la défaite avec l'énergie du désespoir? Aux longues parties de chasse qui, sans doute. l'attendent, demain, dans son ranch du Wyoming? Ou, plus sûrement, à son propre destin inachevé, à cette ambition suprême, jamais avouée, ni

iamais démentie : être lui-même le maître de la Maison Blanche? L'image, en tout cas, résumait bien le hen - à la fois solide et complexe-qui unit les deux hommes depuis trente-cing ans : à l'avant-scène, un patricien de la Nouvelle-Angleterre-quoique Texan d'adoption-volubile et agité, goûtant la chose publique et la vie sociale; à l'arrière-plan, un grand bourgeols du Sud, secret et manipulateur, une áminence grise prisant l'influence et l'intrigue, un brillant avocat d'affaires qui n'a jamais tout à fait oublié le conseil de son grandpère : « Etudie, travaille dur, et ne te mêle pas de politique. Comme le note justement Marjorie Williams, dans un long article de la revue Vanity Fair, «l'un veut être aimé. l'autre respecté (1) ».

Depuis qu'ils commencèrent à iouer en double au tennis, à la fin des années 50, au Country Club de Houston, les deux hommes se complètent à merveille. L'un n'a iamais gagné sans l'autre. Mais eur amitié est bien plus subtile qu'il n'y paraît. Elle s'est nourrie d'estime mutuelle et de services rendus, mais aussi d'intérêts bien compris et d'une sorte de rivalité

Cette compétition fraternelle connut bien des péripéties. Au début des années 70, les deux amis mènent carrière loin de l'autre. En 1975, George Bush met le pied à l'étrier de James Baker en le faisant nommer sous-secrétaire d'Etat au commerce. Ayant venu...

participé en 1976 à sa première campagne présidentielle, pour le comote de Gerald Ford, battu par Jimmy Carter, l'énergique Texan juge déplacé de se mettre, en 1980, au service de George

Bush, qui brigue la vice-prési-dence au côté de Ronald Reagan. Secrétaire général de la Maison Blanche de 1981 à 1985, puis sacrétaire au Trésor, il est, pendant huit ans, l'un des hommesclés de l'administration Reagan, nettement plus influent que George Bush. Chose étrange, les liens entre les deux vieux complices semblent alors se relächer. Le vice-président en aurait ressenti, dit-on, quelque amertume. partagée en retour par James Baker, décu du faible soutien que lui apporte George Bush lors des

prises de décision au sommet. Pendant l'été de 1988, leur amitié est au rendez-vous. George Bush fait appel à James Baker, qui assurera la victoire du candidat républicain au moyen de quelques coups bas contre son rival démocrate Michael Dukakis Ensemble à la Maison Blanche, le nouveau président et son secrétaire d'Etat formeront pendant quatre ans un duo intime, comme ce fut rarement le cas au faite du pouvoir, ayant certains jours jusqu'à six ou sept entretiens en

tête à tête. Cette année, le contexte était bien différent. Ni George Bush ni James Baker ne souhaitaient en leur for intérieur renouveler l'expérience de 1988. Le président aurait préféré ne pas devoir cette dernière dette à son vieux compère puisque c'était, terrible aveu de faiblesse, reconnaître son incapacité à éviter, seul, le naufrage. Il dut pourtant s'y résoudre le 13 août .

Quand on est dans le même bateau, et qu'il prend l'eau. mieux vaut être deux pour écoper. Alors, James Baker, passé maître dans un art, la diplomatie, dont il ignorait encore presque tout en 1989, se résolut à quitter contrecœur le département d'Etat, emmenant avec lui ses proches collaborateurs et obtenant de laisser à sa place un intérimaire, Lawrence Eagleburger. comme pour miaux exprimer scn déplaisir et bien marquer que le fauteuil devrait lui revenir le jour

Ce fut la plus difficile de ses missions. Sans doute pouvait-il mettre un peu d'ordre et de cohérence dans la stratégie de George Bush, ce qu'il fit, en confectionnant par exemple mais trop lentement - un « Agenda pour le renouveau de

l'Amérique », programme économique des républicains. Mais il a commis aussi des erreurs. notamment dans la préparation des débats télévisés entre les deux candidats. Son sang-froid. son sens de l'organisation, son habileté de négociateur n'ont pas suffi à redorer le blason temi du président sortant, à produire ce qui eût été le plus grand miracle électoral depuis la « résurrection » de Harry Truman en 1948.

La discrétion de James Baker. au cours des demières semaines de la campagne, à beaucoup fait jaser à Washington. Où était le secrétaire d'Etat? Avait-il sombré corps et biens? Devait-on le porter manquant, le déclarer MIA (a missing in action ») comme les pilotes naguère disparus au Vietnam? Une plaisanterie d'éditoriafiste suggérait même qu'on envoie à sa recherche le candidat indépendant Ross Perot (qui se rendit en Indochine pour enquêter sur les soldats américains perdus au combat).

> Un stratege pas un visionnaire

James Baker, il est vrai, s'est peu montré en public, réapparaissant seulement très récemment aux côtés de George Bush. On a ressorti contre lui un vieux reproche, celui d'être invisible quand souffie la tempête, et de ne jamais, le beau temps revenu, se considérer comme corespon-

sable des dégâts commis. C'est un fait que James Baker a toujours su, dans un réflexe aiqu d'autoprotection, ôter prise aux critiques, quitte à faire porter à d'autres quelques chapeaux, depuis le scandale des caisses d'épargne jusqu'à l'aggravation du déficit budgétaire, en passant par l'intervention militaire au Panama et la promesse non tenue de George Bush de ne pas augmenter les impôts. Son habileté à flatter les élus du Congrès ou à distiller des confidences à quelques journalistes influents,

du même coup, il se portait tort a lui-même. N'est-ce pas après tout au président de jouer le pre-

mier rôle et de porter le gros du fardeau? En se montrant trop souvent, James Baker aurai donné raison à tous ceux qui dénonçaient en lui un « président de l'économie», voire un « président adjoint». Il a préféré courir le risque qu'on tienne sa discrétion pour une lâcheté. Et puis, James Baker, homme

d'officines, n'a jamais eu le moindre goût pour les tréteaux. Il garde un souvenir amer de sa seule expérience de candidat, lorsqu'il tenta vainement en 1978 de se faire élire attorney général dans l'Etat du Texas. Il est devenu l'un des hommes les plus puissants des États-Unis sans avoir été une seule fois élu. Il veut rester dans l'Histoire comme un homme d'Etat, et pas comme un organisateur, fût-il hors pair.

Mais si James Baker a perdu à la fois sa dernière campagne et son emploi, c'est bien sur d'abord à cause des insuffisances du président. Ni James Baker ni personne ne pouvait convaincre l'Amérique à la place de George Bush, L'Amérique attendast du président qu'il manifeste une force de conviction et lui propose une vision de l'avenir. James Baker est un stratège, pas un visionnaire. Là est sans doute la faille dans la vieille alliance scellée naquère sur les courts de tennis de Houston. Elle explique pourquoi les deux amis auroni manqué leur dernier grand ren-

JEAN-PIERRE LANGELLIER

(1) Octobre 1992.



AFRIQUE

ANGOLA: après trois jours de violents combats

Luanda retrouvé un calme relatif

Le cessez-le-feu entré en vigueur dans la nuit de dimanche I lundi a finalement suivi d'effet, mardi 3 novembre, à Luanda, mais des sporadiques ont encore été entendus. Toutefois, les troupes gouvernementales Li Mouvement populaire de libéra-tion de l'Angola (MPLA) sem-blent contrôler maintenant la

es dates

Stranger

andat

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Le couvre-seu décrété deux jours
a largement
a largement
un calme relatif.
Luandais ont pu sortir dans les
rues, mardi, pour première fois,
et l'ampleur dégâts.
De nombreux bâtiments
fert des tirs roquettes,
casses de voitures balles
calcinées gisent rues,
beaucoup d'angasins pil-

alourdi. Selon la radio angolaise, au moias mille deux personnes auraient des derniers jours. La télémentré les corps de de proches collaborateurs du l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), M. Jonas Savimbi : celui meveu, M. Elias Salupeto Pena, qui dirigeait la l'UNITA au sein la la l'UNITA au sein la la l'UNITA au sein l'UNIT le président les Eduardo Dos San-

Depuis sa défaite un le 129 et le septembre, M. Savimbi a évité le 120 de 120 d

piec gerafende de iber ein beneuer: Warhington e

refusé rencontrer le chef l'Etat. Le président Dos estimé, son côté, l'UNITA avait tenté prendre le pouvoir par force. gouvernement annoncé qu'il ne les prisonniers de l'UNITA M. Savimbi ne respecterait pas les accords paix signés le 31 mai 1991, Lisbonne.

L'arrêt des combats à Landia précaire regard étran-gères, qui mettent ce répit profit pour organiser le départ de l'arri ressortissants. Quatre quatre-Français devaient quitter Luanda, mercredi matin, a bord d'avions C-130 Hercules a l'armée rançaise, en l'I conso voisin.
Les Nations egalement mardi l'évacuation leur personnel, vers Windhoek,

FRÉDÉRIC FRITSCHER

D ALGERIE: sonnes, recherchées pour plusieurs assassinats, miammel and de dem america de l'armée et de la gendarmerie, III tutes, mardi I novembre, par les forces de l'or-III Larbos, man le département 👪 Blida, 🔳 indiqué 🗎 police. La i nombre is civils the services depuis le promulgation, li 30 septembre, de nouvelles dispositions in la lutte en a le terrorisme et la darmes out été tués au cours de la

condamné a min prison avec min Pour avoir publié de of finisses informations s, la direction du quotidien indépendant le la M. M. M. Benchicou, l'été condamné, mardi l' novembre, par a tribunal d'Alger. Le Marie avait in juillet dernier sion directe. A me reprisos, il a ment islamique armé (MIA),

MAROC : Li visite du premier ministre français

M. Bérégovoy juge « positive » une évolution devant permettre « d'asseoir la démocratie »

Au cours d'un voyage Rabet, mardi I m mercredi 3 novembre, M. Pierre Bérégovoy a jugé roussiles la récente évolution politique de l'accente Tous les dossiers en des entry in France et la Minim n'ont cependant pas été réglés au cours de cette visite du premier ministre français.

de notre envoyé spécial

ela grippe» que le roi la la diagnostiquée. France, guérie. La qualité l'accueil guérie. La premier de la français l'a

M. Chebouti, ce qui plainte e le quotidien avait Ma suspendu pendant plus de la la - (AFP.)

CAMEROUN: le président un large Williams ... M. Paul Biya, cinq res # 11 banker dernier, à la présidence de 🖩 République, a prêté man devant la députés, Yaoundé. Il a annonce qu'une « importante rèviprise « dans un avenir proche ». «Ce III l'occasion d'un large debat national», a-t-il précisé. Cittle processe set abstisse à apail'opposition, qui, après avoir le l'élection, ser le véritavainqueur in le dirigeant du Social Democratic Front (SDF),

Ndi. - (AFP, Reuter.)

D GUINÉE-BISSAU : les III tions présidentielle et législatives reportées au mois de mars. - Le

le processus électoral qui est engagi doivent permettre d'assoir la démo-cratie marocaine sur offert à M= Bérégovoy pri fille de roi gestes qui ont, an Maroc, une signification plus que de roi me gestes qui ont, au Maroc, une signification plus que

tout lui a dit que la France juge positive la réceste évolution poli-tique du pri en soulignant, que réforme de la Constitution et

chef া l'Etat de Guinée-Bistau, 🖹 général be lambe Vieira, annoncé, mardi 3 novembre, a son arrivée Conakry pour une leter visite de travail, que les élections législatives et présidentielle, initia-lement prévues pour novembre et décembre, se l'immunul en mars prochain. Il a expliqué a report par a volonté de débloquer le processus démocratique en cours le pays. - (AFP.)

C KENYA | Its elections seek fixées au 7 décembre. - Les prolistes depuis vingt-six ans principal decembre, a annoncé, mardi li novembre, la télévision d'État (le la mar daté 1 - 2 novembre). Lors d'une brève visite Il Nai-souligné, après avoir été reçu par le président, M. Daniel Arap Moi, que la France tenait à ce describes présidentielle dégista-élections présidentielle dégista-les épastes honnêtes ». – (AFP, Reuter.)

 $\stackrel{\circ}{-} \sum_{i} a_{ij}^{i}$

Le chef du gouvernement français a pu recueillir les premières impres-sions rapportées par le roi Hassan II de un récente tournée au Proche-Orient, impressions auxquelles, a dit M. Bérégovoy, président de République una de l'importance, à il de la propre voyage en Israël et en Jordanie. Il noté sur ce dossier eune large identicié de rece dossier eune large identicié de rece dossier eu de la rece tité de vues» entre les deux pays. Les aspecte bilishirant chie rep-

ports entre la France et Maroc ont caminés au d'entretiens particuliers avec M. Mohammed Karim Lamrani, sier minisgouvernement. M. Bérégovoy expliqué que la possibilité de l'entre d'électricité française Maroc, l'Espagne, se dudiée, comme l'aide l'entre d'une du linance publics, privés l'internation d'une de libre échange. M. Bérégovoy kii promis création d'une de libre échange. M. Bérégovoy kii promis création d'une de libre échange. M. Bérégovoy kii promis créations qu'il n'a pas non plus qu'il n'a produits qu'il n'a produits qu'il n'a pas non plus q'estains produits q'estains produits q'estains produits qu'il n'a pas non plus q'estains produits q'estains produit ports entre la France et le Maroc certains produits
the les fruits; le poids
ducteurs français

Les autorités marocaines

M. Karim Lamrani, « de la dignité di (leurs)

toyens », si (leurs)

du gouvernement français a du gouvernement français a légalement en France « ont des droits » qui respectée, il vie montre plus réticent assouplis-

PROCHE-ORIENT

EGYPTE 1 maigré quelques candidatures d'opposants

Faible participation aux élections municipales

de notre correspondant

Lie élections municipales qui marquées une faible partici-pation des dix-sept millions appelés aux urnes par quel-qui par qui et neuf blessés. Dans certains de participation n'a dépassé les

blaient la première six partis dont cinq d'opposition. A côté du Parti national démocrate gauche le Parti nassérien, la plus le formation politique. exceptions près, étaient peu moti-vés, cui de l'écrasante majorité municipalités de étaient déjà jetés. Le PND a en effet virtuellement remporté plus de 80 % municipalités de serutin, nul municipalités de s'étant pré-

fait, l'opposition a concentré

Caire, et

certains quartiers comme

Helouan, Sayeda-Zeinab

qui de l'alle l'alle

Surprise NHL à same dre consultation, il n'en sera moins intéressant connaître, lorsque la résultats re publiés, le l'opposition, islamiste, là la présente. Ces élections déjà été qualifiées, mercredi, d'annesition d'annesition d'annesition par la quotidien d'opposition

ALEXANDRE BUCCIANTI

FINALEMENT, AVEC LA CARTE FREQUENCE PLUS AIR INTER **TOUTES LES DESTINATIONS** SE RESSEMBLENT.

Si vous voyagez au tarif abonné ou bien au plein tarif, il n'y a amusia raison d'être étonné face il de telles similitudes. Il suffit d'avoir la carte Fréquence Plus Air inter. Cette carte gratuite vous offre la possibilité de cumuler de points lors 🕮 chaque voi effectué: sur voi bleu (50 points), voi blanc (20 points), vol rouge (10 points). Un total de 100 points, acquis sur une période maximum da 12 mais, vaus permet da gagner un voi gratuit en France métropolitaine. A partir de 900 points vous avez même accès au réseau international d'Air Inter, d'Air France 👊 d'UTA. Voilà peut-être pourquoi les possesseurs de la Carte Fréquence Plus Air Inter portent un regard différent

sur num panneaux de destinations. Régiement 🖄 détaillé du programme Fréquence Plus disponible auprès d'Air inter ou III agent de voyages.





Routskoï, dirigeants de l'Union civile, bloc centriste regroupant plusieurs partis 🔳 l'Union 📠 patrons ont présenté, mardi novembre, au président Boris Eltsine leur programme de réforme économique « régulée » et la liste 📰 responsables 📰 l'équipe présidentielle limoger, conditions leur soutien.

le député Igor Mouraviev, liste présentée chef du parti industriel » Arkadi Volski et le vice-président Alexandre comprend le nom du premier ministre exercice Egor Gaïdar ». Cette liste es « huit ou neuf samus de la direction l'Union civile réclame le départ, comprend en revanche celui du secrétaire TIM Guennadi Bourboulis, considéré « l'éminence grise » du président Eltsine, ainsi que mu du chef de la diplomatie Andreï Kozyrev 🔳 du ministre III l'information Mikhail Poltoranine.

Elle concerne aussi 🛏 principaux titulaires libéraux ille porte-feuilles économiques. Le président russe a dit à minterlocuteurs qu'il

donnerait m réponse aux demandes 👪 l'Union civile 🞹 👪 20 novembre.

Selon la version al l'agence Tass, lors in the last au Kremlin, « les dirigeants M l'Union civile un affirmé qu'il fallait apporter des corrections tactiques sérieuses à 🕍 politique du gouvernel'Union civile a proposé plusieurs de compromis un la composition du gouvernement ». - (AFP, îtar-

Le conflit du Caucase du Nord

Les troupes de Moscou accentuent leur pression contre les Ingouches

« Nazran (chef-lieu de l'Ingouchie) est bomburdée. Nous enfunts et les enfunts et les des maisons » : télégramme d'un responsable ingouche, M. Kostoev, a III lu, mardi I novembre, lors d'une conférence de presse organisée | Moscou par des | ponsables 🔳 cette république 📖 Caucase III Nord. Ils IIII assurc que les troupes russes, envoyées ramedi dernjer en Ossitie 📟 Nord théoriquement pour faire cesser affrontements entre Ossètes et Ingouches, s'en prennent en sculs Ingouches. . I.ex troupes aldent la garde nationale ossète | chasser les Ingouches de leurs malsons », a man un dirigeant 🛍 🖺 Confedération 🔤 peuples du Caucase (indépendantistes)

M. Hadiimourad Beyli. Ce par 18 commandant IIII troupes rums sur place me dément plus, en précisant, scion liar-Tuss, que forces celles de police ossète « se regroupent dans la de conflit (celle revendiquée par les Ingouches, www Vladikavkaz, capitale de l'Ossétie du Nord et l'Ingouchie) pour nettoyer le terrain des poches de résistance ». Selon les responsables ingouches, le nombre des victimes augmente : 33 maris 🗷 218 blessés 📭 👫 enregistrés dans le seul hôpital im Nazran.

Cette claritication dans le idie de l'armée russe 💶 🔤 attestée par un vote du Parlement d'Ossétie du Nord qui, après avoir estimé lundi De le diera de M. Dara Elaba i'état d'urgence violait la vernineté osséte, « fini par l'ap-

prouver, mardi, lune écrasante majorité. La président Eltsine luirecongu, I une déclaration Illian mardi par Itar-Tass. avoir signé ma décret pour empêcher « les nationalistes milltants » d'entraîner « les républiques voisines du Caucase du Nord, Num le sud de 📓 Russie, dans 📖 🚃 gigantesque», en promettant « sur M rette rate o Propos qu visent les mouvements indépendantistes locaux, soutenus par le président 🍱 🍱 république autoproclamée de Tchétchénie, Djohan Doudaev. Ce dernier a ordonné mardi, Itar-Tass, I d'organium des exercices d'état-major pour vérifier m capacité de la République se défendre ». – (AFP, Reuter.)

LIBÉRIA

Take mille personnes

Titus in a personnes, ricerbal-

et civils, et été et à l

rovia, et huit miss blessées, au cours

des affronces qui se illatales

depuis la proximité de

auraient été man

an trois samainas

A TRAVERS LE MONDE

hindouistes ont fait grève contre 🖿 libéralisme économique

Mm grève générale a eu lieu, з лоvembre, en Inde à l'appel 🜃 🖼 Le parti de la 🌃 🛣 hindouiste de la politique économique mier ministre, L. Marie Rao. Le Mil entendeit fustiger l'infletion, la montée 📠 chômage, la limitation des subventions accordées mu engrais, la réduction il prix agricoles garantis, ainsi les hausaes frappant les produits pétrollers, Jusqu'alors, il tenu 🍱 réformes économiques 🖿 M. Rao. Dana IIII grands IIIIII du nord ill cù le ill a dépassé dernières de du congrès, au pouvoir à New-Delhi, protestation a eu effets sibles, de même qu'à Bombay, principale Million III le revanche, la marie est été peu perturbées. Des incidents, qui quelques mand m eu lieu li New-Delhi 🔳 à Bombey.

ISRAEL

oub mai gen. peu méi 192 Bae chei Uni

LΞ

10

C

4100

MAN

De

Le gouvernement » échappé 8 M pontruor

Pour échapper i un mais im mais sure, le premier ministre israélien, Le Itzhak Rabin, a dû faire des concessions an partis religieux, notamment 🌆 🖬 domains 💵 l'éducation.

Après un Mini houleux, le Para rejeté, lundi 2 novembre, par 10 voix same 51, quatre motions in censure and a gouvernement, qui visaient particulièministre 🍱 l'éducation, Mr. Shulamit Aloni. Celle-ci avait récemment qualifié Mil religieux MI « parasites ». 🝱 parti Shass, ultraorthodoxe, qui dispose de six députés, avait fait planer la menace d'une an gouvernementale pour protester will a cette demière, le obtenu que le vice-ministre 💵 l'éducation, M rabbin Moshé Maiya, ait and a pleine auto-THE BE IN programmen in the little of the li dispensés dans 🖿 écoles orthodoxes. Il aurait également III « droit M regard » sur l'enseignement du judaïsme une les have

Une loi interdisant l'importation u viande non cachère devrait enfin IIII prochainement discutée à la Kraman - (AFP.)

GHANA

Participation massive à l'élection présidentielle

Les Ghanéens se sont rendus massivement aux urnes. 🔳 novembre, pour participer 🛚 la première élection présidentielle pluraliste depuis trelze ans 🕼 4 novembre).

Les organisateurs 🛍 scrutin 💌 les observateurs étrangers um calculated your in proceedings and officially direction and problème, man in Marie Parti patriotique (NPP) affirmé détenir des preuves de fraudes 💶 d'intimidations, 🗀 la part im partisans du Congrès démocratique national, de l'actuel del de l'Etat, M. Jerry Rawlings. Le professeur Albert da Boahen, soixante-et-un ans, an academ merens le rival le plus du président. Il fauattendre plusieurs jours nu les résultats d'autil ne soient disponibles. - IAFP, Reu-

EN BREF

□ AFGHANISTAN : assessinat ministre adjoint de la sécurité et chef de l'agence de renseignement afghane, le général Khan Mohammad, a été tué, mardi I novembre, dans un a à la voiture piégée, annoncé l'ANA, agence il presse du parti fondamentaliste Hezb-e-Islami, Il avait été, plusieurs années, chef du WAD, la police secrète 🕍 l'ancien président Najibullah, www d'etre promu membre du gouvernement par le pouvoir islamiste IIII fin avril Kaboul, Le chef du Hezb. M. Hekmatyar, a fait Mr Célimination ex-piliers régime com-muniste une priorité politi-que. — (UPI.)

D ALLEMAGNE: Interpellation d'un Britannique saupçonné ... Un Britannique soupçonné d'acheter du plutonium I des trafiquants d'Europe de la a été interpellé mardi à Flensburg (Schleswig-Holstein), apres qu'un journal britannique I rapporté que des trafiquants cherchaient I vendre produit à l'Irak. L'appartement de l'homme, identifié sous le nom de Norman Derbyshire, einquante et un ans, a été perquisitionné, mais aucune matière radioactive n'a été saisie, a affirmé le porte-parole du parquet de Flensburg. Un quoti-dien de un ville affirmé, mardi I novembre, que Derbyshire était un intermédiaire dans une affaire de trafic de plutonium rapportée,

la capitale Edition, and in river estimatif > rendu public mardi 3 manufact is Morrowh pagin représentante de l'Organisation de la mani (OMS), le manur Ruth gone a married que la firmation ont envoyé par latta d'esservice remain on commun in l'Afrique. Sens se nille explicitement il i manadementen des province au Libéria, Pantagone a fait and que Groupe d'intervention amphible méditerrenéen (MARG), qui mar prend de marines, les «prêt l répondre à allama fainaire 📠 feçon appropriée». – (AFP, 🍽

que Sunday Express. - (AFP.) CORÉE DU NORD : Pyongyang en le dialogue avec Séoul. - La Corée du Nord a rejeté, mardi 3 novembre, 📦 propositions de dialogue formulées par Séoul. E gouvernement sud-coréer n'ayant pas renoncé publiquement aux manœuvres militaires américano-coréennes « Team Spirit » prévues pour le printemps prochain. d'un « téléphone rouge » deux capitales et l'échange de visites de familles divisées, signés en septembre dernier par premiers ministres en deux pur

U ITALIE: inscriptions mites. - Une trentaine d'autocollants portant des jaunes l'inscription «les sionistes hors d'Italie» découverts mardi I novembre III III Rome. undi, plusieurs tombes 🕮 📺 tière juif de Finale Emilie, près Modène, avaient Me découvertes profances. Ces manifestations d'antisémitisme an enregistrées au lendemain de la publication par l'hebdomadaire l'Espresso d'un sondage révélant une forte poussée de l'antisémitisme ul Italie. Le president du conseil, M. Giuliano Amato, a exprime son soutien and juifs italiens and d'une entrevue avec M∝ Tullia Zevi, présidente de l'Union III communautés juives In la péninsule. - (AFP. AP.)

D PAKISTAN : un chrétieu dimanche, par i journal britannimort pour blasphème. - Un tribunal du Pendjab a condamné 📰 chrétien 🛙 💵

> judiciaire. La rendue l'encontre M. IIII Masih, reconnu coupable d'avoir profané « le saint me du Prophète». L'accusé avait de arrêté fin 1991 et plainte privée. Le blasphème perpétuité. Mais la Parlement a voté en juillet un texte qui prévoit pour me la peine mort, sur recommanda-du tribunal islamique. M. I la première per-sonne condamnée à la depuis lors. Il peut encore la e appel. -

SRI-LANKA : au moins vingt policiers tués dans de l'ordre procédant 🛚 📠 déminages dans la province orien-min de Sri-Lanka une he attaqués par m groupe in près il quatre guerilleros, with will apparence des séparatistes tamouls, membres 📠 LTTE. De vingt å vingt-cinq will et policiers IIII été tués. Les autorités n'ont pas précisé la la éven-tuelles la assaillants. L'incident lieu dans le district d'Amparai, i MM kilomètres à l'est de Colombo. La révolte des Tigres » tamouls a commence en 1983,
provoqué la mun

YOUGOSLAVIE: le premier ministre confirmé à son poste

M. Panic a résisté à l'offensive de M. Milosevic

L'homme fort de la Serble, M. Slobodan Milosevic, m échoué, mardi 3 novembre, dans sa tentative de renverser le goufédéral yougoslave M. Milan Panic. La motion de censure minute la veille par la Chambre des députés, dominée par les ultranationalistes alliés au président serbe, 🛮 🌉 rejetée par M Chambre des Républiques, où 🖿 Serbie 🔳 le Monténégro disposent chacun de vinut

BELGRADE

de name correspondente

Maintenu la III i gouverne-ment fédéral jusqu'aux élections législatives anticipées du la décem-bre prochain, M. Panic entend poursuivre sa politique l'autorité et conciliation de règlement du conflit avec la Républiques yougoslaves. Mais il devra miliant de l'opposition parachever *** programme

Ce a'm qu'une maigre mana qu'a remportée, mardi, M. Panic.

après l'échec de la motion la cen-sure de la gouverne-ment par la députés socialistes ment par la députés socialistes (ex-communistes) radicaux (extrême droite) regroupés

M. Milosevic. En septembre dernier, lorsque la ultranationalistes avaient mis une première fois le Parlement fédéral, de M. Il divisés, avaient finalement retiré leur motion retiré leur motion de me en l'échange promesse du pre-mier ministre tenir compte leurs critiques. Depuis, creusé partisans de la politique d'ouverture de M. Panic M. Milosevic.

Le rôle-clé du Monténégro

Lundi, I la Chambre 🖦 citoyens, washing a radicaux qu'ils accusent brader les intérêts de la Serbie et un le le le Monde du 4 novembre). Ils et cchoué, cette alliance, qui l'échoué, cette alliance, qui l'epose d'une majorité écrasante au Parieme l'édéral, d'i plus que jamais l'entre du manœuvre du gouvernement de l'entre de l'ent

A la veille de la Milliam parle-mentaire, M. Milosevic avait ren-

contré les leaders monténégrins l'espoir d'obtenir leur soutien, mais la motion 🕍 censure, qui devait obtenir au moins vingt et une voix à la Chambre Républiques, n'en a que dix-sept.

Le em de mardi témoigne du soutien des Monténégrins à la politique 🔤 paix 🔳 de compromis du gouvernement yougoslave. Autre-fois alliés inconditionnels M. Milosevic, les dirigeants du Monténégro lui ont, petit I petit, tourné 🖿 dos. L'accusant 🖿 🖿 la démocratisation du 📺 🖃 🖫 pacifique de la crise you-goslave, ils avaient à plusieurs reprises menacé de quitter la nouvelle Yougoslavie. La nouvelle offensive des ultranationalistes pouvoir yougoslave risque d'accroître les tensions deux Républiques fédérées. A Belgrade comme Podgorica (ex-Titograd), on ______M. Milosevic ____
forcer le départ du Monténégro
pour ____ défaire ainsi ____ autorités
fédérales. Le leader de l'opposition
serbe, M. Vuk Draskovic, a d'ailleurs déclaré marcil que « le Montémétre était de marcil que « le Montémétre était de marcil que « le Monténégro était devenu la nouvelle Slo-vénie de Milosevic», rappelant que dernier avait lérer démantèlement de l'ex-

FLORENCE HARTMANN

BOSNIE-HERZÉGOVINE

La lente agonie des milliers de réfugiés sur la route de l'exode

TRAVNIK

de man envoyé molos

Elle sergente à travers ces montagnes des Balkans comme une un paysage de mini postale. Elle n'a pas endore de nom **muli** pourrait s'appeler la roum de l'acces. La retuke qui lucestelli de Desperce à Moster rame l'un des seuls cordons in the reliant is five the Herzégovine à la Croatie.

Depuis al octobre ar la prise de la ville bosnieque de Jajos per la companie qui plus en plus profondément en territoire musuiman, les réfuciés y man con mit-Ils ont in parfols it travers champs en aspérant trouver 📥 amps d'hébergement INTERNATIONAL PROPERTY OF ANY HOUSE. humanitaires. La regard vide, 📠 femmes, 🜬 enfants, vieillards. ressemblent à des somnambules cachés All ille de fortune. Sommairement båchées, mini zur binne qui s'étouffent poids. Ces images d'ende en répètent à l'infini en Bosnie-Herzégovine.

lundi 2 novembre, pour blas-

phème, a-t-on appris 🖾 🚚 🖚

la réfugiés manufactifis hans agonie de l'exil. Commune ques couvertures et in injots 🖮 vêtements, rien de plus, Elles ont dû, am souvent, abandonner less per détruites per

Violée nar les Serbes

Parfols, in plus and ont avant de former ces and d'une population entièrement déboussolés un la guerre. Lundi 2 novembre, membres de 🖫 📫 📶 📶 🛍 Travnik 🛢 80 🕼 au nord-ouest Sarajevo), par par orga-humanitairea, all évaa.e. 20 000 a.e. 40 000 réfugiés et musqimans de Jajce vers les camps de Zenica, et Takanki, et sont de dimensión de minim parfola

L'esu 📷 les vivres sont 🚟 🖜 nés, im implimi manquent. Le chauffage aussi, A Travnik, la d'alerte m atteinte. 12 ICO Bosniaques y parqués depuis bien ir ma mois.

ilis Arvinni que les traces intradu terrain cheque jour. Mardi 3 novembre, les frôleient Turbe, à 5 kilomètres de Travnik.. L'agitation bosnlaques III hill qu'accentuer cette impression, laissant deviner que Travnik pourrait être le proobjectM militaire des Serbes

Une jeune Boshlaque de dkans reconte aux journalistes les du'elle a vécus, disant avoir e été vienni il y a quelques jours par les an tentant il retrouver son ildens un cemp o prison-niers». Aujourd'hui, s'expatrier, una site a peur pour sa familie».

A 30 kilomètres 📠 Travnik, 🗎 tief bedartige in Dane benfer qu'une apparence de calme. 🔝 Croix-Rouge 🖿 l'assoclation humanitaire Equilibre préparent le serve qui des évacuer 1 HOD enfants at lease manage France, où une vaste opéand a series a drie organisée par l'association lyonnaise collaboration - régions pour mettre ca l'abris 🍱 🎏 pendent période

JEAN-JACQUES ROLLAT

d'environ vingt-cinq mille per-- (AFP, Reuter.) o SUÈDE : découverte d'un trafic faux diners Pale - La police novembre, cur manus sollar mar

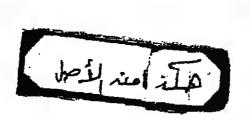
III arrêtés pour avoir imprimé
quelque 200 000 billets III
dinars irakiens, d'un
estimé III millions de couronnes suédoises millions de delle environ). Imprimée un me riel très perfectionne, cette fausse monnaie devait #11 acheminée vers l'Irak via la Jordanie ou d'au-tres du Preshe-Orient. — (AFP.)

TURQUIE: mise en garde du ministre allemand de la l'usage par la Turquie d'armes fournies par l'Allemagne la lutte contre le « terrorisme » porpréjudice aux perma-no-turques, déciaré, mardi 3 novembre, Ankara ministre allemand 🖺 🖟 défense, 🖳 Volker Rühe, au terme d'une visite 📭 deux jours en Turquie. «L'Alle-magne est favorable à l'intégrité territoriale de la Turquie et soutient sa lutte contre 🖪 terrorisme du PKK, mais elle 💷 opposée 🎚 l'usage de son assistance militaire pour de objectifs que ceux de l'OTAN», a M. Rühe lors d'une conférence de presse commune see see homologue ture, M. Nevzat Ayaz. Le gouvernement allemand, qui 📰 le second fournisseur d'armes, après les Etats-Unis, III la Turquie, s'est inquiété de l'utilisation 📥 blindés

It l'ancienne multi interfattable 🝱 de 🛚 répression 🛍 troubles téparatistes dans 🝱 territoires inche ili miscel du parts - (AFP.)

a VIETNAM : don français de 158 millions de france. Le Vict-nam et la France signé, mardi I novembre, à l'and un protocole financier sur un don 🌆 👭 millions M francs, portant ainsi I millions III IIII l'aide nos remboursable française à MI ancienne colonie. 🔝 🚮 servira à financer une vingtaine m projets. notamment d'infrastructures (cau. téléphone, transports et cations), dans les grands urbains, dont Hanoi m Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon). A ce s'ajoutent M millions de l'amm qu'accorde la France à la coopéra que pour 1992. - (AFP.)





3 70 mg 120 Albi en. 2005年。中 1821 A 77. 8 253 M 455 1 112 A 207 C Media 2.74 tale June 1007 d 11 a **現代信号 - -**起五八十 Maria -Mr. Com me (375, 1) MILK: .

19 Jan 1

20 1 Can 30 to 200

11

6.80

mary have it

DVD CT 假面 也 完全。-CONTACT:

LEM Paris 1-1-1 The finite profits Wirtshuft unci j. · Formaling believes .

M. François Léotard, qui inculpé depuis le 🎹 juin d'ingérence, trafic d'influence et corruption, dans l'affaire de Port-Fréjus – en tant que président de la Société d'économie mixte **—** l'aire de Fréjus (SEMAF) en compagnie de cinq autres membres de son conseil d'administration (MM. Gilbert Lecat, conseiller général UDF-PR, Michel Hamaide, ancien député UDF du Var, conseiller général « divers droite», Marc Mascherpa, André Vecchini, Henry Meyer, promoteurs) - est-il assuré de bénéficier prochainement d'une ordonnance de non-lieu, comme l'annonce depuis quelques jours son entourage en programmant son « grand retour » 🛌 la scène politique (le Monde du 21 octobre)?

Il appartiendra au président de 🐚 chambre d'accusation 📰 🖺 cour d'appel de Lyon, M, Henri Blondet, d'en décider. En charge de l'information judiciaire ouverte an juillet 1991 la suite de la plainte déposée

mai 1990 per M. Espanol, le pro-moteur local, qui s'estime s'est constitué partie civile, ce magistrat devra apprécier existe charges suffisantes pour constituer un ou plusieurs délits et renvoyer l'affaire devant la tribunal correctionnel ou au contraire, si, faute de charges suffisantes, il n'y a me lieu de poursuivre la

Or le rapport 🚵 synthèse établi 🔝 15 septembre, au terme de l'enquête menée par la section économique et financière di service régional de police judiciaire de Marseille, laisse ouvertes les deux hypothèses. Selon ses conclusions, certains des constructeurs de Port-Fréjus semblent avoir tiré des « avantages » privés de leurs doubles fonctions d'administrateurs de la SEMAF, agissant au nom de l'intérêt public, et im promoteurs immobiliers, ainsi que le principal notaire, actionnaire de l'une des sociétés immobilières, sam qu'il soit pour

autant prouvé que ces a avantages » alent M. Léotard, il ne Mail per en mesure de dont il 🔳 le maire, en 📖 1986, au moment de la création de la SEMAF, i un

dulm M. Espanol, qui n'apporte pas la preuve de cette accusation, l'essentiel de ces travaux auraient été financés par la majrie de Fréjus. Les enquêteurs relèvent toutehe l'existence, dans les explications de M. Léotard et des autres personnes entendues, d'unimient et de contradictions. Ils expriment diverses interrogations que limite un rapport complémentaire d'expertise immobilière remis lundi 2 novembre

à un famille soient exclus de la zone inconstructible. Pour justifier la loyer l'argument principal avancé par M. Meyer Henry ei par M. Léoiard François consiste ut fait que la travaux effectués ou à réaliser par le locataire restalent la propriétaire. Mais propriétaire par le locataire de l'argument lorsque moins de cling ans et demi plus tard la SILU vend aux époux Léotard pour un de l'200 000 F?» Le rapport de la PJ consacre un chapitre spécial au donnée de Sainte-Croix, dont M. Léotard

Soulignant l'emitence de certaines overcommune dans les explications respectives, sur ce point, de MM. Léotard et Henry Meyer au cour des auditions, le rapport de la P. indique que les factures autres justifica le fournis, découverts ou saisis concernent « extinuent » des travaux effectués pour rement » des travaux effectués pour rement » des ravaux effectués pour rement » des ravaux effectués pour rement » des ravaux effectués pour transformer e une partie de la mai-son des époux Le appelée son des garage à le en bureau-bibliothèque, avec de sport et douche au prem er étage. Aucune autre partie de la maison III Amain n'est concernée par ces travaux, souligne le rapport.
Pourtant aucune aud l'facture réla-les travaux effectués dans d'autres parties de la maison n'a été découverte chez les divers entre-preneurs désignés M. Léotard iui-même.»

En outre, les enquêteurs détail-lent diverses incohérences, en par-ticulier une « différence de facturation enire in travaux avancès comme justificatifs par M. ies travaux réeliment effectués par la société SEDEG, dont l'objet est le gros-œuvre bâtiment » de différence leur « paraît significa-

« Il est donc raisonnable de pen-ser, concluent-ils, que tous les justi-ficatifs des travaux réellement tures sur la propriété de époux Léotard ne nous ont pas été fournis. Comment pourrait-il en être autrement si l'on considère que dans l'or dre naturel in confort des ménages parties avant de réaménager les pièces 🕍 🕶 🛅 garages ou remises?x

« Pas si simple »

Le président Ma la chambre d'ac-Lyon avait également confié à un cabinet d'experts le soin d'estimer la valeur actuelle de la propriété de M. Léotard mai n'y habite plus), M. Leotard main y nabite plus),
d'évaluer le montant des travaux
qui y ont été effectués depuis son
achat yser le opérations
immobilières réalisées à la fois sur
le site de Port-Fréjus et ll l'entour
de la propriété M.
un lotissement a été construit.

Cette nécessité lui était apparue, en complément des investigations policières, au lendemain de la confrontation générale du 8 juillet qui avait confirmé le caractère difficilement conciliable des versions des laire en présence u ille en évidence, déjà, certaines omissions.

An cours de cette confrontation, M. Léotard, notamment, ne se serait immédiatement souvenu ni du nom de l'acquéreur de son (M. Derun Biancone, l'un des entrepreneurs engages dans les opérations de Port-Fréjus), ni du prix de 400 000 F pour un appartement acheté 335 000 F huit ans apparavant) le même jour que l'acquisi-tion du domaine de Sainte-Croix.

Or, le rapport d'expertise, remis aux parties concernées, ne dissipe pas le flou ambiant puisqu'il note que l'ancien maire de Fréjus a lui

« donné lieu | contrepartie ». Quant | produire les factures correspondant aux travaux qu'il affirme avoir payés personnellement pour justifier l'achet à prix modique de la demeure qu'il ■ acquise à Fréjus, la ville autre des administrateurs-promoteurs.

tion blackly d'un eavantages personnel. La valeur présente de la propriété fréjussienne 🖶 M. Léo-tard y est estimée 🖁 J ou 4 millions de francs et le total des travaux effectués pour la rénover est évalué à environ 1 600 000 F. Ce qui subsister le «blanc» per la police judiciaire - en etrou» de l'ordre de 800 000 F im les justificatifs in travaux

fournis par M. Léotard. Il n'apparaît donc pas étonnant que le magistrat instructeur se montre « ennuyé » par cette affaire « pas si simple » et I « couleur étranges, selon certaines appréciations recueillies dans son entourage. D'une part, l'absence de jurisprudence iiii le domaine du fonctionnement des sociétés d'éco-nomie mixte rend difficile l'apprécistion des Imartal délits commis par di personnalités I casquettes multiples; d'autre part, « le problème de la vente du domaine de M. Meyer Henry », selon l'expression de la PJ, ne semble pes com piètement résoin.

L'enquête, en tout cas, n'est pas encore close. Chacune des parties concernées dispose de quinze jours pour faire part de ses observations au président de la chambre d'accusation et celui-ci peut diligenter d'autres actes s'il souhaite parfaire

Il n'est donc pes surprenant non plus, dans le contexte politique de refur affaire, que les « indiscrétions lesqueiles M. Lineau beliebent im prochainement d'un non-lieu général suscitent quelques sourires an palais de jusde Lyon.

> ROBERT MARMOZ **ALAIN ROLLAT**

Les députés centristes et communistes s'étant abstenus

Le budget des affaires étrangères est adopté

L'Assemblée nationale adopté, mercredi 4 novembre, per 275 voix contre 210, iii budget du ministère des affaires étrangères, qui comprend ment ceux des affaires européennes et de la francophonie, présenté par M. Roland Dumas ainsi que Elisabeth Guigou et Catherine Tasca. socialistes ont voté pour, l'UDF et le RPR ont voté contre à une Mrge majorité, l'UDC et le PC se sont abstenus. Le choix des communistes, qui n'avaient pas fait part à l'avance de leurs ntions, a suivi l'annonce par M. Dumas que la France «étu-de » la possibilité de prolonger jusqu'en juillet 1993 la suspension de ses essale nucléaires.

M. Dumas n'a pas eu à se répan-dre en promesses inconsidérées pour faire adopter les crédits de son ministère qui s'établissent à 14,87 milliards de francs, soit une progression de 5,53 % en francs cou-

Au cours la discussion, le porte-parole liste, M. Robert Montdargent, a consacré comme de coutume une bonne partie de son intervention la désarmement. L'a France a décrèté un moratoire d'un an sur les essais nucléaires, décision que f'al au rouvée, a indiqué le député du li-d'Oise. Mais contrairement aux deux grandes puissances nucléaires [les Etats-Unis et la CEI], elle n'a pas encore décidé de le prolonger jusqu'en justifier le traité de prolonger pusqu'en partier le ratié de prolonger profifération et considère comme prioritaire la lutte contre la dissémination. Au cours m la discussion, le

Nous was supendu pour cette année notre campagne d'essais nucléaires; les Américains, puis les les nous ont suive en adoptait des moratoires sur leurs anis jusqu'en juillet 1993, c'ai une bonne chose, nous étudions au possibilité, lui a répondu le ministre aprante évalument de mettre aprante évalument de mettre aprante de mettre. a propose également de mettre point un régime de contrôle des lancements des missilés balistiques». Il n'en faliait pas plus pour que les communistes, qui s'étaient blen gar-la d'annoncer la couleur avant l'ins'abstenie

été plutôt mesuré, M. Lefort (PC, Val-de-Marae) revanche lancé dans une vigourcuse diatribe contre l'action du gouverne-ment il l'occasion de il sur les faibles crédits du ministère des affaires européennes (114,27 millions de francs) puisque la contribution de la Finale au budget des Communautés curopéennes (II.) milliards de francs) est examinée au cours de la première partie de la loi de finances (le Monde daté 25-26 octobre). « Votre budget a pour fonction principale d'organiser des rencontres internationales, de

Si E propos i M. Montdargent a

financer une exposition (dinérante 🖷 de promouvoir vus campagnes unila-térales propagande en direction des écoles Tout cela se commentaires », s'est le député communiste.

A vrai dire, la situation n'était pas ès critique pour le budget des affaires étrangères. Soutiens fidèles habituels du gouvernement le dossier européen, les centristes avaient, tout comme l'an passé, attribué au gouvernement le bénéfine du doute en annouçant à l'avance leur intention de s'abstenir.

Soutenu fermement par les socialistes, M. Dumas, après M. Guigou face I. M. Nicole Catala (RPR, Paris), qui ressuscitait un instant le Maastricht, pouvait allem subir sans s'émouvoir les critiques de l'UDF et du RPR. IL L'UDF un décide de veter contre non narce que décidé de voter contre non parce que telle ou telle action a été menée mais telle ou telle action a été menée mais pour ce qui manque à votre politique et ne se traduit pas par des crèdits le devoir moral de la France d'exprimer les positions qu'on attend d'elle », a assuré M. Jean-François Donisu (Chen). « Pour faire entendre la voix de la France, il faut de l'argent et de la volonté. Vous avez un peu du premier; je crains qu'il ne manque beaucoup la seconde », a déclaré M. Michèle Alliot-Marie [IPR, Pyrénées-Atlantiques).

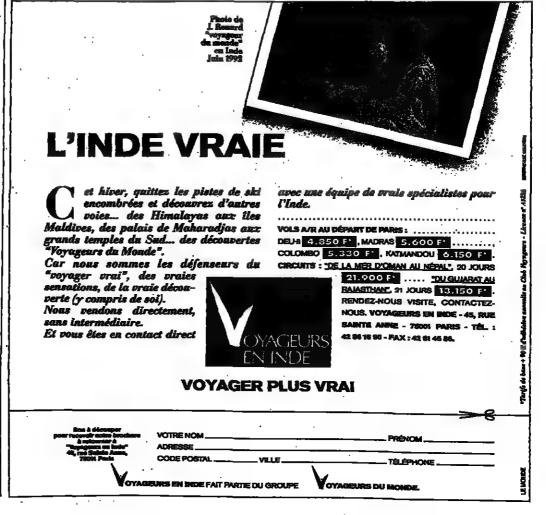
GILLES PARIS

La France devrait ouvrir sept nouvelles ambassades en 1993

Sept nouvelles ambassades de France devraient mouvelles Républiques de l'Est, a annoncé M. Roland Dumas, mardi 3 novembre, lors du débat sur le budget du marche des affaires étrangères à l'Assemblée nationale (voir en page politique l'article de Gilles Paris).

Au durinze nouvelles ambes-sades, soit l'étatement de l'URSS et de la Yougoslavie. En 1992, des ambassades ont et de de con en Arménie, en Biélorussie, en Ouzbékis-Slovénie. A Zagreb, in Croatie, in a été transformé en ambessade, de même qu'à Kiev (en Ukraine). Un consulat général devrait être ouvert avant la fin de l'année

Les auvertures les au budget de la Géorgie, la Company la Tadjikistan, ainsi que la Bosnie-Herzégovine, e éventuellement la Macédoine. Ce qui ce dernier projet, il n'aquestion par l'acceptantation provincier qu'une représentation provincier qu'une vecetion à se transfer. soire qui aura vocation à se transformer en consulat puis en ambassade quand la Communauté européenne aura reconnu cette République, ce à quoi fait obstacle pour l'instant un différend avec la Grèco sur le nom de



Saisie sur commissions untoires in juillet 1991 du 23 juin 1992, and le man in l'information ouverte « contre François Léotard, Gilbert Lecat III III autres des chefs d'agérence, corrup-massive, trafic d'influence, d'autorité, coups et blessures volon-taires». Il police judiciaire a pro-cédé à des perquisitions simultases enquêteurs ont apposé quatrevingt-dix et remis au président chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon, M. Heari Blondet, quatre-vingt-seize procès-

Le rapport de synthèse de vingt-quatre pages rédigé le 15 septem-bre, à Marseille, à la fin de ces investigations indique que eles documents saisis, ainsi que les auditions des divers responsables non inculpés, n'ont pas mis en évidence de maiversations relatives aux attributions 🕳 🐸 de Port-Fréjus compension par anniage personnel de l'un des élus anniage nbres de la commission 📠 bution des lots de 🖮 SEMAF». «Cependani, ajoute t-ll, les affirma partie ne semblent totalement Infondées méri-quelques

se conclusions retienment en que l'enquête 🕶 ங 🛥 évidont 💳 běněficié 🛥 👊 🗸 promoleurs constructeurs, museum M. Mascherpa M. M. Charle Omede, ainsi notaire Combe Jean-Louis». prouvé, ajoutent-elles, mil in incomtages Il y u eu, ils alent donné lieu à contrepartie ».

Il y est confirmé, comme l'adl'affaire par la municipalité de Fréjus en 1990, que M. Mascherpa, de la SEMAF and the construction (SMC), a bénéficié, I la suite d'un accord d'un rabais (10 pour le rachat, après expropriation, d'un main de 8 944 mètres carrés : «Il y a m oe 8 944 mores carres : « n. y a un avantage cherpa en de qualité de propriétaire expropri sa parcelle le la la carres de la carres del d'aménagement (ZAC), rapport de la PJ. II est cependant surprenant que la latteur général de la SEMAF, M. La Abraham, n'en cit pas M. Abraham, n'en ait pas M. Gilbert Lecat, même si décision a été prise dans le cadre municipal avant l'existence de la SEMAF.»

Il y m expliqué monte. L Charles Omédé, m promoteur attributaire d'un lot, a benefi-d'une modification du plan d'occupation des sols qui hi a per-mis faire en zone d'urba-nisation un terrain de 5 996 carrés sur lequel était situé un vicil
hôtelier. Grand
Hôtel la Plage, qui lui a
permis d'y instailer un immeuble
neuf, le Capitole, alors que parcelle était initialement incluse
dans une zone incontractife des dans une zone inconstructible dans une zone inconstructible dans le cadre de la ZAC. L'un des scelle « corrobore l'intervention « M. Léotard qui rappelle M. Omédé par lettre datée du 26 mars 1981, qu'il a obtenu avec l'aide de la municipalité le permis de construire au lieu et pace du Grand Hôtel de la Plage ».

Grand Hôtel de la Plage». De même, Me Jean-Louis Combe, dont l'étude notariale a enregistré la plupart de d'achat de Port-Fréjus, a bénéficié conditions particulières puisqu'il a obtenu par délimunicipal en dan du 31 juillet IIII que IIII

devenu le propriétaire le 14

1986, après en circonstances
le locataire, circonstances
des la litte de prix
versées, Il dif que les M. Henry Meyer, administrateur de la SEMAF, et de son fils Jean-Louis, les deux promoteurs qui ont vendu cette propriété à M. Léo-tard, « ne semblent pas » avoir tard, « ne semblent pas » avoir ensuite de la quand ceux-ci sont devenus attributaires de lots l'ent-fréjus, de prix d'ent-partic l'ent avantageux ». « Il l'en de cue pas moins, selon rapport, que l'exploitation scelle 50 fait apparaître des documents duni le leneur permet l'intervalunce de l'enter permet l'intervalunce de manuscrite faisant ment ment manuscrite faisant référence à une promesse anté-rieure : « Lots promis, lots dus! »

Des lacunes

Les investigations policières constatent surtout des lacunes dans les explications données par Léotard lui-même. Le rapport di la PJ rappelle que celui-ci avait été soumis, en 1989, a un redresse-ment fiscal (le Monde du 2 juillet). L'administration des impôts en effet jugé singulièrem II au li prix de 1 200 000 F payé par M. Léotard pour l'achat d'un ter-mi 14 24 611 mètres au en « bonne uposition s comportant unde bassifédifiée en pierre composée sur de neuf pièces habitables, deux cuisines, 1911 salles d'eau, garage» et une « maison de gardien comprenant en rez-de-chaussée imili le tout d'un « état général assez

Le rapport rappelle aussi que eles inculpés justifient [cc] prix par l'état du blen » au moment d'au Sur point, M. L'autre d'au rouse bénéficie du témoignage du procureur de la République en poste à Draguignan, M. Jean Ory, qui a été entendu, à a demande, le M. Blondet qui a témoigné – en « campagne menée, selon lui, coatre M. Léotard – que le jour pour la première il avait été invité à dîner de maire de Fréjus, en 1978-1979, il avait été désagréablement surpris par « l'aspect peu engageant des lieux » alors qu'en 1984-1985, lors d'un diner, « la and change, tout était impecca-

Male le rapport relève, au terme de l'enquête : M. Léotard se défend en invoquant les nombreux travaux qu'il a réalisés et payés personnellement. Or il ne fournit les factures que pour un montant de 780 000 F environ et elles ne courent dépendances. Les enquêteurs ne dissimulent pas, sur ce point, leur perplexité en autre de la contraction de la cont eté par moyennant un prix modique (18 000 F par an) en trasaux extremement importants prate les par le locataire pour dre lieux habitables. Cette préciare ueux namunoses. Cette préci-sion, qui du de l'écoux Léotard, du le époux Léotard, loyer mensuel à. 1 500 F (...) d'autant plus qu'il que la superficie du terrain loué ait considérablement aug-

Les collectes dans les prisons en 1985 ont été à l'origine de plusieurs centaines de cas de contamination par le virus du sida

indiciaires (IGSJ), remis, auxquelles ajoutées cent pièces d'annexes, montre que les collectes de sang la santé, René Teulade, auxquelles affaires milieu pénitentiaire n'ont fourni, pour la milieu pénite n'ont fourni, pour la milieu pénite n'ont fournit n'ont fournit n'ont fournit n

Le rapport sur les collectes de sang en prison, in libra per la Manie (Anni 11 m 12-13 avril) établi par l'inspection générale and d'infinit des conséquences maintes qu'ont sues en prati-(IGAS) I'Inspection générale de ser- que ce de l'ent ent soixante-dix-sept Demandé par le gouvernement à la suite de la population française mui out sui l'origine, cette

virus du sida dans les années 80 en raison de ces collectes réalisées dans des milieux à très haut risque. Une note de synthèse de ce rapport – d'où sont extraites que nous publione – qualifie d'ainexcusables » les établisse-

armée-là, de 25 % des lots de sang contaminé prélevés. Au total, plusieurs cantaines de personnes novembre 1985, il collecter du sang en prison. En et sans doute plus – ont été contaminées par le outre, mettant en cause très durement le profes-

Les collectes gen prison
l'origine plusieurs centaines de de contamination par du sida. Ce constat, accabiant, apparaît d'emblée la lecture du rapport and conjointement par

inspections des affaires affaires judiciaires. Du même coup, il explique pourquoi, de tous la capa d'Europe, France le le l'on le plus grand nombre de contaminées par voie transfusionnelle. Pourquoi - pratique = telles collectes qu'une partie li population cérale et a a risque vis-à-vis de l'infection par le virus du sida? Quels dysfonctionnements, voire quels aveuglements, ont permis un désastre, unique m Europe occidentale? Rapportant un nomconsidérable faits, qui
confirment informations du
Monde, le met largement in
l'administration pénitenmais condamne avec une grande sévérité il ministère il la santé.

Quelques chiffres permettent comprendre l'ampleur d'arme : en 1985, il y a eu 14 375 dons de par détenus, un total, tous donneurs confondus, de 3 100 ha dons. Chez detenus, dons. Chez detenus, proportion de dons testés séropositifs pour le ma du sida a 11 de 441 pour 10 000 alors qu'elle était 6,4 pour 10 00

La pratique des collectes en la demande des établissements la transfusion in mettaient en la 🛋 💶 🛍 satisfaire un besoin grandissant. On peut s'in-terroger cependant un la finalité ce type di collectes dans la note de synthèse, « elles n'ont rep. de la à 1991. 0,22 des prélèvements effectués » France». Pour la rapporteurs, ce sont vraisemblablement des «considérations d'ordre économique» – du la de la faci-lité d'organisation – qui ont constitué a les motivations essentielles à des transsuseurs. Les milieu carcéral étaient également souhaitées par les milieu qui y voyaient l'occasion de manifester une certaine solidarité. Quant à l'administration pénitentiaire. trouvait là un prison de valoriser l'image la prison de la favo-lina la remette sociale des détenus.

oub
mai
gen.
peu
mëi
192
Bae
chei
Uni
la n

par noir

Ŀ

le

RYS

avec 4

MAN

Le rôle de l'administration pénitentiaire

Il restait à comprendre pourquoi dans la majorité des établissements, jusqu'au trimestre de 1985,

dans qu'au trimestre de 1985,

dans qu'acconditions
la directrice de l'administration
pénitentiaire de l'époque,

M™ Myriam Ezratty, avait, le
13 janvier 1984,

La parvierse de l'autoristre de
13 janvier 1984,

La parvierse de l'autoristre de
14 janvier 1984,

La parvierse de l'autoristre de
15 janvier 1984,

La parvierse de l'autoristre de
16 janvier 1984,

17 janvier 1984,

18 janvier 18 jan Min autorisant l'augmentation du rythme des collectes dans les

Le rapport révèle c'est à la fin in 1982, à la du centre de transfusion sanguine de Marseille, que l'administration pénitentiaire envisagea d'assouplir dispositions prévues une note du 1963 prévoyant que l'on ne devait par organiser plus de blissement pénitentiaire.Pour 💳 mal expliquent les rapporteurs, c'est le 13 janvier les que M= Ezratty circulaire. Il révèlent que l'élabosans consultation préalable de la Direction générale la santé (DGS) la la l'IGAS, pourtant charge de l'inspection sanitaire

porteurs, manifestement « dès le juin 1983, la DGS pris une position tenant compte la transmission du virus du sida. La circulaire de la DGS,

transfusion sanguine recomman-dait mambiguité responsa-transfusionnels d'exclure des dons ris-quant d'être déjà contaminées, parmi lesquelles toxicomanes.

Mais l'administration pénitentiaire ignorait l'existence de l'exi ransmise par la DGS ».

rapporteurs, peut s'expliquer par le fait que la lien entre la la prison n'était alors aussi évident qu'aujourd'hui. La manière, il appartenait aux établissements responsables la qualité au collectes d'appliquer partout les lectes d'appliquer partout les recommandations prudence qu'ils avaient reçues d'écarter de la risque.

L'administration pénitentiaire n'avait reçu l'information permettant le l'information pas démontré la cette note de pas démontré la cette note de M= Ezratty aix en un véritable impact », dans la mesure la l'on constate, la 1984, une quasi-stabi-la du nombre la collectes la du volume des prélèvements en prison par rapport l 1983.

Le scénario d'un dérapage

Le détail des événements est conforme que man avions révélé les ces colonnes. C'est le docteur Pierre Espinoza, chef ascrvice à l'hôpital a Fresnes, qui donna l'alerte en mai 1985, que 12,6 la détenus tifs. Quant un détenus toxico-Roux d'adresser aux établisse-transfusion de mna (ETS) une circulaire suspendant les colen prison jusqu'à la en du dépistage systématique.
Le professeur Roux répondit simplement que et étaient majeurs, compétents et responsables et qu'en conséquence il y avait simplement lieu de leur demander de redoubler in pru-

Mª Ezratty, qui, patron de l'IGAS, M. Lucas, présidait les comités santé-justice, convoque une réunion 1141 jours plus tard, le 10 juin 1985. On phoniquement par la DGS me leur danger. La DGI confirmera avoir informe les au régionaux de transfusion (CRTS) pour qu'ils dif-

l'information.

Le II juin 1985, le docteur Brunet, lors d'une réunion de la commission nationale de transfusion sanguine, qu'il apparaissait raisonnable » de collecter du des lieux où la moitié de la population appartient I des populations I risque. Le même jour, I docteur Espinoza avait

Le la juillet, nouvelle réunion du comité santé-justice. Le danger borne décider que collecte de sang prévue le 12 juillet II Fresnes n'aura la mesure où

Un deuxième rapport du docteur
Espinoza parvient le 26 juillet au
professeur Roux M= Ezratty.

Il que le dépistage clinimédical pénitentiaire constitue
médical pénitentiaire constitue
médical pénitentiaire et dépistage biologique peut
être considére efficace 100 Il indique, m conséquence qu'il faut arrêter collectes de consignées dans ce rapport sont adressées par le docteur Najib Duédari (directeur du CDTS du Val-de-Marne) à MM. Edmond Hervé Philippe (conseil-ler au cabinet de M. Laurent

Fabius, premier ministre) le août 1985. Ezratty réagit amilia tions pénitentiaires régionales pour leur demander de suspendre collectes. En revanche, le profes-seur III ne prit

Le 14 août 1985, le ilimin Luc Noël adressera au docteur Claum Weisselberg, conseiller technique au Line de M. Edmond Hervé, les d'une La la pri-la 18,5 % des déteaus de la pri-la Bois-d'Arcy Line séropo-

Au mois le septembre, encore le rapport, la DGS établit un pur de circulaire en l'infor-nation de de de la départementales et régionales de l'action manuel Elle sur les précautions à prendre la des millians prison (elle n'envisage par par

«Inexcusables», selon une note de synthèse

de sang en milieu pénitentiaire. Certains CTS poursuivront leurs miliation encore plus tardivement susciter, and in rapport, de

conséquent, leur interdiction). Ce passage de prisons pénitentiaires da dministrations pénitentiaires da Ainsi cabinet M. Weisselberg et M. Gaston Rimareix, cabinet, ont expliqué qu'ils n'ont pu dainsi qu'après avoir du pu de ainsi qu'après avoir de garde de sceaux, ce que de sceaux, ce que de sceaux du cabinet M.

d'abord, qui, informés, auraient dû, la fin 1984, en prison. Quelques-uns l'ont fait. en qui après 1985, miles la pura de synthèse, 🚾

La Commission consultative (CCTS) n'a, pour m part, perçu mai los qu'elle mail pu m aurait de faire, les dangers des edilimies un prison. Quant I l'administration 🚂 la santé, qui avait

pourtant pris en et début 1985 position « particulière-ment en pointe », cile a « failli à sa mission », de synthèse, adresser aux CTS instructions officielles pour faire les collectes en prison qui s'imposait « de

du mois Au total, pour la année 1985, près de 40 des contamina-tions post-transfusionnelles l' % dres à la prison, plus 14 de dues sur voie publique) auraient être

JEAN-YVES FRANCK NOUCHI

(1) Les ____ rapport sont ; por l'IGSJ, ___ Jean Géronimi, Henry-Bonsiot et François Feltz: PIGAS, M. Aquilino Morelle, M= Thè-Roquel et M. Wernerey.



Chez Delta Air Lines. nous faisons will pour

que la qualité du service

à bord soit réellement

exceptionnelle.

C'est peut-être pour cela

que nous faisons voyager

chaque année plus

de passagers que les plus grandes compagnies

aériennes anglaises.

allemandes 🖿 françaises

1000

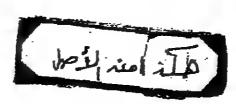
Venez découvrir

une façon de voyager

qui ne ressemble

à aucune autre.

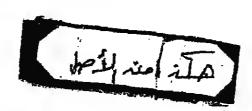




Steel Cas credi 4 am c ki sreist. thereastragen sary force to agence agence l'amélicration grace à un cuspos INCO SET - C-ST

Bie A bourerous industrial of 2-Mudate at 1224 remuneration Moves 301 general and an and an La Company motion is distribution

M. Kirkethir ggr : litter age to a facilities of the publicate in MM Barriers



AFFAIR

Section of the sectio

The state of the s

Service and the service of the servi

Sales Big.

SANG CONTAMINÉ

Présenté au conseil des ministres par M. Bernard Kouchner

Un projet de loi vise à renforcer la tutelle de l'Etat et la sécurité du système transfusionnel

M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, 🔳 présenté au conseil des ministres du mercredi 4 novembre un projet de loi « relatif au don, à l'utilisation thérapeutique du sang humain et à l'organisation de la transfusion sanguine». 🕰 texte renforce le contrôle M l'encadrement de l'activité transfusionnelle. Il mida les responsabilités exercées en 🖬 matière avec eréation d'une agence française du sang et l'amélioration de la sécurité grâce à un dispositif d'hémovicilance sur l'ensemble 📥 terrili bouleverse l'organisation industrielle du fractionnement sanguin a rappelle qu'aucune rémunération ne peut être

allouée aux donneurs de sang. multiples prolongements médicaux, industriels of politiques l'affaire du per contaminé daient urgente um nouvelle loi. M. Kouchner avait annoncé en mai intention in réformer au plus vite le système transfusionnel (le Monde da 🔄 mai). Cette ninna avait 🔜 mise 📷 chantier par MM. Jean-Louis Illum Bruno

des affaires sociales a de l'intégration et délégué à la du gouvernement de M= Edith Cresson. Il aure failu, au total, en dépit de l'urgence, plus de l'urgence, plus de l'urgence au traduise doi.

Jusqu'à présent. le de la santé publique, dix articles étalent consacrés à l'usage thérapeutique du sang. Le de loi en comporte cinquante-deux, quels s'ajoutent des dispositions transitoires. la méter du sang humain, la préparasécurité transfusionnelle, turelles de schéma d'organisation 🏪 la transfusion sanguine 🖷 du fractionnement du

grandes l'éthique française réaffirmées réaffirmées rora un monopole, le prélèveraent que rune personne indication ot sans aucune rémunération. «Le falt, précise le texte, de prélever de prélever du sang personne qu'elle alt exprimé puni d'un emprisonnement cinq ans d'une amende I million de francs. Le fait le d'obtenir d'une service le prépaiement, quelle qu'en soit 📕 forme, est puni d'un emprisonnement cinq d'une i million i francs. » Seront punis peines ceux qui apporteraient ou tenteraient d'apporter leur entremise pour favoriser l'obtention du un humain contre un paiement. Aucune information permettant d'identifier à libia celui qui a l'ul dan de son sang et celui qui l'a reçu ne pourra être divulguée peine d'un emprisonnement de des am et d'une amendo de 54 000 finanza.

Une véritable « cellule d'alerte »

🗀 principes étant affirmés, 🖹 projet prévoit que mus importation de sang et de produits dérivés subordonnée il une entorisation le minisconditions définies un des

La rédaction 🗀 🖚 👫 🚾 devruit notamment will un little aux d'importations «illégales» per les de fractionnement français, 🖚 derniers s'alimentant, raisons économiques, sur le marché international du plasma man en mêter à leur autorité de tutelle et, en particulier, a la direc-

L'autre point find du projet concerne la sécurité. Il est un « comité de sécurité transfusionnel place and l'autorité anille du ministre chargé de 📓 santé ». 📟 comité devrait constituer une véritable «cellule d'alerte» dans le domaine 🕍 l'hémovigilance.

Pour le mus les changements fondamentany and d'ordre rel. Il s'agit d'abord 🏜 🖫 création, par voie législative, de l'Agence française sang, interlocuteur unique pour les établissements transfusion sanguine 🔳 📖 le préresponsable devant le de L santé ». On devrait. de la sorte, parvenir à un encadrestrict activités II l'ensemble illi établissements de transsanguine.

Il s'agit A mettre en place A autorisations il durée déterminée (avec possibilité il suspension en d'urgence), d'organiser qualité » obligatoire ainsi que la mise en œuvre d'une inspection spécifique à 🖫 transfusion sanguine, www une equipe d'une quinzaine d'inspecteurs

Le texte vise, d'autre part, à une séparation IIII III l'activité III william i i celle du fractionnement sanguin. Cette dernière est radicalement réorganisée. « Pendant 🚵 années, sept 🕶 🗰

fractionnement 📰 mené, chacun L son côté, des politiques quand ils n'étaient pas franchement rivalité, indique-t-on dans l'en-M. Kouchner. Il en des investissements qui, pris globalement, n'ont aucune cohèwww a ont conduit a une sorte surcapacité ainsi qu'à une un dinaire heièrogénéité dans la gamme des produits; plus de soixante produits différents préparés en France! «

La prévoit, en particulier, la concentration de l'activité de fractionnement guin ar manha Mal de sites, deux et quatre, semble-t-il. On rappelle un ministère il la santé et 🕩 l'action humanitaire au'une directive européenne du 14 juin IVIV - impose soumettre les produits stables déri-📥 du 🚃 🛮 la même rigueur, aux mêmes que 🖛 autres médicaments. « Cela, ajoute-t-on, mand ou en man les principes éthiques : les patients français Leur disposition be meilleurs mèdicaments, 🖪 🕮 🚃 Ils exigeront - ces produits qu'ils soient issus in me non rémunérés. Mais le projet de loi prévoit des dérogations temporaires | extgence pour in thérapeutiques. Nous concilions ainsi, dans l'intérêt 🕍 malades, 🔚 impératifs éthiques 🖪 thérapeutiques. »

JEAN-YVES NAU

Afin le permettre que les ministres relèvent i juridictions de droit commun

L'opposition accepte d'envisager une réforme de la Constitution

Les groupes de l'Assemblée nationale se sont mis d'accord, mardi 3 novembre, pour demander au gouvernament d'étudier la possibilité d'un projet de révision constitutionnelle, visant à permettre que les ministres relèvent des juridictions de droit commun, L'opposition de droite demande que soit constituée, en tout état de cause, la Haute Cour, qui devra, selon eite, être saisia de l'affaire du sang contaminé si la révision de la Constitution ne peut être menée à en temps utile.

Faut-il - et de quelle - faire en justice le anciens ministres ayant exercé des responsibilités dans le domaine concerné par l'affaire et sang contaminé? Les et initial opté, mardi, pour la formule de la contaminé d M. Fabius, plutôt que pour la romaire qu'avait avancée M. Michel Rocard et qui consistait modifier de saisine de la la Cour. Le faisine guntose pour pouvoir être révision suppose, pour pouvoir être opérée sans référendum, mais par (comme fut fait en juin de nier à propos de Maastricht), que compte sous la farme d'un projet

Aussi les présidents des groupes RPR, UDF et UDC la proposition socialiste im créer un groupe de travail chargé dure Haute Cour. Le prési-groupe UDC, M. Jacques Barrot, a expliqué que l'essentiel « qu'il n'y ait calendrier dilatoire ». « Le gouvernement, a-t-il organique, et e gouvernement, aunt capitaque, et prend et d'initiative, et n'y a donc pas de projet de révision, et l'accept de révision, et l'accept de l'accept projet de révision, 💶 🕶 autour, peut qu'à moment-là, la peut le procedure adoptée s'applique.»

M. Charles Millon, président du groupe UDF, a exposé le mise place if la Hand Cour, avec pour savoir si révision constitutionnelle pourrait être envisagée dépôt d'un projet par le gouvernement. » En fait, l'UDF réservée l'initiative du qui, M. Millon, « ne doit pas interprétée une échappatoire ou une echap-retardement v.

Le insta de M. Claude Evin

Le garde de manu, M. Michel Vauzelle, mi pprouvé la proposition de M. Fabius en indiquant, à l'occasion d'un déplacement qu'il souhaite la «disparition des privilèges [de] deux poids, deux mais les responsables politiques et le estima qu'il extiste ques ». Il estime qu'il « existe Cour les problèmes posés un ministres dans l'exercice leurs

La proposition de vise modifier l'ante de Constitution d'ici à la fin de l'année, en prévoyant que la Haute Cour demeure compétente « exclusive-pour du président de la République et, ministres, ministres de complot

ing for in some in l'Etat. La ---pétence des juridictions ordinaires serait affirmée pour sur définitif eu proposition a lu présenté par rocardiea, M. Li L. Evin (Loire-Atlantique), ancien ministre de la santé. Lors sieurs députés, i MM. (Bouches-du-Rhône), Ray-Bernard Poignant (Finistère) — exprimé leur acepticisme face a cette proposition, qui risquerait de conduire selon an un egouver-raissant l'opinion comme nouveau de circonstance Seion M. Pezet, « refuser de l'amnistie ».

Refus da «jary d'honneur»

proposition de l'UDC, préparée par M. Jean-Jacques Hyest (Seine-et-Marne), la procé-dure de la mais en des ministres devant la 111. Cour serait réservée de complot contre la sûreté de l'Etat. Dans les autres cas de delles ou de la leurs fonctions, un autre mécanisme serait prévu, le minimum public transmettant au général de la Cour de cassation les plaintes ou dénonciations. Cinq magistrats seraient chargés de l'instruction, le jugement serait renvoyé devant is chambre criminelle la Cour de cassation. L'assemblée plénière la Cour jouerait le rôle de d'appel. La proposition d'appel. La proposition l'UDC prévoit d'inscrire la Constitution un paragrap renvoyant une loi organique conditions d'instruction de juge ment des ces crimes et délits par la

Le groupe communiste approuve la réforme proposée de sociales de la soci propositions, we en demandant que la membres in gouvernement

ad'une protection qui

sait le filtre de la Cour de cassa
M. Patrick Devedjim (RPR, Hauts-de-Scine) a rédigé, de son côté, une proposition de loi à confier le jugement la responsabilité pénale ministres Conseil constitutionnel.

En revanche, l'opposition 🔳 🖿 mier secrétair du PS, qui a mier un avis positif mi groupe socialiste, de comparaître di un un «jury d'honneur». M. Millon expique que «M. d'hoisir le jury qui le jugera Le l'intergroupe RPR-UDF-UDC la l'Assemblée, comme président du Sénat, M. René Monory, ont dis surreque « la constitution d'un jury d'honneur us saurait se substituer au fonctionnement normal insla N Cour 1 justice, 1 compétence et défini la modali-de mise en accusation », a souligné M. Monory, en ajoutant : # // accusation devant Haute Cour est le fait, im dernier lieu, Il instance judiciaire de la commishauts magistrats de la Cour de sation. *





Une « première » chez les « casques bleus » français

Des légionnaires de la division « Daguet » au Cambodge

i légère blindée A Nîmes préparent I remplacer, music drapeau « onusien » 👊 Cambodge, les hommes de la 11. division parachutiste Toulouse, qui y depuis depuis mois. Au total, la France maintient dans us pays 1 500 bleus », observateurs, gendarmes et policiers, pour une mission de paix qui rencontre quelques obstacles.

CAMP DES GARRIGUES (GARD) de notre envoyé spécial

Six vont troquer leur de blanc tra béret
bleu d'ONU. C'est la première
fois que, réunis de bataillon
d'infanterie 270
hommes légère
blindée (DLB), de legionnaires la serviront comme - Cambodee.

«Le propre ces soldats-là, dit le général Janvier, qui commande la DLB et qui puisqu'il fut la Légion étrangère, capables e s'adapter à

Cour de cassation, présidée par M. Christian Le Gunéhee, a par-le cassé, mardi 3 novem-

bre. un arrêt rendu lo 14 mai par

la la d'accusation de Mine

Nancy, Toute l'instruction

Cette procedure, dans laquelle M. Jacques Gossot, maire RPR de

Toul, est inculpé, mail

JUSTICE

de Kermabon, qui mande le le régiment étranger de cavalerie,
le régiment étranger de cavalerie,
le tête du bataillon français de
l'ONU, renchérit : « Les légionnaires ont conservé la tradition du
la pelle et le fusil.»

qui s'apprêtent li porter le limit bleu in Cambodge in li mari dit di «cohésion» au camp di lirrigues, près de Nîmes, la ville qui abrite le PC de la 6 DLB. C'est cette même unité qui a fourni ment étranger de parachutistes, l Calvi, avait le chargé d'évacuer, national, les de Beyrouth.

Aujourd'hui, in DLB in séné-ral Janvier in la grande unit la plus professionnalisée de l'arreit le lerri française, ave. 87,3 % de

et Metz. The cos juridictions ont été tour le tour dessaisies par la

Cour de pour pour de procédure. L'affaire porterait

La Cour de mande a saint red us la chambre de nade

jugée, al qui concernait l'annula-tion de la procédure menée par le

juge d'instruction de Nancy à par-

sur 20 millions de francs.

tit 21 man 1986.

Une décision de la Cour de cassation

des fausses factures de Nancy

La chambre criminelle de la marrament la Nancy, à Drise

palement au Tchad, d'où son déta-chement, issu du l'régiment étran-ger d'atterie, sur le chemin du retour à Nîmes. Ils seront 2 500 en décembre, soit 37 % des effecen décembre, soit 37 % des étec-tifs, à servir outro-mer. En plus du Cambodge, pays pour lequel la mission doit durer six mois, mais aussi, de Djibouti et des Antilles-Guyane, la 6º DLB fournira encore des hommes, dès la fin de cette aunée, pour le Centrafrique, puis, en 1993, pour l'ex-Yougoslavie et, à nouveau, pour le Tchad.

Une évolution de la mission de l'ONU

En même temps que ses légiou-naires, le colonel de Kermabon dis-posera au Cambodge d'une cen-taine d'appelés du contingent, volontaires pour mener des actions extérieures et servant au-delà de leurs dix mois de service militaire.

Ces recrues viennent du 68 régi-ment d'artillerie, installé à La Valment d'arhillerie, installe à La Val-bonne (Ain), et du 6r régiment de commandement et de sontien, à Nîmes. La solde qui leur sera ver-sée au Cambodge n'est pes, disent ces volontaires, le seul argument qui les a motivés. Elle n'en est pus moins attractive, avec, pour un moins attractive, avec, pour un caporal-chef au-delà de douze mois

C'est entre fin povembre et début décembre, lorsque la saison sèche commencera au Cambodge, que les «casques bleus» de Nimes prendront la relève des «paras» de

Pour la plupart d'entre eux, ce

sera l'heure de vérité. Le nouve bataillon français sera sans doute confronté à une évolution de la mission de l'ONU au Cambodge. A l'origine, il s'est agi - entre autres and the - di confisquer les armes des quatre factions qui se disputent le contrôle du territoire. Or le processus de ce désarmement est aujourd'hui en panne, même si les « casques bleus» français ont réussi I récupérer près de huit mille armes dans leur zone d'acmillé armée dans teur zone d'ac-tion. Et, avec ce contre-temps, ris-que de s'éloigner la perspective des élections libres, prévues pour mars prochain. « Ce qui pose, admet le colonel de Kermabon, qui revient du Cambodge où il a préparé l'arri-vée de son bataillon, le problème de la crédibilité de la mission des Metions unites. Nations unies. »

JACQUES ISNARD

Procès d'autodéfense aux assises de l'Ain

Annulation de procédure dans l'affaire | Un commerçant meurtrier est condamné à 18 mois de prison avec sursis

BOURG-EN-BRESSE

de notre correspondant

La cour d'assises de l'Ain a condamné à 18 mois de prison avec sursis, mardi 3 novembre, un com-merçant accusé de coups et blessures ayant cutraîné la mort sans inten-In Mala était revenue I tort sur tion de la donner. Dans la mit du 26 au. 27 juillet, 1989, M. Paul, Deveaux (soixante-huit ans), qui une question qui avait déjà été possède un magasin d'articles de chasse et pêche à Belley, avait tiré au fusil de chasse sur deux hommes qui cambriolaise sai dezi magasin fai-sant face au sien. L'un d'eux, Manuel De Almeida (vingt-huit ans) avait été tué, et l'autre, Karim Bur-lati (vingt-trois ans), blessé.

M. Deveaux, unanimement décrit comme «un homme d'ordre, intègre, comme «un nomme u orare, muego», méticuleux et généreux» a toujours soutenu qu'il avait tiré «au jugé», pour effrayer les cambrioleurs. Dans son réquisitoire, l'avocat général, M. Gérard Pin, rejoint en cela par

la Phuong, du barreau de Lyon, avait récusé la thèse de la «légitime défense». Il avait demandé aux jurés de ne pas céder au « néflexe sécuritaire» et de condamner M. Deveaux. à une peine qui ne soit pas infé-rieure à quatre années de prison senté son client comme «la prandère victime» du drame et demandé son

taine de personnes, a manifesté son soutien à l'accusé pendant les débats. Appelé à la barre, le propriétaire du magasin cambriolé, M. Guy Morel, a notamment déciaré, suscitant dans l'audience un murmure approbateur : «Je ne comprends pas pourquoi M. Deveaux est ici. Il devrait être à l'Elysée pour y être décoré de la Ligiou d'honneur.»

SPORTS

TENNIS: le tournoi de Paris-Bercy

Les Américains avaient la tête ailleurs

de Mark Woodforde, l'Américain John Tencontrer, mercredi 4, lima Becker, tête numéro 9, pour le deuxième tour du tournoi de Paris-Bercy. Son compatriote Michael Chang (n° 5) a été éliminé par un autre Américain, David Wheaton, Dans les couvainqueurs ou vaincus, joueurs américaine parleient plus de l'Uncles présidentielle que in les exploits sportifs.

John McEnroe dispute son der-nier in parisien. L'an pro-chain, Internationaux de France Roland-Garros, il troquera le short i la main et commentera le main pour le commentera le main pour le compte d'une chaîne di télévision me la la public de Bercy, qui en a la partir vite. Alors, il lorsque « Mar perd la la la Woodforde. Il d'une stupeur de la comme quand l'Ambre Ranque le la le filet ou se la me dépasser par les ccélération de management

Ravis voir le génial gaucher cochon se qualifier le deuxième tour, es spectadebout, à la fin d'un mais sande man. Tous voudraient qu'il joue encors qu'il serve une d'anthologie pour à la capitale. Mercredi, la la capitale devait reacontrer de Becker.

> Les impôts de Clinton

Quoique émoussé, le jeu de McEnroe reste un immense et emouvant spectacle. A limit fra ans, cet homme est une star, mieux, un mythe dont ill man parfaite du jou les passing shots tires sur les lignes et les violes colères ont, une fois de plus I Paris, IIIII enthousiasme nassions. Le New-Yorkais, pourtout, n'a plus traiment la tête au tennis. Dans un mois, il disputera la Suisse la finale in la Coupe Davis au sein de l'équipe devenir le capitaine, travailler pour la illeritien et dever ses imm

Mais ce 3 novembre avait oublié qu'il sportif. Curicuse journée. C la salle la man lors champions d'outre-Atlantique

500 postes supplémentaires pour

aider à payer le personnel des

associations qui travaille à la mise

en ceuvre du RMI. Le mai de

d'un per lui-de réévalué pour atteindre

45 000 F (au lieu de 41 000 f

Le first retain par le disc

loppement ils le sie machine m

tisanuel de l'improgramme plu-

bénévoles, II Figure de formation expéri-mental courisme in interve-

M. Le promet aussi de le régime fiscal associa-le régime fiscal associa-31 janvier 1993, et charges renouvelant, le responsa-

demandaient,

l'exonération premier emploi. Les associations il marie général

pourront du travail, et le seuil d'imposition de la taxe

toutes les associations de 8 000 F 1 12 000 F en 1993,

□ Rectificatif. - Dans l'article de

Marie-Claude Decamps sur la réha-

3 novembre 1992), une du de

transmission nous a fait écrire :

« Cinq cent trente-neuf ans après 🖹

verdict a Saint-Office ». La

auront plus parlé de l'élection prémielle que du tennis. le un coup de fil pour récolter les premiers résultats: là. conversa-Ber l'avenir des l'avenir des les aléas 📠 coms du dollar.

Vainqueur son compatriote Michael Chang, David Wheaton Michael Chang, David Wheaton
pen match, la première presque belle rencontre
l'Open Paris, indécise jusqu'au
point, jamais
furieuse. Wheaton pensait à
Bush, pour qui il par correspondance. Selon lui, les oucurs sont les supporters du président sortant, « parce impôts revenus!». Jim
Courier, qui tenaît secret son vote,
regarderal doute la télévision.
Mille can le tournoi,
sortie prématurée dans le tournoi, Clinton viendraient habiter ses

.. John McEnroe 1 31 inscrit trop tard am listes pour pouvoir voter par correspondance. Il l'a regretté, en certifiant qu'il n'était ni républicain al démocrate. Indépendant, «Big Mac» at him le seul Ambrican i pouvoir s'eaorgueillir d'avoir, march à Paris, pen-ari de a petites heures, and la vedette I Bush et Clinton. Un

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les résultats du mardi 3 novembre

Premier tour Promière moltié du tableau B. Gilbert (EU) b. G. Raoux (Fra) 6-1, 6-1.

(Fm) 6-1, 0-1.

Douxlème moltif du tableau

A. Boetsch (Fra) b. F. Clavet
(Esp) 6-3, 6-3; J. Grabb (EU) b.
G. Marious (Arg) 6-3, 6-2; J. Hissek (Sui) b. T. Muster (Aut) 6-4,
6-5; H. Lecoste (Fra) b. J. Tarango (EU) 46, 6-1, 6-4.

Deuxième tour Première moitié du tableau J. Courier (EU, 1) b. Chesnokov (Ru) 6-3, 6-0; M. Stich (All, 16) b. M. Larsson (PB) 4-6, 7-6, 6-4; D. Wheaton (EU) b. M. Chang (EU, 4) 6-4, 1-6, 6-3; A. Volkov (Ru) b. Sanchez 4-6-3, 6-4.

Deuxième moitié du tubleau D. Rostagno (EU) b. C. Costa (Esp. 13) 6-3, 7-5; S. Edberg (Suè, 3) b. A. Medvedev (Ukr) 6-1, 1-6,

(Figurent entre parenthèses, la nationalité du joueur et, éventuelle-ment, la tête de série.)

CULTURE

Mort du chef d'orchestre Valentin Koiin

Valentin Kojin, chef principal de l'interior des reserve Lamou-ment dimanche l'al un hôpital de Montgeron, près de Paris, I l'age in quarante-neuf ans, des in d'un cancer généralisé. Ma a Leningrad, Valentin Kojin as. Il and can France depuis deux as. Il and can all au printemos dernier I la direction III Por-Lamoureux pour deux remplacement Français Jean-Claude Bernède, Lette en 1991. Il n'avait pu assurer le concert de la octobre, consécutivement un à un bras. Il la prévu qu'il dirige l 6 salle Pleyel,

Diplômé de conservatoires de Leningrad de Moscou, d'abord chef le chœur, lauréat d'URSS en 1976, Valentin Kojin devint titu-1976, Valentin sojin devint litu-laire très jeune de l'Orchestre sym-phonique de Sverdiosk, l'Ou-ral, avant l'Innormé 1977 directeur du Théatre Maly Leningrad, poste qu'il occupa jus-qu'à son arrivée France.

Valentin Kojin avait également mené une carrière internationale à partir de années ke sillage notamment H compatriole Guennadi Rodidestvensky. La France l'avait découvert la tête des Orchestres Paris, ac Lyon, National de France, Philhar-monique de Radio-France

condamnation du Man Ellin a late puisqu'elle

DEMAIN UPPLEMENT

Se Monde DES LIVRES

cusé, Me Henri Garrand, avait pré-

Un comité, rassemblant une cen-

LAURENT GUIGON

EN BREF

Paris.

 M. I'm Natall, président de conseil général Haute-Corse, taculot de Marie – M. Paul Natali, président du — M. Paul Haute-Corse (DVD), inculpé, mardi I novembre, infraude fiscale pur Marie-Pierre Maligner-Peyron, d'instruction au tribunal de Paris. La encourue i un an à cinq ans de prison i 5 000 l 11 000 francs d'amende. M. Natali, qui dirige i entreprises de est soupçonné d'avoir fait minode chiffre d'allarm et augmenté les charges déductibles. Le remail de la fraude L'Ilbrevill à millions 🖹 inne

🗆 Relaxe du directeur du quotidies Présent, poursuivi pour provocation à la discrimination raciale. - La Ligue internationale min le racisme et (LICRA) d E Mouvement et pour l'amitié entre peuples (MRAP) ont déboutés, le 30 octobre, par la 17 chambre du tribunal correctionnel in Paris, poursuites qu'ils avaient intentées M. Pierre Durand, du journai Pré-pour la publication, en 1989, d'un manda avec M. Marie Le Pen. Le article, le président du Front déve-loppait, selon le jugement rendu par M. Jean-Yves Monfort, == i théorie climatique qui expliquerait les de populations du vers l'immigration africaine f n jugé que ses s'inscrivaient « dans le politique » ne une provocation, il n'y pas d'appel « suffisamment explicite et direct à le discrimination, à la

D POLICE: M. Patrick Rigg nommé à la la la des affaires économiques et financières 📥 la police judiciaire parigaire Patrick Riou, jusqu'alors de brigade criminelle, vient d'être nommé 🌡 la 🔤 🚍 la 🚃 direction de économiques et financières la police judi-

illim de la préfecture de police de Paris. Agé quarante-six il succède M. Guy Coquet, noudirecteur Il l'Inspection généservices (IGS), la «police polices» parisienze (le du le octobre).

ÉDUCATION M. Phone-Valorance mami un rapport au minimi

de l'éducation purchasile

M. Pineau-Valencienne, président-directeur général du groupe Schneider, a su rivina de l'économica maissa et in is united in secure qui lui ment arrata ila jeuness.

Dans ce « constat et [ces] propositions d' chef d'entreprise », M. Programme trois objectifs qu'il juge prioritaires : préparer dénérations préparer générations s'adapter aux du du monde; mar man la exclusions ; runni en place, à tous niveaux, une seconde



REPÈRES

Pour ce faire, il propose d'amener 100 % d'une classe d'âge au baccalauréat, de décloisonner les mondes de l'éducation et de l'entreprise en la manual la accords de partenariat, ill valoriser les baccalauréats technologiques et de développer l'aliment

ENVIRONMEMENT

Un projet di lai iii dix mesures uantre le lindi

M- Ség dene Royal, ministre 🌦 l'environn ment, a présenté

l'environn ment, les nuisances sonores. Le premier volet de ces mesures définit de nouvelles normes phoniques, activité par activité.

Le code de la construction devra être réformé et prévoir des normes d'isolation acoustique plus normes d'isolation acoustique plus sévères pour les logements. Les cafés, les discathèques et les lieux de loisits devront aussi se conformer à de nouvelles limites d'émission de bruit. Les maires pourront effic réfres d'accourtes un parties enfin refuser d'accorder un permis de construire aux habitations et aux établissements qui ne respecteront pas ces règles.

La deuxième série de mesures tente d'instaurer une maîtrise plus complète des différentes sources de bruit, notemment par l'homolo-gation d'échappement des engins de des engins de chantier. Enfin, le principe le com-financière du dommage réintroduit, puisque le

SCHNCES Le CADAS a célébré son 10: anniversaire

Le Comité des applications de l'Académie des sciences (CADAS) a célébré son dodème amilverseire, merdi 3 novembre sous la coupole de l'Institut de France, es présence de M. Hubert Curien, TWW tre de la recherche, qui en fut le premier président. Créé en 1982, le CADAS a publié 14 rapports sur sujets que matériel médical, civil, informatique mécanique, la déréglementation des marchés le progrès scientifique et

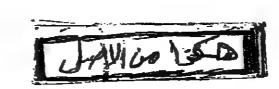
La cérémonie a été précédée per un colloque aur le serie complexité dans la maille contemporaine», organisé en coopération avec 🖥 journal 🖟 Monde ex suquel perticipaient il monde scientifique, économique et

SOLIDARITÉ

Mesures en faveur de la vie associative

Le ministre des Marie sociales et de l'intégration, W. Navi Teu-lade, présenté au commit de marcredi 4 novembre, un ensemble de mesures pour faci-liter la vie associative. Celles-ci prévoient notamment de renforcer la capacité du FONJEP (Fonds de

coopération de la jeunesse et de l'éducation populaire) en créant



Le Monde

EDUCATION - CAMPUS

La fièvre des MBA gagne les grandes écoles

Les programmes de formation supérieure au management se multiplient en France, alors que les Anglo-Saxons s'inquiètent de l'expansion trop rapide de ce marché

ES grandes écoles de management françaises ont-elles perdu tout sens des affaires? Tout contact avec le marché de la formation des cadres supédiet, in quelques mois, ce radical designation of the second of the sec des jeunes vingt-sept inente engages in professionnelle, formation des de management Li haut niveau; bref de réorienter et d'accélérer

Ainsi l'École supérieure de merce Rouen accueille, automne, promotion d'une vingtaine participants, tumonté en partenariat l'université. américaine Purdue (Indiana). M. de Schietere, directeur de l'école, il s'agit de permettre 1 de jeunes cadres nyant cinq and d'expérience profession-nelle de dépasser leur formation ininelle de dépasser leur formation ini-tiale d'ingénieurs de scientifiq pour mais saus quitter leur prise. Cela correspond à la fois à leur souci de interrompre leur période tension sur l'emploi, aussi phy marquèe miser sur la posmotion interno ingues pour promotion interne jeunes poten-tiel ». Pour parvenir, une vingt-deux mois, partagée plusieurs périodes courtes de formation l'école courtes de formation l'école
ou l'étranger l'ongues revail personnel, soutenu
réseau messagerie électronique permettant aux stagiaires d'échapper au
découragement, fréquent, dans les
mations partiel l'ongues les
une formule apphistiquée

PURPOSE MARINE

MBA, à temps partiel, que lance, en janvier prochain, l'Ecole supérieure de commerce de Paris. Le programme, réparti deux davantage si nécessaire, semaines résidenl'étranger formation individuelle découpée en mili périodes permettant de passer de la découverte de l'action managériale à la mise en application managériale à la mise en application des compétences acquises, y compris évidemment dans l'entreprise du stagiaire. « Il y a une attente de plus en plus sensible de MBA compatibles avec d'une mont projessionnelle», souligne Jérôme Bon, son directeur. Il en vent pour preuve le nombre et la qualité des candidatures sélectionnées malgré une campagne de lancoment très discrète i au total une bonne centaine de postulants, de treate et un ans en moyenne, ayant une huitaine d'autre d'approfessionnelle et la 80 % par leur entreprise. « Leur calibre est impressionnant, Leur calibre est impressionnant, Véronique de Chantérac, direc-trice de l'ESCP. Et on va avoir du mal à me pas dépasser une première promo-tion d'une trentaine de personnes.

Un engouement paradoxai

C'est vers une formale MBA à rici très similaire que semble de son côté l'ESSEC, dont le projet est prévu pour 1993. revalene, l'institut d'études politiques de l'un a opté pour une formule courte (neuf mois), mais plus classique, en lançant son MBA, qui doit accueillir en première promotion une stagiaires en janvier prochain. Plus académique Sciences-Po entend s'appayer sur le potentied de la rue Saint-Quillaume pour développer une tomainé particulière et intégrar la vie de l'entreorise dans un contexte politique. l'entreprise dans un contente politique, historique et social très large. Pour son directeur l'ean-Jacques Rosa « l'ambi-tion est de réaliser l'alliance d'une



solide tradition culturelle et d'une approche scientifique des problèmes de années, de quarante-sept à quatre vingt-douze. Et après plu-sieurs l'énétique, formations

Au total, quaire nouveaux programmes représentent un immerationement, à terme, du potentiel de formation im MBA français. Jusqu'à présent l'on n'en el motait que quaire : prastigieux Institut européen d'administration des affaires (INSEAD) de Fontainableau (qui fait partie des tout premiers MBA européens aux côtés de la London Business School et de l'International Institute for Management Development – IMD – de Lausanne), l'Institut supérieur des affaires du groupe HEC ISA, le Centre d'études aupérieures du management, du groupe

soixante dix mille diplòmés par an - a sérieusement la business schools pas sur la sellette. En Grande-Bretagne, quel-

breuses écoles privées moins huppées n'hésitent i s'approprier i titre protègé! En second lieu, il est certain que le

marché français était très en retard par rapport au marché européen dial. Avec de six diplômes par an, on est tres loin du flux annuel de quelque quatre-vingt mille diplômes américains ou britanniques. Les français and d'ailleurs nombreux aller chercher fortune les business schools américaines (ils étaient le Wharton, with année, will dix-sept étudiants). Cette attirance ne reféve seulement in l'effet de mode, mais éga-d'une l'amme de l'offre de for-

Enfin. nombreux 📖 🖳 analystes qui soulignent que 🖿 critiques adressées III MBA américains ne III guère applicables II majorité III unajorité III curopéens. Comme III remarque Francis Bidault, directeur du pro-de l'IMD de Lausanne, «les réformes mises en aujourd'hul Etats-Unis introduisent in Innovations – 📓 pluridisciplinarité, l'internationalisation = l'accent mis = perbase des meilleures formations

péennes Georges Bain, le

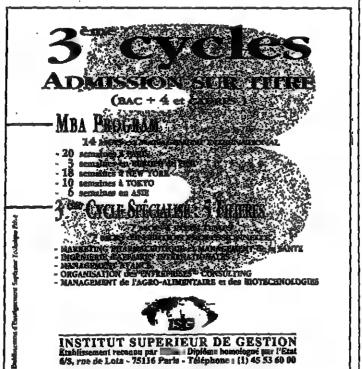
London School, « On fait beaucoup de bruit autour de la crise MBA. C'est une exagèré si l'on observe la situation européenne : cela fall longtemps que nous le quilibrer l'enseignement et la recherche, il multiplier les relations avec les employeurs et à créer une véri-

écoles les plus prestigieuses, l'ESSEC, ESCP, Sciences-Po, l' le terrain était d'autant plus forte que nomnous avions 75 d'étudiants bri-tanniques. Ils ne f ph aujour-d'hui 25 de nos promotions.»

A quoi M. Came Rameau, doyen IINSEAD, ajoute : «La faiblesse »
nombre de » américains » d'être nés dans le giron d'universités de s'être trop enfermés dans l'acadêmique pur, dans le prolongement de l'enseignement supérieur. Les meilleurs MBA européens sont fondés des institutions indépendantes, construites same de M formation continue des cadam supérieurs, en partenariat total les entreprises. » Cet atout d'autant plus 🔚 aujourd'hui 🚃 🔄 IIII deviennent 🌬 plus 🖛 plus a un marché de corporations », appuyé des coopérations très étroites milieux économiques, alors qu'ils étaient 🖦 majorité, jusqu'à récemun « marché d'individus » sant sur le choix personnel de jeunes cadres soucieux d'accélérer leur murière. En développent l'allemps partiel, l'allemps partiel, l'allemps partiel, l'allement indéniablement

dans in imminute. Il must que im petits nouveaux devoir faire leurs marannées. Pour Bruno Dufour, la directeur du SSC-Lyon, « il faut faire attention. Avec les nouvelles créailons de programmes le doublement l'INSEAD, en quelques années, de la de promotions, qui passées que le cinquante ètudiants, = risque III pousser le bou-chon IIII loin. On II fait II plein ».

GÉRARD COURTOIS







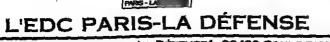
MASTER EUROPÉEN DES AFFAIRES

- Programme d'échange muse l'EDC Paris-la-Défense, The University of Northumbria de Newcastle 🔳 la Hochschule für Wirtshaft und Politik de Hambourg
- Museullim bilingue : durée 18 mois

MASTER EUROPÉEN DE COMMERCE

- Management Commercial Marketing Direct
- Audit Financier III Comptable





70, GALERIE DES DAMIERS - LA DÉFENSE 1 92400 COURBEVOIE TÉL : (1) 47 73 63 41 - MÉTRO PARIS - LA DÉFENSE ESPLANADE

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ RECONNU PAR L'ETAT

américaines – universités P Rochester (New-York) I Austin (Texas). L'évaluation la plus européens réali-par l'hebdomadaire britannique The Economist, qui vient d'achever sa troisième enquête intitulée « Which

MBA?». If me s'agit pas d'un hit-parade à l'américaine d'une analyse aussi précise que possible des qualités ou différentes formations.

formations.

Outre-Atlantique, l'outil comme plus plet will be palmarès de distriction trois par l'hebdomadaire

date, publié dau l'édition du demier, confirme prééminence des business

Northwestern, Chicago, Harvard Wharton.

Stanford beaucoup plus accentué de UCLA-Los Angeles Carnegie Mellon, ou encore la disparition – de la lacenta de lacenta de la lacenta de lacenta de la lacenta de lacenta de la lacenta de lacenta de lacenta de la lacenta de lacenta de la lacenta de la lacenta de lacenta de lacenta de lacenta de lacenta de la lacenta de l

liste des vingt meilleures

Rens.: The Economist, Intelligence Unit, 40 Duke



Aujourd'hui le bimensuel pour

réussir le passage des

			ennaces =	i empio	
DECQUYRES	GRAT	UITEMEN	4-1 1/40	pia j)
		voir gratuiter	meni i Nº de	JD	
Nom		Prénom			
Adresse					_
Ville		Co	de Postal L		
JD 🔤 vendu 🖦 Fios	que el por o	obonnement.	OFFRE JUSQU'A	VALAB J 15/11/	LE 92
					433
					_

3° CYCLES SPÉCIALISÉS Ces 4 programmes d'un m dispensés

par un corps professoral 📰 🔤 spécialistes experts une formation de haut niveau dans 🔤 domaines 🚟 plus porteurs du management.

TRADING INGENIERIE FINANCIÈRE **GESTION DE PATRIMOINE**

Renseignements: 3º Cycles Spécialisés GROUPE E.S.L.S.C.A. 1, rue Bougainville - 1500 Paris - tél.: (1) 45 51 32 50

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENÇES COMMERCIALES APPLIQUEES Fondée 💷 1949 - Reconnue par l'État

---.

-1150u28f+

Même les plus prestigieuses écoles de management d'outre-Atlantique sont contraintes de remettre à plat leurs formations

NEW-YORK

11

che: Uni

LE

RYS

avec

Avec MAN

AX a vingt-sept ons, was le profil ideal pour être embauché dans une grande entreprise. Diplôme de l'univerde Berkeley en ingénierie du transport, il a participé pendant toute la durée de deudes à la mise m place d'un système de for-mation en informatique pour les handicapés, mant d'entrer chez Bell Labs, une importante société américaine, spécialiste des systèmes de communication. Il y a deux mm. il s'est laissé facilement convaincre d'abandonner son emploi un un salaire annuel un 45 000 dollars, pour entreprendre un master of business administration (MBA). Son calcul était vite fait. La formation deux ans I Wharton, une des neilleures écoles américaines, coûte 32 000 dollars, man les frais d'hé-bergement. Il a contracté un emprunt de 40 man dollars, qu'il espérait rembourser très rapidement, a salaire moyen la la transétant 62 000 dollars, un bas mot.

Bref c'était, en principe, un bon investissement. Or au terme de sa formation, cette année, Max n'a recu qu'une seule offre d'emploi bien décevante : 47 000 dollars chez United Airlines, une compagnie aérienne comme chez lus jeunes dipiòmés pour la lourdeur dissuasive de son organisation. Du coup, il envisage d'accepter un poste dans une petite compagnie de production vidéo californienne pour un salaire modeste mais avec possibilité d'intéressement aux bénéfices.

zaine d'années, les diplômés des meilles MBA italia courtisés, jusque sur les campus, pur les grandes sociétés américaines, et les petites entreprises n'auraient jamais songé à recruter Mi diplômés Mi business schools mi plus huppées. C'était « minvestissement hors de leur portée», explique Richard West, directeur de la business school Mew York University.

Branle-bas de combat général

Le réveil . brutal. Tout long des années 80, les MIIIA s'étaient orientés vers la linance tout va, à la demande des entreprises qui recrutaient à tour de bras des cadres pour gérer leur trésore-rie, et le étudiants qui m révaient que de devenir investment banker Goldman Sachs, pour un salaire démarrage \$0,000 dollars par Depuis le krach de 1987, 11 11 emplois ont supprimés à Wall Street, 4 même Goldman Sachs, la firme reine, empauche su compte-routtes. embauche au compte-gouttes, m pour le même salaire qu'il m a cinq ans... Non seulement le marche recherchent désormais des manugénéralistes, un profit que les MBA, trop spécialisés, un du mal l

fois les étudiants qui hésitent désormais investir dans de longues in coûteuses études, in les entreprises qui reprochent le manque d'adapta-tion de la formation el leurs besoins réels. J'ai proposé au conseil d'administration weritable plan de redressement n explique Richard West. In façon très symbolique, l'école a quitté le man de Wall Street, où elle avait multiplié les liens les milieux financiers, pour aller s'installer, à le rentrée 1992, dans le centre de la ville, le proximité des sièges sociaux d'irmes qui ne le pas forcément financières. Surtout, le cursus a le la comment financières. modifié, la durée de formation - et par conséquent de rupture d'emploi - réduite de deux ans à dix-huit mois, les cours W marketing w merchandising ainsi que l'enseignement des la renforcés et une formation I la déontologie introduite dans le programme.

L'université de New-York n'a été la seule la manura à plat sen MBA pour répondre une critiques azimuts des milieux économiques à l'encontre d'une formation jugée trop rigide, compartimentée à abstraite, coupée de la la les entreprises et préparant mai les jeunes cadres à gérer les relations hiérarchiques, le travail en équipe un la dimension internationale des affaires. 🌬 🛍 formule 🗪 pitié d'un responsable di recrutement de General Electric, la plupart de ma brillants diplomés s'imaginent dans le role de golden boys maniant des millions de dollars, alors qu'ils som « incapables d'aligner dix phrases coherentes devant un conseil d'ad-MARKAGAN / N

Les business schools n'ont pas manqué d'imagination répondre à ces critiques. Case Western de faire mirre de étudiant, pendant me études, par me cadre expérimenté. Columbia a investi I million de dollars dans la mise place d'un nouveau cursus à base de travail en équipe, la cer-cles de qualité, d'éthique. Chi-intégré dans la scolarité un formation au leadership qui inclut un week-end in retraite dans le Wisconsin, où in étudiants, après avoir visionne un film d'aventures, doivent pendant der apprendre à s'exprimer en public. Les étudiants sont ravis, et les entreprises laissent, paraît-il,

Le jeu 🖿 vaut-ii in chandelle?

A l'université 🍱 Pepperdine, 💵 Californie, E man d'éthique inclut une visite au roi déchu le junk bonds, Michael Milken, dans cel-lule de prison. A Denver, se enseigne désormais le du parfait businessman, aux Etats-Unis et à l'étranger. Virginia Uni-versity encourage ses étudiants à partir en Europe et l'Est faire de conseil pour des entreprises locales. Pittsburgh propose un MBA en onze de temps d'argent de temps d'étudiants.

Ces initiatives at tout n'ont suffi, cependant. I totalement les réserves de entreprises. De plus en plus nombreuses in celles qui, man General Electric, préferent former elles-mêmes leur futurs cadres. Un jeune diplômé de l'université (ayant suivi les quatre années in malique est beaucoup moins coûteux, après

le niveau de responsabilité d'un diplômé il MBA. Et il au maleu beaucoup moins arrogant, ajoutet-on General Electric. La First Boston, was grande banque at la Est. a, elle, elle recruter PHD (doctorat) dont la Talle culture générale 📖 très appréciée.

Les de aussi refont leurs comptes. Pourquoi prendre le rique la perdre deux ans de salaire et s'endetter I hauteur IM 25 000 voire 35 m dollars? Le jeu en vaut-il la chandelle? En tout 📖 ils deviennent 📠 clients de plus en plus attentifs an rapport qualitéprix. Le magazine harmen l'est vient 🜆 sortir son fameux classement annuel 📥 écoles 🛍 🖘 🖚 ment (lire 00). Ce une dans universités de l'Illinois, Chicago et Evanston, qui supplantent imi le monde, grâce au taux de placement de line diplômés à la sortie.

Quant au magazine Forbes, il sensation en publiant, au prin-Ima dernier, un Madieti de MBA qui proposent le irielle rapport Inii m scolarité-salaires de sortie: Harvard 🗷 Wharton 🖛: de la liste, et c'est la connue John Anderson Graduate School of Management de l'univer-📢 🖼 Los Angeles qui arrive 🖘 tête, uma im frais de scolarité il: 10 000 dollars un mille moyen de minim En 54 000 dollars. De tels changements d'attitude devraient rapidement peser sur l'économie générale des MBA. Depuis des années, ceux-ci 🔤 en effet servi 💼 vaches à lait pour le universités américaines. Ce paraît

COLOMBE SCHNECK

Menaces sur le lycée de Baden-Baden

STRASBOURG

de notre correspondant gnement français Allemagne Porces françaises
en Allemagne (FFA) ont
deux dernières
nombreuses garnisons et la sup-

pression de plusieurs milliers d'emplois civils. De mouvement

deit continuer les la avec le du les dont l'état-major le Baden-Baden, pour ne le de place que la première division blindée, partie la du futur corps d'armée européen, la la gamison m Berlin.

balsser
mille
en à sept
année, la direction
l'enseignement français en
(DEFA) prévoit qu'elle n'en la la plus que cinq mille la la la donc commencé en redéploiement et perdu de la cinquante postes environ perspectives pour 133 sont beaucoup plus sévères, « Nous devons suppriemplois budgétaires l'éducation nationale Thodirecteur is l'enseigne-français en Allemagne.

Les syndicats ensaignement les associations de parents d'élèves au sur informés des "hypothèses du travall » étu-diées per la DEFA. Le plus mest la suppression du collège Charles-de-Gaulle de la collège charles de-larise accuel mest près de mille

huit cents l'an prochain. Ils tés vers les établissements alsaciens proches de la frontière. La DEFA confirme que de discussions ont commencé par l'académie de Streetstag et inflit in Mas-

Une possibilité mi le suppression in nombreuses écoles pré-élémentaires de la lac villes de priison. « Et-il incon-cevable e scolariser partie im jeunes Français sur place, de établissements allemands, ou and de classes hilingues Alsace?» Thomas. En revenche, préservées.

Enfin, M DEFA et la ministère nationale et de la culture la l'éven-la fermeture du collège Voltales de Serbe, Gord lies Allicein rejoindraient l'actuel « collège français», le la la la ter-minale, géré par le affaires étrangères. En 1994 d'ailleurs, l'ensemble i all ssements micals en Allemagne doit pes-aur sous la tutelle de ce minis-tine, abandonnant leur actuel statut né du stationnement «atypique» des forces franoutre-Rhin.

Une mission interministérielle tudier we place cas hyposions, sens doute fin novembre, précise la DEFA. Syndicate et associations de parents d'élèves a une riposte : 💵 ne comprennent repourquoi une de 20 % des effectifs de suppression de 50 des postes.

JACQUES FORTIER

Les portes entrouvertes de l'université

La loi récente sur la validation des acquis professionnels se heurte à de profondes réserves

A loi du 20 juillet deraier permettant « la validation d'acquis professionnels pour la délivrance de diplômes » aurait et défrayer la chronitation de la contraine de la contraine de la contraine de la contraine de la chronitation de la contraine de la contraine de la chronitation de la chronitatio que. wit elle est, dans son principe, iconociaste. Elle offre en effet, i « toute personne qui a exercé pendant cinq and and artifal professionnelle». 💵 possibilité 💵 demander 🖿 validation 👫 🚃 expérience 🚃 l'obtention d'un diplome 📠 l'enseignement supérieur ou technologique. Elle fait un verrou décisif de l'enseignement en France. Désormais, le contrôle des connaissances n'est plus l'unique critère d'obtention d'un

gement inaperçu. Adopté 🚌 🕍 Parlement après 🖿 multiples avatars depuis deux ans, noyé dans une loi fourre-tout, peu mis en valeur par la ministère 🌬 l'éducation nationale, il n'a pas déclenché les passions. Comme si chacun estimait, l'avance, qu'il a me de chances d'être sérieusement appliqué.

Le poon n'est man fonde-ment. Car la loi : 1992 a la pré-décret de 1985 qui reste ignoré dans la plupart muniversi-tés. Moins ambitieux puisqu'il mettait seulement s'inscrire dans une formation supérieure sans avoir indinames normalement requis ce Mani ouvrait cependant une brèche. Or bilan de son application pour la modeste. Une enquête réalisée par III ministère 📠 l'éducation auprès universités recense, pour l'année 1990/1991, 4283 validations en premier cycle soit 0.68 % du les inscrits; 7750 validations en second cycle 2,15 % des inscrits. Au total 14 327 personnes auraient bénéficié. au cours des cinq demières années,

L'exception Illioisa

procédure.

Ces données sont à manier avec précaution, des acquis « man ambigue. 🌃 🍱 majorité des réponses, m dre davantage corresponle cas d'un étudiant médecine qui me serait vu accorder une dispense alin de s'inscrite directement en second cycle ill psycholo-gie. On ■ loin de la reconnaissance d'une expérience professionnelle. Cette confusion rend quasi impossible l'évaluation précise du nombre d'adultes du décret 1985. Cependant, une est certaine : pratique restée exceptionnelle, Parmi universités s'être engagées dans voie, Paris-VII-Jussieu fait 3 380 dispenses accordées = 1186/1987 = 1990/1991. Mais seules dation d'acquis professionnels.

Un établissement fait toutefois exception, l'université sciences techniques de Lille, où demandes VAP (validation d'acquis professionnels) passées de 140 1987 800 en 1992. L'initiative revient service de formation continue, le SUDES (service universitaire de développement économique social), qui a départ oriente dossiers ce sens. « l.a formation adultes est un pôle très dynamique de l'université. Le service delivre pas de diplômes speci-Jiques, mais des diplomes nationaux.

(examen special d'entrée l'univer-silé) se prépare l'univer-bles. Après un diagnostic leurs connalssances, les suivent les enseignements 🏜 🗖 adaptés à leur niveau. Ainsi beaucoup de conditions have made and qu'on m lance dans cette minum des acquis professionnels v. explique Martine Carette, responsable du

Avec, Lille, de taux de nime comparables à ceux des étudiants imditionnels, la VAP a donné seconde filière, parallèle à la profiter des adultes plutôt jeunes, profiter des adultes plutôt DUT ou d'un BTS, m qui mi M études.

A trente-six et avec une expérience professionnelle longue quinze ans, Jean-Pierre Roeland inscrit 🍱 un 🕮 🗗 réseaux III «J'ai commencé à travailler in de suite après avoir décroché bac. J'ai model al les possibilités me m'offrait la formation continue dans l'entreprise, 🖦 ma progression s'est trouvée à un bloquée. Pour pouvoir prétendre à des postes 🏜 🛀 bac + 5,

le diplôme 📺 indispensable. 🛎 C'est même quête du parchemin qui Michel Michel Litulaire d'un DUT et chef du personnel une PME d'ingénierie, à 💷 mer un DESS de gestion de me sources humaines | | Lorsaue | entreprise mutau un cadre. regardons un tout premier un titres. 🖿 un diplôme 🖬 grande école ou un troisième cycle universitaire, man n'êtes preconnu La la fonction

Le casse-tête l'évaluation

il le décret in l'all im la conditions 🚻 🖥 validation des acquis, il laisse universités II choix III outils indispensables à leur préalable. Confrontée à ce concept d'acquis professionnels fait étranger I son fonctionnement. l'Université s'est emparée. Faute in savoir-faire, l'évaluation 🔚 compétences 📭 sur bases ham hétérogènes a parfois incertaines. L'université Paris-VII a choisi III demander le jugement d'experts, par exemple le supérieur hiérarchique de l'adulte demandeur d'une validation d'acquis. « Muis il D'autre part, l'université a déjà une pratique de l'évaluation. L'ESEU jours le même langage pro-

fessionnels », confie M Françoise Solliec, enseignante en physique.

L'université de sciences et techni-Lille a, quant i elle, m'i une commission spécifique i validation. Composée de membres permanents représentants in formations. elle m mal han in quinze jours pour donner les conseils d'orienta-tion ou, si nécessaire, de réorient tion. Pour chaque candidat, procédure d'évaluation de compte d'un certain nombre M paramètres : M i expérience professionnelle, nature des la l'évo-lution la hiérarchie, la l'évoeffectués, les connaissances acquises associatives, syndicales, min

Mais une fois cette étape months tée, une seconde alla se prénécessaires pour pouvoir un enseignement? Une question presque «contre université la lustre, lustre, produire la chercheurs enseignants plus que de « profession-nels ». Si all de mande encore relativement aisée de formations qui requièrent un profil
pointu comme un application
la télématique, devient un
véritable casse-tête lorsqu'il s'agit
d'un DEUG

Expérience ou connaissances T

« Les formations professionnalisées sont encore minoritaires dans l'uni-versité. Dans les cursus, il existe une déconnexion trop troperaties de déconnexion troperation de les connaissances qui leur utiles. Est-ce qu'un technicien a nécessairement bezoin de savoir résoudre une intégrale? Les institutions formales entreprises raisonnent de diplôme et ac maîtrise objective des connaissancés »,

note M. François Montarras, enseignant en mathématiques | l'université Paris-VII et responsable du département de la permanente M d'aris l'enseignement supérieur

(DEPAES). Face a ce problème, l'université des sciences et techniques 🍱 🔝 a constitué un groupe il travail charge d'élaborer un guide méthodologique de la validation de municiprofes sionnels. De enseignants ont été sol-שיניני ושלו הבשלו שמע דווחדולו שוסס ביבולו pétences en lesquelles débouche leur enseignement. « Cela revient, précise Martine Carette, à mar la question: a quoi men mon cours? Toute pratique en la matière 🗆 📶 construite 🖢 manière empirique. Aujourd'hul, and annu a la formaliser afin de pouvoir 🔳 transfèrer 🛮 l'extérieur, »

Dans un 🗺 contexte, quelle portée va avoir la 🔛 🔤 🗎 délivrance des diplômes? En l'absence d'expésuffisamment développées, India in the permit. [Parties que la loi stipule que acquis professionnels pris compte pour justifier d'une partie des recommend at the aptitudes exgigées pour l'obtention d'un diplôme ». « En saisant référence aux connaissances 🔳 🛮 👫 justification, explique Martine Carette, au craignons le principe d'acquis professionnels soit détourné au prosit d'un contrôle des connaissances comparable il unit qui raisem déjà. 🗷 tel était le 🎫 le risque serait alors d'utiliser, par 🔤 universités, 🖂 contrôle des connais ans le cadre du décret 🗸 1985. c'est-à-dire permettre l'acces aux formations. » Une solution de facilité qui éviterait bien ille remises

FREDÉRIC REY

Université Paris VIII – Formation doctorale et DEA - CULTURES, IDENTITÉS ET TERRITOIRES DES PAYS DE LANGUE ALLEMANDE CONTEMPORAINS .

Histoire, littérature, arts et sociétés du monde allemand contemporain. Transferts culturels franco-allemands. Géopolitique de la nouvelle Mitteleuropa.

Renseignements brochure:
Département d'études germaniques (salle B 314)
2, rue Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex 02
Tél.: 49-40-66-71. Fax 49-40-66-75.

Dernier délai pour les admissions en DEA: 13 novembre 1992.



CONTACT : SERVICE DE LA RECHEPCHE ET DES ÉTUDES DOCTGAALES III AV. IIII GENERAL DE GAULLE, 94000 CAETEIL TEL 48.98.91.44 - POSTE 2288 TEL 42.07.72.52 (LIGHE CIRECTE)

FAX 42.07 70.12

Et pourtant un mille en passé larger 📰 h montrer 📗 🚃 clients, 🗎 🛅 🕽 Votre 3ème cycle? L'avenir à l'Université Paris XII Val de Marne

c'est 29 DEA, 13 DESS ■ 💥 Laboratoires de Recherche agréés dans 🜃 domaines

1 - Biologie fondamentale 🔳 biotechnologie - 🗷 DEA, 🛘 DESS -2 - Physiologie, pathologie, pharmacologie
thérapeutique - A DEA -

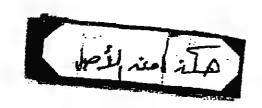
3 - procédés en physico-chimie - 3 DEA -

4 - physiques pour l'ingénieur - I DEA -5 - Instrumentation 🔳 techniques avancées, génie biologique

médical - 1 6 - Personal Penvironnement - 3 DESS -

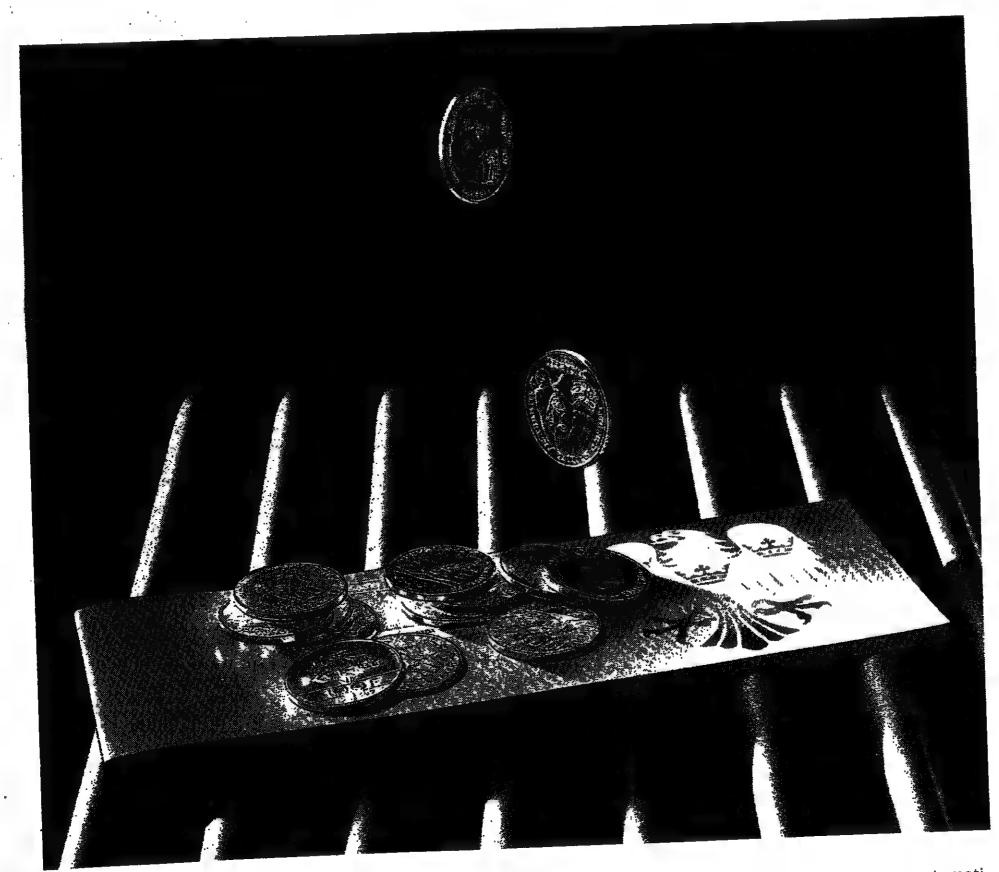
7 - Société : histoire et méthodes - 3 DEA -8 - Urbanisme 🔳 gestion locale, 🕶 de vie, pratiques et changements sociaux et éducatifs - 2 1991 3 DE55 -

10 - Recherches européennes - 2 DEA -





Barclays invente une nouvelle façon de vous faire gagner de l'argent: le compte dynamique.



BARCLAYS vous propose désormais la gestion dynamique de votre compte chèque. Nous investissons automatiquement vos liquidités au-delà de 15 000 F. Vous utilisez librement votre compte chèque de 5 000 F à 15 000 F sans toucher à vos investissements. Nous vous alertons des que votre solde tombe à

5 000 F. Vous décidez alors d'approvisionner ou de désinvestir. Le compte chèque dynamique Barclays: une grande banque à décidé de vous faire gagner de l'argent. N° VERT 05 31 03 93

11

Di

aura fait l'objet d'autent 🜬 projets de réforme. Après d'octobre sur propositions gouvernementales la création d'un fonds il pour les retraites, le Son tour propositions.

Approuvé per la commission 페 finances, 🕍 rapport d'un groupe un travail présidé par M. Jacques Oudin, manage RPR, pour une pour une d'ensemble ... Il suggère d'intégrer em non syndicaux 🖳 le 🗪 échéant. des mildecins sus conseils d'administration des calenda Dans is detroine des allongement 🛤 🖬 🖮 🖼 cotisation, un calcul plus pensions in milminio de funda imilentis por capitalisation. De même, II que l'accord aur im dépenses de le « constitue, du moins dans son principe, une Accorded to Management A. Pourtant, has been street affaired par li monde politique - qui. ithir Frank généreux au Livre blace au la retraites, a nulliani les initiatives dilatoires - restent encore continue M lui Min peur. Ainsi, la création du la la la direct sur les

structurels des minutes Sim but and the participant out nartenaires indian, nien demandent pas tant, la responsabilité des comptes. Quant à l'accord sur les dépenses illi santé, il s'agit d'un réel progrès mais et a caractère peu contraignant incite à la I son cote, l'opposition reste très discrète un ses intentions

M. Oudin a tenu a menu en garde ses Evere min politiques contre de « prises de position un peu trop repides » préfère imme le spectre d'un harm pour is s'about à la fin de l'année prochaine. Milmi al la gouvernement parvient à limite 5 milliards la déséquilibre de l'enemie 1993 en récupérant la faide obtenus grâce la l'augmentation 🚧 prix du tabac, le le cumulé (930-1901-1002 Sevent se situer aux diminism in 30 militaria. 🖾 qui pourreit déboucher au una hauses des esterification ou the la CSG event has deliminated discountings. Data cas conditions, an peut polémiques autour du le la Sécurité n'éclipsent um fois plus le difficil sur les informes la Un think you have états-majors de partis politiques m m semble-t-il, toujours pas Manual

chei Uni

of the same of JEAN-MICHEL NORMAND

COMMUNICATION

Le CSA souligne la fragilité des télévisions locales

Le l'audiovisuel (CSA) a publié, lundi 2 novembre, w bilan pour 1991 trois locales, Télé-Toulouse, Télé-Lyon métropole et Huit-Mont-Blanc (Savoies). Le CSA que déficits d'exploitation premières stations, même réduisent, restent importants (plus III II millions de francs chacune). Le CSA souligne donc la a fragilité » de leur situation III rap-

3-Paris. - Les personnels technique administratif de France 3-Paris lancé un mouvement de grève, entraîné la suppression du du journal national «Soir 3».

pelle l'importance de l'ouverture in la publicité à la distribution pour leur survie. Le l'incom a mind d'a les lank andatt im infridaire um règles sur 🖫 parrainage, TLM et Huit-Mont-Blanc IIII en manovements mu règles la publicité. Im programmes, le 🖾 🖦 🖽 🚌 na chaines «👊 une place originale » ont respecté l'annual et le pluralisme M l'information.

Grève à la rédaction de France Journalistes et SNJ protestent 🔤 🖿 « projet 💼 déménagement de la direction régionale 🔳 PIC, dont les conséquences quant au devenir mardi 3 novembre, à Paris, qui a des personnels de la rédaction sont trop imprécises ». La «19/20», du journal régional ■ direction de France 3 estime que Paris-Ile-de-France-Centre (PIC) et déménagement à la mi-1993 I l'occasion d'améliorer syndicats SNA-CFTC, FNRT-CGT, SURT-CFDT, FO, CGC conditions travail t

L'Uruguay Round et la guerre du soja

Les efforts pour obtenir un accord agricole CEE - Etats-Unis avant l'élection américaine ont échoué

Les négociations menées 🛮 🖼 cago depuis le dimanche 1- bre M. Edward Madigan, secrétaire américain l'agriculture, 🔳 M. Ray Mac Sharry, commissaire européen, de sortir l'Uruguay Round de l'impasse, ont lichoué. Elles ont buté sur les fimitations à imposer à la production d'oléagineux (colsa tourseal sais) described. (colza, tournesol, soja) dans Communauté. M. Mac Sharry proposé la plafonner à 10,1 millions de tonnes par an, alors que la production s'est située alentours de 13 millions de tonnes an 121 a de 11,5 millions cette année.

M. Madigan, après consultation
de l'Association des producteurs
de soja, a refusé l'arrangement.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant L'étape suivante du feuilleton devait se dérouler mercredi 4 novem-bre à Genève où siège le Conseil du GATT (l'organisation qui réglemente le commerce international et dans le la commerce international et dans le la laquelle se déroule depuis l'Uruguay Round). Faute d'avoir trouvé un compromis de soja », M. la la déclaré qu'il recommanderait au président Bush de notifier la CEE des mesures de phossion commerciales. Mals ce ne

M. Mac Sharry, assisté, si l'on peut dire, par M. John Gummer, le ministre anglais de l'agriculture qui préside actuellement les travaux des Douze (mals qui n'avait, en principe, rien il faire à Chicaso, le traité voulant que ce soit la Commission qui négocie au nom de la CEE), était allé très loin pour parvenir à un accord.

INDICATEURS

e indice composite:

bre. - Limite composite

principaux Indianam améri-

cains, cansé préfigurer l'acti-

vitti da call à de prochains

mois, a limited in 0,3 %

an septembre, mili la troi-

contraction en quatre

mois, a annoncé, mail

novembre, département du Commerce. Les

de 0,1 sur une

bre, après un mai de 0,3 %

en en t je ffr révisé), une trans de 0,1 % en juillet et une bases de 0,3 % en juin.

Die des 11 kellennen qui

composent cet indice

e indice des discretisms

d'airliet : heusen rie 1,6

point en iminima - L'Indica

Com dimension of activity ameri-

cains s'est diale à 500 5

en septembre, e indiqué, 💵

2 novembre, Marcupement national directeurs d'achat. Ce supérieur

market des 50 % beautif une

expansion du manu-

facturier. En rythme annuel,

l'exten des descentes d'atten-l'érable à 57,2 %.

en septembre.

Au point que mardi, en fin de jour-née, celui-ci était considéré comme peu près acquis Bruxelles. Il avait accepté de réduire de 21 % le volume des exportations agricoles sub-tionnées Communauté, sans obtenir de contreparties en matière de «rééquilibrage» (la faculté pour la CEE de freiner ses importations de substituts de céréales). S'agissant des oléagineux, les engagements auxqueis il s'était montré prêt à souscrire étaient également très contraignants: étaient également très contraignants : établis en volumes de production non en surfaces emblavées, comme prévu ils auraient interaux producteurs de la de parti ren-dements, le étendre le gel des Intransigeance

américaine

Le mun français faisait pun Le minacais faisait proposileur mise meuvre aurait coup di entraîné pour les produccontraintes bien au-delà politique agricole commune (PAC) et, pour raison, pour ficileum acceptées par Paris.
On s'apprêtait donc à un affrontement difficile partenaires dont on que la majorité d'entre eux, au moins par lassitude, étaient enclins à accepter à n'importe quol.

France et ses partenaires? « Cette affaire n'a plus grand-chose à voir ovec une négociation commerciale, les arrière-pensées sont politiques», commentait mardi un diplomate français. Un « succès» à Chicago aurait-il M. John Major meilleure position que ne débute communes le débat préliminaire sur le traité de de la la Tout s'est effectivement passé comme si Anglais et ceux qui les soutiennent au sein de la Commission, s'étaient accommodés, voire avaient cherché, cette partie de bras de fer avec les Français. Il est difficile d'imaginer que ces péripéties peu glorieuses, où la Com-mission s'est illustrée par un sens des responsabilités politiques limité, ne laissent pas des traces. On devrait s'en apercevoir dès les prochaines réunions ministérielles des Douza, celle des ministres du commerce extérieur pendant le week-end, puis de leurs collègues des affaires étran-

ment français a assurément été sou-lagé par cette rupture due à l'intran-sigeance américaine. Il sera toujours temps par la suite d'analyser, et de

temps par la suite d'analyser, et de tirer les conséquences, de cette ultime tentative absurde pour sauver l'Uru-guay Round le jour même de l'élec-tion présidentielle américaine. Qu'al-iait-on faire à Chicago sinon risquer de provoquer une crise grave entre la France et ses partenaires? « Cette

PHILIPPE LEMAITRE

La France «n'est pas isolée» à propos de la négociation sur le GATT

affirme M. Felipe Gonzalez

Le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, a déclaré mardi I novembre à Paris que les conditions présentées par le Danemark ratifier le mand de Maastricht

SOCIAL 'D Perturbatus sur la région Purisheral - Lestrafic and trains 🛏 dans 🕍 matinée, sur 🛍 région Paris-Nord par un mentarement de grève de le commerciaux (les contrôleurs). Le trafe di tre perturbé sur 🛅 lignes desservant

6 A l'heure labille bass En revanche, la circulation III normale ar III lignes B, C II D du RER, ainsi que me la grande couronne III Im grandes lignes. L'action des agents commerciaux li leurs conditions de travail e un questions de sécu-

WHITE IN THE BOUND IN OU

l'on ne dénombre qu'un train à

l'heure une cadence 💷 🗓 à

la dernière diverses propositions préconisant, sans recourir à la renégociation in traité. l'octroi par les Demi d'an statut particulier pour le Danemark, le dispensant d'adhérer à la

bles ». (I m mare Dan retern qu'il

« un peu tôt pour savoir quelle position définitive de l'access

marks. Lo Parlement danois imak

M. Carimica a d'autre part affirmé que la roma « n'était 🗪 Isolée » dans la négociation com-merciale CEE-Etats-Unis (GATT). C'est viai que la l'imite ne depasser certaines limites, je position française, il y en a d'autres

ainsi qu'à la citoyenneté euro-

M. Uniceales a fait con déclarations anrès un déienner de travail de deux limina il l'Elysée avec M. François Mitterrand. Un som-

qui m protègent », a-t-il estimé.

Face au ralentissement de la croissance

Le gouvernement allemand va creuser le déficit budgétaire

Le gouvernement allemand, mardi II novembre 📖 la présidence du chanceller Kohl, a décidé a creuser le déficit budgétaire pour faire 🔤 🛚 un ralentissement de la croissance qui 👊 confirme. Ce déficit atteindra 44 milliards de marks en 1993.

> FRANCFORT de notre correspondent

La fête la L'Allemagne, qui a pendant plus de deux d'un crois-sance apporté par sa aujourd'hui la morosité
des prévoyait
depuis le début u
l'année. In le l'année depuis su
l'année de qu'attendu. Après les banques, les cinq instituts prévisions écono-miques I ramené leurs prévisions de PNB T PAllemagne à 1 % pour année (mars 2 %) et à 0,5 % pour 1993 (Monde du 21 octobre).

Pour l'industrie, la Dra Bank n'hésite parler de traision et d'ajouter : «Il n'y a d'amélioration en Le ralentissement et ses partenaires a freiné les exportations sur lesquelles les comptaient de societé. les exportations sur lesquelles la la comptaient. Ce sont les industries le biens d'équipement qui souffrent : la production mannée, — 15 % l'informatique, 6 % la construction navale 4 l' dans l'aéronautique, d'après les économises de la l'amb l'andustrie de consommation ne se porte guère la avec un repli spécialem marqué dans le textille. Seules la travaux publication l'après les aubâtiment l'array publications de la travaux publications de la trav bâtiment travaux public (ciment acier) s'en travaux public commandes publiques dans l'Est.

Projets d'Investissements réexaminés

L'automobile devrait connaître une nouvelle croissance de la production de 2 %. Mais ce chiffre ne monnaie unique, I la politique compense plus les gains de produc-tivité. Les constructeurs ramènent is in et annoncent des sions d'emplois et neures selon enquête des chambres i commerce et d'industrie (DIHT), le moral patrons
n'a jamais depuis il ans. 22 entreprises
jugent « bonne » la conjoncture,
contre 44 % il y a « Pour l'économie allemande, il sera une année difficile »,
M. Franz Schoser, secrétaire général du DIHT.

conséquence : les projets sont réexani-nés l'ouest et l'alle-magne. Daimier-Benz vient

usine de camions dans la Brande-bourg. Plus de 1 500 emplois mann renonce I une installation III personnes en Saxe-Anhalt. Krupp a laissé tomber son idée de reprendre la la Eko mal-gré la la de l'Etat. La syndicat Metali craint qu'e un mauvais signal » ne en ainsi donné aux investisseurs ouest-allemands will que le besoin d'em-piois dans l'al mi plus vif que

Deuxième conséquence : la === vernement, qui sur une pour calculs budgétaires, réviser la copie présentée pour rentrées fiscales moins abondantes. Une la d'un point de mulemen entraîne un manque a milliards de manque Carriès les Comme M. Kohl a renvoyé à 1995 La hausse Carriès les Comme M. Kohl a renvoyé à 1995 La hausse Carriès la faut soit per dans le la creuser encore le marks. Chaque parti, voire chaque député, ayant son idée Carrièucions nécessaires en rénéral celles qui nécessaires – en général celles qui le lumina la moins – le Bundesconnu un charivari dont, il

Mali au bout du compte il n'a pas été possible de se mettre d'ac-cord sur la limina la indispensables. La coalition au promin réunie mardi 3 novembre sous la présidence du chanceller. dû se milliards. Il atteindra donc 🕶 milliards de printipular selon les comptes d'aujourd'hui, qui pourraient à leur tour être démentis. Les moyens sont maigres: 2,5 mild'assurance-chômage 3,2 milliards de milliards de prestations sociales. La coupes dans lés aux lourdes, le charpon ou l'agriculture, qui avaient été demandées pur cermals dont les conséquences politiques aux lourdes les régions touchées, ont le repous-sées. De même que le gel des salaires de fonctionnaires, évoqué par le ministre de finances, M. Theo Waigel.

On pourra plaider que le Mais accru favorisera la relance la l'acti-vité. Ce n'est pas faux, Mais l'incapacité à trancher va alourdir nouveau d'emprunt public et donc d'emprunt public et donc de l'emprunt les 2 000 milliards de marks la fin de l'an prochain. couragera la Bundesbank la réduire les

ÉRIC III BOUCHER

Malgré le scepticisme des milieux financiers

Le plan de sauvetage des banques japonaises laisse de côté les petits établissements

🖛 grandes lignes du mécade « sauvetage » de bariques japonaises qui ont accumulé les mauvaises créances, annoncées fin octobre au nom de l'association bancaire nationale par M. Wakai, président de la banque Mitsubishi, suscitent quelques doutes de la part des analystes financiars. Ces derniers estiment que le dispositif prévu aidera les grandes institutions mais ne permettra pas aux plus petites de venir à bout de leurs difficultés et qu'il ne rétablira pas la confiance 🏜 public dans le système financier.

TOKYO

de notre correspondant

Le projet al à aider les banques à éponger le mauvaises qui, de le ministère de finances, s'élevaient fin septembre (chiffre largement sous-évalué : 📓 réalité 📰 plus proche 🖿 30 000 milliards) et dont 4 000 seraient irrécupérables, fait partie de l'ambitieux plan 🗃 relance 🏙 l'économie annoncé par le gouvernement fin d'août. Mais les autorités ont, ble-t-il, fait marche arrière et n'en-

plus aux ban-ques : « celles-ci mēmes», a déclaré, a octobre, le ministre a finances, M. Hata.

Jusqu'à présent, and ité simpleannoncées in lignes directrices d'un dispositif qui revient une mutualisation in risque la tion d'une addit i les comme outil juridique. Im aménagements fiscaux et une éventuelle participation publique indirection publique indirection publique indirection and an additional destigaranties par des biens fonciers (mais non des biens hypothéqués : immeubles : terrains). prochain pour une durée limitée dix ars. Elle disposera d'un capital milliards de yens, financé par plupart de établissements ban-

> Une opération en deux temps

L'opération de rachat des fera en temps. Tem d'abord, le créance dont le d'expert évaluera la créance dont le demandé. Ensuite, l'autorité souhaitant se défaire de celle-ci devra prêter à la nouvelle de l'autorité fonds affi saires à l'opération di rachat. Celui-ci portera sur les créances et non les biens hypothéqués afin d'éviter le paiement des lourdes taxes frappant les limitations and

La banque im disparaître La livres la cream de la livres la cream de la cream aura néanmoins assumé une partie aura neanmoins assumé une partie des pertes l'ayant cédé à un prix valeur nominale. Ce sera l'avaleur nominale. Ce sera l'avaleur d'un privation d'aucu propriétaire du bien garantissant que mandé aucu public, comme les l'avaient d'avaient d'avandé au banques l'avaient demandé au départ. L'idée avait 🖽 abandonnée à la suite de protestations ment public pour ban-ques qui, à leurs yeux, ne faisaient rien pour limiter leurs coûts. Théoriquement – mais il est possible que le ministère des finances trouve un compromis – les banques ne bénéfi-cieront pas de traitement fiscal de

dispositif tel qu'il annoncé, c'est à dire non définitif, appelle plusieurs remarques. Tout d'abord, il n'aidera que les institutions qui reins assez solides pour financer le rachat de leurs créances par la nouvelle société. Ou'en sematil des nouvelle société. Qu'en sera-t-il des petites banques? La société ad hoc aura, en outre, des ressources limitées : les règlements des banques ne leur permettant pas de lui fournir plus de 20 % de leurs réserves. Les analystes estiment que la nouvelle société disposera nous la convenidation. société disposera pour la première année de 2 à 3 000 milliards de

Le problème des mauvaises

institutions sinancières de maille dans la mouvances des banques) se pose Selon lement retenu, vent her reprises par la Enfin, Mili Jeniles va se il oin certain qu'elle pourra se défaire facilement donné la stagnation du marché foncier. Ces inconnues laissent penser que will l'Etat, will the susucarr (groupes industriels dans la desquels se les les banques) devront participer financement de la société ad

PHILIPPE PONS

 La Cultrale de coopération économique change de nom. – La Caisse — de coopération nomique (CCCE) a pris, dimanche le novembre, le nom le française de développement (CFD). Ce changement in nom figure dans un incomportant sur le stant de la CFD, texte qui ne change rien aux missions de la la la ce change ment n'introduit aucune modifications les attributions les attributions les www dans les attributions il les modalités d'intervention 🔳 l'institution», précise-t-on à la CFD. La Caisse continuera And de financer investissements productifs publics ou privés il les Etats d'Afrique, du Maghreb, du Pacificréances des non-banques (diverses et les DOM-TOM.

Wall Street sou grands patrons a

The second secon

The District of the Control of the C

THE STATE OF THE S

The day of the same of the sam

All 2 Property of the Control

The Control of the Co

The state of the s

10

Section 1997

The state of the s

Sea of Contract of

COLOR SEC.

State 9 1 Jan 199

Park of the control o

Page 20 Mars 2

De martin Bran

· Franking

by an Single of

digital and

recommendation ; recent that was a fagure that

En Age, to an other party of the filler and the street and goods and goods and to street

Printing #

THE SHIPS

A PORTOR

TO MEN AP

:: F ▽香州、T

PER LIMBORY

79 2400 TEM

4.44

to military

ं अस्ति। भूति

1.464 12.17

KNE MINER

: P** 1993 - 3-3

27 J. Page 4

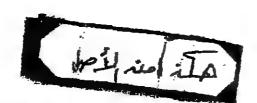
20 July

umble trippe

Co: 266.19

1. 1. 1. 1. 1. 1.

A. B.P. 4



ECONOMIE

Algérie: la tentation dirigiste

Le gouvernement de M. Belaïd Abdesslam • reporté la restructuration des entreprises publiques et renvoyé les privatisations aux calendes grecques. L'Etat revient en force

a Oui, nous avons reçu des menaces de sabotage. Nous avons pris des mesures pour y faire face. La sécurité a été renforcée et l'accès aux installotions restreint. La police est davantage présente dans la zone industrielle. » Le propos du haut responsable de la SONATRACH, la compagnie pétrolière nationale algéricane, se veut définitif. «A Arzew, ponsant-it, il faut que règne une discipline de fer. On n'a pas à penser mais à exécuter.»

Dans cette petite bourgade de la Dans cette petite bourgade de la côte algéricane à mi-chemin d'Oran et de Mostaganem, transformée en et de Mostaganem, transformée en et de grande de la côte de la companie de la compani

100 mg

Same

 $-iv\pm\frac{m_{\pi}}{2\pi}$

Heureux les lendemains qui chantent. Mais, en attendant, l'Algérie n'en finit pas de s'enfoncer dans la crise. Calculée en dollars, la production intérieure brute par babitant a été pratiquement divisée par deux en cinq ans. Libérés à quelques exception près (farine, semoule, lait), les prix flambent. Une cuisinière made in Algeria coûte de s'emple de d'amb de «SMIC» et une paire de chauseures de fabrication locale pas loin d'une semaine. Consommer de la viande est devenu un luxe. «Le prix des médicaments a été multiplié par dix en trois ans », assure de son côté un cancérologue algéries, M. Tawfiq Heoni. Idem pour le sac de ciment, une denrée rare dans ce pays qui manque cruellement de logements. La situation de l'emploi u'est guère meilleure. Le chômage, selon les statistiques officielles, frappe plus d'un cinquième de la population active, dont une majorité de jeunes. L'investissement industriel est en panne et le déficit des finances publiques se

La « décennie

Convaincue que les racines du mal étaient anciennes, l'équipe de technocates rassemblée entre 1989 et 1991 autour du chef du gouvernement. M. Mouloud Hamrouche, avait opté pour le voie libérale. Privatisation de l'agriculture, libération des prix, gestion orthodoxe des finances publiques avec une benque centrale dotée d'un statut à l'allemande, suppression des monopoles en matière de commerce extérieur, autonomic des entreprises publiques... Le changement fut mené à la hussarde, souvent de façon brouillome, «Il fallait désengager l'Etat sur le plan économique le plus rapidement possible, et rendre le changement irréversible», ae défend un ministre de l'ancienne équipe. Promise pour 1992 la convertibilité du dinar, l'acconvertibilité du dinar, l'acconvertibilité du dinar, l'acconvertibilité du dinar, l'acconvertibilité du dinar, le changier est à l'arrêt, et

industrialisante » qu'il a appliquée avec conviction pendant les douze années passées à la tête du ministère de vars un déficit abyssal, doute proche d'in du PNB.

La de l'industria de cette fin du siècle aura sacrilé son agriculture et payé le prix fort pour se doter d'une algérien aux compagnies pétrolières de l'industrie de cette fin du siècle aura sacrilé son agriculture et payé le prix fort pour se doter d'une adient par une presse remise au pas? Ou de façon plus radicale, y vour les fruits empoisounés d'un choix désarreux fait dans les années 60, au lendemain de l'indépendance : doter l'Algérie d'une économie de type socialiste? Le début n'a rien de théorique.

Industrialisante » qu'il a appliquée avec conviction pendant les douze années passées à la tête du ministère de l'avantage l'ouverture du sous-sol algérien aux compagnies pétrolières internationales. (Dité jardin, le retour de cette fin du siècle aura sacrilé son agriculture et payé le prix fort pour se doter d'une endustrie lourde à l'inefficie de cette fin du cettain dirigisme est indém entrationales. (Dité jardin, le retour de consider et mainsière de l'independance et médicait proverture du sous-sol algérien aux compagnies pétrolières de l'independance et mainsière de l'independance et moinsière de l'independance et moinstrie lourde à l'independance et d'algérie, coupable d'indépendance et «décenmenda par une presse remise au paye. Car c'est hie qui a comme du paye. Car c'est hie qui a comme du

formation libérale.

Le jugement, parragé par nombre d'Algériens, est sévère. Trop sévère car il fint l'unpasse sur l'évolution de ce nationaliste intransigeant, avocat d'un État fort et interventionniste, mais trop fin politique et trop intelligent pour n'avoir pas su évoluer.

Il le éviction du pouvoir en 1978, Aldesslam a changé. C'est un prognatique. Il litré les leçons de l'effondrement des pays de l'Est », assure d'ailleurs le de ses proches, le ministre de l'énergie, M. Hacen Mefti. A preuve, cette décision qui eût para sacrilège sux yeux du Belaïd Abdesslam des «années Boume-diène», l'entrée gouvernement l'entrée gouvernement l'entrée le gouvernement le l'entrée le gouvernement le l'entrée le gouvernement le l'entrée le gouvernement le l'entrée le plus libérale de leur organisation, la Confération algérienne du patronat (CAP).

All Audienties d'une troisième mis

Manue d'œuvre dès la fin des années 60 d'une politique économi-que calquée sur la modèle socialiste, M. Abdessiam ne s'est pas converti M. Abdestam ne s'est pas converti an capitalisme pour autant. Plus sim-plement, après l'expérience libérale «à la polonaise» du gouvernement Hamrouche, « le la Abdes-cherche, semble-t-il, une troi-sième voie, entre libéralisme mandre sur la d'indépendance Côté cour, la libération des

Témoin aussi le sauvetage de quel-que quatre cents entreprises publi-ques imposé par M. Abdesslam à des banques rétientes. Endettées l'all de toute mesure, souffrant d'un man-que chronique de pièces détachées autant que de sureffectifs, nombre d'entre elles sont en état de coma avanci. De là des sinations l'all ment imaginables: dans certaines entreprises, le chiffre d'affaires ne couvre pas les salaires le verser. Dans le secteur du bâtiment, la situation a le mérite d'être claire: depuis des mois, des dizaines de milliers de sala-riés ne sont plus payés.

Déjà confrontée à cette situation, l'équipe au pouvoir à Alger parlait il y a un an de « restructurer » les entreprises publiques (elles emploient 700 000 salariés, deux fois plus que le secteur privé) puis d'en privatiser certaines. Ce discours n'est plus de seign. La restructuration est reportée certaines. Ce discours n'est plus de saison. La restructuration est reportée à des jours meilleurs et la privatisation (au seul bénéfice de « charognards », dixit M. Abdesslam) repoussée aux calendes grecques. Le chef du gouvernement a choisi d'accorder un ultime ballon d'oxygène: 90 milliards de dinars pour solde de tout compte. Très inférieure à ce qui était réclamé (400 milliards), la somme n'est pes insignifiante. Elle équinum au quart du budget de l'Etat. « C'est un coup d'épée dans l'eau qui ne va rien régler, juge l'ancien ministre du travail, M. Abdelaziz Ziari. Il ministre du travail, M. Abdelaziz Ziari. Il ministre du travail, M. Abdelaziz Ziari. Il ministre du travail, et secteur et consacrer l'argent économisé à la création d'une cutse d'assurance-chômage. »

Le financement de l'opération est

cealement critiqué. Les caisses l'Etat vides. La planche va à contribution bout compte, les salariés seront payés avec de l'es salariés seront payés d'inflation va du PRA, affirme annéro un du PRA, qu'un appien diritement. ancien dirigeant bientôt « une inflation I trois chifpres Schario catastrophe aux antipres Schario catastrophe aux antipodes de celui, peint en rose, ébauché par M. Abdesslam. Alors que ses
adversaires parient dégringolade dinar (de l' francs en 1985,
aujourd'hui), l' chef du gouverneparle de programme de parle, programme de gouvernement, d'« cer-réévaluation dinar ».

> # Filet social »

Vœu picux? Pour l'houre, c'est la dévaluation qui à l'ordre jour entre l'Algérie : L' monéraire (FMI), avec, Thorizon, un nouvel échéancier pour le remboursement la algérienne. Evaluée à 26 milliards de dollars (non ampris celle — intée à 4 milliards – à l'égard la Russia), le remboursement la milliards de l'errortation de l'errortati l'exportation hydrocarbures), et 9,5 la l'année prochaine. «La bosse de la dette algérienne devait commencer à fondre la l'Alle est de se déplacer. La bosse s'est transformée la rouleau à pâtisserier, observe un bunquier.

Alger a fait et refait ses comptes:
pour joindre les deux bouts dans un
pays qui consacre pas loin de 2 milliards de dollars à l'importation de
produits alimentaires et 400 millions
à l'achat de médicaments, il faut
trouver 1 milliard de dollars. Des
solutions existent, peu nombreuses et

douloureuses. FMI (avec, la clé, une nouvelle dévaluation du dinar). Négocier un «reprofilage» de la publique avec l'Club Paris, un organisme qui réunit l'créan-Algériens n'en l'autrefuse d'être violes publiques'insurge la Banque d'Algérie. L'idéal, la Banque d'Algérie. L'idéal, la G'Alger, serait que la France accepte renégocier la dette algérienne garantie par | COFACE (l'organisme public qui les risques l'ex-portation). Une quinzaine mil-liards de le en jeu. Paris, parce la France refusc de faire ce que l'Italie ii pour-

En attendant un hypothétique déblocage Algéprochaine
Dumas ou, en d'échec, un changement majorité en France, - les Algériens ont été rer la ceinture. Il la cran supolémen-La santé, l'habitat, el hydro-et l'alimentation ont prioritaires. Il ces importations facili-tées.

mie devront débrouiller moyens it bord. Preuve moyens bord. Preuve
politique commence
vigueur, la importations provenance France, principal parnair l'Algérie, baissé
plus te 14 cours du premier
semestre 1 1992. «L'ausférité
devrait pas dépasser trois années»,
M. Pour le
la li prévoit, le
la lux sans ressources - elles se comptent par millions - d'une indemnité mensuelle 120 C'est le prix d'un de cigarettes américaines lrottoirs d'Alger.

JEAN-PIERRE TUQUOI

Après l'éviction du PDG de General Motors

Wall Street souhaite pousser d'autres grands patrons américains vers la sortie

de notre correspondent

il est encore trop tôt pour savoir si le départ forcé de M. Robert Stempel, président de General Motors, annoncé fin octobre, suf-fire à rétablir la confiance à Detroit et à asseoir l'avenir du numéro un mondiel de l'automobile, mais il a au moins déjà réussi à faire remon-ter le cours de l'action en Bourse. er le cours de l'annonce d'une perte de 753 millions de dollars pour le troisième trimestre 1992 (après, il est vrai, un résultat déficitaire de 1,1 milliont de dollars l'aumés de relles à la million de dollars l'aumés de relles à la million de fonction de la firme. mère à la mêma époque), le titre, qui se traînait depuis qualque temps à moins de 30 dollars en Bourse, est brusquement remonté jusqu'à 34,25 dollars après la réussite du coup d'Etat fornenté de l'intérieur par le comité exécutif du groupe (le Monde du 28 octobre), avant, toutefois, de reperdre un peu de terrain en fin de semaine. Pour de nombreux spé-cialistes, le cas de ce PDG de la première entreprise au monde, évincé après avoir été accusé, à tort ou à raison, de ne pas faire sez preuve d'autorité, risque de ne pas rester un cas isolé.

Déjà, les spéculations vont bon train sur les noms des autres patrons de grands groupes améri-cains qui, confrontés à la grogne de leurs actionnaires, dont le rôle de censeur se trouve conforté par les pouvoirs supplémentaires que leur a accordés la Commission boursière du novembre), ou pairs au sein conseils inistration ou **a** comités exécutifs, risquent de perdre biemôt fauteuil présidentiel.

Dans son édition du 1« novembre, le New York Times dresse une première liste des PDG que Wail Street souheite pousser vera la sortie, et le quotidien reprend

l'avis in artisma enelystes spécia-qui in the de l'impact positif que cas départs mar in laction. Les plus « décotés » sont MM. John Alle et Rand Araskan aspectivement présicertains analystes, sur gagner 20 su titre de leur société en a'ils acceptaient d'aban-donner leurs fonctions.

L'essor du «Papy illimia»

Mi. James Robinson III, le patron d'American Express, www liverit d'annoncer 205 millions du vient d'annoncer 205 millions de pertes au l'annoncer 1992, est également d'annoncer 1992, est également d'annoncer 1992, est également de l'action AMEX à Wall Street s'il prenaît la même décision courageuse, M. Paul Lego, président de Westinghouse, étant crédité d'un ascore » sensiblement identique au cas où il décideralt, lui aussi, de pesser la main. Meis Wall Street sah aussi luper quand il faut recretsalt aussi juger quand il faut regret-ter les «bons patrons». Depuis la démission aurprise, fin octobre, de M. Brandon Tartikoff, PDG des l'action a

New Test Even Exchange. Au-delà de ces anticipations, qui restent encore un jeu boursier, il est cleir que certains investisseurs, préoccupés par la perte de vitesse mombreuses entreprises améripar contre-performances financières, ont l'action rappeter, y compris en l'assortissent de qualques menaces, que la mission première de Composte America de de Corporate America en de argent. le grand l'argent. le grand actionnaires et, rement, saleriés. Licenciés par centaines faire in the initial in the initial in the initial ini

l'incurie de certains dirigeants. Ces demiers pourraient désormais être visés à leur tour tandis que s'élargit le chemp des possibilités pour les remplacer.

Au cours de cette seule année 1992, plusieurs exemples en témoignent. Ainsi, Compaq, la micro-informatique américaine qui a me brutalement « démissionner» son président 🔳 l'a remplacé 📥 un Allemand, jusque-là responsable 💷 antil en Europe. De même, Chrysler n'a par interes à violer l'esprit-maison en embauchant le responsable des activités européennes de General Motors, son concurrent direct, pour succéder en décembre à M. Lee lacocca à la présidence de la société. Dans le même temps, les grands groupes ne s'interdisent plus de recourir à d'anciens petrons en retraite, souvent venus d'autres horizons, pour leur venir en aide.

Chez General Motors, une structure de pouvoir bicéphale a été mise en place et M. John Smele, ancien petron de Procter & Gam la présidence du comité de direction mais avec une fonction non exécutive lle Monde du 4 novembre). Avant lui, M. Stanley Gault, ancien patron de Rubbermaid, a pris, à soixante-six ans, la prési dence de Goodyear, géant mondial du pneumatique. De même, M. Thomas Graham, ancien viceprésident de USX Corp., un grand groupe sidérurgique, s'est lancé dans une retraite active en accédant, à soixante-cinq ans, à la présidence d'Armoo Steel, En période de grandes incertitudes, les vieilles recettes ont toujours du bon et il ne faut pes s'étonner que le «Papy Business y fasse des émules.

Time and the company

Une invitation à Leipzig la nouvelle signification de:

pour comprendre

CONGRES DE L'ENTREPRISE - SALON DE L'ENTREPRISE

Partout dans le monde, «Made in Germany» est synonyme de labrication soignée 🛍 de qualité de plus haut niveau. Les temps où les produits est-allemands ammin moins bonne presse que suus de l'ouest sont définiti-

»Made in Germany» revêt aujourd'hui um uutu nouveile dimension. Mais venez plutôt mm en rendre comple vous-mêmes.

La «Treuhandanstalt» mini irritir il un congrès et il un salon des entreprises qui un dérouleront au parc des expositions de Leipzig du 3 au 11 décembre 1992. Quelques IVIII entreprises du secteur des biens d'investissement et de 🕍 sous-traitance s'y présenteront 🔳 démontreront leurs capacités face à la commune

«Made in Germany» « une manifestation présentant de nouvelles opportunités; vun futurs partenaires mun

Pour union informations complémentaires et pour votre participation, adressez-vous à: Treuhandanstalt, Detlev-Rohweder-Haus, Leipziger Straße 5-7, O. IIIII Berlin

Numéros de téléphone du bureau du congrès: (RFA) 30-31 54-10 22, 30-31 54-13 36, 30-31 54-47 83 Numéros de télécopie du bureau du congrès:

Prix de la participation complète au congrès: 280,- IDM Carre d'entrée permanente au Salon: 30,- DM Carte d'entrée normale (1 journée) au Salon: 10,- DM

(RFA) 30-31 54-2643, 30-31 54-2651, 30-31 54-2662



Treuhandanstalt

a Japonaises SAMOMS

30 117

non meublées

demandes

EMBASSY SERVICE

LE MONDE DES CARRIÈRES

ANGLAIS EN ANGLETERRE Institut de langue reconnu sens représentation en Franc

16

Di

pre

dra

ho

11

To

11

AS.

rei

hс Ы

ľC

thć dit

lop fau: être

out

gen

më: 192

che: Uni

nois

v

LE

le

Avec RYS

avec

746C

avec MAN

De

Mode avec : Davi Clat

30,

AGENTS/ REPRÉSENTANTS

pour développer le marché de nos cours d'anglais de qualité pour les adutes, les jeunes et les hommes d'affaires. Taun de commission élevé. Les rendez-vous auront lieu en Prance. Il de répondre en anglais avez votre lemand et 14. è

ANGLOLANG

guige 20 Avenue Roed, Soerborough, North Yorkshire, YO 12 S.U. England, Tel.+ 44 723 387 141 Fex.; + 44 723 378 699 CABRET TRADUCTION recherche SECRETAIRE Langue engla-passibilité contrar emploi. Sous réf. 8589 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, E du Col.-P.-Avis 15

pour premotion
produit très performent
importé des USA
RECHERCHE
ex l'ÉTRANGER

PERSONNES H/F

a intrepretentes, capables de recruter et diriger des groupes de DISTRIBUTEURS BIDEPENDANTS temps perfel ou complet.
FORMATION COMPLETE

C.V.

sous r 8585

15/17, du col.

15.

instrureur(trice) pour enfant CAI2 résidant Paris-16-, Diaponible la lundu, mardi, jeuch de 17 h J h 30. 15, rue d'un d'un de 17 h 30.

ECOLE D'INGENEEUR D'ADMINISTRATION d'un + 3. TéL : 60-77-67-40. P.

Cadre abtion sociale
44 ane, formation sup.,
solide exp. at références
législation, formation,

TEL 64-80-45-15

J.F. polonaise, BTS secr.(WOFD),

LA LUNE DES
PIRATES SPECTACLES
a La Petre Schnille
grandes émplons >
[rock, jazz, musiques méds... recherche son DIRECTEUR (Ice) pour

- Recherche des financements.

- Gestion.

supérance profesion de l'acceptant de

ADMINISTRATEUR H/F

responsable de l'élaboration puis du suivi des budgers de l'organisation du liudi des budgers des relations avec les turtiles, les banques et l'ensemble des partenaires institutionnais ou privée, ainsi que de la diffusion des spectacles Le candidat devra pupifier d'une formation supérieure en gestion, typa HEC-ESC ainsi que d'une première expérience, si possible dans le domane cultura. Disponibilité rapide souhaitée.

16, passage in Paris.

MSTITUTEURS
Minimum 5 ans opper.
Minimum 1 an Cambodge.
Dépens 01/93 et AGENCE PHOTO du Sud mob. COMMERCIAL sur Peris ayent

pr le presse ness T.L.: (16) 90-86-33-11. RECHERCHE

ÉTUDIANTS ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE POUR ÉTUDE

ASSISTANTE DRH

(anglais, outil informatique) Disponible de suite

J.P. vivant aura Queet. USA, :merkeung mendement

ou souhaiser eprésentée
Ou souhaiser s'y développer.
AF Dayen
(19-1)

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

humaines, gestion carrières... recrutement, formation relations CE DP CHSCT reconversion – pratique l'outil informatique.

RECHERCHE: adjoint au DRH ou responsable personnel (section

RECHERCHE:

adjoint au DRH ou responsable personnel (acction 2304).

INGÉNIEUR MATIÈRES PLASTIQUES - 42

RECHERCHE: poste BE, labo (mise post produits, outillage industrialisation...)

goût du contact, de l'animation et de l'organisation - esprit motivant au niveau d'une équipe France et étranger (Sexion BCO/BD/IC 2305).

ASSISTANTE DE DIRECTION - maîtrise droit des affaires - bilingue anglais et espagnol - TTX tableur, administrative, coordination interne, gestion de personnel, publicité, assurances.

RECHERCHE: publicité, assurances pratiques en gestion et financière, informatique qu'en droit et en fiscalité.

RECHERCHE: gestion (Section 2307).

F. 42 ans - Licence sciences humaines + gestion du personnel - DUT Anal. programmeur - exp. | de ingéliation plan social, procédures.

RECHERCHE: PME : gestion de personnel - région Paris - responsable personnel - région Paris -

RECHERCHE: responsable personnel - région Paris - Val-d'Oise I BCO/JC 2308).

ASSISTANTE DE COMPANY (formation supérieure) langue

mande parlant anglais et portugais – l'ars d'expérience dans secteurs industriel et (communication et interne, traductions techniques, interprétarist, d'interface niveau générale) – maitrise la bureautique.

RECHERCHE: poste par l'accident de la communique de la bureautique.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

4

ing the second second second second

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

TÉL. : 42-85-44-40, poste 27.

ANRE

propose une sélection de collaborateurs:

10 000 P at + selon Poer toute into, envoyer CV à : TRECCING S.A. EP 41 - 13410 LAMBESC RECHERCHONS PROFESSELIES DE PORTES ET D'ARABE EN VACATION F2A formation continue TEL. 42-93-48-38

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE CHIMIE (région partaleme) recherche

UN ADJOINT AU DIRECTEUR de département

MISSION :

- Concept. et prépar. d'olites poche. d'installation ...

et étranger.

- Participation à la négociation et de PROFIL:
30/40 are, ingérieur géni illate, ayant une expérienc uni un poste similaire grand exportadon.

---Anglais Elf-tranger.

Adr. lettre C.V photo, prét. 17, re Bergère, 17, re UNIVERSITÉ DE LAUSANDE L'École

DE FINANCE d'entreprise,
d'ensignement :
garden
Corporate
(programmes pen-grades),
brarie en fonction : 1 - sept. 1993.
Dernandés :
loctores en sciences économiques,
precus publiés reletifs aux menères
ensegnées, expérience, expériences

ensignées, expérience, professormelle pardience, professormelle pardience, All janvier 1992 avec des réferences scientifiques i

NISTITUT D'DISEIGNEN SUPÉRIEUR PRIVE ETILDIANTES en droit pour traveux divers. forire sous réf. 8587 Le Monde Publiche 15/17, rue du Col. P.-Avie 75902 Paris Cedex 15.

J.F., 22 A., sérieuse, secréta-riat, saisie, bons contacts tilé-phoniques, i am d'expé-rience, ch. ps. préférence Seine-et-Tél.

industrie, poss dans legem Alpes-Sevole. Pour rous rensignements: Td.: (16-1) 42-70-44-63.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Dupont-des-Loges, p.d.t., très basu 220 m² à ninover. 45-51-89-60 - 45-67-88-86

Rue OUDBNOT, quantier calme et agrieble, studio avec cués. adparde, linim, ribro rangements. 850 000 F. Cassi ous gauche 45-05-43-43.

SOLFÉRINO

225 m², ÉTAT NEUF, 3 chb., 3 niceptions.
 125 m² duplex, 2 chb. Box. Immeuble XVIII Stud. 43 m² +

8• arrdt

RUE LIÈGE

Sel imm. plerre de r. Chin serv., coin cuie., 1 /rue. 180 000 F. 44-7 8-81

ALMA gd stand. dem. ét. vu Belne, 5-6 P. 207 m², belt. serv 10 500 000 F. 43-35-18-36.

FG-SAINT-HONORÉ-HOCHE Dane irom. gd stand., 2 P. 80 m² + park., cuís. áquipáe. 2 200 000 F. 45-63-32-97.

M- GEORGE-V, av. das Champe-Bysées, 950.000 F. Studio mes cistr, cuis, sépanie, baine, beau voluma, quelques treuss, CASSE 45-65-43-43.

9- arrdt

N.-DAME-DE-LORETTE studette excellent étal, cuis. américaine équipée, s. d'ese, vez. S/cour chire, 269 000 F. CASSIL 45-65-01-00

10- arrdt

11• arrdt

NATION PRÈS M

2 P., cuia., tt cft, 2- ét., clair, digicade. 385 000 F. CREDIT, 43-70-04-64.

RÉPUBLIQUE Sesu 2 P. s/rus. Entrée, cuis s. de brs, wc. 2- étage. 540 000 F. 44-78-88-81

BINNEX BRILLANTS

Bijoux

Cours

Décoration

artiste peintre décorate Tél. : 43-81-76-20.

garages

MÉPUBLIQUE BO MAGENTA 4/5 PIÈCES 112 Mº sur rue et cour. Cufs. Ti conft. 3- étage. 1 550 000 F. 44-78-86-95

appartements ventes 4 arrdt ILE SAINT-LOUIS

nament 45 m², 3° etigs, confort, pourres, cheminés REVILLON, 48-25-61-71 NOTRE-DAME Stadio 32 m², 6- étago apo. VUE BALCON QUAI DES CÉLESTINS. VUE

nigus sur Saine et le-Bent-Louis uzueu aucenseur, parking. Tél.: 47-04-81-88. 5- arrdt IUDICEMBOLING. Exceptionnel STUDIO pour investageur, 2- étage dans bal immeuble pierre de 1., très dair. Parfait état. A la 490 000 F. 43-35-52-82.

Montagne Sta-Generalive P, 62 m² + cour/jard. 18 m³ 1 900 000 F 42-58-26-63 MOUPFETARD, sur cou proorisée privative, 78 m²,

Part. vd rue TOURNEFORT studio 30 m². Ancien, ravelé, rue dégagée, cals., bns, cave. RDV. 7dl.: 43-26-40-68, Prit: 820 000 F. Para Mouffetand

appes neufs 3 et 4 pose. lare à Paria, mais. 180 m² avec jard. 65 m², 42-58-26-83 unique s/jard. Luxem-bourg. The M. L. Superbe F., 3° asc., buttle. Plein SERGE KAYSER. 43-29-60-60

6- arrdt Charmente malson ville XVIII-or amittaur rive gauche, 7.5 MF. SERGE KAYSER, 43-29-80-80 M- VANEAU, rue de Sèvres, hebitable sens frais, 2 P. rue et cour, blen distribu poutres, très clair, 890 000 l Cassi rive gaucha 45-85-43-43.

7- andt QUAL VOLTAIRE Part vend gd studio 37 m² cuis. équip., placards, s. de bns., caime sur cour, partait écst. Tál. après 19 h, 42-61-28-12.

J.F. FRANÇAISE

DIPLOMÉE

6 ANS

UNIVERSITÉ

AMÉRICAINE

Washington D.C. BUSINESS + relations

SUSINESS + releases interretailles | ECO |
Spécialisation MoyenLAMGLES COURANTS:
ANGLESP, ITAL, ARABE
RÉCHERCHE SITUATION
DANS ORGANSME A
VOCATION INTERNATIONALE

WOCATION INTERNATIONALS

Relations publiques. Merketing, Lobbying.

Depon. rapidement

Très mobile fortre au Monde Publicas sous et 5588

15/17, r. ds Col. P.-Avas 7590Z Paris Cadex 15

J.H. 21 ans - Bec @2 necharcha EMPLOI S/CONTRAT QUALIF.

BTS comptabilité/gestic Tél.: 39-92-20-75.

CHEF DE PUBLICITÉ serior, 28 aris, Parls, 2 aris exp. agence, mais exp. supports.

Taufie tres proposition 76. : 10 10 173. JH., 24 a., libre de suta

CAP TELECOMMUNICATIONS

Pantris B et C, charche empl Tél. 42-72-52-09

J H., 32 ans, recharche emp

CAP MÉCANICIEN/

AJUSTEUR

éférence Sud de Par TÉL 84-93-44-29

JF junges d'affeires ans exp. en cab. et enur. ch. poste è resp. évoludi. Droits preré ou public. 42-72-89-84 (14p.)

IF sér. ch emplot tie mas /gard enfante à tos comptes, m-que. Ren logée/nounte. 8 h à 10 h., après. 18 h : 43-80-97-65.

CADRE

Avec expérience de 20 ave.
Perface matrisé des procédans.
Figoureux, efficace, sem de contact et de la négociation.
Pratique de l'informatique.
Copusté à gière un gros service.
Recherche poste à responsablétés dans entreprise dynamique.
Tal. [1] 42-05-53-62 (expend.)

4

RÉALISATION 12- arrdt Près PLACE DAUNES Paris-12-. Appart. 1- des Gd standing, en p. de la 3 P., entrès, cuis. équipies mile de bains, wc. Cave, 60 m². Ascenseur. Près 1 350 000 F. Tél. ; 43-45-35-98 GESTIMM

appartements ventes

13- arrdt PRUPLIERS. A seleur récent. Revé, 5 P. à rénover, 135 m². P. arrdt

ALÉSIA — A SAISIR 480 000 F — BEAU STLIDIO clair, solell, bon étail. 350 000 F. 45-55-54-06.

DENTERT, he de gamme, de s/jard. 3/4 P. 128 m². 8o Pluts schol. 43-35-18-35 15. amdt MOTTE-PICOLET. P. do t., anc., salair can départ, 5/8P. 130 cp² serv. 3 000 000 F. 48-35-18-36

16- andt LAFONTARE - 4 F. Bel appt 115 m², llving double, 2 chbres, buresu dans immouble de standin pleme de L. 1- ét., asc., clair, une belle rénovation 3 100 000 F. 42-89-24-6

18- arrdt GAGNEZ 25 % N + DE LA DEPISCALISATION VUE SACRÉ-CIEUR imm. nf, pierre de taille ANOR. 42-71-23-30

MÉTRO PÉRE-LACHAISE Cause départ étranger. 2 P. 36 m² impaccable. Cuis équipée, s. de bres, wc, 2° ét 400 000 F. 44-78-65-81 19 arrdt

BUTTES-CHAUMONT, totr 90 m² Séj. + cuisine arnén. 43 m² pourse è 4 m. ht Minz. + 2 chives calme au rour. 1 800 000 F Tél. : 48-03-27-88 (répond.).

ines recurs. Dynason irones. Isuxo Murtadet. 42-51-51-51 Etrenger

PARTICULIER
URGENT VEND
ESPAGNE - COSTA BRAVA
alte réputé de PALS-PLAGE
® 80 lon frontière)
dans perite résidence
TRÈS HAUT STANDING
EN BORDURE DU GOLF,
dans prière prière, piège de
seble bland, calme.
Construction riseures.
Appart. neuf 79 m² hable.
2 chambres. 2 beins,
viele urresse 12 m², part,
caleine équipée, buenderis.
SANS VIS-A-VIS
Marvelleuse vue imprenable.
2 piec. de jardins peysegée.
URGENT, Px mospt. 540 000 f
Tél.: (1) 43-35-33-47.

gretuite sur demende. 46-22-03-80 - 43-59-88-04

Recherche 2 à 4 P. Parte Préfère RIVE GAUCHÉ PAIE COMPTANT chez notain 48-73-35-43, même le soir

échanges

Donne location gratuita 2 P., 's. d. bris. Tour confort. Montcharin. Golf. TGV. Contre studio. Paris, étud. Tdl. (16) 85-45-60-66

appartements achats CABINET KESSLER

76, Champe-Elysia, 9echerche de tre urgence seux apparts de standing ou lôtels particuliers, petites e gdes surfaces. Evaluation tourisme,

Hôtel Anglet,
Blarrisz-Parma: 70 appert.: Incherente, TV setal, Td.
drect, pische, ternale, presides goffiler, squash, harmann, caura, selemusculation rest, ber.
Tdf.: 159-52-97-65.
Fear: 59-63-59-19.
Solnde despe: 250 F.

SOCIÉTÉ NOUVELLE

DU BOURNAIRE
Mécanique générale
Toutes merques
Carrossere. Peinsure
Station diagnostic Fecom
Megann d'eccessohres
Gérant E. LAWSON
1, rue de Bournaire
92230 Gennevilhers
47-98-38-65 Gouvernante

Amounts to the compagnie. It trav.
mineg., chipre indépendante. Après-midi 2 ou
3 h de libre. Sériouses nif.

<u>Hélicoptères</u>

HÉLICOPTÈRE CHEST DEPTREMENTS AGAINST VOTRE TEMPS AVEC L'HÉLICO. VIEND GAZELLE LONGUE. CUIR, ÉTAT EXCEPTIONNEL. TA. (18) 28-48-13-09 Fine: (18) 28-48-12-84. Stages

L'AGENDA

MILES E L'MATTEME En préparant votre C.S.S. (Certificat aécurité sauvating ENAC FRANCE) au MAROC.

Le plus formidable choix

a Que des affaires exceptionnelles », écrit le guide
Paris pas citer, tous
blaux or, touses piernes
précleuses, alliances,
bagues, arganosés. BNAC FRANCE) as MAROC.
Tarific défiant tos concurrance.
Centre signé par l'Est. 95 %
de néuesit sesse., lestractions readjant hample. Form. thionses - serve de l'est de 6 sess. Form. and - serve auditure. Più : durite
1 stocis. Hébergement poss.
Sers., l'austr. à :
CF.P.AC. (Eartire form. para. nevigenc colst), 28, av. Octobre.
Rabbet Agdid - Maroc.
14.1: (19) 212-777-85-82.
Par. (19) 212-777-65-82. ACHAT-ÉCHANGE BLJOUX PERRONO OPÉRA Angle bid des latiers 4, ch.-d'Anth, mag. è l'Essie, 37, av Victor-Hago auto grand chox.

Vacances,

COURS DE PEINTURE SUR PORCELAINE Chez l'aveaun dens son staller 750 17 Paris Tél.: 43-87-90-77 - 45-53-68-87

Gymnestique à domicile. Per professer de culture physique diplômé d'Ess. Yawai sérves. Borses références Tél. : 82-39-04-82 (répondeur). Pour changer l'ambiance de votre Intériour, parsiez e palreure décorative ». De la simple partie au trompe l'adf étaboré, de nombreuses idées originause: Travail sus sérieux, consels et devis grauss. Prix étude serie internédiere.

Jean-François Veucourt arrival mainte nomm décoration.

3615 DT MARTINIQUE GUADELOUPE Vol + Hibergemeta Départ Paris 3 290 F/SEMAINE DEGRETTALID DEGRIFTOUR Lic. 195017.

Vignoble Direct de vignaren è vente cibie un vin de l'Illian MONTLOUIS-SUR-LOIRE A.O.C.
Sec. demi-exe, mostleus.
His champenoles,
plus. militames disponibles
Tarifs sur demande.
Tel.: (16)

automobil. 3 ventes

(de 7 à 12 CV) Part. R25 A 6tat. 79 000 E 7: 000 C 7:

boxes - paralling **BOXES A LOUER** 3º Mª RAMBUTEAU FILE DU TIMELA

Paris 7-SÉGUR, 4-5 P. 110m². VUE INVALIDES 10 500 F. Tel.: 39-55-08-24.

Lications

offres

👊 meublées

21 STUDIOS AU PIED DU SACRÉ-CŒUR DANS PARIS 2 P. 48 m², cuisine ácuipée, s. de bains, wc. II 000 F III o IPB 40-18-05-04, DE 605 000 F SAGGEL A 695 000 F VENDOME

DE 32 A 37 M GROUPE UAP Grand choix d'appts, à louer, Parla et région parisienne, du étudio au 6 pilions, Renealgnements : 1992 M 47-42-44-44

COMMERCIALISATION 40-35-68-97

20- arrdt EXCEPTIONNEL

à 300 m Placa Gambetta
dans résidence très calme
donnent sur jurdine intérieure,
granda appartachents numédide
de 4 et 5 P. Urraisen immédiate
A partir de 17 400 F le m²
Frais réduits. BREGUET
Tél.: 47-58-07-17

Seine-et-Marne Beau 4/5 P. + combles, clair sur rue calme et jerdin, tomattes, chem., sucell. état. Train 35 mn Paris (g. Lyon). 1 200 000 F. 80-72-35-23,

MARNE-LA-VALLÉE NOISEEL vend 3 pièces, \$3 m²
1 m ligne 1 30°
Séjour 18 m², soi plancher
glace 1 sand soupé
en chêne, 2 chambres, soil
de bains 6 m², petit bureau
porte blindile, box en s/soi.

SICCEPTIONNIEL
Buttee-Chairmort.
Maison invisible de la rue.
90 m². Juntin privatif.
1 buresu, 2 chambres, naile de beins, 2 wc, chambres, naile de beins, 2 wc, chambres, 43-80-30-40 fibeures buresul 42-41-85-47 (e soir).

94 Val-de-Marne

John Ville 10 Fort, eldence Iron. ville d'except, sion de ville duplet 140 m³, terranse-jurist 156 m³, 19 000 F le m³ moyen, século. L'emison morrido. Charachi Or. — Mr Libert. Cans risid. neuve de stand. 3 P 67 m² à pertir de 8 900 F + 536 F ch. 4 P 87 m² à pertir de 8 100 F + 776 F ch. 43-63-37-99 de 14 à à 18 in 45-67-71-07

LA VARENN

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux Locations

ÉQUIPÉS, PAR SOCIAUX VOTRE SECE SOCIAL DOMICILIATIONS

A 100 CO. BUREAUX ÉQUIPÉS. PARK. 16 SERVICES. SÉGES SOCIAUX Paris-Naully-Province MULTIBURO TEL.

VOTRE STÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

de commerce Ventes

A VENDME
Salon de thé, pâtisserie (neut)
à Rahat (Maroc), 425, av. Haesan-II, à côté hôtel Darok,
Facilités de paisment, en
argent français ou merocain.
Contacter eu Maroc :
Mouley Schriff (Fes),
233-14 ou 401-69 ;
M. Maji (Raism), 770-46-58.
En France : M. Ferejelleh,
47-00-63-88 (répondeur). Locations

78 SARTROUVILLE. S/arthre principate, bus direct Peris Le Défense. RER SNCF. 60 m² gde bourique rénovée à bureaux, location ens de-porte. Mens.: 8 000 F chas compress.

hôtels particuliers

HOTEL PARTICULIER CENTRE DE MADRID

A VENDRE

1 150 m². Haut standing. 4 niveaux, complètement vide pour agencements. Contact : Mile Mari-Carmen Tél.: 34-6-351-82-87. Fax: 34-6-394-05-51.

Le Monde

AGENTS IMMOBILIERS

pour passer votre annonce Tél.: 46-62-73-43 . 46-62-75-13

**3

1

mecherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEURLÉS GESTION POSSIBLE. (1) 45-62-30-00 parisienne The second of the second of

E. .

A STATE OF STREET

-

2 19 44 100 44 48

James and the safe officer

The second secon

... Akt - 40 40 400

12 MER - 69 68 40-00 The second second

TO MAD IN COMPANY

ter tall. 19 de beiten.

CETT

CONTROL SELECTION

24年のことの1881年第

WHOM SHIMM

HARROND REEVENT ..

33°S

b part, cher 2 pees ou peet pav. transport. Endroit calms et vert. Loyer 2 000 F à 3 000 F Tél. : 40-11-81-31 (répond.) individuelles

IA- CONVENTION, 3 P., colme, succellent état, clair, 2 chbrus, bains, wc, cave, acc. Gardan, 5 900 F mans. + charge 650 F. CASSL 45-65-01-00. 18 EPINEUIL 10 EFINEUIL
LE FLERRE!
25 ion Seint-Amand-Montron
2 h in Paris (A 71)
Millyerne école
e Grand Mesutes h
Maison pierre,
5 300 m² terrain, nuisseau.
Culs. équip., s. de aéjour,
terr. viarde, charn., 2 P. wc.
Engas : 4 P. s. de bras. wc.
Granier, a-sot, gerege.
Charif, élec. Golf é lon,
420 000 F h débattre.
(16) 48-63-03-05 M* RAMBUTEALI Imm. neuf de standing 4 P. 112 m² 13 450 F + 800 F chges + box 3 P. 76 m² 9 050 F + 605 F chges + box 3 P. 82 m² 9 000 F + 580 F chges + box 2 P. 65 m² 8 450 F + 590 F chges + box 45-87-71-07

Emilirement renové studo 38 m² 4 875 F + 390 F 3 P 79 m² 9 480 F + 790 F 45,87.71.07 pavillons CLICHY. Près Mª Pte Clichy PAV. e/2 rex 3 P. à riscover. Cue., bre, we, cour. 540 000 a/pl. samed 14 h/16 h. 17, Impasse Abel-Veret. 44-78-88-61

TRINITÉ Luxe 3 P. 105 m². Parfeit étet, 9 500 f PARTENA, Tél. : 38-55-05-24 (COGENT. Centre près bord de Marie PAV. 80 m² s/ter. 178 m², 3 rènz, 4 P., cela., bra, vc. Ateler 1 250 000 F. Sipt. dim. 14 b/18 1 50, rue Cernot ou 44-78-96-81 VILLAGE SUISSE, 110 m³ env., 11 cft. 5- 6r. aec. Cheuf. central. 11 600 F + charges. 42-47-12-10

VENDS MAFFLIERS 95 (Région parisienne PAYALON TRADITIONNEL 6 pièces 100 m² habitables A LOUER MASSY Beeu F3.

près tous commerces. Tous transports. RER. 4 000 F + charges. Tél. 47-70-46-83 Compressent:
Re-de-sh, annie, selle de beins,
We. 2 obbres avec plecards,
Culs. équipée chine, dols living
avec chambrée, tarrasse.
1-ét.: 2 chambres + Combies
amérage-ble- (posé. 1 Pos).
Sous-eol to 2 m.
Enongrape, avec CHARENTON - M- LIBERTÉ

Panorama exceptionnel Prix: 880,000 FT4.: 34 propriétés

Part. vand belle demeure aurf. 490 m², région Smile 30 mn Rolsey-séroport, cudre neuf, imm, standing, 6 étaget, sec. poes. bosses. 4 P. 115 m². 7 000 F + ch. Tél.: 43-57-42-01

MAISONS-ALFORT Gare Du studio au 6 P., neuf de 2 500 F à 8 500 F charges et chauffage scoops. 29-55-08-24.

たっかけ 海郷 Control of the Control Propinity Classic 12.5 4 1 1 KA WEST - ASS 400 MARRONDISSEMENT

Branch Stage

and the groups

 $\mathcal{A}_{m}^{\infty} \approx_{k_{m}}$

215

The Section of the Se A 4 1 19 12 2

ESTION

La selec

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adrasse de l'immauble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut Prov./charge
PARIS			3/4 PIÈCES	11. rue Galvani	1 40.550		Leauppoint	
		1	86 m², 1= étage parkings	GERER - 49-42-25-40	10 650 + 860	4 PIÈCES 86 m², rez-de-ch.	COURBEVOIE	6 630
5 ARRONDIS	SSEMENT	1	2 PIÈCES	179, bd Peraire	10 224 4 800	parking		+ 602- 5 096
PIÈCES .	31, rue Claude-Bernard	1 8 099	47 m², RC	AGF - 44-86-45 Frais de commission	+ 550 3 415	3 PIÈCES 71 m², 2• étage	NEUJLLY 223. Chde-Gaulle	6 600
31 m², RC ank,	AGIFRANCE - 43-31-73-41	+ 1 172 5 784	4 PIÈCES 115 m², 3º étage	23, avenue Niel AGF - 44-86-45-45	12 500	possib, parking a baleon	CIGIMO -	+ 1 090 5 022
		, ,,,,,	parking	Frais de commission	8 895	2 PIÈCES	NEUILLY	1 5022
ARRONDIS	SEMENT	}}	19. ARROND	ICCEMENT		Bel imm., récent 57 m², 2° étage	34-36, bd Victor-Hugo SAGGEL VENDOME	6 308 + 1 105
PIÈCES	32, av. George-V	1 19 000		IOOLIVIEIA I	i	parking	47-78-15-85 Frais de commission	4 541
80 m², 6- étage ark., balcon	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 3 500	■ Prèces imm. neuf	84, rue de 1 CIGIMO 48-00-89-89	6 355 → 535	2 PIÈCES 59 m², 2• étage	NEUILLY	1
hbre de service PIÈCES			m², 2r átage	de location	4 126	barking pa m-, 2, erage	22, bd du Gal-Leclerc GCI - 40-18-28-88	6 490 + 785
27 m², 1- étage	26-28, avenue Hoche AGF - 44-86-45-45	14 810 + 1 450	20. ARROND	ISSEMENT	1	6 PIÈCES	Frais d'actes	357
PIÈCES	Frais de commission 45, rue de Courcelles	10 539		IOOTIAICIA I	- (Bel imm. récent 108 m², 3º étage	1 bis, rue Volta SAGGEL VENDOME	8 610
71 m², 1= étage	AGF - 44-88-45-45 Frais de commission	+ 1 740 13 385	3 PIÈCES 65 m², 2• átace	19-21, rue d'Annam AGF ~	5 450 + 1 045	parking	47-78-15-85	+ 1 167
			parking 3 PIÈCES DUPLEX	Frais de commission 122, rue de Bagnolet	3 878	# PIÈCES	Frais de commission	f 6 199
- ARRONDIS	SEMENT	ł	96 m², 2/3- étage	AGF - 44-86-45-45	7 368 + 1 047	110 m², rez-de-ch.	126, bd de la République SOLVEG - 40-87-06-99	10 500
PIÈCES	10, 100] 14 450	perking	Freis de l	5 243	•	Frais de commission	8 275
IR ² , 4- étage	AGF - Frais de	+ 1 800 10 282	78 YVELINE	S	1	4 PIÈCES 88 m², 3• átage	SAINT-CLOUD 2, square Ste-Clothilde	7 130
			4 PIÈCES	CHATOU	. 1	parking	AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	+ 870 5 074
11- ARROND	ISSEMENT	- 4	imm, moderne	5, rue des Champs-Roger	4 900	4 PIÈCES Bet imm. moderna	PUT HINDS	
PIÈCES	45, av. PhAuguste	8 030	80 m², 3• étage parking	SAGGEL VENDOME 47-78-15-85	+ 931	89 m², 2• étage	27, GPompidou SAGGEL VENDOME	7 270 + 1 399
7 m², 2· étage	LOCARE - 40-61-88-00 Frais de commission	+ 866 5 232	STUDIO	Frais de commission SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	3 628	perking	A7-78-15-85 Files in which there	5 234
			34 m², RC parking	AGF - Uraulines	3 650			
2. ARROND	SSEMENT	j	permy	Frais	+ 351 2 597	93 SEINE-SA	AINT-DENIS	
PIÈCES 5 m², 2: étage	76, rue Bercy	6 146	91 ESSONN	F	ł	STUDIO	MONTREUIL 70. rue de Lagny	
aloon 6 m²	LOCARE - 40-61-66-00 Frais de commission	+ 536 5 322			- 1	mr, ar	GCI - 40 15-34-70	2 295 + 380
C 4000ND		1	PAVILLON 4 PIÈCES 115 m²	LONGJUMEAU 2,	6 470		Roll (Tache)	192
3. ARRONDI	SSEMENI		garage -	AGIFRANCE 60-11-77-40	+ 178	94 VAL-DE-I	MARNE	
m². 1= étage	14, res ChFourier GERER -	9 620 + 800	. 1	commission	4 604			
IK., terraisee	Frais de commission	5 480	92 HAUTS-D	E QEINE		3 PIÈCES 70 m², raz-de-ch.	NOGENT 68, rue I — The I	7 165
5• ARRONDI	COPMENT	}		-	1	terresse 19 m²	SOLVEG - 41 T7	+ 650 5 774
			3 PIÈCES Imm, moderne	ASNIÈRES 44. rue de l'Alm	E 300	3 PIÈCES	SAINT-MANDÉ	
PLECES 39 m², 4- átage	18, rue Tiphahe LOCARE 40-81-86-00	10 000 + 1 290	72 m², 1= étage perking	\$AGGEL VENDOME 47-78-15-85	+ 574 3 818	89 m², 3- étage parking	5, rue Faye LDC INTER - 47-45-16-09	8 673 + 731
icon 12 m² PIÈCES	Frais de commission 5, bd Garibeidi .	8 330 8 200	6 PIÈCES DUPLEX	ASNIÈRES !		3 PIÈCES	SAINT-MANDÉ	1 5 094
i m², 4 litage rking	AGT - 44-96-45-46 Frais de commission	+ 1 500 T	irwn, neuf très bon standing	88-46, m de l'Alim SAGGEL VENDOME	+1 041	71 m², 5- étage park., balcon	LOC INTER	8 703 + 890
PIÈCES	6 bis, pl. du Commerce GERER - 49-42-25-40	9 200 + 800	131 m², 5- śtage 2 parkings	47-78-15-85 Frais de commission	6 984		de la	5 130
ridings	Freis de commission	Б 244	3 PIÈCES 86 m², 15 étage	COURBEVOIE 44. rue III ('Aime	6 610	5 PIÈCES 112 m², ô• étage	SAINT-MANDÉ 4, avenue	10 500
		. 1	parking	8AGGEL VENDOME 47-78-15-85	+ 1 637	2 perk., beloon	LOC INTER - 17	+ 1 198 7 830
6 ARRONDI	SSEMENT	1		Freis de commission	4 903	4 PIÈCES	VINCENNES	1
PIÈCES	27, avenue Kléber CIGIMO - 48-00-89-89	18 595 + 1 860	4 PIÈCES 98 m², 4- étage	COURBEVOIE 42, terresse de l'Iris	6 014	83 m², rez-de-ch. 2 park., terrassa	rue Massener LOC INTER - 17-48-1-11	7 050 + 800
5 m², 4- étage esib. perk.	Honorairee de location	10 050	-	AGIFRANCE - 49-03-43-04 Frais de commission	+ 1 943 4 279	2 PIÈCES	VINCENNES	l 5 382
PLÈCES (3 m², 5- étage	60-82, av. Herri-Martin GCI - 40-16-28-68	31 755 + 1 190	GRAND STUDIO 44 m², rez-de-ch.	COURSEVOIE 3, avenue du Parc	3 638	58 m², 2º étage parking	16, M. NNiepas AGF ~ 88-45-45	5 598 + 601
rking PIÈCEB	Frais de commission 27-29, rue de Montevideo	8 394 19 877	perking	AGF 44-86-45-45	+ 338	harraid	Frais de commission	3 984
0 m², 2- étage	AGIFRANCE - 49-03-44-06	+ 3 497 14 002	2 PIÈCES	Frais de commission (COURBEVOIE)	2 589	AF 141 5:01		
		17002	51 m², 4- étage perking	25, rue Pierre-Lhornme SOLVEG - 40-67-06-99	4 800 + 510	95 VAL-D'01	SE	
7. ARRONDI	SSEMENT	1		Freis de commission	# 000	4-5 PIÈCES	ENGHIEN-LEB-BAINS	
PIÈCES J	52, bd des Batignolies	7 820	3 PIÈCES 72 m², 3º étage	COURBEVOIE 25, rue Pierre-Lhomme	6 600	Bel Imm. récent 93 m², rez-de-ch.	101, rue du SAGGEL VENDOME	5 000 + 1 000
	GCI 40-18-28-71	+ 735	perking	SOLVEG - 40-67-06-99	+ 730	parking	47-78-15-85	-

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















SAGGEL VENDÔME GROUPE UAP

Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière - Les locations des institutionnels - L'immobilier d'entreprise

Professionnels: 46-62-73-43 - Particuliers: 46-62-72-02/46-62-73-90

ITS IMMOBILE

IMMOBILIE DENTREPRIS

11

D

10

Bae

avec

ENTREPRISES

La société supprime un emploi sur cinq

Eminence ferme deux usines dans le Gard

Un marché français d'environ 2,7 milliards m francs en régression depuis plusieurs années; une montée en puissance de Dim (filiale du groupe américain Sara Lee)... Il n'en par fallu plus pour leader français de vêtement masculin. Eminence millions de l'am de l'am d'affaires, 16 🖥 de part de marché MALE MIN deux marques Eminence Athena, - en contraint d'adop-ter un « plan en relance » qui traduira = la suppression de eet-et-Gaujac. Des suppressions d'emplois et les fermetures d'auplus douloureuses qu'elles viennent frapper was région déjà durement éprouvée par le plan de

Ce plan I rationalisation, qui prévoit la concentration im activités de tricotage et de confection sur s'accompagnera, la direction. d'importants investissements modernisation et de ma alla all commercialisation. Le groupe devrait notamment renforcer présence dans la grande distribupresence dans la grande distribu-tion, il il n'a il longtemps repré-le par marque Athena.

Dim, qui, quelques années, conquis près il il du marché sous-vêtement masculin grace I su circuit de vente, a contraint le la changer sa stratégie la introduire mar-traditionnellement plus haut de gamme », Eminence.

Malgré la notoriété une crise depuis plusieurs années, comme

témoigne l'échec du plan 🕍 reprise par dirigeants en 1989. Repris en 1991 par la - 3,2 milliards de francs, 8 salariés, - Eminence espère que la sévère cure de rationalisation en préparation lui per-plan profitabilité nécessaire pour relance l'entreprise ». El le renouer me la croissi la conjoncture le permet. même, presque, il y a trois ans? Eminence aura affaire forte partie, puisque, nam Dim, il devra, pour a faire, manne la Devanlay (les chemises Lacoste), qui aussi une politique dynamisation sous-vêtements masculins, Jil Orly.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

REPRISE

Restructuration fluancière

FULN approprée. — A la suite l'
reprise de l'Union laitière nor(ULN), par Bongrain au
début de l'ul, le son holding
Sogenor ont approuvé, vendredi
octobre, la l'ILN de son holding
Sogenor ont approuvé, vendredi
financière. Elle l'ILN de son holding
financière. Elle l'ILN de son holding
Sogenor out approuvé, vendredi
dans le capital du groupe Bongrain,
l'Entremont (filiale de Elf
Sanofi) l'ILN (Yoplait-Candia), l'unign-trois banques qui
se chargeront le restructurer la
dette le coopérative laitière.
Conformément aux engagements
(l'Monde du l'juillet), le holding
Sogenor qui gerera l'ensemble des
activités l'unique d'actionnaires:
l'ULN ses coopératives

43,28 %, les banques,
41,9 et l'Alliance laitière européenne (ALE), détenue majoritaire-🔾 Restructuration financière 🧦 péenne (ALE), détenue majoritaire-ment par Bongrain, 14,82 %.

L'Association de défense d'UTA (ADUTA) porte plainte contre le Laire d'Air France. – Opposée

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 1

Tél. : (1) 46-16-23-13

Télécopleur : {1}

Main par in SARL in famori de la missi : cent ans à du

Capital social : 520 000 F

Principany in la la la la

Société civile Les du ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

anonyme

Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, garant.

Commission paritaire in journaux publications, 57 437

PRINTED IN

Renseignements sur

1 038 F

1 890 F

Durée choisie : 3 mois □

ABONNEMENTS

ÉTRANGER | par voie aérienne tarif | demande.

Pour abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de auton

règlement à l'adresse ci-dessus

ou MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez avoir l'abligeance d'écrite 🚃 🚻 noms propres 🕳 capitales d'imprimerie.

FRANCE SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMB-PAYS-BAS Voie normale-CEE

au provisoires : 105

6 mois □

Code postai:

Pays:_

Prénom:

572 F

2 086 F

Imprimerie dn « Monde » 12. = M.-Gunsboarg IVRY Cedex

3 miois

6 mois

1 an ...

Nom:

Adresse I_

Localité : .

ill illiam d'UTA avec Air France, l'ADUTA a déposé, a 17 octobre, sociaux, unu de confiance et ile mosition dominante el position dominante el position dominante el M. Bernard Attali, président compagnies aériennes, doyen des juges d'instruction du tribunal de Paris, a indiqué, de la cotobre, le responsable d'association M. Daniel Richon. M. Richon a précisé d'ADUTA intérâte du personnel notamment du personnel notamment de la constitute de l sonnel m notamment climate une indemnisation pour les manier la coopérative ouvrière de main-d'œuvre d'UTA.

Le Monde

upplémentaires. - Orfévrerie Christofie, le spécialiste du couvert plaqué les les premier semestre ont représenté plus de 10 % il son (- 32,1 millions de Massa contre 305 millions), a dengager un plan de restructuration, extrates le suppression de 188 postes supplémentaires.

ACHIMINITEATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. 1 [1] 40-65-25-25

Télécopleur : (1) 13 15 10 10 11 11 261 311F

Le Monde

PUBLICITE

President directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
du comité de direction :
Jacques Guiu. Dupuis.
Isabell.
15-17. du PARIS CEDEX
Tél. : (1) 46-62-72-72

Tél.: (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634
F
Tétés: 46-61
B SARL le Monde de Médice et Régies Empre

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord uvec l'administration

790 F

1 560 F

- 7

PP Parts RP

1 an □

totalement provisionnées I fin 1992, est 1991, 1992, est 1992, est 1992, est 1991, 1992, est 1991, 1992, est 1991, 1992, est 19 mier screen 1991, mais, en raiventes, son déficit une l'ensemble de 6,8 millions un l'ensemble de

INVESTISSEMENTS

Daewoo fabriquera des crimenthodiques au Vietnam avec Hanol Electronic. – Orion Electric Co., filiale de la firme materia l'ap-Business Group, Last avec tronic Co. pour produire des tubes de l'élème. Le r'es partenaires investiront 364 millions de (70 % pour Oride et 11 % pour Hanor Electronic) dans in construc-tion d'une usine i 20 km au sudest d'Hanol. Terminée en juin 1994, celle-ci produira quatre milet 1,2 million de inter mono-Elle emploiera

Stora (papier) investit 70 millions in france i Corbehem (Pas-de-Calais). — Le groupe de la calais). — Le groupe de la calais (Pas-de-Calais). — Le groupe d française de carton-nerie installée à Lorden (Pas-de-Calais). investissement visera améliorer la qualité du carton fabriqué par l'usine el permettra de la capacité de production par an). L'unité de cerbehem propriété de Beghin-Say. In ont tri avent de tomber dans l'autorille du make Stora, lorsque en der-nier a manda la papetier germani-

GAMME

contre les ... - IBM,
premier groupe informatique
mondial, vient sa première fabricants micro-ordinateurs cionés (PC, personal computer) qui lui grignotent 🖮 parts 🖴 🛍 📆 depuis plusieurs IBM 2 ValuePoint qui directement PC Compaq,
Dell Computer Corp, AST
Research Les quatre
nouveaux PC d'IBM
prix démarrant à 1 299 dollars
(environ 6 francs) y compris (environ 6 francs) y compris une couleur. Un changement prix rapide dimpossible un an centralid'IBM, a observé M. Corringan, président d'IBM Per-

ACQUISITION

(agro-alimentaire) installe équipes à la Hi de L des caves Roquefort. — M. II Besnier, président du groupe fromager française qui vient d'acquerir 📑 58 🖫 de la Société des caves de Roquefort mis wente par Nestlé, ■ installé récemment, au cours d'un conseil d'administration, son équipe la la ron). Le groupe laitier hann a confirmé la mise en vente la la filiale américaine de Roquesort, Sorrento, leader de la minimalia aux Etats-Unis, ainsi que le plan établi par la direction antérieure prévoyant la suppression 104 emplois, notamment par Ma départs en préretraite m des plans du Fonds national in l'emploi. Toyo

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 4 novembre . Prises de bénéfice

Après de Peticino

Après mardi 3 novembre — un gain supésemaine, Bourse — aprouvé
le — souffier mercredi
4 novembre. En hausse de 0,11 % à
l'ouverture, l'andice CAC 40 a ensulte
frandétatement — le balsse pour
perdre en — d'après midi 0,62 —
à 1 775,92 points.

Le parision log victime de prises de bénéfice après qui la détente prises de l'élection de M. Bill à l'élecsurprise programme decomique du nouveeu président qu'i ne prendra qu'à le la janvier,

analystes estiment qu'une

Du valoura,
Truffaut, qui i l'abjot d'uno C
con et Cla, ga 33,8 t
qu'en valoura perd
7,2 %.

NEW-YORK, ■

l'attente présidentielle, Wall présidentielle, Wall présidentielle, Wall président liquidations techniques. L'indice Dow Jones Dow Jones
s'est inscrit en clôture
3 252,48 points, de
9,73 points (-11 %).
actif svea quelque 207 millions
échangées. I nombre de
en déput des
à 935 contre 835.

l'indice recul = 1,1 % de cateurs / en septe a été largement négli-gée. Les investisseurs étalent surrour, préoccupée par les résultats i l'élec-terifétaient une avance confortable du candidat

VALEURS	2 acv.	. 3 agv.	
Alcot	豐/2	領師	
ATT	LL 1/6	43 3/8 35 1/4	
Chase Manbatant Bank	3/0	24.10	
De Pont de Nemours		40 1/4	ı
Eastenan Kodak	■ 3/8	41 34	ı
Fred	1/4 34.3/1	16 1/2 36 6/8	ı
General Bestric	78 1/2	78 14	l
General Motors	al 7/8	92 144	1
Goodress	8 0 7/8	66 7/6 69 65 60	
<u> </u>	65 17		
Mobil Cil	80 10	60.000	
Pine	7	76	
Schlamberger	E 17	12	
Teraco	M 3/2	. 58	
UAL Corp. ex-Allegis	121 62		
Union Carbide	223	22	
Westingboutto	20.00	13 am	
Xerox Corp	m 65	76 1.0	

LONDRES, 3 novembre 1

Au plus haut depuis juin

Exchange 2 700 points, pour la pre-mière depuis 2 juin. L'indice principales a gogné 17.8 points 2 goints, volume d'échanges s'ost 1 mil-

valours internationales ont mené la danse, encouragées — la probable vidence de démocrate Bill Clinton la présidante le spéculations sur une chaine en grande-Bretagne a également investisseurs, mais politique qui règne à limiter l' gains. Ir gouvernement n'est pas de majorité, mercredi 4 novembre, d'un prélimia la Co sur Maastricht.

TOKYO, 4 novembre Nette progression

Tokyo fini hausse, 4 novembre, Nikkei 211,84 points, 1,26 %, 17 065,20 points, sur das

aux aux
d'entreprises et à
ments
un boursier, s'un nouveau présin'affectera
Bourse Tokyo directement. Au
mieux, nous pouvons espérer que
Wall Street profite de l'occasion
prendre une nouvelle direction et que
Tokyo ki emboîte le pas ».

ı	Tokyo ici embolia ia pas s.					
1	VALEURS	Cours de Z cox,	Cours du 4 nov.			
ı.	Agremote	1 300	1 300			
-1	Bridgestone	1 100	1 120			
	Cance	1 290)	1 300			
. I	Fee Bank	1 820)	1 850			
ш	Hoeds Motors	1 290)	1 280			
1	Matematics States	1 130	1 130			
١,	Microbishi Harvy	528	528			
	Soor Corp.	4 040	4 030			
ŀ	Tours Motors	1 410	1 400			

PARIS:

Second marché (nélection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Cours	
Alcand Cibies B.A.C. Boiron (Ly) Boiron (Ly) C.A.L-de-Fr. (C.C.L.) Calberson C.F.G.E.P. C.F.P.I. Configure Configure Configure Design Device Device	4480 22 m 504 225 815 189 780 159 250 255 255 255 174 90 860 860 860 860	4800 	Internal, Compoter LP B.M. Locatic Mater Conyon Molex RLS.C. Schlassberger Publ. Pipeachi Rhone-Alp.Eur (Ly) Select levest (Ly) Serion Sopra TF1 Theoretic reserved reserve	115 50 50 80 70 295 70 140 770 370 289 68 149 50 295 323 330 246 90 55	121 770 364 290 70 180 295 325 80 390 248 97 610	
Editions Relificed	200 156 116 48 446 125 50 720	185 423	36-1			
Idanove	54.75	B2 10				

MATIF Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 3 nover Nombre de contrats estimés i 74 501

COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	Déc. 92 Mars 93		z 93	Julo 93	
DernierPrécédent	110,60 111,44 110,44 111,26		.44 i,26	111,60 111,38	
	Options	sur notionn	el ·		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VE			DE VENTE	
TRIA D EXERCICE	Déc. 92	Mars 93	Déc, 92	Mars 93	
111	0,27	1,45	0,67	1,11	

		CA	C 40	Α	TER	RME	
			(MAT	F)	٠.	
olume:	13 447						

Volume: 13 447	(14	MAIIC)		
COURS	Nov. 92	Déc. 92 '	Jenv. 93	
Dereier Précédent	1 808 1 753	1 814 1 765	1 814	
; n - 1	:	1.00	1891.90	
CHANGES		BOURSES		
Dollars 5	90 E II	PARIS MEET M	· 100 : 31-12-91,	

Dollar: 5,29 F

Le dollar s'inscrivait in léga repli mercredi il povembre, apri avoir nettement progressé la veill anticipant l'élection in M. Bi Clinton. A Paris, la monnaic américaine s'échangeait à 5,29 france 5,3140 france la veille a indicatif de la Banque de France.

MANUSUM 3 nov. Dollar (ca DM)... Umi TOKYO 3 nov. Dollar (en yens). Cles

MARCHÉ MONÉTAIRE

.... 3 1/16 %

2 1. E. 7 2 1	Valears françaises., Valears étrangères. (SBF, base 1900 Indice général CAC (Sur, base 1900 Indice CAC 40	: 31-12-6 : 31-12-6 : 31-12	87)
10	NEW-YORK		Jonesi 3 nov.
	LONDRES	ž nov.	J nov.
	Waletts	L 996,10 93,76	2 705,60
-	PRANCE DELLA CONTROL DELLA CON	CFORT 2 pc/v, 1 472.57	J nov. I 485

Clos 17 065,20 Clos 1 293,85

Ġ,

transmitter

to a second

 $(a_1,a_2) \cong \{a_1,a_2\}$

e will a visited

20 m/s

PERMITTED

·· ign-palages

a Naski 1860a

A Tobach

. 2 4 mil. (1988)

شوائب مسا

化物板

again aithrite

Program Allen

The Sources

"West Married"

Manager of

27 Year

1990 seem

II HE THE THE

Marche des Change

der gebran Mak

Mag mag er

4 5 P.

W.

Sec.

3

100

Page Control of

Actions

Salar Salar

4000 والهنمة

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERMS	TROIS MOL
1	Demandé	Offert	Demandé	Offert
Yea (160) Yea (160) Destschement Franc subse Live indicate (1600) Live sterling	5,2950 4,3196 6,6560 3,3865 3,7957 3,9625 8,2359	5,2980 4,3239 6,6590 3,3870 3,8006 3,9725 8,2580	5.3775 4.3847 6.6440 3.3916 3.8271 1.9134 8.2835	5,3835 4,3919 6,6525 3,3941 3,8350 3,9258 8,3643
Penets (186)	A 7591	A 7640	420EE	77170

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

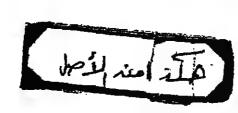
UN MOIS TROIS MOIS MOIS Demandé Offert Demandé Offert Demandé Offert 3 1/16 3 2006 3 27/16 3 2016 3 27/16 3		
Demandé Offert Demandé Offert Demandé Offe	III MOIS	
9 D 11	ert .	
Yest (100) 3 344 3 778 3 578 3 344 3 7716 3 1716<	716	

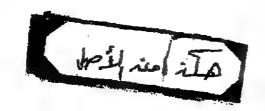
9 1/2 9 5/8 9 9/16 9 11/16 9 5/16 9 7/16 cours indicatifs, pratiqués sur la marend interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la BNP.

□ Un programme européen de recy- pients de moins 📾 5 litres en ciage des bouteilles plastiques. -L'Association européenne des producteurs de matières plastiques

polyéthylène en IIII. A terme, il devrait aboutir en recyclage de quelque dix milliards de bouteilles, (APME) annoncé, vendredi condition que ces octobre Disseldorf, le lance-retournés aux fabricants, indiment d'un premier programme nettoyés par les collectivités européen» de recyclage 🏜 bou- locales. Une association sera teilles plastique. In programme comme à cet effet, en collaboraporte, dans un premier temps, sur tion www l'APME, d'îci à avril un milion bouteilles de réci- 1993, dans chaque pays européen.

. .





MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS							
BOURSE DU 4 NOVEMBRE					Cours relevés à 13 à 30		
Section VALEERS Cours Presider Descrier % cours +-		glement men	suel	Campes- sotion	VALEUS Cours Preside Cours 5		
Section	Caust Premise Caust Premise Caust Premise	VALEURS	### 570 St. Resignal. 722 - 135 290 Signs. 255 - 222 500 Sociate Seet. 560 - 0 56 36 Sociate Seet. 560 - 0 47 S Sociate Seet. 560 - 0 55 300 Sociate Seet. 77 - 0 - 0 55 300 Sociate Seet. 560 - 0 - 0 55 370 Sociate Seet. 365 - 0 - 0 55 370 Sociate Seet. 365 - 0 - 1 43 1970 Som-Alle 1068 - 0 - 1 43 1970 Som-Alle 1068 - 0 - 1 43 1970 Som-Alle 1068 - 0 - 1 55 Sanac. 365 - 0 - 1 55 Sanac. 365 - 0 - 1 55 Sociate Seet. 365 - 1 15 Sociate Seet. 365 - 1 16 Sociate Seet. 370 - 1 10 Sociat	Column	Food Monox 207 208 27 70 27 20 3 37 70 27 20 3 37 70 27 20 3 37 70 27 20 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 37 70 3 38 70		
COMPT			CICAV	lection)	3/11		
VALEURS % du valeurs Cours prée, cours	VALBURS Cours Decolor cours	VALIEURS Cours Demier préc. Cours	VALEURS Emission Rechet Frais Incl. net	Taracana (othet VALIBURS Emission Rachet net		
Character Comman	Puntor 380 526 70 70 70 70 70 70 70 7	AEG	Actifice	Fruencher	\$\frac{\text{SF-CNP Assur}}{\text{SIS} \text{Fr. opport. Cet D}} \text{1085 94} \text{1045 04} \		
Str	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67	Base Hydro Resign. 727 74 74 74 74 75 8 75 86 75 86 75 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76	Correct Mindrate	Nepom-Gan	Tachrocic		
Marché des Changes Novage Novage	Cours Cour	Entry Station Ind	Emerges Video	Peritus Patemore	0.37 UAP Andicond. 2 UAP Allois		

Pin

36.15

EDURSES

AND SEC OF SUPERING

* G:53-325

, .

Section 1

get extraction

<u>Naissances</u>

- Givry (Saune-et-Loire).

le 📭 juin 1992, chez

ie 🔤 octobre 1992, chez

Le Cluyle CHARRIER et III-

unt la joie d'annoncer la naissance de leur troisième la de leur quatrième

Eric et Sophie III/IIII E TIMEIII

Alix,

- M= et M. Michel GATTEGNO.

Julius HAMOU, Celis Wincent GATTEGNO,

Joseph, Nathanael,

unt le plaisir d'annuncer 🖷 naissance

David HAMOU,

<u>Décès</u>

leur petit-fils. The m cousin.

8. boulevard Julien-Potin.

11. Nevilly-sur-Scine.

48. rue Dombasie.

leurs enfants.

Eric Bydlewski. Sarah Bydlowski, Monique Bydlowski,

Ses nombreux autis.

le 📰 octobre 1992.

- Michel et Pascale Bydlowski

docteur Rodolphe BYDLOWSKI,

Les obséques um en lieu dans 🖩 plus

Le personnel 🔳 centre psychothé

stricte intimité, le mardi I novembre.

rapique Le Cotequ-Georges-Amado n la douleur de faire du décès du

docteur Rodolphe BYDLOWSKI, ancien interne dan hôpitaux de Paris, ancien chef de clinique à la faculté,

qui se dévouait depuis vingt

21, rue Verte.

94400 Vitry-sur-Scine.

11

D

ba

Τq

ant lait

refl dér pér Av

noi nai

prii son mai

lop fau:

oub mai gen. peu méi 192

Bae chei Uni la n par noir

LE le

avec 1

Nec NA

 $\mathcal{D}_{\mathbf{C}}$

30,

MUSIC TOUR

Jeu gratuit

SPECIAL BOB MARLEY

DU 2 AU 6 NOVEMBRE

DE 17 A 19 H

POUR CONNAÎTRE LA FREQUENCE NRJ DE VOTRE VILLE TAPEZ 3615 CODE NRJ - RUBRIQUE STA.

 ("est avec une immense tristesse la présidente Et les membres du Collège de psyappris la mus de leur collègue m

> Rodolphe BYDLOWSKI, poychanalyste, membre ancien administrateur

survenue dans la nuit du 30 octobre

" Cet enfant sur me éparde Est ta chance et me fardeau, Terre en quoi l'orchidée brûle, No le fatigne: par de

Les obséques ont m lieu dans l'inti-

Acquiry. Pierre ■ Marcelle Azoulay. Annabel, Audrey et Jonnthan, Annie al Mare Levy. Dominique, Michael al Yann.

Max et Claudette Azoulay, Josehim, David | Benjamin, Les familles Asoulay, Lévy, Sibony, In douleur de faire part du décès de M. Mayer AZOULAY.

leur époux, père, beau-père et grand-

survenu le 27 octobre 1992, dans 🞟

Les obsèques un m lieu le 28 octo-bre, au cimetière de l'antia.

- Paris, Ajaccio, Lasulle,

Marti. M= Monique Compredon.
M= Claire Campredon.
M= Jean-Pierre Marti. Mr Micheline Chabanon ses enfants. M. et M= Jean-Baptiste Milleliri

Mr Françoise Marti, Parents et alliés,

Il douleur de faire part du décès

Simon Françoise MARTI,

le 29 netabre 1992.

ECOUTEZ

NRJ MUSIC TOUR...

Les obsèques en lien à Thoirm

Leurs collègues III amis

MARTI,

et de 📖 épouse

Françoise, née Campredo décédés accidentelles

325, me de Vangirurd, 75015 Paris.

On prie d'annoncer le rappe

locteur Maurice LUIII de l'hôpital ophtalmologique

 Quinze-Vingts.
 ancien chef da service d'aphtalmologie de l'hôpital Saint-Victor d'Amions, survenu à Amiens, le I novembre 1992, à l'âge III quatre-vingt-trois aus.

La cérémonie religieuse aura llea le jeudi 5 aovembre, à 14 h 15, en la cathédrale d'Amiens.

épouse. ses vingl-cinq petits-enfants. Cet avis tient lieu de faire-part.

22, rue Robert-de-Luzarches

- Le docteur et Ma Jean-Marc Rudolph et Dorothée Schiesser

Peyrouzet. Gauthier Peyrouzet. Adrian Schiesser, M. Jean-Claude Taurin, ont la tristence de faire - de de de de

M∞ Marcelle-Sylvie

🖚 le 2 novembre 1992, dans 🕫 quatro-vingt-seizième année, à Neuilly.

La cérémonie religieuse aura lieu k vendredi i novembre, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

2. rue de Phalsboury. 75017 Paris.

– Les officiers généraux issus 🖶 officiers

Lous-officiers
in militaires in the du train,
in la grande tristesse de faire part (il

général di dilaba Mand LÉGER, officier M M Légion d'honnes croix M M valeur militaire inspecteur 🛍 tetin.

survanu à Paris, le samedi 31 octob

M= let al Léger,

pénéral de division Michel LÉGER, officier de la Légion d'honnes croix de la valeur militaire

Survenu II Paris, le samodi 31 octobre 1992.

Jaqueline Renaud-Salis, Et m famille.

ont la douleur de faire part au autoni

François RENAUD-SALIS.

🐸 cérémonie religiouse aum lieu 🗓

6 novembre, il 11 heures, en la chapelle iii Val-de-Ciráce, suivie de l'inhuma-iiii iii cinctière de Chevreuse.

son épouse. Mª Marcel Hiberty. M= Albert Reynier. M. et Me Yvon Coudray

- Mar Roger Reynier,

et leurs filles. meveu, nièce, pelite

M. Roger REVNIER, dépôts et consignations. chevalier de la Légion d'honneur, officier - l'ordre national - Mérite,

subitement le 2 navembre 1992, en son domicile. I Paris-154,

cérémonie religiouse sora

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien d'Ivry, dans in minima de famille.

22, rue du Llameau. 75015 Paris.

Mª Pierre Riche, M. et M™ Jean Riche,
M. ■ M™ Jacques Riche,
M™ Madeleine Riche,
M. François Riche,
Et M™ Michel Riche, Toute la famille,

Ses omis. Et ses camarades anciens combat-tants de la le armée et du curpa expédi-tionnaire en Indochine. ont la douteur de la le du de la de

M. IV. RICHE,

survenu le 2 novembre 1992, à l'âge de suixante-cinq ###

VOYAGE EN JAMAIQUE POUR UNE PERSONNE La cérémonie migitam a lieu ce mercredi 4 novembre, il 10 h 30, en l'église Saint-l'erdinand des Ternes, Paris-17.

L'incinération IIII au columba-rium du cimetière du Père-Lachaise, le vendredi 6 novembre, à 10 h 15.

Le présent avis tient lieu 🕮 faire-

- Montereau-faut-Yonne.

Mer Jacques Stresser-Péan. et Mer Jean-Claude im et leurs enfa

M- Chaptal Beronie | | Jesp-M. M M- Jean-Paul Degrandel et leurs enfants.
M. et M™ Henry Stresser-Péan
et leurs enfants.

M. M. M. Patrick in Smet leurs cufants. enfants II petits-enfants. Charlotte.

son arrière-octite-fille. M. et Me Guy Streser-Péur et bello-sœur. Les familles de Fontaines.

beaux-frères m belles-see

M. Jacques STRESSER-PÉAN,

survenu 🖿 31 octobre 1992, dans 🖦 ingl-froisième année, muni 📥

jeudi 3 novembre, Il 10 h 45, en l'église Notre-Dame-et-Saint-Loup de Montereau (Seine-et-Marne), suivie 📶 l'inhucimetière de Montgrantre, il Paris.

- M= Françoise Pavie de Sainte

Lorette. son épouse. Florence : Jean-Pierre Goutail, ■ Olivia,

Brice M Annis. Mana Cléry de Suinte Lorette.

M. M- Lorette

Eva.

Le docteur Eric Minte Lorette Mw. Aurélien, Damien, Emilien a Marie

the st line is here.

Valentin II IIIa. ma in petits-enfants.

LORETTE, officier II fordre national du Mérite. croix 🔳 guerre 1939-1945.

nte-dix-huitième (1992, and sq

bar obséques auront lieu a l'église Saint-François-Xavier. des favalides. Paris-7°, le samedi 7 novembre. Il in 30, suivies Il in-

Cet avis tient lieu de faire-part.

75006 Paris.

- La Garde (Var). Nous priés de faire part de

M. SEVIN,

a octobre 1992. Que coux ani l'ont connu, estimé

aimé gardent son souvenir en leur mémoire : leur creur. - M. Paul Nicolas

Les familles Delpont, Lemaire, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Raymond TOUSSAINT, agrègé de l'Université, officier de la Légion d'honneur.

survenu le 27 octobre 1992, il l'ige de

Les obsèques **en e** lieu dans l'inti-mité familiale.

<u>Anniversaires</u>

– Ji y ą dix 🗪

CLAMPI

Une pensée est demandée il coux qui l'ont connu et estimé. - Il y a cinquante le 5 le 1942.

in and

partail pour Drancy et Auschwitz, ainsi

Covo. Jacqueline et Françoise Pour potits-enfants a arrière-

- Il y a 📖 nous quittait

Simon KORCAZ.

Une pensée a qui l'ont aimé.

Communications diverses

communique qu'une cérémonie i la mémoire morts pour la bre 1992. I h 30, en la Grande Synagogue, 44, la la Victoire, Paris-9- L Comité du manifestations

En présence représentants présidence la République pouvoirs publics.

20 h au CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris-3-, tôl, 1 42-71-68-19, Enzo Tra-verso, les Juifs et l'Allemagne (Ed. La Découverte), disloguera avec H. professeur D. Linden-

Soutenances de thèses

de sorbonne. M™ Sihui Zhao I = Les relations économiques et commerciales entre la Chine », il 6 novembre 1992, à 9 h 15, salle Louis-Liard, 17, il de la Sorbonne, Paris-54.

MOTS CROISÉS

1. Un homme qui per grandes aspirations. — II. Quand on veut l'épouser, il — de la sulvre. — III. Le mouvement perpétuel. Conjonction. Pronom. - IV. IIIIII le Gard. Unii iliri protégé 🖼 la sur le VII. Une sculp-- VIII. Une I en sabots. Symbole. - II L - X. En France. The percer quand some aigus. - XI. percer quand some aigus. - XI. pour les cendres. Donne de la force.

VERTICALEMENT

1. on est dessus, on a and a service - 3, Direct les Alpes-Maritimes. Digna d'un roi. -4. Dans le vent. Il y en eut un le premier jour. E - 5. Pour le vouloir, R le avoir le moyens. cartes. - 6. Fut le sur lune méthode thérapeutique que certains conneissent sur le bout des doigts. - 7. Pronom. Peut s'inquiéter quand il y a un mieux. Un agent secret. - 8. De la terre aur une nappe. Comme un bouquet pour le chef. - 9, Feit moins plaisir qu'un bouquet. Peut tomber 🍱

du problème nº 5903

DESCRIPTION OF PERSONS ASSESSED. 1. Endogame. - II. Caralli --III. Elée. - IV. Rage. Sa. --V. III. --VII. En. Ru. Ni, - VIII. Cap. Est. -IX. Rouget. Tu. - X. Silo. Usée. -XI. Nicise.

1. Ecorcheurs. — 2. Navarin. Ole. — 3. Drèges. Cul. — 4. Or. Estra-gon. — 5. Gè. Coupe. — 6. Aléser. Tua. — 7. Mélanine. Si. — 8. Eue. Déistes. - 9. Repos! Tuée. **GUY BROUTY**

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par arrêt en date du 9 juillet 1992, la 11 chambre de la cour d'appel de Paris e condamné Roland GOGUILLOT dit Roland GAUCHER, directeur de la publication du journal National Hebdo pour diffamation Julie Jacques ROSEAU, porte-parole du R.E.C.O.U.R.S. - FRANCE | HUIT MILLE Francs d'amende et TRENTE MILLE Francs de dommages-intérêts au bénéfice de M. Jacques ROSEAU.

Pour extrait : DEWYNTER, avocat à la Cour.

INSEE référence au bout pages... RAPPORT SUR LES COMPTES DE LA NATION 1991

En librairie et dans les directions régionales de l'INSEE

EN DEMI-TEINTE

La situation économique de la France en 1991 dans un contexte internationnal difficule

SHEET SHEET

200

 $x \cong x \not \cong y$

(x,y,y)

5.

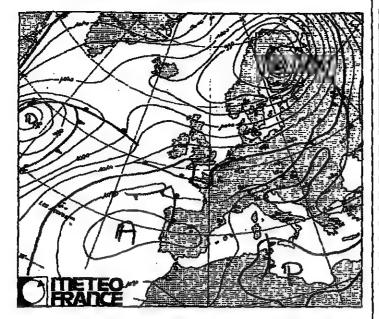
. . .

3 276

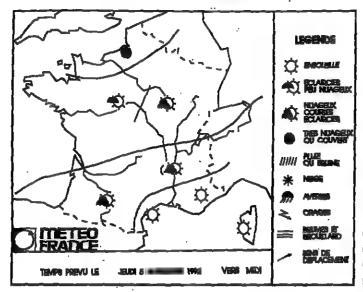
general t

· • • =

SITUATION LE 4 NOVEMBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 5 NOVEMBRE 1992



: sprès le la gagne l' matinale, le la gagne l' terrain. – La long vies côtes d'a la Monche, la journée le sous un ciel gris sune entreme bulless Ces Moncha, la journos sous un cial gris avac qualques bruines. Des gagnaront los bro-tonnes en mileu de journée, puls la Basse-Normandie en coura d'après-midi,

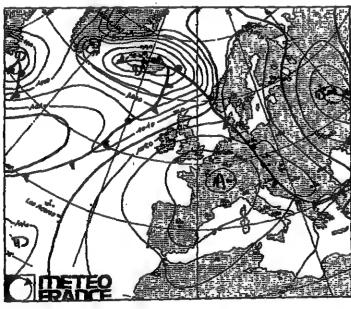
Du sud do la la Peys do la Loire, im Poi Est, las brouillards sarant fráquents la matin. placa à des éclaircles l'après-mich, mais c'est présons.

la région lyonnaise, il laprès-midi pour voir au travers pourtour méditerranéen bénéficiors d'un bon

températures minimales comprises entre 5 et 3 dégrés en rai, avoc parfola 2 degrés dans la cord-of justica 118 degrés près de la

L'après-midi, las températures dront 12 à 15 degrés sur le nord, 16 19 dagrés sur la sud, jusqu'à 21

PRÉVISIONS POUR LE B NOVEMBRE 1992 4 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima - temps observé . Valeurs extrémes relevées entre le 04-11-92 le 03-11-1992 il il heures TUC et le 04-13-1992 à 6 heures TUC							
FRANCE AJACCIO 19 11 D BLARRITE 14 12 BORDBAUX 16 14 P BOURGES 19 10 P BREST 14 16 C CARY 10 6 8 CHERBOURG 10 3 CLEDWORT FER 11 12 DLOY 10 7 CHERBOURG 11 2 CHERBOURG 11 2 CHERBOURG 11 2 CHERBOURG 11 2 CHERBOURG 10 3 CHERBOURG 10 3 CHERBOURG 10 5 CHERBOURG 10 5 CHERBOURG 11 2 CHERBOURG 11 2 CHERBOURG 11 2 CHERBOURG 12 12 P ALACY 16 5 NANCY 16 5 NANCY 16 5 NANCY 17 CHERBOURG 17	STRASBOURG	MADRID 19 6 1 MARRAKECIL 26 11 D MEXICO 19 15 P MEXICO 19 15 P MILAN 2 N 2 N 2 N 2 N 2 N 2 N 2 N 2 N 2 N 2					
A B C cel content	D N O other days of the days of the column o	P T tempére neige					

TUC = Torres universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : legale moins 2 heures en été ; heure légale moins II heure en hiver. 18.55 Jeu: Questions pour un champion. 18.55 Un fivre, un jour. Les George Eddy. uvec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

1

La ruée vers l'Ouest

U suspense, il aveit bien fallu faire son deuil dès le début la la muit Mais la nuit américaine de la télévision française U suspense, il avait bien fallu fut sauvée de l'ennui et de l'assoupissement par un feu al mella d'images, en personne la line the course of people.

La La matemelles sacrifiées, www.dla bandian chics où comme ailleurs l'angoisse du chomage, la large in libre, les hôpitaux à l'abandon; on whall ces demine man d'Armérique, 📰 regardant 📟 la 🖙 📷 TF 1 um les États, de debte à pauche. = colorer de race. Il results un la défer-

20,50 Value I Emission pré-

22.45 Magazine : I d'Arvor. Comment fabrique t-on en président

des milliers de prix

dans tout le magasin.

NOCTURNE jeudi 5 novembre 22 heures.

SAMARITAINE

22.30 > Première ligne.
Aveugle, Indiana Serge Mosti.

23.45 Tennia, Open de Paris-Bercy.

15.25 : Hawali, police d'Etat.

17.60 Min : Hélène et les program.

18.55 Magazine : Coucou, c'est nous l par Christophe Dechavanne. Invi-tée : May.

16.10 Club Dorothée. 17.25 Jeu : Une la Tille en or.

20.00 Journal, Tiercé et Météo.

Sur le câble à 20 h 30

2131 annul et Météo.

23.40 Visages d'Europe.

TF 1

10.30 Côté informa

LA FORET

INTERDITE

De Nicholas !--

FRANCE 2

16.40 Feuilleton : Beaumanoir. 17.10 Magazine : 117.10

FRANCE 1

Pans, en direct.

III Ju Le Jeu!

15.25 Variétés : La Clara aux de la companya de la

16.15 Jak: He william a fee letter.

22.10 Cinéma : Flic Story.
français Jacques Deray (1975).

13.55 Sport : Tennis. 7. Open de la Ville de

FRANCE 3

ZI S Journal, Météo et licenso

FRANCE 2

TF 1

vers Climton, all aussi, se ruant c'est TF 1 qui m distingua i son vers Climton. Qu'en sortait-il? Que tour mune profusion de reporc'est un pays rongé 🔳 l'intérieur 💮 💴 📭 🚾 📱 picorait STREET, SQ SALES

le savoir, a man de du doigt bubons.

souviendra longtemps, par exemple, reportage, sionalisme. Rocard, la propegade les maissionalisme. Rocard, la propegade les maissionalismes. Rocard, la prendre. consacré au anti-avorprolife, which is the same 💳 🖿 🖪 la délation 📰 porte-àchez infirmières pratiquant des avortements, Mic be obliger in the comment of déménager.

qui wind a un man parien compagnie du grain exilés. Con nous large des prodigieuses

La poignée de main à Kennedy, la confession conjugale au Hillary, i jusqu'au nom de Hope (espoir), la ville natale : tout respirait le travail professionnel. On entrevit trouvaille d'une saméri-Tout au long de la demlère nuit, caine : sur un écran façon Jackpot,

soirs, le montant du budgétaire augmente réel. Le peuple peut pler in qui défilent à allure. Combien de avant qu'une française adopte

Entre pré-enregistrés, 🕍 envoyés spéciaux s'ennuyaient par de me pense, d'images : pauvres envoyés spéciaux! A Houston, QG LIM pares après deux harponner, devinez qui, mi-li-tan-te l Oui, mi vraie! Little-Rock, rien moins qu'un cyclone, paraît-il, menaçait. Il épar-Cyclones vivre.

Les programmes complets de radio et un télévision une publiés chaque manure dans notre supplément une dimanche-lundi. Signification des symboles de la final de la fi

Mercredi 4 novembre

que : ou mauvais génie ?
Daniel Cohen, du Centre
du polymorphisme humain ; Tursz,
chef the service the concologique,
Gustave-Roussy ; Jacques Testart,
biologiste ; and sur a clinique unisophe.

Port-Royal ; Paul Ruceur, philosophe. Principal pur July Worth Caveda. W

25 Journal at Mates. 22,60 Sport : Tennis. Rémimé du 7º Open de Paris-Bercy.

23.00 Mercredi vous.
Programme regionales.

CANAL PLUS

21.00 Sport : Football.
Paris-Saint-Germain-Naples. Match
de le Coupe d'Europe, en direct. Sport : Football.
Olympiakos Pirás-Monaco. Match retour de la Coupe d'Europe, et différé.

Sport : Football. Leads/Glasgow Rangers

ARTE

20.40 Mult 📬 de Jiri Kyllan.

21.05 Les Musiciens du quatuor. De Georges Zeisel et Catherine
4. De mouvement, reprise 22.05 Danse : White Streams.

Chorégraphie d'Ed Wubby. 22.20 Théâtre :

historia de un patio. De Jean-Claude Lubichansky, man

M 6 Téléfilm : W Vlrus

Téléfilm : Pour la mort d'un les De Joseph L'

0.20 Magazine : Vénus.

FRANCE-CULTURE

Tire ta langua. L'Europe polyphonique. Avec Claude Hagège et Umberto Eco (sous réserve).

de la Belgique, du la la Suisse. 21.30 Correspondances

22.00 Communauté publiques de langue française. Déconstruction l'Œuvre noir Marguerite Yourcener (1). magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Cods.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donnil le 22 mars 1990 à Buda-Concert (donn le 22 mars 1990 à Budapest) Pardte pour pieno seul en sol mejeur
BWV u-3, Pardte pour piano en mi
mineur 8WV 830, Clarien; bung, Duo pour
piano en mi mineur 8WV u-1, pour
piano en sol mejeur 8WV u-1, pour
en la BWV 805, itapeno en fa majeur III V 971,
BWV 831, de par
piano.

22,30 Person International of it guitare. Ainsi la nuit. Paysages et marines, de Koechiln; la pour pieno la bémoi majeur 493, la Mozart; pour pieno n • la fa mineur op. La de Choolin

Jeudi 5 novembre

19.00 is 10-30 de l'Information.

In 15 à 19.30, is journel de le région.

20.05 Jeu : Hugodéfire. 20.15 Diseasement : La Charac 20.40 INC.

10.46 Cinéma : Vincent, François, Paul ri les autres. ## Film français ## Plecoli, Sarge Reg-

Journal et Météo. 23.10 Sport : Tennis. Résumé du 7- Open de la Ville de Paris 23.20 [: .

Compartment tueurs. E Film français | Costa Gavras (1984). Avac Signoret, Yves Montand, Mondy.

CANAL PLUS

15.55 Carlon : Malarek. D Film Roger (1988). 17.35 Carlon du cinéma. 18.00 Canaille peluche. Juice,

— En clair jusqu'à 📶 -13.57 Ça cartoon.

20.45 : Le JAP, juge d'application peines. Les Dangers : Japan Josée Dayan.

22.25 Magazine : Magaz 18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part allleurs. Présenté par Philippe Gildas et Amoine im

23.35 Météo Maria 23.40 Série : meion et la cuir.

FILM

ciné ciné

mas

N° Veri 05 05 20 20

Committee.

Le la cinéma. Film français in Philippe (1991).

Jugnot, Ardist, Philippine Leroy-Beaulieu.

22.10 d'informations.

22.15 : Maîtres de l'ombre. Film américain Joffé (1989).
Avec Newman, Dwight Schultz (v.o.).

0.15 Embrasse-moi, vampire. E Film américain (1989). Avec Cage, Alonso.

ARTE

17.00 Cinéma : Taxi Blues.

Film franco-soviétique de Pevel Lounguine (1989) (v.o., rediff.). 19.00 Documentaire : France a Olmeta. François

19.55 Men : Monty Python's Flying Circus.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique : Que sont Soviétiques devenus? conçue par Jacques Baynac, présen20.45 Interview : Alexandre Yakoviev. L'ex-membre du bureau politique, chargé de l'idéologie, alliéde Mikhail Gorbat-chev, l'all m'l'histoire de pays.

La Commissaire.

(1967) (v.o.).

Kagarliteki,

Pour II député II peuple su IIIII de MosGauche à l'ancien système mais aussi II l'actuel, Boris Elisine III
détourné III putech

14.45 Magazine : Destination musique. 17.00 Jeu: Zygopolis. 17,30 Campus Campus

III Di Baria : Equalizer. 19.00 Hers : Im Illume du paradis. 13.54 55 min d'informations, Météo.

In Dis Siria : Meriana esi servis. 20.36 Maile 6.

Le Bon, la Brute et le Truend.
Film Sergio (1966). Film Sergio (1966).

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Camen Cousin. Frience Decroux (1898-1991).

Le Muits magnétiques. Le départemental Stéphane-Mel-larmé,

0.05 Du jour au lendemain. (Gosthe) 1150 Musique : Ec.W.

FRANCE-MUSIQUE

(donné la 9
France): nº 2 pour trompette ad hibitum, Honegger;
Concerto pour et orchestre, d'Ibert;
Jack in the Box, de Satie (orchestration de Milhaud): Le sur toit, nº 2 d'après Protée, Milhaud, par l'Orchestre philharmonique
Janwski; II. Prévost, flûte.

23 09 Ainsi puit Motumo pour qua à

23.09 Ainsi nuit. Nottumo pour qua à cordes et une voix, op. 47, de Schoeck; Tel jour, nuit, Poulanc.

0.33 L'Heure bleue. Jazz s'il was plait, par Clergeat.

7/27

Après cinq heures 📥 discus-■ M Génération écologie ont signé, mardi I novembre, un élections législatives, qui devra III ratifié simultanément 14 novembre prochain, lors III l'assemblée générale annuelle des l'aux à Chambéry si du congrès author de GE à Issyles-Moulineaux. Outre un accord politique minimal, un protocole stipule que les deux mouvements présenteront « un candianique dans toutes les cir-

La négociation engagée la mai dernier, après les régionales, Verts Génération écologie s'est achevée, mardi 3 novembre, au siège de GE, par une ultime querelle de certains de deman-dant après la signature du protocole d'accord, s'il de mieux, par exemple, a désaccord persis-ou désaccord persiscependant surprise. Il donne chacun sa part : le titre I, consacré à "l'entente politique", pour M. Antoine Waechter; le titre II, réservé à «l'entente électorale», pour M. Lalonde. En effet, vouloir faire «la politique autreavoir pour ambition hundines», se comporter comme

toutes 🖃 circonscriptions 🔳 d'éviter tout ascerd avec une autre formation politique, afin de mieux affirmar satisfaction. Comme mieux marquer son les querelles 🖮 boutiquiers,

tion, pour d'un séjour aux Etats-Unis, du sénateur démocrate Albert Gore, candidat «écolo» la vice-présidence améri-caine. Il le protocole d'accord caine. le protocole d'accord

3 novembre parti politique
accepté commission paritaire
d'arbitrage national » (elle-même
composée il membres chacun
mouvements), l'article 12
de ce même contrat précise bien que
le écologistes une commune au second le « main-tions législatives, le « main-candidats, chaque fois les conditions légales remplies»

> Aucune alliance anc le PS

Exit — principe – possi-bilité d'amond tacites et ponctuels l'une des conditions expressément posées le l'ancien de l'enviferont exception à cette règie qu'« en de risque réel, sus supposé, de l'élection d'un candidat d'extrême

Waechter, we coté, pours motifs de satisfaction man a première partie de protocole, qui la le points

deux la deux la gistes qui avoir valeur la législature à venir.

Sans doute lui-même ses amis ont-Sans doute lui-même ses amis ontils dû raboter quelque peu les angles
les plus leur programme
Seint-Brieue, lors l'Essemblée générale des l'in l'Illian
In ne trouve en effet, de
la renonclation, dans les dix l'utilisation de l'énergie nucléaire, ni
de l'attribution immigrés du
dont de vote discripes locales droit de vote um élections locales.

Tout au plus est-il fait état de la «mise en réserve» de l'exernucléaires et l'exernotre pays ». Mais, plus que lui autre d'autre des Vers. M. Waeentre les Verts et propre formadu centre ou des radicaux de gauche par GE, mènent une campagne très éloignée du coup des résultats sensiblement supérieurs à ceux des Verts, Grâce l'accord politique», l'accord politique», protocole prévoit même «un code de déontologie du candidat pour la cam-

Il reste que, comme au temps des négociations menées par MM. Fran-cois Mitterrand et Georges Marchais en vue d'un programme commun de gouvern de la gauche, le plus difficile d'estate désormais les deux formations écologistes : la désignation des candidats, mivoyée à l'départemental régional et soumisé, en cas de conflit, à un arbitrage

ment, le 7 décembre. Le cir-conscriptions dites «sensibles», un écologiste pourrait être présent au second tour et pour directions nationales des un droit regard particulier; in publication, le 21 décembre, conclus sur le terrain; l'arbitrage finel des ultimes conflits les 5 et 6 janvier 1993. Rien ne paraît and the laissé au hasard, hormis peut-être les séquelles du conflit ouvert qui, il y s moins d'un an, traversait les artisans de la manual des écolo-

JEAN-LOUIS INWI

(1) L décention Verts Domi-posée Me Domi-nique Voynet et de MM. Jean-Paul Deléage, Desessard, Alain Foussere, Etienne Tête, Alain Uguen Antoine Wacchter; celle Génération Ecologie Ma Danielle Olivier-Kochret de MM. Chabasson, Lai

Le protocole d'accord

temps partiel;

le transports routiers;

Un monde solidaire et pecifique. – La l'adoit l'alle stratègie développement, l'approprie d'arme-

grammee l'industrie à arme-ments, ainsi que « des en faveur d'un processus collectif d'abandon l'arme atomique, la première démarche de la France l'arrêt Mururoa».

La part la porte sur l'a entente électorale » et détail en treize destant le candidats aux élections l'égislatives, le possiblités d'arbitrage conflit, le conditions d'innancement de la

Le protocole entre Ecologie
Le Verts Carambule : populaire M la poursuite de la décentralisation:

Nous avons immense ambi-l'évolution actuelle le sociétés humaines, inventer, avec audace et imagination, un futur qui e laisse personne su le bord de l'route. Nous savons su le succès électoraux n'y suffiront décidés à contribuer sans à la plantion proble majeurs auxquels la plantie de la confrontées. Conveniente de la confrontées. Conscients de la gravité et l'urgence i la l'ecologique, l'ampleur cause qui s'imposent, réticences i contradictions quelles nous aurons \ faire face, nous sommes prêts à exercer == responsabilités à tous == niveaux, soli-soni les nôtres, en et soutien population.

» Le texte qui suit ne constitue pas un mariage organisations politiques. Il pas plus le pro, po tique exhaustif écologistes, mais l'accord, la fois réaliste lequel d'un Génération Écologistes. lequel V Generation Ecolo-gle s'engagent, l'occasion èlec-legislatives 1993, prochaine lègislature. Outre l'adop-tion de d'argence indispen-et propositions limité, significatives, cet affirme volonté d'infléchir choix politiques long of fait des propositions dans nerspective.

Ces propositions en ensuite enquatre thèmes : 1) La démocratisation de la française. - Celle-ci notamment par « l'adoption d'un notamment par « l'auopuon à un mode scrutin qui une représentation proportionnelle de les sensibilités politiques », référendum d'ini-

n TADJIKISTAN : ** russes déployés à Douchanbe. -

EN BREF

campagne. — cas il litiges éven-tuels, la même interdit tribunal ». 🖦 n 🗠 présidents 🛎 commisand las is 5 novembre pour

un premier «tour d'horizon».

□ Provence-Alpes-Côte d'Azur ; M. Tapie. – Les quatre du du régional Provence-Aipes-Me d'Azur (MM. Léon Schwartzenberg, Bald Hechter, Jill-Pa-Iris Cassuto, Francis Gioliti) qui avaient leur intention de quitter in groupe Energie-Sud in H. Liteure Tapic (le Milli du 31 octobre) and confirmé, mardi novembre, leur fis ont in rejoints par Maurice Genoyer, Mairi marseillais, qui figurait en deuxième position sur is flus conduite par M. Tapie en mars dernier and Bouchesdu-Rhône. La quatre démissionnaires, qui siégeront parmi les noninscrits, ont dénoncé « la mainmise de la fantalia arraga de

Bouches-du-Rhône ». Dernière sélection du prix Goncourt - Le jury du prix Goncourt a rendu publique sa troisième et dernière wie du prix. qui and d'inné le lundi 9 mines bre. Il romans restent en lice : Julius et Isaac, de Patrick (Albin Michel); Texaco, de Miriel Chamoiscau (Gallimard); l'Age 🔤 Pierre, M Paul Guimard (Grasset); Cœur 🗼 père, de Pierre Veilletet (Arléa); and et Camille, de Frédérie Vitoux (Scuil), et la Démence du boxeur, III François Weyergans

graduation of garden

Au conseil des ministres

M. Lang dénonce le «climat de lynchage» dans l'affaire du sang contaminé

gouvernement sur la polémiques nées autour la l'affaire du contaminé, M. Louis Mermaz, ministre charge relations avec le Parlement porte-parole du gouvernement, cooquant l'adoption par le conseil de ministres, novembre, du projet de loi M. Bernard Kouchner réformant l'organisation de la transfurendu public la commentaire d'un qui n'a

Comme c'est la position de M. Lang qui a été ainsi dévoi-lée, nul peut que la augustion de plein accord de M. François Mitterrand. Ce de la constitue de la c n'est pur intervenu la question. Le porte-parole du gouvernement a Mini que le premier de minis-Iris d'Etat avait « demandé qu'll n'y ait pui d'accusation rétrospec-tive des responsables de l'époque »; il » parlé d'« un climat de lynchage qui s'exerçait à l'encontre de sances»; la insisté des connais-qu'il y avait une continuité des l'action»; la appelé à une exi-de moralité, de une une dignité».

Selon M. Mermaz, la premier ministre : simplement : approuvé intervention » di : « insisté

La procédure inhabituelle : sur la nécessité de l'équité et la pour faire position du transparence ». M. Lang sur la necessité de l'équite de l'autransparence». M. Lang après la présentation par M. Bernard Kouchner d'un projet de le visant notamment à créer Dimanche le novembre, ministre de la santé et de l'action humanitaire avait in a cam le a laxisme » Il l'« irresponsabilité » du ministère 🖿 🗷 🚾 🚾 début 📥 l'affaire du 📺 contaminé.

100

55.

881 . .

型(1)

10% 療物

er yew 🖚

人名英格兰

一 公路門標

To be the contract of

14.757

Le conseil des ministres a approuvé, d'autre part, le projet de la M= Ségolène Royai r la lutte le le (lire 16) il a entendu communication il entendu communication
M. Roland Dumas
tions américaines, en
Soisson, ministre
du développement rural, rendu
compte de mégociations
sur GATT en félicitant que
a fermeté, la rendu
impossible un qui auratt
a très manyais pour et noire économie ». M. Louis Le Pensec, ministre DOM-TOM, préoccupé il la posi-ie de la France sur la miliant de la Charte européenne sur langues régionales. Le président de la République, a expliqué la roaz, a « souhaité les les données soient prises 📭 compte position ce dossier auquel II

L'élection de M. Clinton à la présidence des Etats-Unis

Peu de réactions sur les marchés financiers

la décentralisation;

2) Une économie réconciliée. —

Cela suppose — politique volon
de déconcentration des —

de déconcentration des —

de déconcentration des —

la croissance — aggiornérations », une nouvelle politique agricole — produire », une réforme en proi — de la pro
sociale et la remise en cause de la politique de l'emploi. Les propos, les — logistes insistent sur « le droit à — trité (...) de façon à enrichir le temps de vivre autrement que par l'enrichissement en agent », le partage du travail par le passage direct aux trante-cinq heures « sans petit aux trante-cinq heures « sans petit aux rente-cinq heures » sans petit aux rente-cinq heures « sans petit aux rente-cinq heures « sans petit aux rente-cinq heures » sans petit List marchita ficanciam réngis- for le marche obligataire, peu de matin, l'élection de ... M. Bill Clinton, les opérateurs que que etait anticipée et dans les cours. À la Bourse de Final dès les premières interpre de cotation sur 🕍 marché des actions, les valeurs fra virgient au rouge, abandonnant Même res et de mais - politique énergétique qui fixe probjectif de « se dégager à terme la production électronucléaire » sur Exchange restall très bis in ouvrant me ses cours de la veille avec une tendance également baissière. Plus tôt de la matinée, Tokyo avait illiand sur une avance l'élection présidentielle américaine.

> □ ML Juppé (RPR) félicite M. Clinton. - M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a M. Bill Clinton, mercredi 4 novembre, un message dans lequel il écrit : « Vous avez su déceler, puis incarner, 🕼 désir 👚 🎿 gemeni compa-je qu'avec l'appui Congrès, puissiez répondre espoirs peuple places wous, a nom in Hope, qui signifie fonctions qui attendent, lės exemplaires qui furent l'Arkansas.

□ Mª Ségoiène Royai : « Une de l'environnement ». - L'élection M. Gore à la vice-présidence Etats-Unis un essage fort pour pour c'est une bonne nouvelle pour les defenseurs il l'environnement », a déclaré, mercredi 4 novembre, variations, le MATIF a ouvert en très légère hausse.

Sur le marché de changes, en la une vive hausse du dollar de le début de 🕍 maure (de 1,5350 doutschmarks à 1,5780 m de 5,21 à 5,34 franci) provoquée pris apéculation pris de M. Bill Clinton, l'annonce de unitativi un litera mai de la decisa entricates il 1,5660 denistrativa 5,30 francs, in le alle accompli ». Maintenant, im milieux finanden internationanux veri en en de voir le nouver président à

Me Ségoiène Royal, ministre de l'environnement. L'accession de MM. Clinton in the a des me ponsabilités majeures 🍱 🖹 première puissance industrielle conséquences importantes », a-t-elle ajouté, précisant « « l'évolu-Ne positive de la position américonférences interna-tionales facilitera l'adoption mesures régler les problèmes écologiques ».

□ M. Madelin (UDF) : I de de M. Bask. - M. Alain Madelin, vice-président M l'UDF, a déclaré, marmali i novembre, sur ince lufo, que «la victoire de M Cilaton, c'est, d'abord, l'échec 🖮 🝱 Bush », 👛 🛢 « politique écocontrepied de 📕 politique de M. Reagan ». Le nouveau président américain, dit, « sympathique et plein » volonté », mais il craint qu'« il n'alt » les connaissances économiques suffisantes pour sortir l'Amérique de la

Prévoyant 2,2 L de croissance l'an prochain

La Caisse des dépôts annonce de médiocres perspectives économiques pour 1993

En raison de l'ampleur des ajus-tements entrepris dans tous les pays (désendettement des particuliers et des entreprises et limitation sévère des investissements), la croissance sera encore plus faible que prévu en 1992, avec des perspectives médio-cres pour 1993, a exposé M. Patrick Artus, chef du service des études économiques et financières de la Caisse des dépôts. Après révision en baisse des prévisions faites au printemps, la progression du produit intérieur brut (PIB) cerait, pour la France, de 2 % es 1992 (contre 2,2 % propent) et 2,2 1993 (contre 2,5 %). Les chiffres correspondasont 1,9 % 2,5 % pour Etats-Unis et de 1,3 % et 1,8 % pour l'Allemagne. Leur ajustement, sain sur le long terme, risquerait de casser toute dynamique de reprise s'il s'anıplifiait trop.

La dévaluation massive intervenue en septembre m sein du Système

impact sur le PIB français, qui ne amputé que de 0,1 à 0,2 point en 1993, le taux d'inflation revenant 2,8 % en 1992 pour remonter (contre 3,2 % prévus

Quant aux taux d'intérêt, leur détente ne pourra être que graduelle en Allemagne en raison incertitudes sur la conjoncture. Outre-Rhin, le taux au jour le jour reviendra de p. % actuellement 7,8 6 fin 1993 et à fin 1994, celui à dix ans, de 7,4 % à 7,2 % à fin 1993 comme à fin 1994, en raison des énormes besoins de capitaux pour la réunification. Le rétrécissement de l'écart des taux dans le monde devrait renforcer le dollar à terme, jusqu'à 1,70 DM, niveau qu'il lui serait de dépasser, certains facteurs de faiblesse se profilant à long terme.

FRANÇOIS RENARD

SOMMAIRE

ÉTRANGER

L'élection de M. Bill Clinton i la présidence IIII Etats-Unis.. 2 il III 🖿 visite 🕩 🛍 Bérégovoy au Yougoslavie : le premier ministre est confirmé à son poste 12 I'Union with mountains à M. Dipole (est

conditions soutien 12

L'enquête de police pour M. Léotard, IIII suites judiciaires Port-Fréjus...... 13 i l'Assemblée nationale, i == - communistes s'abs-étrangères.....

SOCIÉTÉ

Les conséquences 🖷 l'affaire du Une a première » chez 📖 « 🗪 ques bleus » français i 🚃 égionnaires 🔤 la division « Daguet » au Cambodge 16 🔝 tournoi 📺 tennis 📺 Paris-Bercy : les Américains avaient la ailleurs...... 16

ÉDUCATION ◆ **CAMPUS**

■ MBA grandes La fin m l'âge lycée de Baden-Baden . Les portes ouvertes de l'Université 17 et 18

1/6C

Echec mi négociations agriçoles 🚃 🖺 ÇEE 🔳 🔤 Etats-Unis ...

l'Allemagne un creuser mi William budgétaire Malgré 🖢 scepticisme া milieux financiers, la plan de sauvetage petits établissements., 20 Algérie : la Lamas dirigiste ... 21 Vi ilm entreprises : Eminance forces throw diffrag tions in Ones 24

COMMUNICATION

Le Sulligne la linglité des

ARTS • SPECTACLES

CinéMémoire : roulez Illims du IVIII communiste français : drapeaux rouges en noir et blanc e - Courage et rebelles e Japon : La pro-et rebelles e Japon : La pro-cinéastes de la se La cinéastes de la se La cinéastes de la se La cinéastes de la cinéastes de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra del contra de la contra de la contra del contra d

Services

Abonnements..... A. ... 22 m 23 Carnet 23 et 24 Météorologie 27 THE PERSON NAMED IN La télèmatique du Marie :

3615 LEMONDE MOVE LM comporte un

« Arts-Spectacles » 29 à 40 De granifer die – Manufe »

4 novembre 1992 Face a de crois- a été tire 1 490 049 exemplaires.

_Demain dans « le Monde » _

«Le Monde des livres»:

Strasbourg, Parlement intellectuel de l'Europe

I l'occasion du Carrefour IIII littératures européennes III Strasbourg, Monde livres consacra quatre pages à une réflexion sur les confins de l'Europe : avec l'alles Tabucchi, Saulius Kondrotas, Raphael Confiant, les Labores Costa Philippe Lacoue-Labarthe.

d'une délégation de l'ONU IIII 📓

Une cinquantaine in min in la déployés, mardi 3 novembre, l Douchanbe, pour «renforcer l sécurité» à veille de l'arrive capitale tadiike, a massa le commandant i division. La situation au Tadjikistan, où un réunion in medical m parties en guerre depuis de min a di manu ètre reportée, devait Ivi examinée mercredi à Alma-Ata lors d'un présidents tadjik, ouz-bek, kazakh et kirghize, en pré-Muce du ministre des affaires étrangères - (AFP.) La majorité sénatoriale de présenter un « contre-budget ». ~

La concertation M la majorité sénatoriale, que préside depuis le Mille de la Mille M. Charles Pasqua, président du groupe RPR, I décide, mardi 3 novembre, 🔚 proposer aux de la groupes du RPR # # l'UDF de se prononcer, le 17 novembre, manue le projet de loi de finances, soit en adoptant une question préalable (qui stipule qu'il n'y ■ pas lieu 🖛 délibérer). soit en manuel la première partie consacrée aux recettes, ce qui mettra fin 🍱 la même manière à la discussion budgétaire. Contrairement aux années précédentes, sénateurs présenteront donc pas un «contre-budget». Une réunion majorité sénato-

Jusqu'à une date récente, la vie des films tenait, pour l'essentiel, à leur présentation en salles commerciales. Mais, réponse ou échap-patoire à la baisse continue de la fréquentation, une autre forme de consommation cinéphilique est en train de croître, de développer grâce une multitude d'initiatives qui constituent aujourd'hui un véritable « second circuit ».

Il se manifeste sous deux formes principales les institutions et les festivals. Côté institu-tions, le Cinémathèque, revivifiée depuis des ans, a repris son rang in navire amiral, mais désormais, in pour la capitale seulement, il Centre Georges-Pompidou, le Louvre, le Musée d'Orsay, la Galerie du Jeu de paume, la Vidéothèque de Paris..., organisent des rétrospectives de grande ampleur et souvent de haut niveau. L'Institut Lumière de Lyon, le Maison de l'image de Marseille, la Cinémathèque de Taulouse pombre de maisons de la culture de Toulouse, nombre de maisons de la culture w de théâtres en banlieue et en province, pour-suivent un travail de fond similaire.

Et CinéMémoire (pages 30 et 31), en passe de devenir la manifestation-phare du patri-moine cinématographique, présente du cent quarante films dans pas moins de onze lieux parisiens, dont un seul (le Grand Rex, pour une soirée) est un cinéma traditionnel. Quant aux festivals, pour la France seulement, l'Annuaire européen des l'unité un cinéma un audiovisuels un recense plus 🔊 🛶 cinquante. 📭

A SE SERVICE CONTRACTOR OF THE SECOND SECOND

300 1974 - 1 T

100

35 % 1 T

 $\operatorname{Bag}^{(1)}(\xi_{n}) \to (0,1)$

) i

the second

** 351

Merce of

27.7

\$100 mm

Alternative sections

Tegra Tatan 1

TOTAL CHEST OF

Burger Burger Same to the same

Asset Serve

Be the second of the

Graning of the

MR France of the Second

A GARAGE TO SERVE

Beginner Beginner with a

Special and the second

Andrew Charles

2 N - 200

新 基 2000年。 基 中身等 100

pergent to some epicon in a

man and a first me remitares .

The second A- 25 - A

÷ • •

Burgar State Control



Marie-Louise Iribe dans « Hera Kiri », 1928.

irriguent le pays entier (et, dans une moindre manure la mesa de l'Europe : quelque deux cam cinquante manifestations) de films qui, n'atteindraient jamais ces publics, suscitent d'un bout à l'autre du continent des recherches m des confrontations. Orléans (pages 32 m 33), où mains une la destinée à présenter la cinéma japonais aux habitants de la région, m Pordenone (page 34), vétéran italien qui accueille be passionnés du cinéma muet vonus du monde entier, sont deux exemples différents de cultu activité inlassable.

La mise en place d'un second réseau, manul am cinémas « différents » ou anciens, am mw opération de survie au mantent où, hors la «grosses machines», américaines pour 🕍 plupart im parfois françaises, le majorité des films peinent un plus en plus à impres un écran, il comporte le risque inhérent la limit ghetto, même quand celui-ci répond à de information défensives : le repli sur soi, sinon la fossilisation. La parade réside, peut-être, dans... le «troisième circuit», celui de la télévision et de la vidéo. C'est sans doute par ces moyens de que pourraient se maintenir les indispensables passerelles um un cinéma « culturela et un cinéma de grande disminute.

J.-M. F.

N ouvrirait l'album de famille. Et au lieu de photos un peu raides et sépia, fanées went de toutes les mélancolies, on verrait des impare vibrantes, vivantes, des images qui bougent mieux que la vérité, déjà, aux premiers temps du Ciné-Mémoire, c'est ça, le souvenir en mouvement, des films parfois qui n'ont pas loin de cent ans, et qui sont jeunes formidablement. Parce que ceux qui se tenaient derrière la caméra étaient jeunes aussi, comme cet art en train de naître. Tout est parti d'une visite de Martin Scorsese à Jack Lang, en 1990, de leurs conversations ancieuses sur l'état d'abandon du patrimoine mondial, de la création immédiate, en France, du «plan nitrate» visant à sauvegarder avant l'an 2000 tous nos films promis 1 l'autodestruction. Et, dans la foulée, de l'heureux projet de créer, des deux côtés de l'Atlantique, un Festival des films anciens, retrouvés, restaurés.

La première édition, l'an dernier, portée à bout de bras par Costa-Gavras, à qui revint l'honneur ingrat de plaider tous les dossiers, fut un succès : 25 000 spectateurs en huit jours, avec, en ouverture, Il l'Opéra-Bastille (et pour 40 francs l'entrée), la projection du Playtime de Tati restauré. La foule se pressant dans les coursives un peu glacées et débordant ensuite sur la place, dans un immense embouteillage, c'était merveilleux, le film continuait, la fiction dérapait avec ironie, avec allégresse

« Cette année, explique le directeur artistique de Ciné-Mémoire, Christian Belaygue – qui fut le programma-teur des Russeau cinématographiques en Festival d'Avignon et celui des cycles de cinéma muet à l'Anditorium du Louvre, - le Festival, qui se déroule du 6 au 15 novembre sur and Amai ii s'ouvre and a arrange rénovée, ravivée, meme ans après, des Parapiuies de Cherbourg de Jacques Demy, pourrait être surnomme à quelque chose malheur est bon ». La effet, la manifes-mai ne devait l'a que biennale, la Américains prenant la relève un an sur deux. Mais ils n'étaient pas prêts (Playtime sera tout de même projeté au MOMA de New York, le 11 novembre), nous avons donc rempilé. Le budget, obligatoirement plus modeste, nous ayant empéchès d'aller faire notre marché trop loin, cela explique cette programmation franco-française qui se révèle finalement passionnante.

Et comment! On ne un où donner de la nostalgie en regardant le programme (une nostalgie - ventée», beaucoup de films, Il peine restaurés par la Cinémathèque ou les Archives du film, quasiment inédits). Découvertes, incupables, curiosités, que privilégier? Voici les rushes muets Michel Simon dans Pivoine semble reprendre, partout en France, force et santé?

A consistent and the control of the

1929), un premier riter de dischiert novet librate de Renoir (1932). Voici le mythique Assassinat du duc de Guise, apothéose du «film d'art», présenté au grand amphithéâtre de la Sorbonne, avec la partition de Saint-

Voici, d'une leur incroyable, l'Enfant de Paris, 📥 Léonce Parmi (1913), puisé rime la intern de la Cinémathèque Gaumont et «réencadré» par Pierre Philippe. L'enfant de Paris, c'est la joie pure de filmer d'un homme que Glob France demandera municipalità teur en scène, en 1924, de sa parisienne Madame Sans-Gêne. Du mélodrame (un jeune bossu parviendra-t-il à sauver une filiette enlevée des griffes de ses ravisseurs?), mais aussi des images documentaires extraordinaires, la Côte d'Azur au début du siècle, les robes des femmes, is sources gomines is hommes, an grands-parents

Voici encore l'Atlantide, de Jacques Feyder (1921), dans une copie halle mes de l'Ulimit (on a tendance à s'extasier sur le noir et blanc magique d'autrefois, ignorant que la plupart des films étaient non sculeteintés, mais violemment coloriés...). Comme W en néerlandais, Coralie Seyrig, woix off, en traduction, s'intégrant per le l'éle de poème same la partition nouvelle de la part Marder_

Et 🔳 🔤 imaginait la journée d'un vrai mordu 🚱 CinéMémoire, d'un authentique et cinémathèque, une espèce que l'on croyait en voie de disparition et qui

Paris. Notre cobaye attaquerait à 11 heures du matin Caralie et Cie (1932), une espèce de comédie musicale coquine avec Françoise Rosay, conturière abritant des étreintes illégitimes dans son arrière-boutique, la toute jeune Josette Day et des chansons signées [will Misraki et Georges Van Parys, interprétées par Ray Ventura et son orchestre.

A 14 heures, une petite lampée d'Arlette et ses papas, comédie d'Henry Roussel (1934), ne ferait pas de mal. On y voit Renée Saint-Cyr bien troublée, elle me sait pas si l'homme dont elle est folle - et qui firt le filleul 🛎 guerre de sa maman en 1918 - est (ou n'est pas) son père. Une woix off non identifiée (sans doute celle de la société) viendra la rassurer au moment fatal, non im n'est me train de mantte un inceste... A III heures, voilà, couplés 📥 opportunément, un étonnant documentaire datant de 1918 sur la condition de la française pendant la Grande Guerre, et la Garçonne de Jean de Limur (1935). Cette adaptation du livre sulfureux de Victor Margueritte. écrit en 1922, qui avait coûté m légion d'honneur m romancier, marque évidemment de façon appuyée, presque caricaturale, les changements du statut de la femme en peu d'années.

Bars pour «dames», fumeries d'opium, 🕍 pauvre Garconne (Marie Bell) qui s'émancipe parme son fiancé l'a trahie sera bien punie... Deux raretés dans ce film: Suzy Solidor et Edith Piaf y jouent et chantent sur une musique de Jean Wiener. Il est 18 heures. Notre mordu est déchiré. Il doit choisir entre le premier avatar filmique du Germinal de Zola datant de 1913 (Claude Berni est en train de tourner la version 92) et un netit documentaire de Blaise Cendrars sur le tournage de la Roue, This Gance (1923), dont il avait écrit interti-

20 h 30. Lá aussi, il faut choisir. Au palais Garnier on donne le Joueur d'échecs, superproduction de Raymond Bernard (1927) avec bals, batailles, Charles Dullin et la musique l'Illen au d'Île-de-France dirigé de l'Orchestre de la Collins Hore Kiri de Mercier, Mais, au Théâtre de la Colline, Hara Kiri, de Marie-Louise Irla (1928), n'est-il pas una marie intrigant? On ne sait presque rien de cette réalisatrice morte à trente-six ans, en 1931

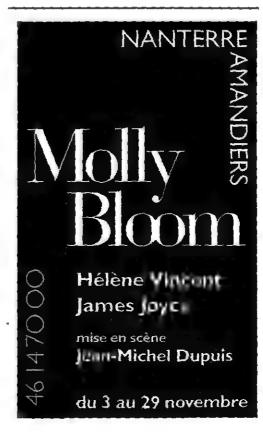
Si ce n'est qu'elle fut mariée trois fois, dont une avec Pierre Renou, qu'elle fut actrice (la suivante d'Antinéa dans l'Atlantide, le Jacques Feyder), productrice (Marquitta, de Jean Renoir) et qu'elle vint 4 la mise en soène d'Hara Kiri parce que le réalisateur qui avait commencé

Ce pourrait être, au hasard, le lundi 9 novembre, le film, Henri Debain, lui avait déplu... Hara Kiri est un mélo, un vrai. Une jeune Européenne (Marie-Louise Iribe, évidemment), mariée la un professeur eurasien (Constant Rémy grimé comme le Pays in sourire), tombe amoureuse d'un fils de shogun. Les deux amants foat we escapade are sports d'hiver, glissent ane crevasse, elle est sauvée, il est tué. Hésitant à se faire le bara-kiri des femmes (poignard non dans le ventre mais dans la gorge), elle préfère la pistolet...

> Notre mordu au enchanté, Mai il aurait pu ausssi, dans la saile restaurée de la Cinémathèque, à Chaillot, finir sa journée en beauté : pour le prix d'un seul film lui sont proposés au même proposés au mê

> > DANIÈLE HEYMANN

Renseignements CinéMémoire, 🛍 : 42-56-57-45.



D

11 To

C

Ulli ING

ger per më 19: Bar che Un la r

LE

le

RYA

an ey

MAS

Davi Clau

30.

EN NOIR ET BLANC

ES quatorze titres présentés en trois proprantes Palais Tokyo (surtout métrages) ont été choisis, parmi une centaine 📠 titres, par 🖟 cinéaste Claude Thiébaut, qui fut responsable 🗺 archives films du PCF | partir | années 70. Il | gère toujours le fond, dans le cadre III m société de production, Zoobabel. The ordre chronologique, sale sélection s'ouvre sur un reportage muet enregistré durant une 🚮 du Parti I Garches III 1928 : à quelques banderoles près, un pourrait être n'importe quelle kermesse champêtre de l'époque, 🗃 le 💵 🎟 🌬 🖼 🖼 🖼 🖼 évoque plus Nogent Eldorado du dimanche, 📦 Carné (1930), que les Man un les violences de la lutte a classes, sans parler im militarité formelles révolutionnaires d'un Vertov un d'un Poudovkine.

C'est une commune de la plupart in con documents : lorsque les communistes français ont fait il cinéma, ils se sont fort souciés de socialiste ni d'aucune autre intille esthétique. Alors que dans années 30, les surréalistes d'autres créateurs novamusicousinaient avec le Parti, leurs artistiques la la la la littérature un de la peinture) ne un minimizati guère sur l'écran, en tous cas sous la bannière explicite du PC. Et man que le cinéma, ailleurs, man Will the avverte lyriques pour inteller la little life masses. les films français conservent un un enfant, present même, volontiers de déclamations politiques.

Lénine avait beau avoir de la le plus important de tous les arts », 🕍 Parti communicie français tarda li line usage de moyen w propagande de masse, w n'en R jamais qu'un emploi limité. La programmation Parti communiste français : documențaires/films militants 1928-1951 • présentée dans le cadre 🐸 CinéMémoire témoigne 🏜 cette méfiance 👊 📶 🖼 faiblesse, mais dessine en même temps 💵 portrait de la France durant cette période, évoque quelques événements historiques-clés 🔳 traduit manière, instructive, dont les grands courants esthétiques du milieu du siècle mu été suivis, détournés ou ignorés par 🖟 cinéma



Georges Spanelly #1 Blavette #1 La vie #1 nous », #1 Jean Renoir. 1936.

Témoin & premier film marganité un une Nation tion du Parti (celle d'Indre-et-Loire) sur 📓 sort 🔤 pay-: la Crise (1931) comportait Man M longs plans the tenter (!) in propositions in the des communistes. « Une très grande ingénuité », reconnaît Thiébaut - en fait, une parfaite ignorance des pouvoirs particuliers Ju la en images.

En visionnant les films de la rétrospective, on voit en revanche une musici assignée au cinéma : une millim documentaire et pédagogique. Ainsi Breizh Nevez (1938), unum une communiste Pontl'Abbé, comporte un WMM de présentation m la Breman, included usua de physical humaine a physique récité en commentaire par Marcel Cachin, avec l'inavérée de faire la leur pays aux Français. note in the sociologi-

de la diction a grand tribun des estrades commuau spectacle de mareyeuses en cornette l'Internationale (en breton). Plusieurs silms répondent à la minim préoccupation d'instruction publipar celui unamul au congrès d'Arles, par Jacques Indian en 1937 (la linna Espérance), ou III Grand Prix cycliste 🗼 w l'Humanité » (1937 ■ 1938), des rives de la Manche la La Courneuve. Il y eut d'ailleurs, plus tard, a la fin des années 40, le projet d'un suivi du Tour M France avec documents sur chaque ville-étape. Celui-là, comme beaucoup 🛍 tentatives cinématographiques du parti, sera torpillé um des dissensions politiques au sein de l'appareil : effet habituel de la bureaucratie communiste, mais aussi traduction de la méfiance constante envers un art par nature plus lié Même lorsqu'il wient i son sujet pricipal, ce docu-que les autres i l'argent, et plus susceptible de se transformer **«** «opium du peuple».

ery John

Burn San

en openie

্বাই উপ্তাৰ

ارداد در از در

. : : * 7.5**4**

- × #5 :

يُونِيُون سِي ال

ans an 🙀

· 一次。(清朝

on Book

्राष्ट्रकार विश्ववास्ति । स्टब्स्ट्रेस्ट्रिक्ट

 $= (\varphi \circ \varphi)^{\frac{1}{2}} \circ$

(*) 13.25°

10 4 17 25 M

Sec. 35 708

12 2 20

11 11 1 2 1 BA

 $\mathcal{T} = \{ \{ \{ \{ \{ \}_{i=1}^n \}_{i=1}^n \} \} \} \}$

22 - 1 TOTAL

1.3.5 725

· + 4:

100

 $(1-1)^{2} \cdot (2^{n-1})^{2}$

Sec. 4. 35

100

1. 1. 1.

10 July 1879

200

1 7 15 m

4 14 14

- - ---

a a gray.

1. . .

or Europe

 $\mathcal{D}(\mathcal{D}_{i,j}) = \mathcal{D}_{i,j}$

1.75

1.0

19

1000

3.5.7

1

200

Z...

120 -

<u>a.</u> : : .

471 -

載く、

些主

120

越意。.

1200

325 - -

les_{et} :

\$25 - 1 1

Barton .

W 200

138

With the

Page ...

E3 ...

De .

MLS:

Qe_t,

Marie Co.

A

L

Q.,

WE.

Di.

Take .

理(元)

LE CINÉMA FRANÇAIS

1'Occupation

ET REBELLES

La guerre, l'Occupation ut Mu lois du régime Me Vichy modifient profondément Me statut Me M femme française. Seule souvent, veuve, femme 🐧 prisonnier, de muni requis par 🕅 service du musi obligatoire 👊 🚮 clandestin, doit prendre III nouvelles responsabilités. Quand Pétain la voudrait mère 📦 foyer, elle nummuna d'assumer des rôles jusque-là dévolus **eur** hommes. Le **de la français** a rendu compte de amm attitude nouvelle.

EMME-HOMME : 🛍 nouvelle donne du cinéma français sous l'Occupation ». En réunissant sous m titre huit films 📠 📖 à 1945. CinéMémoire cherche moins à mettre en lumière une veine esthétique qu'à montrer comment le cinéma a traduit, pas toujours consciemment, les transformations results the l'Occupation.

Le 7 juillet 1940, alors un la France, Il peine sortie de la difficia de l'exode, la recoller ses morceaux sous l'égide ## «l'Etat français» du maréchal Pétain, le ministre de la Production du Travail recommande aux entreprises industrielles et commernum le licenciement progressif im femmes qui ne 📹 ni veuves de guerre, ni soutiens 🏰 familles, 🖫 célibataires privées 🐨 ressources, ni épouses 🚵 soldats non encore démobilisées ». Le 14 octobre, un IIIIII prévoit la la à la l'addit malla de femmes fonctionnaires in plus is cinquante ans, II la mise en congé sans with a « toute femme mariée qui n'a pas trois enfants et dont le mari subvient aux besoins 🚵 ménage » (1). L'embauche féminine est supprimée,

Ces mesures sont destinées à lutter contre la crise

les renvoyées à leurs foyers se trouvent investies 📠 responsabilités qui 🔚 rendent plus indépendantes. D'où une ambiguîté sociologique dont le cinéma s'est fait le témoin, mais rarement dans ses meilleurs films, man in Jacques Becker, fluttur Bresson, Marcel Carné, Jean Grémillon... Les tions im films moins connus ramenent am jour les d'un changement di distribution des it féminins et masculins, dont certaines étaient bien

La production cinématographique na reprit, au derniers mois de 1940, que dans la zone sud, non occupée. Sept films furent alors tournés, dont la fin «actualisée» la la PIW du puisatier par Pagnol, ce Vénus aveugle, d'Abel Gance, présenté CinéMémoire. Le premier tour M manivelle fut donné, aux studios de la Victorine le Nice, le 11 novembre [34] - And a mathew symbolique! La version originale de 1 h 20, maintenant reconstituée. comporte au maréchal Pétain : « C'est à la France 🍱 demain que je voulais 🕬 🚾 ce film, puisqu'elle s'est martill en west Monsieur le Maréchal, permettez que il humblement je was k dédie.» En novembre 1940, c'est au héros de Verdun au au la la France que d'al-

Le cinéaste a toujours affectionné le flamboyant, 🕍 métaphores 🗷 🚧 symboles. 🗓 🖼 🕬 Wenus aveugle l'histoire douloureuse La Clarisse, chanteuse in man surnommée Vénus parce qu'elle a posé pour l'afficial d'une marque la cigarettes in même nom. Elle 👊 sur le point 🛍 perdre la vue. Ne voulant res un objet de pitié pour son amant, Madère, elle lui fait croire qu'elle l'a trompé. Il la quitte. Après moult péripéties mélodramatiques, il reviendra, 🔳 📓 bâteau échoué 🔤 lequel Clarisse habite mais, et que mi le monde de en marche pour un croisière, quittera vraile quai au moment wi Clarisse, qui a su voir « avec les yeux du cœur », retrouve la vue
son

Le symbole 🌆 🖿 France aveuglée allant, à manus les épreuves, vers sa renaissance, 🔳 porté par Viviane Romance, loin de son emploi classique de belle mum du cinéma français. Gance lui offrait un rôle dramatique 🗖 rédempteur, 👊 le film souffrit de sa mésentente reponse du cinéaste (second rôle féminin sous le nom 🏜 Mary-Lou). Edmond T. Gréville, unique du martin un scène, dirigea d'ailleurs with M scènes principales avec Viviane Romance.

En 1942, André Berthomieu tourne l'Ange de 🖿 nuit, un un la rares scénarios qui se soient, alors, inspirés 🎮 événements contemporains. En 1939, une jeune fille sans ressources, Geneviève (Michèle Alfa), économique et la chômage, mais will à promouvoir adoptée par une communauté d'étudiants pauvres.

No real control of the second section of the second second

.e temps des programmateurs

Directeur de la Cinémathèque après avoir mi critique, producteur, distributeur exploitant, puis meponsable du département au Louvre, Dominique l'initiation de public le Conserver, annual de il inécessité il initiation d'une muséographie

par Dominique Païni

ET art impur. 🖦 outre parfois marqué par 🖊 toujours figuré aux programmes scolaires, - ati-mula une passion marginale, spécifique, a cinéphi-lie », contre-culture autodidacte, née plus particulièrement en France une cinquantaine d'années environ après projection premier film.

Que la cinéphilie un phénomène français n'est inégliger quand in l'histoire la Cinémathèque française i de retards, hors mouvement g had lors années. En effet, cinéphilie s'est rapidement caractérisée par sa lieux du savoir – l'Université – plus généralement une « culture cultivée » qui pouvait lancer in prese relles vers d'autres **IIII III IIII** les interrogation issues m disciplines intellectuelles étrangères à la création cinématographique. Pourquoi parle-t-on pas M « théâtrophilie », ou m « picturophilie »? (...)

C'est pourtant ce type particulier d'amateurs qui dévoyèrent réduisirent grande partie du projet qu'engendra Langlois (en fondant Cinémathèque française). Mais lui-même était-il cinéphile? son croisa plutôt celui d'artistes majeurs du XX• siècle : Duchamp, Cage, Rou-lez, Roland Barthes, qu'unit semblable « programmateurs ». Tous auront 🖿 📶 marqué le par prioritaire aux prioritaire aux qui précédèrent, à leur réappropriation critique surtout leur « mise en muséale » comme moyen dépasser contraintes figuratives et l' La seuvegarde de la films – tous cas efforts partout de la financiers, cas énergies — partout de la financiers, cas énergies — pour indispensable qu'elle soit, ne saurait suffire, mui une wire conservation, i spirituelle > ilimi Langlois, qui passe par um muséographie cinématographique inédite que manda mi pour une part la programmation, notion probablement plus spécifique à l'art cinématographique qu'à ma autre art. Après programmation n'est-elle programmation n'est-elle programmation d'est-elle pro ques? Programmer, c'est « ■■■■ ».

Comme l'avait concue Langlois, la programmation que mais l'histoire il unéma. (...) Dri dissipant d'ailbien « son musée », bien d'une collection d'objets fétichisés, 🖼 🗎 🚅 m projection où s'est conception muséographique, trop content of the conception muséographique, à la recharche et accumulation a copies, d'objets, La planta La documents divers. Pour Langlois, au-delà du matériel, la recherche d'al d'abord celle poétiques III esthétiques IIII œuvres cinématograhiques (...)

Un musée-cinémathèque avant tout ren « forma-consultation, un inventaire 🖿 films, un catalogue. Sa l'histoire du cinéma et l'évolution du goût ou illa la recherche in chargeront d'inverser ou d'annuler. Le passage Li l'ère me cinémathèques il celle des tive dim « accumulations » et il i inventaires » à milli

Programmer, c'est écrire, d'une façon singulière, connaissance du cinéma qui le parler films » plutôt que 📠 « parler du cinéma ».

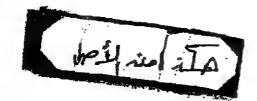
des a controllation o et des e deserves ».

(Extraits Conserver, montrer, publié 45 F.)





1





1.5

1.44

 $\mathbb{C}_{+} \cap \mathfrak{f}_{\mathfrak{h}_{k}}$

3 4 Lt.

144.5

 $L^{\infty}(\mathbb{Z})$

 $M_{\rm s} \sim$

- 521

4.00

 $\mathcal{T}_{i} = \mathcal{T}_{i} = \mathcal{T}_{i}$

→ √

7 22

30 700 3

2.39

35 12 14 14

more a free

2.00

Production

24 - 78

100 8 16 1

 $g_{\mathcal{B}_{\mathcal{B}}}(x):=(x,0)$

強調したとなっ

8-9-3-61-51

(特別: 1.7. シャー・

()p(4*

Lance 5

2,000

(1964) J. C. C.

No Christian

129 1251 \$ feet 1

Con white in the age of the second

Comment agranted

주로 등 ...

State of the

J.

経済の対象を関する。 そ

Apply to the transfer of

 $\cdots \wedge \varphi_{1, 5}$

CINÉMÉMOIRE

Deux événements capitaux de l'histoire de France, où le Parti communiste joua un rôle de premier plan, retrouvent forcement sur les écrans : le Front populaire, puis la Résistance et la Libération, Pourtant, s'il reste deux grands films représentatifs de l'esprit du Front populaire, me sont pas des films communistes. Le premier est le Crime de M. Lange, de Jean Renoir, réalisé la victoire électorale, en 1935, marqué par l'influence de Prévert et du Groupe Octobre (Raymond Bussière, Yves Allégret, Paul Grimault, Jean-Paul Dreyfus, qui deviendra Le Chanois, Roger Blim, Maurice Baquet, Brenius, Mar-Duhamel...) qui, maigré son nom, en plus proche d'une idée libertaire de l'agit-prop que de la einste lime» du PC.

Le second, la Belle Equipe, réalisé par Julien Duvivier en 1936, a beau reconter une histoire d'ouvriers, vehiculer in parfum in langage populaire in in consés payés, son histoire d'enrichissement par un ieu de hasard, puis d'échec d'un projet communau-faire des im fins (celle, pessimiste, voulue par Duvivier a été remplacée par un happy end pour des raisons commerciales) est, a sa manière, symbolique du destin du grand élan du Front populaire, elle n'en est silrement pas une traduction «consciente».

Cette époque u évoquée directement dans pludocumentaires présentés CinéMémoire. Victoire de la vie (1937), d'un Henri Cartier qui ne s'appelait per Cartier-Bresson, commande de la Centrale sanitaire internationale sur son action humanitaire aux côtés des Républicains espagnols durant la guerre civile. Mais surtout par la seule utilisation de grande ampleur du cinéma par le PC : La vie est à nous.

Caramanda à Jana Renoir na 1935, en was iles élections d'avril, par le comité central, et plus parti-Jacques Duclos, ce film la propagande o compose to trois parties, concernant trois catégories sociales dont le parti cherchait à attirer les voix : les vieux, les paysans et les «chômeurs intellectuels ». Film collectif, comme la plupart i entrepriscs nature, La vie

croquis au le vif, bien had a mandre de Renoir, avec de lourds exposés de dirigeants de parti, Tradata un une de neus tentatives de lyrisme univoluntumiano simular un France, non son perple militar d'un mil me desiral d'une militar Wall la lendemains radieux.

Renoir, proche and de la du parti jusqu'en 1938, ne tourners pas moins de quatre films en 1936-1937: France de La les Bas-Fonds, la Grande Marie de La Lacun, de Lac sujet, will explicitement in film in Firm populaire, encore moins on film communiste. Si la Marseillaise est devenu un emblème de cette période, c'est par la manière dont il a été produit, en faisant appel (avec un partiel) le population progressiste, mur qu'elle finance la production en pré-achetant son billet d'entrée. Lorsque le film sortira, en février 1938, l'élan qui avait présidé I sa conception aura vécu, et Jean-Pierre Jeancolas, de l'ouvrage le plus complet mr la période, pest à lain dirial le définir comme le «film posthume du Front populaire.» (1)

Pendant la guerre, bon nombre de cinéastes ont été résistants, bien peu ont résisté en tant que cinéastes. Les deux principaux films tournés à ce titre sont la Paris, images collectées par II: multiples équipes d'opérateurs dans la capitale insurgée, et A travers l'orage, version tardive établie par Le Chanois, victime des nombreux revirements politiques de l'après-guerre, à partir de prises de vue dans le Vernum (2). Ils un figurent pas dans la rétrospective CinéMémoire, où on trouve en revanche deux courtsmétrages, Dix minutes avec les FFI et RS, autour d'un maquis, tous deux 👫 1945, qui 📆 🛗 marti 🛲 présenter une image beaucoup plus simple et directe de Résistance que la future rhétorique grandiloquente du « parti des fusillés ».

Si, Januar l'Occupation, un n peu l'Unit dans les milieux résistants, al singulièrement communistes du moins il des fins militantes, - on 7 i en revanche beaucoup parlé de dinama. Une série d'organisations gigognes, s'emboîtant plus ou moins bien au gré des fluctuations politiques, will the I will époque et, nu le pénible épisode un l'épuration, ont continué après Libération. Avec pur objectif il réorganisa- Sur un sujet voisin, on a beaucoup parlé il y a trois tion im professions, sur une im syndicale plutôt im Rendez-Vous des quais. Im Paul Carpita, qu'on politique ou esthétique.

Aucun équivalent du néoréalisme italien un verra le jour - France lendemain - guerre et, I quelques exceptions près (de Illenia I Resnais an par Melville), in choix stylistiques élaborés avant-guerre, et qui s'étaient maintenus and une Illi une l'Occupation, tiendront E IIII du pavé jusqu'au grand chamboulement (11 11 nouvelle 1111) Mais se met en place une structure corporative régentant le monde du cinéma, sous la férule du syndicat le techniciens, des l'homme fort sen le mille Louis Daquin, communiste I l'inattaquable orthodoxie. Elle m perpétuera um mai que mai jusqu'en 1968, qui verra la création 🖷 la 🌬 des réalisade films.

Malgré l'immense sympathie dont im communistes parmi 🖃 intellectuels durant 🗓 décennie qui suit la Libération, on chercherait un vain un «cinéma français communiste» dans les années 45-55. L'activisme m résume principalement I la diffulmi de il m soviétiques, Il les grands classiques de muito 20 o 30, mayor many handly par une dont on a oublié combien all fai répressive, tatillonne et absurde. Parmi III douzaine E films militants mallim à l'époque, on ne verre par Palais de Tokvo. « c'est dommage, l'invraisemblable monument au culte de la personnalité, l'Homme que nous aimons le plus, malha en HAM sous la direction du critique a historien du cinéma Georges Sadral pour témoigner 🌃 l'enthousiasme 🐔 peuple français à 🍱 🖷 les soixante-dix ans 🕮 🖳

On verra en revanche, parmi les Illus présentés Il CinéMémoire, in Grande Lutte des mineurs, consacré aux grèves de 1948 (avec un commentaire attime à Roger Vailland), et. Illian version pour la première fois reconstituée grâce à des images retrouvés par Thiébaut à Moscou, Vivent les dockers, par Robert Menegoz en 1951. Cette évocation enflammée de la grève des ports mêle les revendicasyndicales au combat anti-impérialiste, i la contre Ma Américains et contre la guere d'Indochine.

a cru longtemps disparu, victime de la censure - m aussi im revirements politiques du parti, selon l'enquête menée par Marc Vernet pour la revue Ciné-

Mais le principal enjeu de l'époque sera, I noucorporatiste : passé 🖿 douleurs de l'exil 🖪 🚞 tragédies engendrées et les lois antijuives. L' cinéma français avait plutôt bien vécu | l'Occupation - et d'ailleurs guère plus compromettre Allemands qu'il et les combattait, li avait ment Maria de l'absence de concurrence in cinéetrangers, premier chef américain. Lorsque. en mai 1946, l'ancien leader du Front populaire signe les accords Blum-Byrnes qui autorisent l'entrée en many all productions hollywoodiennes, le PC utilise ave de la guerre froide qui commune (3).

Grande effervescence and le Landernau du cinéma. Le l janvier 1948, l professionnels 🌆 🖃 Jean Marais, Simone Signoret 🗉 Malileine Sologne en tête. A 📓 suite d'un appel au soutien financier du public (sous forme de de interprété Micheline Presle et François Périer), CinéMémoire présente un témoignage instructif : un appel la mobilisation lime par le lime Yves Deniaud, discours, qui de valeurs de cinéma national mourfend, non man raison d'ailleurs, la volonté hégémonique 🕼 Hollywood, 📰 retrouve, parfois 🚃 pour mot, fam les accordes protestations and professionnels français.

J.-M. F.

- 5

(1) Quinze and années 30. Has Such

(2) De la numéro i (mai 1992) la la Cinémalhèque, Sylvie Lindeperg a reconstitué la divers

(3) A lire, was période, le Cinèma français depuis 1945 — Le Prédal, chez Nathan, e le le 1 m Cinéma français de Jacques Siclier, Line Ramsay.

Parti communiste français: documentaires/films militants », Paris III Tokyo, E 7 novembre à III heures, le 8 novembre à III heures et III heures.

Fiancée à Bob, le trésorier du groupe, elle se retrouve seule après la débâcie et se fait le soutien de Jacques (Jean-Louis Barrault), sculpteur président du club qui a perdu la vue à la guerre. Lorsque Bob, libéré d'un camp de prisonniers, réapparaît, il comprend que Geneviève est indispensable à Jacques et s'efface disek adski savent se sachter

Bizarrement, on minimum encore le thème de la cécité, a même un sculpteur aveugle, dans Donnemoi tes yeux, réalisé par Sacha Guitry en 1943 (mais qui ne figure pas dans la sélection de CinéMémoire). Moins anecdotique all la constante, man in production de ces années, de l'opposition min la limine exemplaire dans ses sentiments comme film conduite, il la femme frivole, volage, irresponsable. Le irei Comb promungs de gues en de prostituée ont, sus inclume à retirer

Dans Premier bal me Christian-Jaque tourns, en 1941, IIIII la région de Saint-Jean-de-Luz, les deux archétypes sont des sœurs : Nicole, jeune fille simple, proche de la nature et des animaux (Marie Déa), et Danielle, tout occupée de ses toilettes et de son maquillage (Gaby Sylvia). Elles aiment le même homme (Raymond Rouleau). Il épouse in frivole. Trois ans après, celle-ci part wir un salte ni demande i sa utar de la remplacer i son foyer, auprès de me enfant. Lorsqu'elle revient, repentante, sa sœur n'aura pas à se sacrifier : un jeune vétérinaire (François Périer) l'attendait patiemment.

Dans = de l'Occupation du régime pétainiste. 🔳 🔤 ne se sacrifie pourtant jamais en vain. Him s'il n'est présenté au Palais de Tokyo, on rappellera le Voile bleu de Em Stelli (1942), énorme succès commercial, avec Gaby Motlay en veuve irréprochable. Et, manuel très adroitement | poétique » d'avant-guerre par Vichy comme « démoralisant», - 🗷 refineme Christian-Jaque qui, Woyage sans espoir (1943), voue lui aussi me béroine I un destin sacrificiel. Repart cabaret, maîtresse d'un bandit évadé, évoque, en ciré noir, la Michèle Morgan de Quai des Brumes. Elle vit dans un monde de et pour elle rédemptrice, le salut d'un caissier de banque qui devenu un hors-la-loi (Jean Lean) chevelure brune, air de chien battu, après l'Eternel retour).

Première mise en de cinématographique de Pierre Blanchar, June (1942) at la modernisée et située dans la région d'Aries, de la pièce de Tourgueniev Un mois a la campagne. Marie Déa y est une épouse bourgeoise tentée par l'adultère avec le précepteur de son jeune fils (le gamin, on M sait trop pourquoi, est une gamine en travesti, Carlettina, sœur de la veneus Louise Carletti). Il ne IIII rien moins, dans le dernier tiers du film, qu'un rêve horrible (avec scènes au ralenti) pour que la pécheresse —

the La nouvelle donne du cinéma français sous l'Occupation en pensée — fasse son examen de conscience et (1940-1944). ■ 13, 14 et ■ novembre an Palais de Tokyo.

renonce I l'amour Marie Les hommes, eux, piètre figure.

Et Bonsoir mesdames, bonsoir messieurs, moduit et réalisé par Roland Tual en 1943 sur un scénario de Illimi Desnos et de Claude Marcy (la compagne I I Jeanson), Gaby Sylvia, l'autre sœur 🌬 Premier bai, interprete une jeune femme fartefue jouant au jeu de l'imposture dans les coulisses d'une station radiophonique. Desnos, l'ex-surréaliste, ventait la fantaisie la « comédie américaine » dont, per ailleurs, l'Honorable Catherine 11 Manual L'Herbier (1942) donnait we reproduction très appréciée.

Dans mid for policiers produits per Continental Films d'après des runnes de Simenon, Albert Préjean la le plus improbable commissaire Maigret qu'on ait jamais vu. La din se terminait uve les Caves du Majestic, M Richard Pottier (1944). Charles Spaak, incarcéré il Fresnes par la Gestapo qui recherchait son frère, en termina l'adaptation et les dialognes au cellule, mais le seul mittell du film tient à une improbable galerie in proposition in the same improbable galerie

On more beaucoup plus surprenant, dans ie mules de l'époque, l'Éscalier mu fin de Georges Lacombe (1943), m le librar malla de la rédemption metals par l'amour. Il paietrenier d'une boîte de nuit et amant de l'écuyère aux allures (Colette Darfeuil), Parm Fresnay une assistante male (Madeleine Renand) qui cherche le le ramener dans le droit chemin. Elle a une sœur ingénue (Suzy Carrier) qui, par un sourire et des tendres, ful du manyais puper la homme man ser a m futur époux soumis.

Mais, pied-de-pez à l'imm moral, la boîte de nuit plus attrayante que la dispensaire, el l'accessione milde me en butte mu refreshales des intribute d'une bâtisse sordide dont elle monte les étages prolétariens comme les marches d'un calvaire. Les pauvres ne peuvent se contenter de bonnes paroles, et tout va l vau-l'eau, à l'échec, menn n'im imme une triomphent à la fin.

La manure du gouvernement Ja Vichy avait, plusieurs fois, and de changements, a lill retirer du dialogue la laccona managente sociale». In the deux admirables films de Jean Grémillon, Lumières d'été et Le ciel est à vous, Madeleine Renaud est ici une semme de devoir l qui l'amour, par lois, sous II nez, sans contrepartie : un cas inhabituel in sacrifice

(1) Cf. Henri Amonroux: la Grande Histoire des Insus l'Occupation, ti II, jain 11, 41, 41, 177. Editions Robert Laffont.



Simone Renant et Jean Marais dans « Voyage sans espoir », de Christian-Jaque, 1943.



Georges Flamant III Viviane III III Vénus aveugle », d'Abel Gance, 1940.

Ta

C

44 r 124

me per mé 19: Bai che Un la i par noi

L

le

RYS

aveç

MAR

Mode avec : Davi Class

LES PROMESSES

TOKYO

de notre envoyé spécial

TRANGE situation was alle du cinéma japonais... au Japon, mais aussi en France. Chez lui. e ce cinéma, qui possède um tradition quasi séculaire, avait créé une industrie que celle d'Hollywood a manual de un grands manual (Mizoguchi, Ozu...). Il présente aujourd'hui symptômes contradictoires. D'une part, in fréquentation 🐂 effondrée, le système 🖛 studios 🛮 pratiquement disparu et, depuis la «nouvelle vague» 60, aucun grand cinéaste ne s'est imposé.

Mais, simultanément, 🔄 grands u 📟 nippons ont découvert leur besoin d'images, 🔳 📕 certains (Sony Columbia, Matsushita Universal) and carrément allés racheter majors californiennes, a plusieurs ont lourdement investi um Etats-Unis, beaucoup me mid un le male (ou la télévision) une part de manage d'uniformatique générées, jusqu'au 🌉 🕼 🚾 année, 📖 ce que 🛌 Japonais 👊 appelé la «bulle» M prospérité spéculative. Dans M temps, Hollywood asseyait, Illian aussi, domination, and a cinéma manage surface encore, selon des difficiles vérifier, 40 des spectateurs nippons (sensiblement plus qu'en France, où la part III marché du cinéma hexagonal est tombée 30 1991).

En Justement, Well la tradition M manual à l'éxard des cinématographies du monde est en witesse, le Japon Manhall d'un regain d'intérêt and réjouissant qu'inattendu. Ca fut, dans 1991, le manu du vaste panorama du cinéma Max-Linder puis au Puis Puis, cet In - et avec au moins autant 🍱 succès, - la rétrospective Ozu. Ce fut, toujours cet été, le festival in films d'action ou fantastiques présenté par Films, qui édite

Qui misur que de cinéastes um tuento multiples pouvait décrire un art en pleine reconstruction après les années de spéculation financière, cette période de croissance folle que les Japonais ont appelé la « bulle» et dont le cinéma nip-pon a marginalement profité, au risque de perdre son ême?

l'époque de la toute-puissance des studios, (qui était aussi celle d'Ozu et de Mizoquchi), n'est plus, si la « nouvelle vague » dus années 60 ■ du plomb dans l'aile, demeurent des cinéastes prêts payer au prix fort le droit de dire, de montrer leur pays et sa mémoire. A l'heure de la première Biennale du cinéma japo-nais d'Orléans, qui se déroule du 3 au 11 novembre, cinq metteurs en scène témoi-gnent, vivement, de l'état d'un cinéma hier puissant et prestigieux, aujourd'hui malade et pour-unt toujours vivace. Malgré son originalité, son état ne manque pas de similitude «vec celui de la



Zazambo 🗷 de Fumiki Watanabe.

quinze me vidéo (en depuis 11 19 octobre). C'est, depuis le doctobre, un bel hommage de Mizoguchi par 📓 cinémas Action, peu après un week-end Musée Guimet réunissant les productions in la (merci la «bulle»), dont un moins deux films importants, Present de Yoshida et les Feux de Himatsuri 🖿 Yanagimachi.

C'est, il manière plus durable et plus audacieuse, aux films nippons du Reflet-Republic, parisienne, I l'initiative du distributeur Jean-Pierre Jackson, auquel on devait déjà im grandes rétrospectives in 41 1991 at 1992. Lui aussi présente un cycle Mizoguchi, auquel succédera un autre consacré au grand cinéaste, encore très méconnu ici, Mikio Naruse (1905-1969). La Cinémathèque française prende le man par limate la réputation de l'auteur de Chrysanthèmes tardifs, de Nuages flottants, du imale a la mentagne, d'après Kawabata, mais seul Okasan (1952) attira, un [14 l'attention 11 Ешгоре.

C'est, enfin, la de la Flanck du circle japonais I Orléans, I I première HIII se déroule au 11 (lire l'encadré-programme). Elle présente une sélection qui Ind en lumière les tendances traditionnelles = actuelles du cinéma japonais, et, pour aujourd'hui, ses min points forts et ses martina méritant le nom de «cinéma japonais». Illim il mide encore de contra japonais. Cinq d'entre eux, représentant quatre générations, célèbres ou l découvrir, dessinent les contours de ce paysage chaotique.

La Biennale d'Orléans

Programmée par la spécialiste Hiroko Govaers, la Biennale propose à la laur un portrait du cinéma japonale contemporain, et plusieurs a la coupe a de la manifecture, Quinze films inédits, présentés soit en compétition, soit dans le cadre d'un « panorama », permettront de se faire une idée de l'esssentiel de la production japonalse récente. La « sélection Oshime », qui réunit dix des trente titres primés par l'Association des réalisateurs depuis 1960, a ouvre sur Contes cruels de la jeunesse, la deuxème film du futur auteur de l'Empire des sens, et se clôt avec la deuxème ceuvre de Fumili Wata-nabe, Home Made Movie, en passant par le superbe riade, nome mace move, en passant par le superce premier film d'Oguri, le ritivière de boue, et le documentaire « historique » consacré par le grand cinéaste d'intervention Ogawa à Narita et aux combets qui accompagnèrent le projet (toujours controversé) du nouvel aéroport de Tokyo.

L'hommage au comédien Tatsuya Nakadal, même temps qu'il célèbre carrière prestideure permet un des grands classiques (Volimbo, Kagernusha, Ran), Kobayashi (Hara-Kri, Para), Kobayashi (Hara-Kri, Para) Ishikawa (le Bassa), Teshigahara ou Shinode, Par seulement japonais, inspirés de la vie et de l'œuvre de Mishima.

(22

献2.11.11.11.11

Maria Contra

DESCRIPTION OF THE PERSON OF T

S

king in the same

distriction. SEE TO .T

E

■ Jusqu'au 11 novembre, Tél. ; 38-62-96-90.



Akira Kurosawa : Cessons de geindre et faisons des films »

A quatre-vingt-deux ans, le seul cinéaste nippon mondialement reconnu (mais toujours circonspection will son propre pays) vient d'achever le tournage de son me film, Madadayo, cré à l'écrivain Hyakken Uchida M à M relation que celui-ci entretint les années 40, au soir sa vie, mu un disciples (le Monde m 2 avril). Interrogé sur l'est du cinéma japonais, timi plusieurs de ses jeunes prédisent le mort prochaine, le grand monsieur paisible se Irin brusquement...

« Un réalisateur a récemment annoncé la mort prochaine du line japonais. Qu'en pensez-vous?

- Ceux qui durat ça feraient mieux de 🎫 🗠 films, au lieu d'annoncer tous les quinze jours la mort du cinéma japonais. Sa survie dépend d'eux! Moi, je ne rien savoir de ça, je travaille, si j'en ai la force je compte bien commencer un nouveau film

- Madadayo traite des rapports un maître et ses disciples, situation classique was la culture japonaise, que vous avez souvent évoquée dans vos films Vous avez le sentiment d'occuper aujourd'hui la position d'un maître (sensei)?

- Non, un sensei n'enseigne pas seulement dans la discipline qu'il pratique, c'est surtout son comporte- à dire, sont partis. Et ce fut le début du déclin, non ment dans la vie qui sert de référence. J'ai connu pas forcément du cinéma japonais, mais de l'industrie plusieurs maîtres 🔳 ce type. 🌬 moi, personne ne cinématographique japonaise.» 🔳

gram participation of activities with a second

vient me voir travailler... Pourtant, mes tournages

- Le système 🖮 studios, avec tous ses défauts 💵 toutes ses contraintes, assurait cette transmission d'une génération à l'autre. Regrettez-vous sa disparition?

- Autrefois, sur chaque tournage, on prenait des jeunes, qui suivaient tous 🖿 degrés d'apprentissage chaque discipline technique. Les prétendues sociétés de production d'aujourd'hui n'ont plus aucune politique de formation, 🏿 tant 🗪 qu'elles une politique dans quelque restru que ce soit. Mais com qui débutent me veulent pas non plus se former. Certains devenir wal in suite min teur, sans rien apprendre, sans écrire 🖮 scénario, le type qui a annoncé mort prochaine du cinéma japodoit tru de ce genre. Et les mire semblent se tectivitet de nitre chinialiti mun leur vie; c'est le cas des personnes avec qui je travaille, dont aucune n'est diminité minimit en scène.

- Le système des studios a été combattu jadis par les réalisateurs. Pensez-vous qu'ils out en 🚮 ?

- Ce e'a pu la faute de réalisateurs, c'est la faute 🖿 🖚 🕮 eux-mêmes. Ils étaient devenus tellement insupportables, l'atmosphère dell si irrespirable que les gens de talent, les ceux qui avaient quelque chose



« C'est douloureux d'attendre, mais j'ai l'habitude »

Nagisa

Oshima 1

A l'occasion d'une visite l mu domicile la Tokyo sujet de film qu'il s'apprêtait à tourner. Produit par l'Anglais Jeremy Thomas, Hollywood Zen raconterait l'histoire, manual tout l'entre-deux-guerres, de la Jul japonaise Halla Hayakawa dans la capitale du cinéma américain, de son mass avec Rudolph Valentino, puis 🌆 sa carrière en Europe. L'an dernier à Venise, il venait in présenter l'admirable Kyoto, My Mother's Place (le Will 4 7 septembre 1991) tourné pour la télévision (mais incompréhensiblement intent de petits français), il annonçait son départ imminent pour Toronto afin m tourner Hollywood Zen. Im automne, l'ex-chef de file Im la maouvelle vague » nippone, désormais sexagénaire, espère pouvoir réaliser son film l'an prochain.

■ Où en ■1 Hollywood Zen?

- Le film w bloqué uniquement par un problème d'argent. Ce de une coproduction anglo-américano-japonaise, le partenaire américain mui retiré. Comme Jeremy Taram a déjà dépensé 1 million 🖮 dollars pour le film, on ne peut plus revenir m arrière. Minii j'attends. C'est douloureux, mi j'ai l'habitude.

- Que faites-vous en attendant?

- Je participe à des débats à la télévision, j'essaie de mettre en lumière la signification politique mu pré-

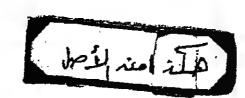
tendus « problèmes 🕍 société». Avec 🚻 🕍 scandales que connaît le Japon aujourd'hui, il y a de quoi faire. Au-delà 🕍 mécanismes électoraux qui favorila corruption, on un phénomène qui vaut pour beaucoup 📥 domaines, le cinéma compris : 🖿 meilleurs ne veulent plus s'en charger, 🕍 ne 🖿 préoccupent me d'eux-mêmes; les bureaucrates, souvent im père en fils, occupent seuls it terrain. L'isolement du pays puis la prospérité artificielle de la «bulle» out permis de faire longtemps l'impasse sur ces travers, mais aujourd'hui ce n'est plus possible.

 L'explosion de la « balle » a rendu plus difficile la situation 🔤 la production?

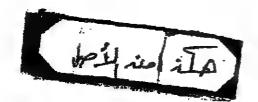
- Jusqu'à l'an dernier, un débutant trouvait 🖦 l'argent sans trop de problèmes, il était très facile de faire un premier film... et très difficile d'en be un second, parce que ces fina étaient souvent faits n'importe comment, sans assez de travail et d'attention. Les premiers films étaient donc des échecs, et le réalisateur coulé. Aujourd'hui, 🖫 situation 🚙 plus dure, mais moins les films qui sont tournés sont vérits blement voulus. C'est une situation plus saine.

- Vous-même, en attendant de trouver une solution à la production de Hollywood Zen, vous ne pourriez pas tourner un autre film, même bon marché?

- Je n'en ai pas envie. In ne peux me concentrer que sur un projet à la fois. Mais un producteur alle-



CINÉMA





at the second

5 - 41 - 1

Section 2 and a second

graduate to the

29 27 38 €

1000

.

 $\underline{\tau} : \mathbb{R}^{n-1} \to \mathbb{R}^{n-1}$

13.35

a late of

 $p+k = p_{-}$

10000 200 kg

್ ಚಿತ್ರವ

1123

712

1,545.

3 - 37 -

mand m'a proposé de réaliser un épisode d'une série télé internationale baptisée Erotikon; je le ferai peut-

 Le programme du Festival d'Orléans comporte une « section Oshima ». Vons avez choisi ces dix films, dont un seul de vous?

Non, il s'agit d'une sélection parmi les lauréats du prix décerné chaque année par l'Association des réalisateurs I des premiers films. Il se trouve que j'en ai été le premier lauréat en 1960, pour Contes cruels de la jeunesse, et que Je suis désormais président 🔳 cette Association. Je vondrais bien quitter ce poste, mais il ■ Pheure actuelle un combat très important sur le droit d'auteur, ce n'est pas le moment de se défiler. Il faut mettre fin au régime du copyright, qui fait que tous les droits appartiennent au producteur.

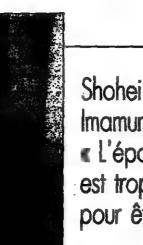
- Vous avez été très en pointe du mouvement de destruction des studios. Vu l'état actuel du cinéma ici, pensez-rous qu'il aurait mieux valu les réformer plutôt que

- Non. D'ailleurs nons avons effectivement détrait le de le filmer.»

lls restent très puissants dans la distribution et l'exploitation, mais ils ne produisent plus. Ils n'engagent pas de réalisateurs, la situation est très dommageable pour les techniciens. C'est la faute des studios si les films japonais sont immus mandi. The autres narce qu'ils faussent le marché, en pratiquant la méthode des billets prévendus : tous les employés des grandes compagnies auxquelles ils sont liés sont obligés d'acheter des billets, mais pas du tout d'aller ensuite voir le film. On peut ainsi annoncer des succès avec des fikus auls, qui ont été projetés devant des salles vides.

On ne voit plus guère de documentaires, alors qu'on en tournait au Japon d'excellente qualité.

- Il y a au Japon un problème dramatique de néga-tion de la réalité, dont la manifestation la plus sensible est l'amnésie volontaire sur ce que le pays a fait pendant la guerre. Il n'y a presque plus 📥 bons documentaires parce que les jeunes Japonais ne s'intéressent plus La réalité japonaise. Ils s'intéressent à l'argent. Mais l'argent est invisible, il est très difficile



Imamura: L'époque est trop confuse pour être filmée >

anteur du brûlot avant-gardiste Eros+massacre et qui attend lui aussi depuis des années l'argent pour un film consacré à l'histoire du cinéma (la Lumière des roses, sur les opérateurs des frèces Lumière qui vinrent filmer le Japon) le réalisateur de la Ballade de Narayama, né en 1926, appartient à le génération de la knouvelle vague» des années 60. Comme eux, depuis Phile noire en 1989 - film splendide, échec commercial total, - il peine à monter un nouveau film. Le tournage d'un proiet prévu pour le printemps dernier a avorté au dernier moment, Imamura a mis le scénario de côté, en a écrit un nouveau. Surtout, il dirige une école de cinéma qui tente d'essurer la relève, de parier sur l'avenir, même si désormais lui-même ne filme plus que le passé.

« Comment fonctionne votre école?

- Elle accueille aujourd'hui six cents étudiants, formés dans les mille correspondant aux différents des sujets historiques? métiers techniques, et aussi à l'interprétation, à l'écriture de scénario et à la mise en scène - par exemple l'auteur et l'acteur principal de Kohel's Race sen compétition · Orléansi viennent de · Un · Un équipes de tournage qui travaillent au Japon sont composées d'anciens élèves. J'avais prévu de passer i la vitesse supérieure en créant une université de cinéma; le projet a été ajourné, mais non annulé, après l'explosion de la «bulle» financière.

~ Que s'est-il passó avec votre précédent projet?

- C'était une histoire située, avant guerre, dans le quartier des plaisirs de Tokyo, qui devait s'intituler Imagination à propos des fleurs de cerisier de Shinjuku. C'était un film très cher, et le producteur n'est pas parune société pharmaceutique), et c'est devenu très dur. une situation ambigué.»

Comme Oshima, comme également Yoshida, jadis Le film que je prépare l la place, le Médecin du foie, sera meilleur marché, et j'ai bon espoir de réunir le financement pour commencer à tourner l'été prochain.

- Quel est le sejet de ce film?

- L'histoire se déroule durant les derniers mois de la guerre, le personnage principal est un médecin de province qui découvre la multiplication subite des maladies de foie chez les Japonais à cette époque. Il y a aussi un prisonnier de guerre hollandais qui travaille comme bagnard aux aciéries voisines, et une jeune veuve de guerre qui, après s'être prostituée, devient infirmière dans le dispensaire du médecin. Le scénario est inspiré d'une nouvelle de l'écrivain Ango Sakaguchi, qui a amsi publié un Traité de la déchéance. C'est exactement de ça

- Après avoir été un témoin très attentif et très critique de votre tempe, pourquoi vous commerer depuis dix ans il

- Je trouve le monde d'aujourd'hui trop confus, je ne saurais plus quoi filmer. Pour comprendre le Japon actuel, je crois qu'il faut retourner dans le passé et descendre dans im profondeurs, im im rasolitantes, de l'époque où est né le pays tel qu'il est aujour i'hui.

Le drame du Japon est qu'on y trouve belles les situefloues, on préfère man le questions mun réponses. Ainsi de l'époque de la guerre, qu'il s'agisse des atrocités commises dans les pays conquis ou de la prostitution organisée par l'armée [sujet auquel Imm mura a consacré deux films], mais des actuels scandales politiques, où tout in monde prend soin de rester la la surface des problèmes. C'est la même chose venu à trouver l'argent. Aujourd'hui, il faut demander dans le domaine du cinéma : le système des studios n'a les sonds I des entreprises (Pluie noire n été financé par été que partiellement détruit, nous sommes restés dans



Mitsuo Yanagimachi: L'épuisement d'une ressource naturelle »

A la différence de leurs aînés, les plus intéressants parmi les réalisateurs des générations suivantes préfèrent braquer leur caméra sur leur époque. Ainsi Yanagimachi (quarante-sept ans), révélé en Occident par son mailler long-métrage, la Feux de Himatsuri. Même si cette attention à l'actualité preud parfois le pas sur la qualité de la réalisation, comme dans le besoin de filmer. dernier film de ce cinéaste, About Love, Tokyo (vu au RÉGIS D'AUDEVILLE chinois au Japon), même si on éprouve souvent devant fortes. Ce le lois non écrites qui

système des studios, mais pas les studios eux-mêmes. Les écrans japonais l'impression que l'idée même du cinéma est en danger d'oubli face aux lois de la série société. TV et du reality show, les représentants de ce contant «cugagé» (l'immigration et la tabous sur l'homosexualité paraissant pour l'instant les thèmes principanx) prouvent me moins une volonté de ne pas fermer

«Comment sont produits vas films?

- Pai expérimenté toutes les méthodes ; en indépendant absolu, an sein d'un studio, dans le cadre d'une coproduction internationale (un cauchemar) et, pour About Love, Tokyo, man forme d'une coproduction entre ma petite société, la multinationale Pioneer et un riche particulier, avec le soutien d'une subvention du ministère de l'éducation nationale, qui venait d'être créée. Je ne suis satisfait d'aucune de ces solutions. Je suis réalisateur, j'aimerais me consacrer à la mise en scène, mais il est presque impossible de trouver un vrai producteur, alors je suis obligé de m'occuper de ces questions qui me fatiguent et ne m'intéressent pas.

- Your stalling our many up chilling engagé?

- III ne sais plus. J'ai été un activiste étudiant dans les années 60, ensuite je me suis rendu compte combien la politique réelle était inhumaine. Je ne crois plus que les politiciens puissent faire le bonheur des gens. Évidemment, mes films sont toujours inscrits dans des relations sociales, même s'ils n'ont pas une l'autipolitique, sinon de refuser d'obtempérer la ce proverbe japonais qui recommande de « mettre le convercle sur les choses qui puent». Je ne supporte pas ce genre d'hypocrisie, qui n'est pas particulière au Japon. Mais

prétendre être engagé, au sens où il promit changer la

- Comment expliquez-vous - da cinéma? - E crois que les la tradition cinéma-tographique, la Japon la la France, la Russie, l'Italie, l'Allemagne (les Etats-Unis également, mais façon différente), sont e déclin, e e us series plus quel film in doivent réaliser. Peut-être eries l'époque et la secoli qui seu devenues es cinématographiques, comme si la matière même s'était usée, and if y avait épuisement d'une naturelle. Alors que dans des pays plus « jeunes » en ce domaine, tels que la Chine ou en Afrique, on voit que 🖃 regard d'un cinéaste, s'il 🚭 doué, trouve presque naturellement quoi

 Au Japon, nous vivons écrasés sous les grandes ombres d'Ozu et de Mizoguchi, que nous ne pouvons ni renier ni imiter. Ils étaient des génies, mais ils travailiaient and à une époque qui and véritablement propice un marine C'est pourquoi leur exemple ne sert grand-chose. Il fin inventer manière in filmer qui corresponde I in fantastique accélération 🕋

🖫 🖾 🏯 d'aujourd'hui 📰 📰 posent 🚃 ce genre de question : j'ai assisté II un colloque II Venise où il n'était question min minimaire entier que la réglementations et la marque Le plus problème n'est pas là. Pourtant, je ne suis Il me win de voir Stranger Than Paradise di Jarmusch, Bouge | ressuscite | Kanevski u la Fille un Manner 🕁 🗀 je crains que le cinéma ne soit plus assez puissant pour pour 📖 d'in que 🛵 🛍 🛍 existent.» 🔳



Fumiki Watanabe: Si ma femme est partie, si j'ai perdu ma maison... > ...

Malgré son patronyme de l'Ammer Tout-le- survie de l'ammer amme enferment le Monde ■ nippon et sa bonne bille rondouillarde, il incarne le résistant, le cas improbable et fascinant du tragédies, celles que j'ai le lui mes solitaire qui pratique un cinéma de la survie, exigeant, passionnant - l'équivalent, dans des conditions encore plus difficiles, d'un Moretti I Italie, d'un Leduc Mexique, d'un Monteiro au Portugal, A trente-neuf ans, Watanabe a mill trois films unappables (le Répétiteur, 1987, Marie Made Morie, 1989, Zazambo, 1991) où il fait tout - production, scénario. mise en scène, prise de vues, rôle principal, montage, musique et distribution. - dans et sur la petite ville de province où il habite et gagne sa vie en donnant des particuliers. Eclaireur d'une manière municipalité film des films ou dernier représentant d'une espèce en voie de disparition? De la réponse à cette question dépend peut-être l'avenir d'un cinéma qui un serait pes seulement une usine à produits audiovisuels. Elle

un commune pas seulement le Japon. sout meyer vos films?

- Ils s'inspirent de faits réels, auxquels j'ai été mêlés, dans la ville il Fukushima il j'habite. Les protagonistes. Les premiers alle étaient proches du documentaire pris sur le vis; mm Zazambo, j'ai pu mieux maîtriser le style, mais il y a toujour's une part importante d'improvisation, della mu conditions de tournage.

■ Zazambo est aussi le premier film pour lequel j'ai reçu une aide financière de l'extérieur, du studio Shochiku, sur la foi du scénario. Lorsqu'ils ont vu le film terminé, ils n'ont pas voulu le sortir. Alors, pour leur racheter les droits de diffusion, j'ai hypothéqué ma maison et le petit terrain que je possédais, et avec l'argent des cours que je donne, je loue des salles de cinéma pour montrer le film. Les précédents n'ont pas en de succès en salle, sauf dans la région de Fukushima, mais les droits vidéo out rapporté un peu d'argent, ce qui me permet de continuer.

~ Vous faites du cinéma politique?

- La politique m'intéresse, j'ai participé aux mouvements étudiants des années 70, mais je ne crois pas que ce genre d'activisme puisse changer la société, et encore moins l'action terroriste. Je crois qu'il furi s'intéresser à la vie des gens, ne parler que de ce qu'on connaît bien, essayer d'expliquer ce qui se passe. J'ai appris le cinéma scul, en autodidacte, et je n'ai pas 🛝 théorie à sujet, seulement l'enthousiasme, l

■ Mes films montrent que, si le Japon a beaucoup

I mienz in Thur - Oneis sont vos ramports avec les autres cinéastes

gens une male répressive débouchant sur

films. Ces phénomènes sont plus visibles en province

e dans grandes villes, où vernis occidentai

- Je n'en ai pratiquement i je suis m conflit avec eux, je suis un marginal complet dans le cinéma japonais. Mon film Home Was Mind a recu le prix de l'Association des réalisateurs sil est présenté i titre di Orléans), mais j'ai de moi-même interdit d'adhésion à l'Association. Je voulais y entrer pour déboulonner Oshima. Je considère qu'en cessant de s'intéresser um problèmes réels pour ne plus filmer que des questions personnelles il a été le fossoyeur du cinéma japonais, il a unh l'esprit au Mizoguchi et d'Ozu et est devenu pour cela l'ennemi à abattre. En fait, ce sont surtout ses imitateurs les coupables, mais il a symbolisé man dérive.

– Area---- un projet 🕍 film?

- Je ---- l'histoire de mon grand-oncle, qu'on a appelé à l'époque «le l'am l'amilie rouge» : il a été le premier moine bouddhiste I adhérer au Parti communiste japonais. Dans les années 10, il a lancé une bombe un un im palais im Hirohito, ilim prince héritier, ce qui lui wa d'être interné en hopital psychiatrique. Will histoire m'intéresse pure qu'elle municipales ancètres, and annual men je ne l'ai apprise qu'il y a deux au ce qui prouve combien ce pays a le goût du secret, Il quel point on y dissimule le passé. Le film ne sera pas une reconstitution d'époque, mais un film contemporain montrant la recherche difficile, aujourd'hui, d'événements historiques que IIII le muil mui occulter. Maleré 🛏 grunde de démocratie, le système impérial domine Japon, tous les maux viennent

- Cet la difficultés and la pénibles ?

- Je vais peut-être perdre ma maison, ma femme m'a quitté, je suis obligé de donner douze heures 🔤 cours particuliers pur jour pour pouvoir produire mon nouveau film... Parfois je suis écrasé par le désespoir. Grace an cinéma, je peux surmonter ces crises; manière dont je le pratique me permet de garder un lien aver le more tout en lessal solitaire - je lien un incurable timide. Le cinéma 🖛 🖿 📥 moyen dont je dispose pour essayer de réveiller les gens.»

JEAN-MICHEL FRODON

1

C

44¢

me ger per mi 19: Ba-che Un

la ı

L

le

RY!

41 ec

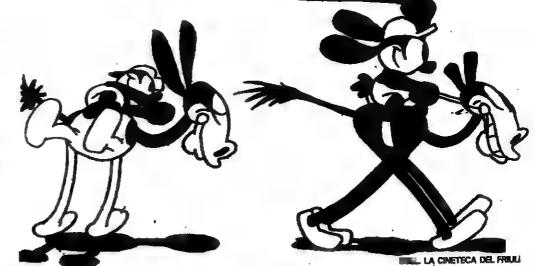
MAR

D€

Davi Ctar

30.

DU SILENCE



« The file Chase », de Wall Disney, 1928.

PORDENONE correspondance

ANS l'Adieu and le man de Hemingway porté il l'écran = 1932 um Frank Borzage, le lieutenant Frederich Henry (Gary

Cooper) répond au major Rinaldi qui lui prêter l'argent : « Gardes-le. Tu en l'argent il den Man a avoir www Villa Mann & Pordenone. . Tune retour de de la creanisateurs de onzièmes Giornate del cinema muto rendaient unu année hommage # Frank Borzage Harri will petite ville du Frioul qui un devenue pour un amateurs du un devenue muet us qu'est Bayreuth pour lu wagnériens.

Lunt la sul vienus du TThem Verdi (menacé 🖦 démolition), les films and proposés an restric-

Ancêtre et pionnière de la reconquête du patrimoine cinématographique, Pordenone, petite ville italienne du Frioul où viennent du se dérouler les XIII Journées du cinéma muet, L'ANT chaque année davantage d'aficionados, Cent vingte aimee davantage d'anactions.

Cent vingt mille mètres de pellicule ont été projetés, des milles flamboyants de Funt Borzage aux exploits animés du Disney des province àgue, en passant par la copie teintée de « la Chute de la maison Usher » retrouvée chez un collectionneur japonais.

incontestablement, l'Independ de Grande la la présentation in mu ce qui mus de l'œuvre maille Finar Borzage, will vingt-quatre films (complets ou en fragments) au la cinquante qu'il a dirigés de 1915 L 1929.

Premier triomphateur 214 Oman = 1927 avec l'Heure suprême, dese malbu dibile imbridit devant King Vidor & Labour 1928, her dies enquête auprès de cinquante malinament hollywoo-diens, Borzage Malinament l'image jusque than les années III par des critiques muci hillimata que la communiste Georges Sadoul, III catholique Henri Agel III Surréaliste Ado Kyrou, séduits par son attention aux processes humbles, ses lum spiritualistes a m peinture de l'amour fou. Vue dans son intimbit il en perspective (épreuve souveix lichité

térisation des generales et de la direction d'acteurs, Borzage parvient la l'impliant l'emphase ou le pathos appuyé d'une mélodrames qui mai limi marqués par l'about et le punque du temps. The Lady, (1925) commencent par la viellese d'une femme pour évoquer ensuite les souvenirs im épreuves qu'elle a endurées : vicissitudes du couple ou séparation d'un enfant.

HEL 12' 112

The area

Ser am c

12.2

1 1/1 16

To the Market 1

Oranica 🏤

·特·特·维基達

4 - N - 14

T/19 4 3

- FFE TOP

5 5-1 Jan

The latest management of the latest terms of t Wayne W

Tribe er g gar igilir 🕮 i i Alfrida 🐞

L'amour, him entendu, reste le meilleur rempart contre l'usure des années et les souffrances de la vie. Dun l'Heure suprême (1927), Chico, parti à la tenu pour mort au combat, communique par telépathie, chaque jour à la même heure, avec sa Mailé sur M front de 1914 et mail paralysé (im séqueiles de la Gande Guerra most omniprésentes



Janet Gaynor III Charles Farrell : Il l'Heure suprême II. 1927.



Mary Duncan at Charles Farrell 1 « la Femme au corbeau a 1928.

tion : deux was quarante au total, représentant heures de projection, soit was vingt mille mètres de pellicule, ill I heures du matin I minuit pendant une semaine. Les Journées du cinéma muet ne pas seulement une cure pour gloutons optiques mais un lieu de rencontre essentiel qui a fait disciples («CinéMémoire» Paris), maniqui encourage la recherche in films perdus, stimule archives du sentier rivalisant désormais pour patrimoine longtemps négligé, me permet la publication d'ouvrages savants 🖿 🖿 Imme premières 🕶 du

Ainsi, décision de programmer une rétrospective III films III la Eclair qui, dans El cinq années précédant la première mondiale concurrença la deux grands de production française, Pathé M Gaumont, a conduit M services Archives du film de Bois-d'Arcy a entreprendre un ample programme de restauration. Elle a saut amené la Cinémathèque néerlandaise, riche en primitifs français, a ouvrir un collections.

Si M MCM Eclair elle-même, aujourd'hui spécia-I'm I'm l'équipement | lu laboratoires, n'a pas participé i un effort, un représentant a pu una ter l'ampleur d'une production qui allait il films scientisiques (l'Ecrevisse, le Poisson-torpille) comiques (Gontran, Gavroche, Pétronille), du film medal (Gerval, il matte de forges), m desim bourgeois. Il surtout au inspiré par le l'illian littéraires, que ce soit im un du détective Mai Carter un inimal la série a Zigomar où m criminel intrépide et immoral affronte le duf de la police Paulin Broquet, III l'œil du réalisateur Victorin Jasset. Le commercial d'Eclair, même si comiques ne rivalisaient pas avec Linder mi les millade, fut mi que

New-Jersey, où travaillaient aussi bien Maurice Tourneur qu'Emile Cohl (1). Quant i la Gaumont. elle présentait à Pordenone un étonnant court-métrage en couleur i 1912, splendidement restauré, comme pour rappeler opportunément sa préémitechnique en ces temps lointains.

Autre découverte majeure à Pordenone : la maletion Tomiiro Komiya. Dan un Japon qui ne s'est jamais beaucoup soucié 🔛 🗪 passé cinématographique, le propriétaire d'un restaurant # Tokyo, annuma fou des divas italiennes II de l'avantgarde française, a accumulé de trésors pendant les années 20. Inconnue de tous, sa millandina la confiée un I au Musée d'art mriene de Tokyo qui a choisi III journées du cinéma muet pour III révéler I un public stupéfait. C'est ainsi que l'im II pu voir, de copies de qualité inégalée. Gardiens de phare, de Grémillon, la Chute de la maison Usher, d'Epstein, et la Man de la Saint-Sylvestre, de Lupu-Pick, www leur teintage d'origine. Platal de leur noir et la virtuosité de leur materiale esthétiques.

De même, mus limbe du même d'animation ne saurait dorénavant ignorer les im premières de la production Wall Disney, cette période où un jeune homme ambitieux Altosal le carrelle. de son art. Ces film muets d'avant la naissance de Mickey témoignent d'in invention, d'un rythme E d'une impertinence qui matriment avec la production tardive plus sucrée et Mande du futur oncie Walt. Il is valute it son premier aminute in la lapin Oswald, la 💵 avait 🖺 visage d'une très humaine enfant, Virginia Tavla (aujourd'hui sémillante vieille dame, présente à Pordenone), qui incarmil la petite Alice perdue au pays in merveilles im figures animées. Disney, plus de minimit ans avant Roger Rabitt, avait en effet mélangé les personnages IIII animes, pour créer une série de la compagnie ouvrit 🖅 studios 🛘 Fort-Lee dans le variations aussi poétiques que loufoques (2). Mais

aux films qui m vivent mu dans il souvenir), l'œuvan justifie une me réputation.

Le père de Borzage (prononcer Borzagui) était originaire de Trente à quelque 300 kilomètres de... Pordenone. Ouvrier dans la construction, il émigraaux Etats-Unis s'installa la région de Salt-Lake-City. Eleve dam une famille de quinze enfants, le jeune Borzage (de son vrai nom Borzaga) allan devenir la premier grand indiana italo-américain, Tara Capra (3). Acteur (4) ans, il diffett au cinéma wur jeune premier à dix-neuf ans en 1913, and de diriger ini-même dans me shie de waterm deux ann plus tard. Le cinéma, an jeune, accueillait alors volontiers de débutants précoces, mais la maturité la Borzage n'en frappe pas moins dans ma bandes million (The Pitch o'Chance, Until they Get Me) où l'humour, l'importance annue détails, la vivacité des interprètes un mom déjà lui chefs-d'œnvre

De premier com de film en Humoresque, en 1920, and dans le ghetto du Lower-East-Side M New-York. Ce film, qui is me remarquer par la critique, and de dominal par un personnage in mère, deut l'amour peur un fin inspire particulièrement le malleur en scène. La rétrospective a permis de corriger une vision trop unilatérale Il est certes le maître du mélodrame, le Puccini de l'écran, mais il surelle accel dies la mandi dont les d'innere (différences de classes, problèmes sentimentanx, malentendus) du mélo, mais inversés, was un sala jour. Dans The Circle (1925), par exemple, d'après un pièce M Somerset Maugham, Borzage fait many d'un rythme d'une précision quasi lubitschiens dans son évocation de la la la conjugales. Et Lazybones (1925) had benear a doubt dans un cadre champêtre. . . Le portrait d'un proctéré qui s'éprend de su fille adoptive. Mattre de la crime.

l'œuvre de Borzage) mirria l'usage de son présence de 🖥 femme 🕍 sa vie. Dans 🕍 Femme ou [1928], John, mort a froid dans neige, atmand le Mille vital lorsque Rosalee lui enfin son amour pour lui. I trois derniers films, auxquels il 🚮 ajouter l'Ange 🛍 🖿 🖚 (1928), marquent l'apothéose du cinéaste. Ils confirque le cinéma muet 🔤 la 📶 forme artistique à n'avoir un connu in déclin, stoppé qu'il fut, à l'arrivée du parlant, en plein épanouissement

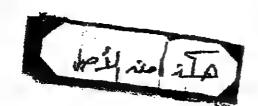
Chez Borzage, la plastique de plans, la des éclairages, la complexité des mouvements d'appareil (dans l'Ange de la rue) ont la force . la musique qui accompagne les livrets des Arman lyriques. Ses histoires de régénération spiri-(Borzage franc-maçon méanmoins fortement marqué par l'esprit religieux) nous touchent encore aujourd'hui. Le prétexte littéraire en same cesse transcendé par la magie du style et les vibrations M comédiens mair, en particulier Janet Gaynor et Charles Farrell, interprètes fétiches. L'exergue M l'Ange Ja la rue nous avertit : « Pardans chaque ville, nous passons sans les remarquer devant 🚉 âmes qu'ont grandies l'amour 🗸 l'adversité. » C'est le génie de Frank Borzage 📥 les fait exister.

MICHEL CIMENT

(1) L'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma a consacré le n° 12 de sa rèvue, 1895, à Eclair, 1907-1918. Le Musée d'Orsay reprendra bientôt la rétrospective de Pordenone.

(2) Sur les films muets de Walt Disney, lire Walt Disney in Wonderland, publié en édition bilingue (anglais-italien) par les Giornate del cinema muto et Edizioni Biblioteca dell'Immagine.

(3) Sur Borzage, on pourra lire la monumentale biographie critique d'Hervé Dumont qui sera publiée en avril1993 par la Cinémathèque française, à l'occasion d'une rétrospective (muet et parlant) — l'œuvre du réalisateur.





LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Tous les films nouveaux

Les Amies de ma femme

de Dicier Van Cauvelaert, avec Michel Leeb, Christine Bolason, Dominique Lavanant, Catherine Arditi, Françoise Domer, Nadia Farès, François (1 h 30).

Albert ne supporte pas les nombreuses amies de son épouse, jusqu'au jour où, dans les ennuis et lâché par ses propres copains, celles-ci viennent à sa res-cousse.

Les Blancs

ne savent pas santer

Du besket de rue pratiqué par deux arnaqueurs comme guide pour une exploration lucide et tonique des villes américaines d'aujourd hui.

VO: Geumant Lee Helles, doby, 1= 440-28-12-12); Geumant Heutsfeudie, hand-cepies, dolby, 8- (48-33-79-38); Geo-mant Marigness-Cancarde, dolby, 8- (43-88-32-82); Geumant Permasse, handka-pie, dolby, 14- (43-35-30-40); 14. Juliet Beaugemeile, 15- (45-75-79-79). VF: Pathé Françaie, dolby, 9- (47-70-33-88); Geumant Gobelins int Feuretti), 13- (47-70-75-58); Geumant Alfaje.

C'est arrivé nrès de chez yous

secont restretions, sacquellae Fostwords Pappaert, Helly Pappaert, Hector Pappaert, Jenny Drye, Malou Madou. Belge, noir et biano (1 h 35).

Faux reportage mais vrai exercice de provocation potache, la chronique d'an tueur stakhanoviste accompagné dans ses activités par une équipe de film.

Cerro Torre

To reprince

3.15 3.2

\$ JUNE -

Le récit de la périlleuse ascession d'une montagne n impossible », filmée par un cinéaste adepte des expériences limites.

La Chasse aux papillons

d'Otar Iosseliani, avec Narda Blanchet, Pierratts Pompom Balhache, Alexandra Tchericassoff, Thamer Taressachvill, Lies Offivier. François († h 55).

Un marabout-bout II III de situa-tions burlesques et nostalgiques, une plongée attendrie et attentive dans la province d'aujourd'hui et les rêves du passé, un film friandise long en bouche, truffé de comédiens succulents.

City of Hope

ds John Sayles, evec Vincent Spano, Tony Lo Blanco, Jos Morton, John Sayles, Angela Bessett, David Strathelm. Américais (2 h 05).

Les chemins entrecroises d'une dizaine de personnages dessinent un portrait d'une ville américaine d'aujourd'inei, VO : Sammont Opére, 2: (47-42-80-33); Gaumont Vastancilla dello: F '46-33; 79-39); (43-59-1; 5-08); 8- it Par-nassiena; dato; 14' (43-20-32-20).

Spetters

Jordan Kraebe. Hauer,
Jordan Kraebe. Hauer,
Spanjer, Hans Van Tongeran.
Hollendele († h 50).
Interdit - 12 am.
La real istoire de trois jennes motards

qui se découvriront un destin blen éloi-gné de leurs rèves d'équipée sanvage. VO : Accatone, 5- [48-33-86-86].

Sélection

Agantuk le visiteur

de Savajit Ray,
avec Uptal Dutt, Mamata Shankar,
Deepankar De, Bikram Shartacharye,
Dhritman Chattarjee, Rebi Ghoeb,
Indien (2 h).
Ironique et lucide, Satyajit Ray finisait
un enchantement de cette histoire d'un
parent inconnu qui débarque dans un
intérieur bourgeois : son ultime film,
son ultime chef d'envre.

VO : Epés de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Lucerneire, 8- (45-44-57-34).

de Danièle Huillet,
Jean-Marie Straub,
texte de Bertolt Brecht,
evec Astrid Ofner, Ureule Ofner, Hune
Diehl, Kurt Radeite,
Franco-ellemand (1 h 40),
A travers l'un des plus belies histoires
jamais contées, l'exemplaire transformation d'un texte de thêtre antique en
cinéma contemporain.

Epie de Bois, 5- (43-37-57-47).

Le Chêne

de Lucine Pintile,
avec Maia Morganatern, Razvan
Vaellescu, Victor Rebengho, Dorel Visen.
Roumain († b 45).
Le formidable éciat de vie d'une virée à
travers la Roumanie abrutie de totalinarisme par une jeune femme rebelle qui
trouve un allié en la personne d'un toubib anticonformiste. VO : 14 Juliet Permesse, 6 (43-26-58-00).

Et la vie continue

d'Abbas (Gerostam),
avec Farbad Kheradmand, Puya Paever,
les tabitants de Roudher, Rostamebad,
tranien (1 h 31).
De la quête d'un réalisateur et de son
fils partis à la recherche de deux enfants
parmi les victimes d'un tremblement de
terre, Klarostami fait un extraordinaire
chant de vie, ane merveille de film. Patrac, 8 (45-6) -10-80).

d'Alexandre Rockwell, avec Seymour Cassel, Steve Buscemi, Jennifer Beets, Jim Jamusch, Carol

Les tribulations narcissiques et ripolotes d'un joune réalisateur new-yorkais qui s'acoquine avec un vieux truand sympa pour faire son premier film.

Un film noir bourré de rebondissements qui est ansi une chronique attentive de la vie quotidienne d'une brigade stups, c'est le tour de force in film de Taver-

Fortim Orient Express. 12-26 38-65-70-67) | Bretagns. 6- (36-65-70-37) | Gaorge V. | (45-41-46 36-75-74) | D. G. Opera. colbr. 9- | 74-95-40 38-85-70-44) | U. G. C. Gottom, 13- (45-61-94-95 38-55-70-45) | Gaussian | 14-

Les Nuits fauves

avec Cyril Collard, Romane Bohringer, Carlos Lopez, Corino Blun, Claude Winter, Rant- Marc Bini.

A fond les mancties et sans ceinture de sécurité, Cyril Collard fonce dans son instoire d'amours, de tendresses, de soi-tudes. En danger de mort? Peut-être, mais à le vitesse de la vie.

La Petite Amie d'Antonio

de Manual Poirier, avec Hélène Foubert, Sergi Lopez, Florence Glorgetti, Corine Darmon, Guy-Plarre Mineur, Leurent Arnel, Français (1 h 45).

Par touches, avec justeme et dureté, Poi-rier dessine un portrait de jeune feunme au présent, sans céder à aucun des pièges du romanesque. Voilà comment on fait d'un premier film une bonne sur-

. Juillet Oction, & (43-25-59-83).

Simple Men

de Hei Hertley, avec Robert Burke, William Sage, Karen Sillas, Elina Lówenschu, Martin Donoven, Mark Chandler Balley. Américain (1 h 44).

Deux frères que rien ne rapproche par-tent ensemble à la recherche de leur père évadé, deux filles dissemblables se trouvent sur leur chemin maloré eux, maloré elles, c'est la machine paradoxale et réjouissante fabriquée en finesse par le très nécessaire petit jeune du cinéma américain.

Un louveteau

parmi les hommes

de Talget Temecov.

avec Aykvn Kalykov, Mouroumjan
ikary
Botagoz Mourlybeleva,
Biten
Kazakh (1 h 44).

Parce qu'il n'a ancune idée des recettes standard d'un film pour enfants, Teme-nov fait simplement un film, avec des

Les entrées à Paris

Cette semaine il deux vitesses (congés scolaires favorables à la fréquentation jusqu'à dimanche soir, puis assoupissement les deux demiers jours) s'achève sur un bilan en demi-tente. Les chiffres globeux sont inférieurs à ceux de l'ille période correspondante de de la période correspondante de l'an dernier, mais mieux répartis sur un nombre plus important de titres. Pourtant, parmi les sept faveurs du public, cinq font à paine de la figuration, dont Olivier, Olivier et Isabelle Eberhardt qui nourrissaient quelques ambitions commerciales.

Wayne's World domine avec 70 000 entrées en 31 salles, dans la qui, malgré Belmondo 🔳 huit écrans de plus, n'intrigue que 60 000 spectateurs. Mais le grand champion de la Bête, à plus de la Bête, à plus de la Composition de la Bête, à plus de la Composition del Composition de la Composition de la Composition del Composition de la Composition de la Composition de la Compo 350 000 em quinze jours, Deux. autres films perviennent à proxi-

sime is: le grand de 1492 a trouvé la bonne brise, qui lui permet de vers les 440 000 en trois semaines – et deux jours, - tandis que Jeux de guerre encore mouche en deuxième semaine pour une un total de quelque 220 000. Ét, à sa mesure, les Nuits fauves

de 80 000 entrées en quinze jours dans saulement quinze salles, aug-mentant son score hebdomadaire en deucième semaine, tandis que la Ché de la joie poursuit se au et approche les 300 000 cinquième semaine. Légère déception, en revanche, avec Max et Jérémie qui, tout en parvenant à un honorable score de 165 000 m trois semaines, n'autre pas pas problèment. L'autre que qu'il la pas pas l'autre par l'autre qu'il la pas pas l'autre par l'au implètement l'audience qu'il pouvait espérer. A noter, enfin, le premier anniversaire de la présence à l'écran d'un des plus basux films de l'an dernier, Gogh, qui aura tulli. 372 000 entrées en un an.

the second second second

houmes, des enfants, des montagnes et des hestioles, et c'est très bien ainsi. VF : 14 Juillet Parmessa, 6- (43-26-58-00).

Une vie indépendante

do Vinderski, mee y versiele van Alexanov, Diesse Droukstone, Testiniro Vatanaba, Eless Popous, Liena Jeanie. Franto-russe († la 37).

Poursuivant le récit halluciné de son enfance au fond de l'enfer stalinieu, Kanevski se fait plus dur, lies set que dans Bouge pas, meurs, restuscite pour frayer une voie vers une lucar d'espoir. VO : Las Trois Laurenbourg, 6- (46-33-97-77 36-85-70-43).

Festivals

à Maurice Pialat

La Maison méditermatenne de l'image de Marseille met Muurice Pialat à l'hon-neur dans un cycle a la vérité de la caméra » avec une intégrale de son œuvre de ci — de l'Enfance mue (1968) à Van — (1991), sans ombier arts métrages inédits du cinéaste — et 1966 et 1966.

Jungs'au 10 novembre il la Moisse médi-terranéense de l'Image 2, rus de la Che-rité, Marseille. Yél. : 91-56-08-09,

«La femme au pouvoir »

as troisième édition, le la international du film d'histoire de Pessac réunit cinéastes et histoirens antour d'un thème évocateur : « La femme au pouvoir». Impératrices, femmes fatales, joyeuses, la place de la inème et l'histoire est revue et corrigée au fil d'une quarantaine de films, de l'Ange bleu à la Reine Christine en passant par Casque d'or, et de rencontres autour de quatre thèmes: « La conquite marche», « La conquite les la la langue marche», « La conquite les la la langue marche», « La conquite les la la langue marche», « La conquite les la conquite les la langue marche», « La conquite les la conquite la conquite la conquite la conquite la conquite les la conquite «La longue marche», «La conquête des pouvoirs», «L'excellence au féminin», «Les

L'Europe en courts

Fidèle à sa tradition, le septième Festi-val de Brest présente une compétition européenne de films conts avec une quarantaine de productions des pays de la CEE. Parallèlement sont prévues des soirées à thème consecrées à la danse, à Pabat avec Loulou, et des séances spé-ciales («après minuit», «strange movies» et urond movies»).

Les compères : Biake et Richard

Ea complément à la réédition en copie neuve de Victor Victoria, de Blake Edwards, à l'Action Ecoles, le cinéma Action Christine présente plusieurs autres films d'Edwards (That's Life, The Party, Meurtre à Hollywood, Boire et débaine, couche aure d'autres corré. déboires, couplés avec d'autres comè-dies signées Richard ne s'Inquié-tante dame en noir, vierge sur canapé et l'Adorable voisine).

La mémoire retrouvée

En association avec CinéMémoire, le Passage du Nord-Ouest propose une manifestation intitulée « Retour de flamme » : projections de films rarissimes, restaurés par le collectionneur Serge Bromberg. A voir : Cour d'artiste, Gendarmes et voleurs, Jezz Hoe et des inédits dont parfois juaqu'an titre ou l'auteur restent ignorés.

Du li au 15 novembre au Passage du

Du II au 15 novembre en Peesage du Muni-Ouest, 13, rus de Faubourg-Mont-smartre Paris 9-, Tél. : 47-70-81-47.

images d'Afrique à Valboune

Après une première édition consacrée un cinéma soviétique, le festival Cinéma d'ailleurs de Valbonne poursuit son exploration des cinémas du monde et se enjoiranni des cinemas du monde et se penche cette année sur l'Afrique noire. Au programme, deux films-phares des années 80, Yeelen de Souleyman Cissé et le prometteur Lanft de Pierre Yes Et année des députs avec les téalisateurs.

Justica 7 novembre à la salle des fênse de Valhorne. Tél. : 93-12-91-98. Séance spéciale

Le Cuirassé Potemitine

à l'Opéra Dans le cadre du Pestival de la Paris, l'Opéra-Bastille se transforme en salle de projection et accueille pour un soir la version restaurée du chef-d'acovre muet d'Eisenstein de 1926, le Cuirassé Potemkine. Mark Andréas, qui a reconstitué l'accompagnement musicai du filha composé par le chef d'orchestre berlinois Edmund Messel, dirige pour l'occasion la Südwestfalische Philharmonie. La séance sera présentée par le responsible de la restauration, Euno Patales.

La 8 novembre 8 18 houres agrands salle de l'Opéra du Paris Bastille. Location : 42-96-96-94.

La sélection « Claéma » a été établie par Jean-Michel Produs

PARIS S'INVESTIT DANS LA **PHOTO**

MAIRIE DE PARIS



Rita Hayworth dans Gilda Photo : Bob Coburn Snr John Kobal Kobal

Les 72 expositions du Mois de la Photo

*De Janine Niepce à Walter Carone

*Les Collections du Musée Carnavalet

*De Man Ray à Carl de Keyzer

*Mittel Europa

Pour tous renseignements DU 27 OCTOBRE AU 27 NOVEMBRE Point d'information du Mois de la Photo 92 : Frac Forum du lundi su sement de 10 h à 19 h 15 Tél.: 40-41-40-89

Programme du Mois de la Photo sur I Minitel Ville de Paris (36 15 CODE CAPITALE) Minitel Fnac (36 15 CODE FNAC)

Le Mois de la Photo est organisé par Paris Audiovisuel avec la participation de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris, de la Délégation aux Arts Plastiques du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture et le concours d'Air France.

D

ρŀ

4((

le

CO

ы

avei

376C

21.45

Davi Clas

30,

mètres d'expression libre

Ils sont quatre, ils vont œuvrer ensemble. 36. Pierre-Curie, 93006 Bagnolet. partir se 6 novembre. Les mardi, jeud, wontred et 16 heures, 14 amanche à 16 heures, 74. : 43-53-51-71. De 40 F à

Avatar

Une histoire fantastique, pleine d'exo-tisme, de philtres magiques, d'envoûtements. Les délires gothiques de Théophile Gautier.

Dix-Hult Théâtre, 18, rue Georgette-Agutte, 18: A partir du 9 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 42-26-47-47, 70 F et 100 F.

Le Bane

Deux amoureux sur un banc public, dansent, parient, chantent, et enchantent. Prix Révélation au Festival de Cannes (celui des performances d'acteurs).

Passage du Nord-Ouest, 13, rue du Fass-bourg-Montmarch, 3°. A partir du mardi au 20 houres, Tál. 1 47-70-81-47, 110 F.

Le Chevalier d'Olmedo

de Lope de Vege,
en schië de Linis Pasquel,
en schië de Linis Pasquel,
lan-Marc Barr,
Jean-Marc Barr,
Candeller,
Patricia Diriev, Violeta Ferrer, Christian
Closrec, Francis Frappat, Nicolas Pignon. L'amour obsessionnel d'un chevalier qui mouric Lab a Cour d'houseur me demier Festival a Cour d'houseur me demier Festival a gnon, le spectacle se recentre et s'adapte " d'un

Paul-Claudel, 6-. A partir du 10 novembre. Du mard su esmed à 20 h 30, Metinée, samedi et dimanche à 15 heuras. Tét. : 43-25-70-32. De 30 F à 150 F.

Les Diablogues

DÉCOR :

NICOLAS SIRE

PATRICE TROTTIER

NATHALIE PRATS

GILETTE BARBIER

PHILIPPE FRETUN

DANIEL MARTIN

JEAN-CLAUDE PERRIN

EUMIÈRES :

COSTUMES:

de Roland Dubillard,
en de Marca Philippe

« Des petits spectacles représentaient sans « Des petits spectacles représentaient sans sucre, sans eau, sans verre, un morceau de mile en scène de Michel Faure, mile en scène de Michel Faure, Mupey, Kulumbi

Entre et surfalisme : Debillard, de Lavandant. Maison de La culture, 1, bd Lénine 93008 Barrier, America de la Lénine

Dien aboie-t-il

Boyer, mise en scène de evec Bénédicte La Capria, et Voruz une prophétesse parvient convaincre policier ultra-cartésien, et ce qui en advient.

Espece Procréart, 35, rue Léon, 18- partir du 13 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30, Tél. : \$152-81-16.
70 F et 90 F.

Djurdjura

de François Bourgeat, mise en scène de Jean-Louis Jacopis, avec Agnès Adam, Carine Baillod, Yves Beauget, Pescele Chemin, Elise Dubroce Beauget, Pescele Chemin, Elise Dubroce mai fermées cap Retour sur les cicatrices mal fermées can sées par la guerre d'Algérie. Souvenirs de jours affreux. Pour comprendre.

Tháitre Oswart-Jardin d'hiver, 4 bis, oi Véron, 18-. A partir du 6 novembre. L Leudi, samadi 21 te à 11 42-82 75 F et 86 F.

Exécuteur 14

d'Adel Haldm, mise en scène de l'auteur, avec Jean-Quentin Châtelain. La guerre du Liban, les guerres, toutes civiles ou non. La furie humaine. Gérard-Philipe, L. Jules-Guasde, 93066 Seint-Denis. A partir du 4 novembre. Du mardi en dimanche à 20 h 45. Tél. : Le de 40 F à 100 F.

La Force de l'habitude

Pourquoi a de cirque tient-il tel lement à ce que ses clowns jouent la Truite (F s'était déjà penché sur une obsession dans

Maître Puntila et son valet Matti

Etranges relations maître valet entre un patron généreux quand il est ivre et un toire est que l'eau et l'huile jamais == == mélangeront.

Théttre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Verlin, 94076 Villejuif. A partir du 4 novembre. Du jeudl au samedi à 20 h 30. Matinée, manual et dimanche à 15 heures. Tél. : 47-26-15-02. De 25 F à 95 F.

Mortadela

d'Alfredo Arias, avec Marilu I Haydé Agrianna Pilar Rebollar, Adrianna Puel Martine Ja-arico y Diciar Guedi et I

Après Montmartre et La Cigale, Alfredo Arias reprend me la n'es gauche le fil de seu souvenirs. Avec un plus des de tango qui rèvent de Broadway et un carnaval insensé. Souvenirs un nusique, toujours.

Misère

de Samuel Beckett

DU 6 AU 21 NOV 92

DU 25 AU 21 NOV 92

SCEAUX

LES GEMEAUX

Mise en scène : Charles Tordiman

THEATRE DE LA MANUFACTURE

THEATRE DE LA MANDE CONCRETA

Centre L National L . . . Lorraine

« Mortadela », d'Alfredo Arias au Théâtre Montparnasse.

Diene Landa Présentés par le Festival des Francopho-nies métissées, voici trois clochards afri-cains, en proie il la nostalgie.

Beaumord Centre Wallone-Bruselles, 44 ree Quincampoix, 4-. A partir du la samedi 20 h 30. Matrinée d'immache 8 17 heures Tél. : 42-71-26-16. 70 F et 100 F. Mystification

ou les Catins de M. Diderot

d'après Diderot, mise en scène de Jacques Weber, avec Jean-François Balmer, Christine Murillo, Pierre Gérard, Cécile Paoli et Agnès Regolo.

Deux textes, dont l'un raconte comment Diderot arrive à récupérer auprès d'une demoiselle superstitieuse des portraits comprometzants. Dans le second, au cours d'une conversation avec une jeune mère toujours enceinte, il professe une morale athèe.

Théâtre national de Chart. 1, place du Trocadére, 16- A partir o 5 novembre. Ou mardi su samedi à 20 30. — nudirianche à 15 heures. Tél. ::47-27-81-15. Durée : 1 h LL De 26 F à 140 F. Ordinaire et disgracié

de Chude Mollet,
mise en sche d'Hervé Pierre,
avec Andrée Tainsy, Clotifide Mollet,
Gilles Privat, Philippe Lehembre et, en
alternance, Marie Gernigon, Rebecoa
Luyendylk, Pascal Guil et Hugo Outhoun.
Souvenirs d'une femme ordinaire, qui
fiève son petit-fils, lequel est « disgracié ».
L'histoire n'est pas pour autant sinistre, et
la distribution est de tout premier ordre.

Bastile. 76, rue de la Roquette. 11-. A partir du 4 sovembre. Da au samedi il 21 houres. Metinde il 17 h 30. Tél. : 43-57-42-14. De 56 F à 100 F.

Paris

Douce

mise en scène d'André Oumanski, avec Marie Cuveller, Frédérique Rud Claude Petit et André La Une vie de malheur et d'amour. Lucemaire Forum, Centre national d'art d'essai. La rue la la la la champs, 5°. La lundi au samedi la champs de la lundi la lun

Eh Joe!

de et avec Kapele Muhamba. De l'immigraton à la prison et vice versa quelques sketchs pour parler du quotidier de l'exclusion.

Berry-Zèbre, 63, bd de Belleville, 11-. Du mardi au samedi il 19 heures. Tél. : 43-57-51-55. Durie : I heure. De «D f à 50 F.

Les Enménides

d'Escloyle.

mise en scène d'Ariane Moucritian, avec Simon Abkarian, Duccio Bellingi, Juliana Carneiro da Canta.

Voilà cafin la quantième partie de la saga des Atrides, que le Théatre du Soleil a ma fait triompher en France, mangeleure, à Moutréal et à New-York.

Creste est partionné le teauss de la ven-

Oreste est pardonné, le temps de la ven-geance n'est plus, voici venir celui du droit sinon de la justice. Naturellement, la pièce se donne en afternance avec l'phigénie, Agamemnon, et les Choephoves.

Cartoucherio-Théâtre du Scheil, route du Chang-de-Manceuve, 12-, Le vendredi il IIII 30, il dinanche ii 13 beures. Tél. : 43-74-24-08. De 135 F à 300 F.

Légendes de la forêt viennoise

d'Odos von Horveth,
mise en scère d'André Engel,
avec Jean-Luc Bidasus, Pascal Bongard,
Jacques Bonni II., Réstry Corpontier,
Lacques Bonni III., Réstry Corpontier,
Mathalia Dorval,
Jacques Molot. Michèle Oppenot,
Jacques Piellier, Nathalia Richard et
Stéphene Peccoux (arusicien). Tableau d'une corruption souterraine des esprits, sous forme de mélo échevelé.

Maison de la culture, 1, 5d Lénise, 93008 Bobiony. Du mardi au dimembre à 20 h 30. Tél. : 48-31-11-45. De 95 F à 125 F.

Macbett

Obsédé par les dictatures et le culte de la personnalité qui va avec, lonesco s'est servi de Shakaspeare un peu comme l'avait fait Jarry pour Ubu. Lavelli allège sensiblement la métorique et en tire un spectacle corrosif autant que drôle.

Théâtre nationel de la Colline, 15, res Multe-Brun, 20. Du merdi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimenche à 15 h 30. Tél. : 43-86-43-80. De 90 F à 140 F.

Molly Bloom

Le monologue d'une feaume de tempéra-ment, création d'un écrivain subversit, par

une comédienne remarquable. Théitre des Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92050 Nanterre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 48-14-70-00. De 25 F à

Oh les beaux jours

de Santuel Beckett,
mise en soène de Pierre Chabert,
avec Denise Gence et Guy Cambrelong.
La grande Denise Gence reprend l'ombrelle et le petit chapeau de Winnie, et
s'enfonce orgueilleuse et desespérée dans la
most comme dans la vie.

Théâtre national de la Colline, 16, rue Malte-Brun, 20°. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée, samedi et dimanche à 16 heures. Tél. : 43-66-43-80. De 90 F à 140 F.

Régions

Appartement témoin

de Giberto Tsai, mise en scène de l'eur, avec Aka N'Duh et Kelong.

Avant de venir au Festival d'Administration Giberte Tsai présente son nouveau speciacle à Strasbourg.

Le Mailion, 13. place André-Marante, 67482 Strasbourg, Les lundi, mandi, vendred. Trasset et dimanche à 20 h 30, Tél. 1 1 1 1 80 F et 1 1 7 7

La Cerisaie d'Anton Tchelchov,

d'Aston (cheldrov,
mise en scène
de Stiphene Breunschweig,
avec " Chapuls, Olivier
Cruveller, Claude Juparfait, Jes
Eder, " Ingey, L. LoniLouis-Guy Pequette, Anastassie Politi,
Alcoandre Sciclum et Agnès Sourdillon. Tchekhov toujours, rein, revu, repensé par un metteur en scène et des comédiens qui Fun pas trente ans, Mais qui savent. Le Grand Hen-Tolker : extioned de Bre-tagne, 1. rue Haller, . III Rennes. Le mercredi à 19 heures, et ves-dredi à 20 h 30. Tél. : 88. De 50 F à 100 F.

La Dispute

de Marie de Stanislas Nordey.

Avant de venir au TGP de Saint-Denis,
Stanislas Nordey rode la nouvelle mise en
scènt d'un spectacle convalsif sur la
désarrois de la jeunesse.

Salie Besureceire, ?2, hd Geston-Dumes-nii, 49007 Angers. Immercredi à 20 h 30, le jeudi à 19 h Tél.: 41-87-80 10 To F et 95 F.

La Magie sans magie

de Lambers, mise en scène de Jeen-Marie Villégier, avec Denis Manuel, Didier Niverd, Raphaëlle Guus, Domhique Charpender, Sylvie Moussier, Philippe Bérodot, Mare Siematychi et Olivier Werner.

Jeen-Marie Villégier poursuit son explora-tion d'un théâtre « préclassique », mand dire méconnu.

Théitre national, 1, ree André-Malraux, 67482 Strasbourg. Les lundi, mardi, jeudi, vandredi et sussedi à 20 h 30, le mercredi à 19 h 30. Tél. : 88-35-44-52. De 65 F à 125 F.

Monstre, va!

de Ludovic Janvier,

de Luc-Antoine Dicq avec Luc-Antoine Diquero, S Cartigny et Mathieu Un texte dur et fort, avec un comédien an jeu dense, révélé par la reprise de Greek, la sasson dernière à La Colline.

Thistre du pervis Saint-Jean, rue Monge, 21231 Dijon. Les mercredi et jeudi à 19 h 30, les vendredi et samedi à 20 h 30. Tét. : 20 l 2 2 B5 F et 100 F.

Oncle Vanta restance an one mise en soène de Philippe Sireuli, avec Véronique Blefnot, Sylvie Debrun, Maria-Ange Dutheil, Jamine Gommes, Christian Leonard, Christian Mullet, Marc et Zimmermann,

Eternel Tchekhov, dans une mise en scène à la fois ambiogué et rigoureuse.

La Coursive, 4, rue Salut-Jean-du-Perrot, 17000 La Rochelle. Les mercredi et leudi à 20 h 30. 74t. : 48-51-54-00. De 35 F à 135 F.

Karine Saporta la New Chine

Quand Saporta fantasme sur la diaspora juifs d'Espagne, en 1492, avec la Quelques longueurs et pas mal de belles images. Théêtre de la VIIIe, jusqu'eu 7 novembre. 30. Tél. : 42-74-22-77. De 30 F II

Joelle Bouvier/ Régis Obadia

Une famme, chaque suit, voyage an grand secret

Un les emprunté à les Bouvieu/Obadia pour six danseurs, six corps possédés, déchirés, enragés de de jouissance. Magnifique.

de la Ville, 10, 11, 11 et 14 novembre à 20 h 30, le 15 il 15 heures. Tél.: 12, 14,27. 85 F et 130 F. Cette pièce est également donnée à Angers, au Nouveau Théâtre Beaure-paire, les 6 et 1 novembre, 20 h 30. Tél.: 41-88-90-08; 50 F et 90 F.

Alvin Alley

District Storyville, Treeding, Dance at the Gym, Revelations, Shard, Cry, The River Pour ceux qui aiment l'alliance de Modern Dance et de culture noire. On en compte déjà quinze millions à travers le monde, la mont d'Alvin Ailey, en 1989, n'ayant pas raienti le succès de sa troupe.

Opéra de Paris-Gernier, im 4, 5 et tovembre à 19 h 30, le 7 à 14 h 30 et heures, le 11 à 14 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 295 F. Compagnie Red Notes/ Andy Degoat

La Bayadère Après la noble Bayadèm de Petipa/Nourcev au palais Garnier, on a

très envie de voir la version sûrement iconoctaste d'Andy Degoat ■ Michaël O'Rourke, Minkus fait place à des musiques originales d'Alan Lloyd, Michael Galasso et Lumière de l'Est/Budapest. Authory-Sous-Bois, Espace Jacques Prévert, les 4, 5, 8 et 7 novembre, 21 heures. Tél.: 48-88-08-18. 100 F et

Ballet folklorique

national de Cuba A ne pas confondre avec le Ballet national de Cuba, d'obédience classique, dirigé par Alicia Alonso. Non moins fameux à tra-vers le monde, cetul-ci a déjà dépassé sa 2 000 représentation.

Neutorre, Salle des Congrès, le 6 novembre, 20 h 30. Tél. : 47-29-51-44. 120 F.

Mulhouse Ballet du Rhin

Jardin mox Mas, Pavane pour une Infa défunte, Tarde en la siesta, Febrile Le Ballet du Rhin sait décidément com-

poser des programmes très alléchants. Sous général femmes», réunit d'Antony Tudor (Jardin aux liles), une curiosité de Kurt Jooss (Pavane, beaucoup moins celèbre que sa Table versel, un best-seller d'Alberto Mendez composé pour les quatre stars du Ballet de Cuba (Tarde...) et enfin, pour la légitime «place aux jeunes», une création Favier, danseur aux l (Febrile).

Théâtre de la Sinne, les 6, 8 et 7 novembre & 20 heures, le II II 15 heures. Tél. : 89-45-20-04. De 40 F à 190 F. Ce spectacle sera ensuite donné à Colmer, les l'il et 13 décembre, et à Illiandourg, en jan-

La Rochelle

Angelin Preliocal De détestables conditions météorolo avaient saboté la création de cette pièce la Châteauvallon, en juillet dernier (les joies du plein air...). Les danseurs tombaient comme à la sur le plateau trempé. Hien il l'abri, on va pouvoir juger de cette demière pièce du talentueux Angelin.

La Coursive, 7 novembre, 20 h 30. Tél. : 48-51-54-02. 110 F.

Lille Elisabeth Petitonsia ruog sine

Shobana Jeyasingh Le Festival de Lille s'intitule «British», mais, comme on le sait, l'Angleterre ent à voir avec l'Inde. D'où la présence d'Elisabeth Petit, virtuose du bharatmatya, dont elle donne une démonstration publique li la suite du stage qu'elle dirige (i). Et celle de la compagnie de Shobana Jeyasingh, indienne de Londres, championne elle aussi de bharatanatya, mais qui vaut «élargir les limites traditionnelles de la danse indienne» en collaborant avec des

(1) Foyer de l'Opére, le 8 novembre, 17 heures, artirée libre. (2) Opéra, le 9, 20 h 30, 90 F il 120 F. Tél. : 20-42-08-87.

compositeurs tels que Michael Nyman (2).

Lyon Christian Bourigault Samir Hachichi

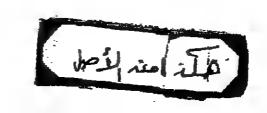
Schmidt-Pernette L'Autoportreit de 1917; Presqu'E...; le Frisson d'Alice

Inspiré par l'œuvre du peintre son Schiele, l'Autoportrait de 1917 a lancé Christian Bourigault sous les projecteurs. Le Frisson d'Alice pourrait bien en finantant pour Nathalie Pernette et Andreas Schmidt. Orant à Sarair Harbirchi il Schmidt. Quant à Samir Hachichi, il mélange hardiment break, Cunningham, capoeira, voguing...

Maison de la **Lucie.**, 5, 6 et 7 novembre. 20 h 30 (matinées scolaires les 6 et 9), Tél. : 78-75-88-88. 80 F.

La Théâtre per Colette Godard. « Danse » : Sylvie de Nussac.





DE LA SEMA

÷

1

200

2

Eliza.

15

\$

Mark Barrier

April 18 C 12

MARE 71

KOFF

10年 明显集件

184345

3

Transferre alle Transferre M. Berry AMP. amids The garage and the

......

 $\sup_{t\in B(M)} ||u_t^{(t)}|| \leq \frac{1}{2} \frac{\log n}{n} ||u_t^{(t)}||$

 $\frac{x^{-1}x + x^{-1}x^{-1}x}{x^{-1}x^{-1}}$ a iau 🐗 وكوالفا ويسريها والما Little Japan .F888

an parameter

ingen Principal en Sine dellini in-Randino 1888 A STATE OF - 2-15-1-14-15-10-2 1 日本日本 (株) 3.27年の - 機関・音楽

State State of Part ar Lines afficie pickenpille apail Profes in mylling d

The flack age of Section Description (19) Additional 10年/10年 謝 in the party and a

TT: 5 400 KYEN 三班林 - sheker.

erita da Alba

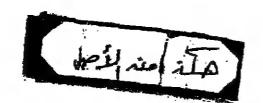
. پيوکنند. Acres 1. Alexander A 40 1/2 1/2000

tur Bart 1981 am 18 1781

Tes . West

The city was Special Special

Y 1. T. T. T. T.



Natalia Gutznan (violoncello).

Milhaud

Ашу .

Beethoven Quatrior à cordina et 13

Caratuor Parisil.

Mendelssohn

Beethoven

Liszt

Opéra-Bartille, 20 heures. Tél. : 44-73-13-00, 95 F.

Songe d'une muit d'été, extraite Concerto pour violon et orchestre n° 2

Concerts pour plano et orchestre ir 1 Les Préixies

Safe Pieyel, 17 h 30, Yél. : 45-63-68-73. De 75 F à 155 F.

Régia Pasquier (violon), Nye itin (pisnoj, Orchestra Pasdaloup,

Dimanche 8

Suite de « Camille Claudei »

Suite den « Paraphies de Ballade de « Un été 42 »

Yared

Legrand

Hermanu

Concerto mecabre

Denielle Lavel (piano), Orchestre des Concerts

Il est effectivement des musiques de film

qui peuvent quitter les salles obsentes pour d'autres salles obseurea... et des pianistes classiques qui ne craignent pas les joure nublic. Danielle Laval est une aventurière l'Petite devinette : quel pianiste joue le thème entêtant de Love Story dans la bande originale du film (et en est pour partie l'auteur l)? Réponse : « Egroeg Reheamredulp », beaucoup plus condu pour ses Diabelli de Beethoven publiées chez Lyrinx et ses créations d'œuvres contemporaines que pour ses arpèges lacrymans.

Ousture à cordes re 4

DE LA SEMAINE

Classique

Mercredi 4 novembre Schamann

316

. G. 😭

..... 3 ng.

1

23

124 A. C.

11.11.27

9.65

1.00

200

2 1 1 2 2

MI 15 112.

1 1 1 1 1

1 1 2

14.00

Carraval de Vienne Etudes de concert op. 10

Philips public la quasi-intégrale Chopin que Magaloff a enregistrée à Amsterdam dans les années 70, Arkadia quatre disques compacts d'enregistrements publics (concertos de Schumann, Tehaikovski, Rachmaninov, etc.), Piano (concertos de Schumann, Tehankovski, Rachmaninov, etc.), Piano **** le réinvite pour un récital intégralement consacré à Schumann : à quatre-vingts aas, Nikita Magaloff est colon reconon à sa juste valeur. Il joue Schumann, mais il aurait pu jouer tout autre chose. Son réperioire est, en effet, le plus étendu connu. Salle Playel, 20 h 30. T&L : 45-53-88-79. De 110 F à 360 F.

Jeudi 5 Messinen

L'Ascession
Et Expecto Resurrectionem Mortuorum
Orchestre de Paris,
Gilbert Amy (direction),
L'hommage à Messiaen se poursuit svec ce
concert dirigé par le compositeur Gilbert
Amy. Et ce compositeur-là sait diriger! Egilise de la Trinica, 20 h 30, 120 F.

Fauré

Milodes Noctume pour plano de: 33 m f Referille

Debussy

Syrinx Pour le pieno Mélodies

Ravel

La Flûte enchantée Véronique Districty (sopr Philippe Cassard (piano),

Un joii programme, bien dans la manière d'Orsay, qui associe les genres, les artistes : une heure et demie de bonheur calme et tranquille. Interprètes parfaits. Musée d'Orsay, 18 h 45. TH. : 40-45-

Samedi 7

Bach Suite pour violoncelle seul BWV 1009 Hindemith



Spectacle musical d'Anna Empfe Miss en scène Pierre Ascaride tire, Tardim, Firandello, S.M. Sifts. adams de Charama Marini, Orente d'Andri Franz-Josef Gremmer

46554345



DU 3 AU 7 NOV. 20H30 KARINE SAPORTÀ LE REVE D'ESTHER création pour 16 danseurs

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77



Gilbert Amy, chef d'orchestre le 5 et compositeur le 7.

Lundi 9

Bach Concerto pour quatre claviers BWV 1065 Concerto pour deux claviers BWV 1060

Schubert Fantaisie pour plane à quatre maius D 940

Le programme est un peu bateau, mais Réga l'asquier est un violoniste admirable et liva îtin un pianiste si bizarre qu'il faut le réentendre : vainqueur du Concours Casadesus de Cleveland, il n'a pas toujours convainteu les jurés d'autres concours et le public qui a pu l'entendre ici ou la. Liszt Réminissences de Don Juan

Mozart Concerto pour trois pier et archestre KV 242

et archestre RV 242
Michal Bároft,
Jean-Philippe Collard,
Brighte Engerer,
Jean-François Helsser,
Jean-Claude Pennetier,
Brunn Bigutto (pisano),
Simionietta de Picardie,
Patrick Fourniller (direction).
Ce concert est organisé par les Petits
Frères des pauvres. Les pianistes sont
excellents, la formation valeureuse, le che'
compétent, lorsqu'il ne fait pas son petit
numéro.

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-83-88-73. De 60 F à 250 F. Mardi 10 Brahms

Ballades pour pieno op. 10 Chopin

Rachmaninov

Práludas op. 23 n= 2, 4 et 5 Stravinsky

Extreits de Petr

Grigory Soleolov (plano). Et si l'on déclarait l'année 1993 sans piano? Ce serait injuste pour Sokolov. Peu commu en France, ce pianiste est me grande pointure reconnue comme telle, dans le monde entier. Son programme est épatant, même si, au premier abord, ces épatant, même si, au premier abord, ces curvres ne semblent guère faites pour aller

Salle Gaveau, 20 h 30. Tái. : 49-53-05-07. De 140 F à 300 F.

Haydn Symphonia nº 77

Ibert Hommage à Mozert

Pergolèse

Stabut Mater

Tereta Bergantit (mezzo-soprano),
Marie Bayo (soprano),
Ensemble orchestral de Paris,
Christopher Hogueod (direction).
Hogwood avec l'Ensemble orchestral de
Paris? Ce n'est pas la première fois que le
chef britannique fait des infidelités à son
orchestre « baroque », Il a même enregistré du Gounod et du Bizet!

Sale Blanet 20 la 30 Tét. 45-63-88-73. Selle Picyal, 20 h 30, Tái. ; 45-63-88-73. De 85 F à 250 F.

Régions Lille Berlioz Le Comevai romain

> Schumann Concerto pour plano et orches

Debussy lmages pour orchestr

Retour à Schumann pour Jean-Marc Lui-sada qui vient d'enregistrer les Goyeseas de Granades pour Deutsche Grammophon. Son jeu est impétueux, lyrique, réveur, emporté parfois jusqu'à faire des embar-dées. Schumannien quoi !

Le 9, 18 h 30 ; le 10, 20 h 30. Le Nouveau Stècle. Tél. ; 20-54-67-00. 130 f.

Jazz

Martial Solal

Un coffret d'œuvres aussi multiples que ses talents de pianiste (du solo au big band, coffret de 5 CD Erato), lui rend un solide hommage. Martial Solal, seul ou escorté de Le Lana (le plus délicat des trompettistes actuels) et de Jenny-Clark (que dire encore sur le prince de la contreique care encore sar le prince de la countr-basse?), c'est la cerritude d'un plaisir délané, d'une lête de l'intelligence – ce qui n'est pas le lot de toutes les musiques – et d'une grande exactitude poétique.

Le 6. Auditorium des Halles, 21 houres. Tél. : 40-28-28-40, 100 F.

Anthony Ortega Manuel Rocheman Didier Levallet

Sarophoniste mythique qui retrouve une carrière en France, où sa discrétion l'a servi, Anthony Ortega, dit Batman, d'origine mexicaine, Californien èlégant, carrière de pupitre, de studio et d'aventure, héros meconnu du générique de Gioria (Cassavetes), est en ville, au New Morning, entouré d'une rythmique soignée : Manuel Rocheman (piano), Didier Levallet (basse) et Jacques Mahieux (drunns). Rencontre plusieurs fois intéressante : poe: revoir et réentendre le mythe en soène, et pour mesurer comment un mythe fait jouar ceux qui l'aiment. En général, mieux qu'ils ne s'en savent capable (1 CD On Evidence, EVCD 213).

Le 6, New Morning, 21 bourse. Tél.: 45-

Kenny Garrett Group

Le dernier strophoniste de Miles, ochi qui disti charge d'entrer en transe, fait une élégime carrière avec un groupe tout terrain où l'on retrouve Miouit aux percussions et l'ineffable Ricky Wellman aux tembours. Au mur, les œuvres de M. Miles D., artiste peintre. Il en était fort fier. Le dimanche à loidi, dans le même hôtel, Claude Bolling jet son génist ensemble (un vrai big band) jamment un très inattiendu a jazz sur homach à fmais où vont-ils chercher tout

Les 9 et 10. Juzz Club Lionel-Hampton. 122 h 30. Tél. : 40-68-30-42.

Rock

Robert Cray Band

BB King Le blues dans ce qu'il a de plus civilisé, de plus raffiné. Mais les deux guitaristes, le ivieux et le jeune, BB King et Robert Cray, sont de vrai bluesmen, et savent afler jusqu'à la déchirure.

Le 7. Zénith, 20 h 30. Tél, : 42-08-50-00. 140 F.

George Clinton

Ancêtre de Prince et de FFF, fils de James Brown, George Clinton vit sur une réputa-tion qu'il se donne parfois la peine de mériter.

Le 8. Elyaée-Montmartre, 19 h 30. 120 F.

Peter Hampil

Une semaine après Kevin Coyne, voici Peter Hammill, autre original, autre soli-taire, qui va et vient depuis si longtemps entre désespoir et sérénité, qu'on ne le voit même plus passer. C'est sans doute une

Le 9. Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél.: 47-70-81-47.

Townes Van Zandt

Petite légende texane, excellent auteur, la réputation de Townes Van Zandt a grandi au fur et à mesure que ses benjamins plus chanceux (Chris Whitley, James McMur-try) multiplient les déclarations élégiaques

à son sujet. La 10. Passage du Nord-Ouest. 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Metallica

Le meilleur groupe de heavy metal du monde. Reste à savoir si l'on aime le heavy metal, si le genre ne rend pas claus-trophobe, et toutes les questions qui lèvent la lête à chaque fois qu'on parle de Metal-

Le 10. Paluis omnisports de Paris-Bercy. 20 h 30. Tél. : 40-02-60-02, 150 F.

Tournées

Etienne Daho

Que l'Odorama marche ou ne marche pes, le spectacle que propose Daho reste un plaisir constant, une invitation à la danse. Belles lumières, groupe libre et spontané, chanteur détendu et sûr de lui, une réus-

Le 5 novembre, Paleis des sports de Sesançon, 20 h 30, 165 F. Le 6, Paleis des sports de Dijon, 20 h 30, 155 F. Le 7, Grenoble, le Simmum, 20 h 30, 170 F.

Les Négresses vertes

Les Négresses vieillissent en beauté, sans rien perdre de leur allant, raffinant sans cesse les mélanges imprévus qui ont tou-jours fait leur charme. En première partie, Princesse Erika, reine des nuits noires pari-siennes.

Le 9 novembre, Saint-Etienne, Palais des spectacles, 20 h 30, 100 F. Le 10, Lyon, le Transbordeur, 20 h 30, 120 F.

The Cure

Tel Fernand Reynaud, Robert Smith est heureux. Ce qui donne un groupe en place, compétent et purfois canuyeux, sauf quand Cure s'amuse à faire la course avec les jeunes gens bruyants (My Bloody Valen-tine, Ride) et les coiffe sur le poteau. Le 11 novembre, Toulouse, Palais des Sports, 20 h, 168 F.

Chanson et musiques du monde

La Java des mémoires

Reprise d'un spectacle plutôt frais, où la chanson française se raconte d'une guerre à l'autre, avec six chanteurs-comédiens, rieurs et bons élèves. La chronologie est bouseniée sans vergogne, la mise en sche manque d'audace, mais on rodécouvre soutes ces chansons de grands-mères que l'on connaît par cosur, et avec elles les plaies du siècle (bombes, invasion) et les joies de la misère (cf. Je cherche un milliangire...).

Les 4, 5, 6 et 10, 21 heures ; le 7, 18 heures et 21 h 30. Théâtre de la Renaissance. Tél. : 42-08-18-50. Loca-tion Frec. De 90 f à 150 F.

Jacques Dutrone

Après une aussi longue absence... Retour sur la scène de Jacques le Farceur dans son die de chanteur. Y seza-t-il heureux, tourmenté? Crooner de charme ou seul rocker authentique de l'histoire de France. Les 4, 5, 6, 7, 9 at 10, Casino de Paris, 20 h 30, Tél. : 49-95-99-99. De 190 F à 230 F.

Ensemble de Massa Konaté

L'ensemble burkinabé de Massa Konaté neise son répertoire dans les chants de chasseurs. Drôle de style vocal et de rythmèque implacable nés dans ces contrées en voie de désertification du

Du 4 au 7, 20 h 30 ; le 8, 17 heures. Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-72-30.

Pedro Soler

Pedro Soler est un excellent guitariste qui, depuis de nombreuses années, se glisse dans les méandres du style flamenco, bien onts its meanant on type namency, bett que n'appartenant pas à la communauté des Gritans du Sud espagnol. Qu'importe, l'art et la technique s'y retrouvent (à preuve, un tout nouvel album sous le label Al Sur).

Les 4, 5, 6, 7, 9 et 10. Espace Hérault, 20 h 30. Tél. : 46-33-00-56.

Cheb Kader

Un jeunc Cheb, heureux tenant du raï ver-sion beur, qui cherche à revenir sur le devant d'une scène qui lui était promet-teuse il y a quelques années, et qui lui a échagoé par glissements progressits vers le plainr de la variété. Mais Kader a beau-coup à dire, beaucoup à explorer dans un genre qui peut aussi trouver une expres-sion purement hexagonale.

Le S. Elysée-Montmartre, 19 h 30.

Uakti Les magiciens brésiliens, dont on appréciera le premier disque français (chez Point Music), pour une soirée parisienne consa-crée à l'exploration des mille et un détails d'instruments fous fabriqués par leurs soins. Musique fluide, originalité sans

Le 6 à 20 h 30 eu Déjazet, 41, houlevard du Temple, Tél. : 48-87-52-55.

Salif Kelta Le passage à l'Olympia continue, quoi qu'on en dise, à faire date dans la carrière d'un artisse. C'est le tour de Salif Keita, Malien, chanteur iunaire, ex-patron des Ambassadeurs, à qui l'on doit quedques beautés évidentes de la musique africaine moderne. Aujourd'hui passé à un style plus internationat, il a gardé la voix, perdu un peu du cœur, mais le miracle se produit encore.

Le 9. Olympia, 21 h 30. Tél. : 47-42-25-49. 120 F.

Kali

Le très sympathique tenant de la tradition the first sympathatic training of a tradition martiniquaise, mais aussi son rénovateur le plus efficact, était reparti sor l'île aux fleurs. Le revoici de passage au Bataclan, avec ses valses, ses mazurlas, ses dread-locks d'ancien rastafari et ses envies de faire danser sur les accords du banjo de ses reviers de ses contrattes.

Le 10. Batacian, 19 h 30. Tél. : 47-00-30-12.

La sélection « Classique » a été établie per «Jazz» : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.



du 4 nov au 6 déc en collaboration avec le Théâtre de la Ville

Ordinaire et Disgracié

de Claude Mollet mise en scène Hervé Pierre

avec Andrée Tainsy Clotilde Mollet Gilles Privat Philippe Lehembre 43 57 42 14

76. QUE DE LA ROQUETTE 7501: PARI

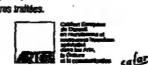


DIRECTEUR

collaboration avec le comité de pilotage, vous devrez prendre en charge les principales ponsabilités de gestion de l'entreprise, sur les plans linanciers, commerciaux et humains. ailleurs, vous assurerez la promotion de la structure essentiellement auprès des ateurs et de laure cliente notantiels eurs et de leurs clients pote

ateurs et de leurs cramis professes. Ogressivement, vous aurez le souci de mener la structure vers une complète autonomie dgétaire, en gérant la transition de son statut d'association, à celul de société privée. Cette ide montée en régime implique votre contribution directe à la dynamique commerciale. poste conviendrali à un candidat de 35 ans environ, ayant acquis une expérience inficative dans la gestion (idéalement la création) d'entraprise, ayant le goli du travail en alpe et una réelle autonomie personnelle. Votre annelbilité à la création, votre naissance des organismes publics constituerent vos principeux atouts.

nunération : fixe + intéressement sur le CA et les affaires traitées. rci d'envoyer votre dossier de candidature à TES Recrutement, 89 rue de Turbigo, 75003 PARIS s la référence 92/5/23



ACTUELLEMENT EN TOURNÉE FRANCAISE À PARIS. LE BATACLAN À COMPTER DU **VEMBRE** resun ? Le Monde



création contemporaine concernant

l'environnement et

l'espace public. Dans cette phase initiale, cile recrete son

. . .

Glyndebourne

Jean Kapéra

conflit, et puisqu'il faut que rien ne se perde, il tenta vainement d'en réaliser le moulage. Treize ans après sa mort, ce fut chose faite, et les bronzes, tirés à huit exemplaires, sont montrés aujour-

Galerie Eric Touchaleaume, 54, rue Mazarine, Paris 5-. Tél. : 43-26-89-96. Tous les jours sauf dimanche et lumi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 12 décembre.

Photographe de l'agence Vu, Gérard Uféras s'intéresse depuis quatre aus aux coulisses de l'opéra : machinistes, choristes, coiffeurs, habilleuses... Le paysage typiquement anglais du manoir de Glyndebourne (Sussex), son côté chic et anob, se prête aux jeux graphiques de ce tenant du reportage classique.

Espace temporaire Orcoff, 48, av. Montegne, Paris & Tél.: 44-43-40-00. Tous les jours sauf dimenche de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 décembre.

On découvre aujourd'hui l'invasion de la peinture par le texte : raison de plus pour rendre hommage à un précurseur, Kapéra, qui hantait la nuit les imprimeries des journaux pour récugèrer les flans de presse. On le croisait aussi sous les combles de Saint-Lazare, des bandes de l'ancien journal lumineux sous le bras. Proche des nouveaux réalistes, il especiale d'un temps en il

réveille la nostaigle d'un temps où la presse pouvait être artistique.

Galeria Fenny Guillon-Laffielle, 4, avenue de Messine, Paris 9. Tél.: 45-63-52-00. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures å 12 h 30 et de 14 h 30 å 18 heures. Junqu'au 17 novembre.

Depuis les travaux de Daniel Abadie et

d'Anne Maisonnier, on connaît mieux l'œuvre du Florentin Alberto Magnelli,

compagnon de route des futuristes, et un des premiers peintres à passer à l'abs-traction. Son impact sur les Parisiens

après la seconde guerre mondiale fut considérable, et c'est une excellente idée

que de présenter à nouveau des travaux échelonnés entre 1945 et 1968.

Galorie Lahumière, 88, bd de Courcelles, Paris 17•. Tél.: 47-83-03-95. Tous les jours: sauf dimanche de 9 h 30 à 13 houres et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'eu 20 novembre.

Figure de la transavanguardia italienne, Paladino fut un des premiers artistes étrangers à exposer au château du Belvé-dère à Prague sous la législature de Vaclay Havel. La série montrée là-bas, la Montagne, hanche, est autourd'heit à Paris. Les cept grands formas peuvent

paratite inégant, man es oil une autre dimension que les jolis timbres-poste qu'on pouvait voir à la FIAC.

Galerie Templon, 4, avenue Marcsau, Paris 8- 76i.: 47-20-15-02. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'su

Après Debussy, l'Américain Rosenquist entame une sérénade aux poupées. Des tableaux effrayants, mais formidables,

d'un maître du pop art qui nous montre avec les yeux d'un enfant des visages de poupons de celluloïd sous cellophane, vision terrible du destin d'une jeunesse

pour qui amour rimera avec prophy-lazie. Exceptionnel.

Galeria Thaddaeus Ropac, 7, rue Debei-leyme, Paris 32. Tél. : 42-72-99-00, Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 heures à 19 heures. Juaqu'au 21 novembre.

Vérame fut, comme tant d'autres, marqué par l'appel du désert, et s'en alla peindre en bleu des montagnes du Sinaï, puis du Tibesti. il crée aujourd'hui ses propres déserts en miniature, pour

micux retourner explorer les grands.

Alberto Magnelli

Mimmo Paladino

James Rosenquist

Jean Vérame

. p. 5 % . 12.2 -

54

12011

. . . J 97 37 1

....

6

The state in

war of Kalenda

Self-strate

· 200

jen.

といる場

100

... 110pp 8

マベルスで作者() 1,150 A

1 1

e Later 🛢

11. K

人名英格兰

and the

-2 1 3000

A STATE OF THE STA

20,000

Tarretta men

The state of the San S

1 1 1 4 4 5 7

a facility was a

San West Williams

÷ dv.pr.-

" A. . . W. 240

er bie er tilet affeit

100 miles 1800

+ + + 3+ m

Ton- photology -1 .. in 1908

े । _{''}वाञ्च हुन ।

1.000 - territoria

9 17 17 W

The Later

· and

ः ं रेंचल स्मृष ---

から 大瀬 大

1 " ******

of the state of th Programa

i light and the second

1 16 16₆

Nouvelles

expositions

En 330 de notre ère, l'empereur Constantin transporta ses pénates de Rome à Byzance, qui devint Constantinople. Puissant et riche, l'empire d'Orient ful l'objet de toutes les convoitises, jusqu'à sa chute finale en 1453. D'aucuns virent sa griffe dans l'art de la cansistance carolingienne, ce que d'aurenaissance carolingienne, ce que d'au-tres contestaient vigoureusement. 400 œuvres, souvent somptuaires, sont tirées des collections françaises, pour se retremper dans une civilisation mal

Musée du Louvre, hell Napoléon, entrée par la pyramide, Paris 1-. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 21 h 45. Conférences jusqu'au 7 décembre le kudî à 18 h 30. Du 6 novembre au 1- février 1993. 35 F (billet couplé avec « Le bruit des nueges »),

Malevitch & Filonov

Icônes toujours, mais du XX^e siècle avec ringt peintures de Malévitch et de Pavel Filonov prètées par le Musée russe de Saint-Pétersbourg et des œuvres sur papier réunies par Gérald Piltzer. Une curiosité à comparer avec l'exposition organisée à la FIAC sur le stand de la

Galerie Gérald Piltzer, 78, evenue des Champe-Elysées, Peris 8- Tél.: 43-59-90-07. Tous les jours saut dimanche de 10 heures à 19 heures. Du 6 novembre au 12 décembre.

Znka

gei pei mé 19.

pai noi

RY:

1166

avey

MAN

Davi Chu

30.

Hommage aux charolaises avec le travail consider par une Américaine de Paris à nos vaches. Tant pis pour les regards bovins, on trouve ici, dans des toiles exécutées d'une seule traite, un œil tendre qui confine parfois au portrait psy-

Galerie Darthez Speyer, 6, rue Jacques-Callot, Paris 6-, Tél. : 43-54-78-41. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Du 5 novembre au 12 janvier 1993.

Paris

Boulogne,

150 ans de photographie La « ville des temps modernes » redécouvre son histoire. Au programme : le regard d'une douzaine de photographes, avec notamment les travaux de Marey sur la décomposition du mouvement, l'histoire des usines Renault fixée par quelques appareils de haut voi, les débuts de l'aviation, les fameux studios de cinéma et un patrimoine architectu-ral souvent remarquable et surprenant. Centre culturel de Boulogne-Billancourt.
22, rue de la Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt.
92100. Tél.: 47-12-77-95.
Tous les jours sauf dimanche de 9 heures
à 21 heures. Jusqu'au 20 décembre.

Chefs-d'œuvre de la peinture française des musées néerlandais

L'Europe artistique ne date pas d'hier : de Paris ou d'Amsterdam, qui échan-geaient œuvres et idées, Après le Musée des beaux-arts de Dijon, Paris reçoit les témoignages mal connus de deux siècles d'expansion de l'art français aux Pays-

Institut néerlandais, 121, rus de Lille, Paris 7·. Tél.: 47-05-85-98. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 19 heures. Exposition ouverte le 11 novembre, Jusqu'au 20 décembre. 20 F (comprénant l'exposition « Muses de la Meures »).

Eugène Delacroix

En concertation avec le Musée Condé de Chantilly, le Musée Delacroix montre des dessins et les quatre carnets conservés sur les sept ramenés par l'artiste de son séjour au Maroc en 1832. Un fac similé a été édité à cette occasion, accompagné de son journal de voyage, d'extraits de correspondance et de textes

Riusée Delacrob. 6, rue de Furstenberg Paris 6. Tél. : 43-54-04-87. Tous les jours sauf merdi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 4 janvier 1993. 12 F.

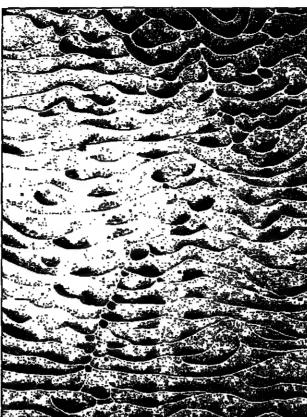
Dessins de Liotard

Après Genève, le Louvre accroche ceut treate dessins choisis dans les cartons de Jean-Etienne Liotard. Il faut découvrir ce Suisse du XVIII siècle qui fut un des premiers à se dégager de l'esthétique rocaille pour s'orienter vers un style plus déponillé, qui annonce une part du néoclassicisme et beaucoup de l'introspec-tion du XIX siècle.

Ambiet du Couve, parinon de riose, porte Jaujard - còté jardin des Tullaries, Paris 1=. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures è 17 h 15, noc-tumes un lundi sur deux et tous les mer-credis jusqu'à 21 h 15. Jusqu'au 14 décembre. 31 F (billet d'entrés du

Eau et gaz à tous les étages Un siècle d'amélioration de l'habitat

on siecte d'ameioration de l'habitat parisien, retracé en trois temps: 1900-1940, l'ilot post-haussmannien; 1950-1970, la rénovation urbaine; 1970-1990, la réhabilitation de l'é haussmannisme » et les nouvelles politiques d'urbanisme. Aujourd'hui, eau, gaz et électricité montent à peu près à tous les étages. Cela n'empêche toute-fois pas qu'il y ait parfois de l'eau dans



Pavillon de l'Arsenel, 21, boulevard Mor-land, Parls 4³. Tél.: 42-76-33-97. Tous les jours sauf lundî de 10 h 30 à 18 h 30, d'manche de 11 heurs à 19 heures. Jus-qu'au 3 janvier 1993.

Figures de pierre

Henry Moore, André Breton, Hans Har-tung et John Huston avaient un point commun : ils collectionnaient les sta-tuettes mexicaines guerrero, parmi les plus anciennes formes d'art connues dans l'Amérique précolombienne. Une centaine de formes animales, humaines ou architecturales d'une pureté compa-rable à celle des idoles cycladiques.

Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Sur-couf, Paris 7-, Tél. : 45-56-60-17. Tous les jours sur dimanche et jours fériés de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 21 novembre.

Fragonard et le dessin français au XVIII^e siècle

A travers Fragonard, c'est sur l'ensemble de ses collections de dessins du XVIII siècle que le Petit Palais tire un verrou trop longremps fermé. On appré-ciera particulièrement la restauration des cinquante-sept illustrations qu'il fit des Contes de La Fontaine. Jamais montrès, ces dessins voués aux enfers des bibliothèques devraient susciter bien des vocations.

Musée du Petit Pelals, avenue Winston-Churchill, Paris Sr. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 14 février 4003 20 E

1993. 30 F. Max Jacob

Il partagea un garni sordide avec Picasso, qui fut aussi, lors de sa conver-

Exposition Alfred Manessier au Grand Palais.

sion au catholicisme, son parrain. Il n'était riche que d'ams, parmi lesquels tous les artistes de Montmartre. On savait Max Jacob poète, critique. romancier, accoucheur de talents, on le découvrira aussi peintre.

Musée de Montmertre, 12, rue Cortot, Paris 19- Tél.: 46-06-01-11, Tous les jours sauf lund) de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 13 décembre. 25 F.

L'art renouvelle la ville

Et si les artistes intervenaient directeet si les artistes intervenaient directe-ment dans notre cadre de vie ? Ce fut un cheval de bataille des années 50, il revient aujourd'hui avec les projets d'une quarantaine de plasticiens aux-quels les urbanistes ont laissé un petit espace où ils se sont engouffrés jusqu'à parfois prendre toute la place. De Daniel Buren à François Morellet en passant par Kowalsky.

Musée national des monuments français, pelais de Chaillot, place du Trocadéro, Paris 16°. Tél. : 44°05-39°10. Tòus les jours sain mardi de 9 heures à 17 heures. Jusqu'au 15 novembrs. 16 F.

Le roi Salomon et les maîtres du regard

Quand un regard devient un médicament. Une exposition exemplaire pour présenter les liens de l'art et de la méde-cine en Ethiopie. Au même endroit, un échantillon des collections ramenées du Pacifique par les navigateurs français des XVIII et XIX sièces - « Rao-Polynèsie » - et une salle consacrée aux sculpteurs gabonais contemporains : Pepin Antonio est un nom à retenir.

Musée national des arts africains et océa-niens, 293, av. Daumesnil, Paris 12-. Tél.: 44-74-84-80. Tous les jours sauf merdi de 10 heures à 17 h 30 carnedi, dimanche de 10 heures à 17 h 50. Jus-qu'au 25 janvier 1993. 23 F.

Les Etrusques et l'Europe

Les Etrusques sont de retour à Paris, avant d'investir Berlin l'année pro-chaine. Plus de six cents teuvres pour dévoiler une civilisation mystérieuse qui a suscité depuis la Renaissance tous les

Grand Palais, galeries nationales, ev. W.-Churchill, pl. Clemencesu, ev. Gal-Elsenhower, Paris 9: Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, marcredi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 14 septembre 1993. 40 F (possibilité de billet jurnelé avec « Picasso » : 60 F).

Les Monuments de Calder

Calder fut le premier à créer une œuvre pour le parvis de la Défense. Elle le lui rend bien avec un bel et monun hommage qui réunit, pour la première fois au monde, quatorze stabiles géants habituellement considérés comme inanovibles, en provenance de toute la France. A proximité, on visitera utile-ment l'exposition des maquettes et des travaux préparatoires de Monsieur Loyal ou de Porc qui pique.

Parvis de la Défense, la Défense, 92200. Jusqu'au 3 janvier 1993. Les Nymphéas avant et après

Passionnante idée que de confronter les Nymphéas à leur descendance : lorsque Monet les peignait, ses contemporains détournaient les yeux de ce qu'ils consi-déraient comme une forme de gâtisme. dérisent comme une torme de gausme.
Les cubistes rejetèrent en bloc cette
peinture mouvante, dans un espace sans
limites. Il fallut les abstraits des années
30, et particulièrement les Américains,

pour dessiller les regards portés sur des œuvres charnières de l'art du XX siècle. Musée national de l'orangerie des Tuile-ries, place de le Concorde, Paris 1*, Tél. : 42-97-48-16. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 25 janvier 1993. 26 F.

Picasso et les choses

Les nombreux ateliers de Picasso étaient connus pour l'amoncellement d'objets hétéroclites dont il aimait s'entourer. Après les musées de Cleveland et de Philadelphie, Paris dresse l'inventaire en cent cinquante œuvres du bric-à-brac d'où jaillirent quelques-unes des plus formidables natures mortes du siècle.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhowter, Paris 8-, Tell.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercradi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 28 décembre, 36 F (possibilité de hillet jumelé avec « Les Etrusques » : 60 F).

Alfred Manessier

Il fut, comme tant d'autres, oblitéré par Il fut, comme tant d'autres, oblitéré par la vagne de l'avant-garde américaine. Loin de l'actualité, il a poursuivi son œuvre dont une rétrospective nous est proposée aujourd'hui. Des toiles cubistes ou surréalistes de sa jeunesse à la violence colorée d'après-guerre en passant par les peintures réalisées sur le motif en baie de Somme, les travaux d'un peinture réfigier, et crossé d'un peintre religieux, et engagé.

Grand Palais, galeries nationales, sv. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, uv. Eisenhower, Paris 9-. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 4 janvier 1993.

Charlotte Salomon

Cent soixante-dix gousches extraites d'une déclaration d'amour en mille trois cent, vingt-cinq feuilles à un professeur de chant, réalisée par une jeune Berti-noise qui grandissait à l'ombre du nazisme. Un journal intime illustré, en une époque qui en vit naître d'autres. Charlotte Salomon fut gazée à son arri-vée à Auschwitz, en 1943. Elle avait vingt-six ans.

Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique, 4 étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 3 jan-vier 1993.

Sisley

Soixante toiles du Britannique Sisley, soixante tottes du britaninque sistey, qui fut un des piliers du groupe impressionniste mais aussi un des rares à n'avoir pas bénéficié d'une grande rétrospective. L'exposition doit réparer cette injustice, mais risque égalément de conforter les sentiments de ceux-qui le considèrent comme un petit maître.

considerent comme un petit mante.

Musée d'Orary ; rez-de-chaussée, entrée quei Anatole-France, pl. Henry-de-Montheriant, Paris 7•. Tél. : 40-49-48-14.

Mororadi, vendradi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jaudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 3 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Conférences les 9, 16, 23 et 30 jamier 1993. Jusqu'au 31 jenvier 1993. 32 F, 45 F (billet jumelé musée-exposition).

Galeries

Hervé Assuied, Dominik Barbier

Dans un gigantesque lieu récemment ouvert, les pastels furieusement écrasés et saturés d'Assuied créent un étrange espace. Moins dense cependant que l'installation vidéo specaculaire de Bar-bier, à mi-chemin entre le train fantôme et les souvenirs de voyages. Epatant. Le Sous-sol, 12, rue du Petit-Musc, Paris 4-, Tél. : 42-72-46-72. Tous les jours sauf dimanche et fundi de 14 h 30 à 20 houres. Jusqu'au 14 novembre.

Gerd Bonfert

Constructions lumineuses, formes géo-métriques simples, travail sur la matière et la profondeur: Gerd Bonfert fait par-tie de cette nouvelle génération d'ar-tistes allemands qui utilisent la photo-graphie. Les grands formats montrent des objets éclairés sur fond gris.

Galaria Bouqueret-Lebon, 69, rue de Turenne, Paris 3. Tél.: 40-27-92-21, Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 25 jan-vier 1993.

Bernard Consinier

Une dizaine de toiles séduisantes d'un artiste sympathique qui fut un des grands animateurs du « Génie » de la Bastille. Usant du latex ou de l'acryli-que, Cousinier tente de concilier géométrie et espace sensuel.

Galerie Jorge Alyskewycz, 14, rue des Taillandiers, Paris 11. Tél. : 48-06-59-23. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 h 30 à 19 haures. Jusqu'au

Max Ernst

L'immédiat avant-guerre de Max Ernst

Galerie Alain Oudin, 47, rue Quincam-pob. Paris 4-. Tél.: 42-71-83-85. Tous ions jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14-heures à 19 heures. Jusqu'au 28 novembre. Zeimert Une exposition des travaux récents de l'inoubliable auteur du Monument aux irres morts. Dans un dessin incisif qui n'exclut ni la faconde ni le calembour, Zeimert peut être d'une férocité inouïe ou d'une tendresse sans pareille. Un des meilleur surgeons du groupe Panique. Galerie Jean Briance, 23-25, rue Guéné-gaud, Paris 6-. Tél.: 43-28-85-51. Tous les jours sauf dimanche et lundi da 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 14 novam-

La sélection « Arts » a été établie par Harry Bellet. « Architecture » : Frédéric Edelmann. « Photo » : Michel Guerrin.

SAMEDI 14 NOVEMBRE - 21 H THEATRE G. PHEIPE CHAMPICHYREARIE DIMANCHE 15 NOVEMBRE - 17 H 30
SALLE PLEISE, PARIS LUNDI 16 NOVEMBRY - 20 H 30 EGUSE ST-EUSTACHE PARIS

ANI MAAMIN Dames MILHAUD + 1 % WIESFT.

Michael LONSDALE - Jean NEGRONI Bernard FREYD - Michael HERMON LE MADRIGAL DE BORDEAUX L'ENSEMBLE 2E2M

The second of makes of the second of the sec

Ambiance musicale w Orchestre - P.M.R. : arix moved du renas - J., H. : ouvert insur'a., heures

DINERS RIVE DROITE ARTOIS ISIDORE F. sam. midi et dim. J. 22 h 30. CUISINE TRADITIONNELLE ; poissons, rognons de veau, confit. foie gras 13, r. d'Artois, 8 42-25-01-10 - 45-63-51-50 de canord. Gibier en saison. MENU LE SOIR 230 F. vin compris. Carte 300 F. Jusqu'i 22 h 30. Safle climatisée. Cuisire française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS, Soles aux trougettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour. Menos 160 F et 220 F. 47-23-54-42 CHARLOT ROI DES COQUILLAGES T.L. 12, place Clichy, 9 48-74-49-64. Jusqu'à 1 E. La grande marson des CRUSTACÉS et COQUILLAGES, avec tous les produits de la mer et la véritable bouillabaisse marseillaise. Poissons crisinés sur mesure. ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, PLATEAU DE FRUITS DE MER. CARTE 300 F. Mean de la mer, le soir, 170 F TC. TY COZ F/Dim. Lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95/34-61 RIVE GAUCHE .

Unique au monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 180 F tout compris. Vin 3 discritton. T.L.S. Dimanche mudi et soir. Fumeurs et non fumeurs. NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 6c-12 39, rue Saint-Louis-en-l'lle, 4 Climatisé Menu-carte de poissons cité par la chroaique gastronomique : 155 F. Ragoût de homard au jus de calmars et... vue unique sar Notre-Dame. Jusqu'à minuit. 43-54-26-07

L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-German, 5, M Mauben, T.L.J. de 12 h à 23 h 30, ven., sum., jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX, Env. 160 F. Salon : mariages, cocktails, réceptions. Unique! Broches de poissons, de viandes, de dessens. Sélection, par le président des sommeliers, de petits vias de pays... qui chantent. JAZZ CLUB jusqu'à l'aube. 44-41-14-14 T.Lj. 3 h LE PROCOPE 43-26-99-20 T.Lj. Le « café » rive gauche à la mode depuis des siècles. Cuisine bourgeoise et inventive. 13, rue de l'Ancienne-Comédie, 6° Jusqu'à I h Merveilleux banc de coquillages. Choix de côtes-du-Rhône. Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

SOUPERS APRES MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9. pl. Saint-André-des-Arts, 6º - Salons CHOUCROUTES, grilledes, POISSONS

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COOUILLAGES

Pătisserie - Grands crus d'Alsace.

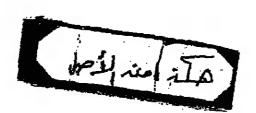
LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE Le point de rescontre du quartier HUTTRES - POISSONS PARKING S - FUNSORS
Plats traditionnels.
DÉCOR « Brasert de liux » an rezde chansée
Ambiance dub à l'étage
appréciée pour les repas d'affaires
T.l., de 11 h 30 à 1 h 15 du matun.
6, place de la Baysille. 43-42-49-32.
PARKING SOUS L'OPERA

The second of th

MICHEL GOUERY

MARC REBOLLO SALLE DE PARIS HOTEL DE YELLE DE PARIS



- - 1- Pager, 193

 $\mathbb{P}_{\mathcal{F}} \ll \underline{\mathbb{S}}_{\mathcal{F}}$

72 6

DE LA SEMAINE

Classique

Tchaikovski

John Ogdon (pisno), Orchestre symphonique de Londres, Pierre Monteux (direction),

Créateur de l'Oiseau de feu, de Petrouchka et du Sacre du printemps de Stravinsky, de Daphnis et Chloé de Ravel, de Jeux, de Debussy, Pierre Monteux fut l'inlassable propagateur de la musique de sou temps. Et, on le sait moins, un remarquable interpréte de Beethoven, Brahms (son compositeur préféré) et Tchaïkovski, ainsi qu'en témoignent de nombreux enregistrements de studios réalisés pour Philips, RCA et Decca.

Ne en 1875, mort en 1964, Mon-teux avait dix-huit ans lors de la mort de Tchaïkovski et eut l'occasion de jouer à Brahms l'un de ses quatuors à cordes. A cheval sur plusieurs cultures, il dirigeait à peu près toute la musique, de Bach aux contemporains, leur apportant la même attention, leur vouant le même respect. Le 31 mai 1963, il dirigeait, au Festival de Vienne, l'un de ses derniers concerts: Il avait quatre-vingt-huit aus et venait de signer un contrat de vingt-cinq ans avec l'Orchestre symphonique de Londres... un contrat renouvelable. Au programme de ce concert, miraculeusement enregistré dans d'excellentes conditions techniques, un poème symphonique, une symphonie et le célébrissime Premier Concerto de Tchaikovski joué par John Ogdon, qui venait de remporter le Concours Tchaikovski ex aequo avec Vladimir Ashkenazy. Des œuvres cent fois enregistrées, usées jusqu'à la corde, voire dénaturées par des légions d'interprètes peu scrupuleux. La dignité avec laquelle le vieux chef les dirige est fascinante, comme son refus de tout emportement héroïque super-flu. Tempos larges, pulsion rythmi-que inflexible, dynamique étendue mais jamais sollicitée, tendresse ineffable. Montant par d'antese ineffable: Monteux, par d'autres moyens, moins visibles, rejoignait l'approche anti-sentimentale que Markevitch pratiquait à la même époque, dans le même répertoire... et à la cravache! Monteux appartenait pourtant à une tout autre génération, souvent suspectée d'égocentrisme.

Un coffret de 2 CD Vanguard 08 8032 72. Distribué par Wotra Musique. Texte de présentation passionnent at docu-

Prokofiev

Tchalkovski

Yo-Yo Ma (violoncelle), Orchestre symphonique de Pintsburgh, Lerin Maezel

Version définitive d'un concerto pour violoncelle et orchestre créé en 1938, la Symphonie concertante de Prokofiev est une pièce de bravoure rarement donnée en concert et peu souvent enregistrée : l'œu-vre offre des difficultés immenses à un soliste dont le discours imbriqué à la partie orchestrale ne la rend pas commode à diriger.

Quelle pièce lyrique pourtant, parfois grandiloquente et roborative, mais tellement exaltante! Yo-Yo Ma la joue avec un aplomb technique renversant, une générosité expressive qui cloue sur place. Maazel est l'homme de la situation: ce chef n'a pas son pareil pour faire des bulles de savon avec une matière orchestrale à la trame serrée, si coruscante que, dirigée par d'autres, elle apparaît trop souvent comme un numéro de vaine virtuosité.

1 CD Sony SK 48 382.

Jazz

Lou Levy

De How High The Moon, simple chanson districte à joner simplement, Charlie Parker et Benny Harris avaient fait Ornithology: par petites touches : par imperceptibles changements d'accord, par un geste de renversement total. Lou Levy, pianiste secrètement aime d'une poignée d'énergumenes depuis bientôt quarante ans, a procédé à quelques retouches supplémentaires pour en refaire Lunarcy. C'était à l'époque, dans le groupe Supersax, pour permettre à Warne Marsh de s'exprimer plus libre-ment. Ici, Pete Christlieb au ténor,

précisément connu pour ses duos



avec Warne Marsh, reprend le rôle. Et c'est une lecon de saxophone, un modèle de chorus jusqu'à l'échelle finale aux accents monkiens. Allant vers une belle méditation dédiée à Al Cohn, ce disque est un enchantement, finement construit, ménageant savamment ses introductions et ses détours, jouant franchement le jeu. Peut-être fallait-il s'intéresser à un pianiste né à Chicago en 1928, pilier de Woody Herman (1948-1949), âme de la West Coast, aventuré dans les stupeurs et les facilités (musicien de studio, travail dans la publicité) pour gagner ce droit à l'affirmation. Ah oui, dernière preuve irréfutable, Lou Levy a « accompagné » Sarah Van-

ghan, Peggy Lee, Ella Fitzgerald et Frank Sinatra.

1 CD Emarcy 512 436-2

Jackte McLean Rythin of the Birth

Sax ténor à la sonorité dure et tranchante comme une lame, arrangements très complexes sans en avoir l'air, entourage de jeunes musiciens enfin libérés du rôle ordinaire de conscrits (Roy Hargrove), Jackie McLean flotte sur le temps et les étoiles. Même singularité que Lou Levy, même passion, même trajectoire. Le disque, au moment où sort chez Jean-Michel Place la Langue secrète des Dogon, est dédié justement aux Dogon du Mali. Et c'est une perfection.

1 CD Polygram, Birdology 513 916-2.

Nell Young

Hervest Moon Vingt ans après. En 1972, Harvest, album élégiaque, mélodique, respiration au bout de cinq ans de bruit et de fureur, Pour certains, Harvest était le signe que l'on pouvait se poser, s'installer, se la couler douce, et une partie de la critique américaine en voulut à Neil Young de cette trahison. C'était ne pas prévoir que Young était sur le point de s'embarquer pour un voyage en solitaire, de s'engager dans une guérilla indivi-duelle. De Tonight's the Night en Zuma, de Rust Never Sleeps en Freedom, Young est devenu le parrain universel, dont la guitare folle bénit aussi bien les punks que la généra-

Rock

tion grunge. .. 842 Et voici venu le temps d'une nouvelle pause. Harvest Moon est presque le remake de Harvest : You and Me reprend un morceau de la mélodie de Old Man, War of Man res-semble beaucoup à Words. On y entend les Stray Gators, le groupe qui accompagnait Neil Young il y a vingt ans. Le Canadien a invité ses contemporatus. Linda Konstadi. James Taylor, a renoué avec l'arrangeur Jack Nitzche. Ce disque est une œuvre de consolation après des années de recherches parfois vaines (entre les merveilles citées plus haut, Young a coregistré quelques disques que l'on préférerait oublier), d'aventures à contre-courant. On y retrouve la facilité mélodique, l'élégance tranquille de Harvest, les accès de sentimentalisme bêta dont il n'a jamais pu se défendre. Et l'on a bonne conscience de se laisser aller au confort de cette musique, parce que

Neil Young n'a plus rien à prouver.

Reprise/WEA: 9362-45057-2. The Sundays

Harriet Wheeler et David Gavurin avaient disparu depuis deux ans, sans que personne s'en aperçoive vraiment. The Sundays, duo mélancolique britannique, avait surgi des brumes de l'hiver 1989. Un premier album, Reading, Writing and Arithmetic, parfaitement personnel (la voix haut perchée et doucement plaintive de Harriet Wheeler, les guitares ondoyantes de David Gavurin, des mélodies qui n'en finissaient pas d'aller nulle part), parfaitement pourri d'influences diverses (Smiths, Cocteau Twins). On rappelle ces circonstances, parce que les Sundays aiment à se répéter. Ils reviennent. aussi oubliés qu'ils étaient inconnus, Blind ressemble tant à Rending... que l'on pourrait s'amuser à mélanger les titres des deux disques pour combiner d'autres albums. On croit discerner un tout petit peu d'assurance, pas assez pour gacher leur charme hésitant. Sans menace, sans angoisse, un disque passif qui dit que les Sundays, célèbres ou pas, sur un label indépendant, comme il y a trois ans, sur une major, comme aujourd'hui. font de la musique l'un pour l'autre et que l'on est invité, si le cœur nous

Parlophone/EMI 0777 7 80403 2.

Ned's Atomic Dustbin Are You Normal?

Parmi les groupes qui ont hanté les festivals europeens l'été dernier, Ned's Atomic Dustbin fut l'un des plus satisfaisants. Anglais fascinės par le mouvement grunge américain, un temps assimilé au mini-renouveau punk de 1990, on les sentait en pleine mutation, au seuil d'une iden-tité.

Are You Normal? est l'album dont les concerts donnaient l'envie, un disque courageux et malin. Les Ned's présentent l'amusante particularité de faire jouer deux bassistes. Cette bérésie donne ici toute sa mesure, avec des contrastes de texture, des entrelacs rythmiques qui propulsent très énergiquement les compositions. Cet esprit de recherche se retrouve tout au long de l'album, sans systématisme, mais détonnant nettement dans une soène anglaise engourdie par une paresse intellectuelle dominante. Les textes adolescents et furieux, les hurlements de guitare font de Are You Normal (malgré les limites mélodiques évidentes), un disque de rock neuf, vivant. Columbia 472633-2.

Jacques Haurogné

française.

L'Album bleu Enfin, enfin. Un album de Jacques Haurogné. Jeune chanteur doué et prometteur : le rôle devenait fastidieux à tenir, même si l'équilibre était atteint en scène. Haurogné est un personnage subtil, délicat, dont les prétentions sont celles de faire de la chanson d'aujourd'hui, c'est à dire un style où se sont réunis les courants qui traversent le paysage musical. Du jazz, du reggae, du rock, de l'afro-cubain, revus à l'expression

Chanson

Les chansons, légères, plaisantes dans leur univers très légèrement décalé, un peu absurde, mais non exempt d'humour badin (Swimming Pool, Allergique) sont en majorité signées Jean Chavot, Haurogné, interprète à la voix sensible, au swing à fleur de peau, met parfois la main à la pâte pour une mélodie ou une phrase en glissements furtifs. L'ensemble se fourvoie encore dans une indéfinition de genre (un coup d'audace serait-il certainement bienvenu et éviterait-il quelques banalimais cet album en treize titres famille un peu tendre, un peu mélancolique, certainement attentive. 1 CD Kondo Music 517274 distribué per

Phil Barney

« Moi, je roudrais crier », dit-il en criant. Décidemment, la contestation politique à ras les pâquerettes, pratiquées par les nouvelles idoles des jennes, de Patrick Bruel à Florent Pagny, avec son attirail de vie à réussir dans la camaraderie, avant la trentaine, est dans l'air du temps. Ces peurs cachées de jeupes gens à qui la vie n'a rien refusé ont quelque chose d'impudique, ces appels à la sincérité et au naturel sonnent faux. Le titre d'ouverture, Ca me fait peur, s'insurge contre une société qui laisse

couler les sans-abri. Phil Barney a bénéficié d'une production soignée, d'une bande de musiciens parfaitement au point, les meilleurs, de songwriters (Barney, Ansellem, Dune) rôdes. Carnets de route est pourtant d'une esfarante banalité, résumé en douze titres de ce qui passe par ici en ce moment sans s'arrêter forcément, « Son presque live, retour que sources, peu d'ordinateurs»: rien de faux, nous dit Phil Barney, qui a pensé Carnets de route comme un virage dans sa carrière, après deux albums à succès « à base d'amours ratés». Les références musicales citées sont nombreuses. Encore fallait-il les enrichir et leur donner une âme, avant de s'aventurer dans des tentatives de différenciation.

1 CD Philips 512793.

Musiques du monde

Touré Kunda

L'image musicale des Touré Kunda s'est considérablement dégradée au cours des années d'errance des frères sénégalais en territoire de variétés internationales. Sili Beto est, s'il en était besoin, la preuve par neuf du bien-fondé des rumeurs. Le groupe s'est vidé de son énergie. La Casamance est devenue pour le coup un coin du monde vraiment «tranquille» (l'éthymologie du mot mansa en portugais). A prétendre au statut est une excellente surprise. Enzo | de seuls musiciens africains invités Enzo et Julia Migenes prétent leurs aux dimanches après-midi télévisés, voix l'instant d'une réplique. Il en les frères Toure restants (Ismaïla et reste une idée réconfortante d'une | Sixu Tidiane) ont perdu leur âme, même s'ils savent toujours jouer de la musique.

1 CO Trema 710405.

V. Mo.

L'opérette éditée chez Musidisc

Les bijoux d'Edmond Audran

S la scène ne paraît pas bien armée pour nous faire redécouvrir le répertoire français d'opérette, comme la reprise récente à Paris des rette, comme la reprise receite à l'aris des Mousquetaires au couvert en fait la démonstration, le disque, lui, a un rôle à jouer. Depuis un an, l'excellente collection « Gafté-Lyrique », réalisée par Muurice Grosjean et publiée par Musidisc, explore les archives de l'INA et invite à la curiosité et à la redécouverte de tout un répertoire que la radio favorisait et faisait aimer dans les années 50-60. Ainsi, Charles Leccoq avec le la Méta Circula de la Cray et la Métal. Jour et la Nuit, Giroflé-Girofla et le Cœur et la Main, opéras bouffes presque aussi délirants que ceux d'Of-fenbach. A quand la Petite Mariée?

En 1880, l'année des Mousquetaires au couvent, Edmond Audran, un Lyonnais monté à Paris, connaissait un triomphe avec la Mascotte, sur un livret d'Alfred Duru et Henri Chivot traitant de façon comique l'un des tabous sociaux de l'époque : la virginité féminine. Au dix-septième siècle, à Piombino, une gardienne de dindons porte bonheur. Elle perdra son don de mascotte en même temps que sa virginité, que chacun, par intérêt, s'ingénie à préserver. « Galté-Lyrique » n'en donne que des extraits avec l'enregistrement de Gillette de Narbonne, créée en 1882, dans la foulée du

Malins compères, Duru et Chivot s'inspirèrent d'une nouvelle de Boccace - qui avait déjà beaucoup servi-la Femme courageuse. Ils situérent en Provence et en italie, au temps du roi René d'Anjou, l'histoire de la belle Gillette de Narbonne. Fille d'un médecin, amoureuse de Roger de Lignolle, qui l'a épousée contraint et reuse de noger de Lignote, qui i a épousée contraint et forcé, Gillette réussit à consommer son mariage et à gagner l'amour de ce grand coureur de filles, en se faisant successivement passer pour son frère jumeau, militaire du côté de Naples et pour une autre femma, faisant successivement passer pour son frère jumeau, militaire du côté de Naples et pour une autre fenane, Rosita, qui mène de son côté une aventure galante. Le prince Olivier, fils du roi René est un puceau révant de sevoir ce que faisait Vénus avec Mars lorsque Vulcain :

* Et pour ceux qui s'intéressent vraiment à l'opérette, une toute nouvelle parution, les Mousquetaires au couvent : 2 CD Musidisc 20 2262. Dans cet enregistrement de 1957, Gabriel Bacquier renait le rôle de sevoir ce que faisait Vénus avec Mars lorsque Vulcain

les surprit (c'est son air d'antrée!) et de jeter son bon-net par-dessus les moulins.

Sous-entendus, situations lestes, mélodies entranantes et charmeuses, chœurs du meilleur effet : ainsi, avec Duru, Chivot et Audran, l'opératte « Troisième République » se dévergondait-elle sans offusquer personne. On la rattacherait volontiers à l'histoire des mœurs. Gillette de Narbonne, petit bijou lytique, fut encore surpassé par le Grand Mogol (1884), où les fibrettistes avaient inversé la situation de la Mascotte. En 1750, dans le royaume de Delhi, la prince Mignapour, héritier du trône des Grands Mogols, doit restau vierge jusqu'à sa majorité. Il porte un collier blanc, gage de son état. Mais si le collier devient noir, tout est fichu. Curieusement, le Grand Mogol signé du seul Chivot, avait été joué à Marseille en 1877, mais il na triompha à Paris que sept ans plus tard, et après la

La musique de cette fantaisie flirtent allègrement evec les choses du sexe est fort peu orientale fles couplets du Vin de Surasnes célèbrent une spécialité bien française), mais que de grâce et d'entrain dans cas pages finement orchestrées et si bien défendues loonune dans tous les enregistrements de « Gaté-Lyrique s) par des interprètes qui non seulement articulent parfaitement le français, mais encore sevent ce que chanter l'opérette veut dire.

* Gillette de Narbonne : 2 CD Musidisc 20 2002 (avec

★ Le Grand Mogol: 2 CD Musidisc 20 1702.

LES CONCERTS PROQUARTET and the second

AMPHITHÉATRE DE L'OPERA DE PARIS - BASTILLE

"Aspects du Ouamor à Cordes au XX^{ter} siècle: tradicions et modernités" Samedi 7 novembre 1992 - 20h - Quantor Parisii (France) Common 1 invocators 1774 - 2011 - Question Parins Williams

Dans le cadre des Concerts du Contenaire Parins Milhand

Darins Milhand: Quation of 9, 46

Gillert Aury: Quation of Création mendiale - commande ProQuertet)

Ludwig von Boshmer: Quation of 13 on 51 blood majour, op. 130

(sersion originale, over le "Grande Pagae")

Mardi 8 décembre 1992 - 20h - Quatuor Rossmonde (France)

Raphaël Hillyer (Quatuor Juilliard), also - Gasy Hoffman, violoocelle Alban Berg: Quature op. 3;
Heari Datillees: Quature op. 3;
Heari Datillees: Quature "Ainci la Nuit".
Michile Reserby: Quature of 1 "L'est-auguillist" (création mondiale - contanande Profinaries)
- Armid Scheeborg: "La Nuit Transfignes" pare secture à cardes op. 4 Venchedi di januari 1993 - 28ti - Quattor Satus Lavarence (Capital
1º PRIS (R) CONCORRS DE BANES, AVRIL 1992

Bela Barak (Junjur et 32 ft)

Marjor Manurit. Lavari na tra Transpati Garaka. (Grandon françoise
Lavari par fattura. Danter i 11 ft e discoment et de la particular de l Venderdi 8 janvier 1993 - 2th - Quetner Salas Liverence (Canada)

Pour recevoir la brochure d'abancement et des informazions régulières concernant les activités de PROQUARTET (concerts, master-classes, stages, andiovisuel, publications...) retourner ce bon à : PROQUARTET - 20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris - tél.: (1) 48.04.54.13

Jules Massenet à Saint-Etienne

A LA DEFENSE

La musique de Jules Massenet bénéficie d'un regain d'intérêt dont témoignent la publication récente de ses écrits, de nombreux enregistrements discographiques et la création_d'un festival organisé tous les deux ans à Saint-Etienne. Mais si le public et les interprètes redécouvrent aujourd'hui ses opéras, l'image « officielle » du compositeur n'a guère varié en près d'un siècle. Le musicologue canadien Steven Huebner s'attache à démonter les mécanismes qui ont conduit à imposer une image erronée d'un compositeur admiré de



les acrobaties

100 2

100

\$20,074 (F) -1

D. ...

2.

THE PARTY OF

ED CENT OF THE R

And the second s

Districts of the

302

B. C. San .

Maria sa para da

Section 1

Stear

Brager 18

STATE PARTY

18 A. A. A.

Sales and a second

Mrs. Section of

At to

20.00

201-19

M12.

किया .

3: n. .

1.4

A-2-

the state of the se

4

Mr. Carre

70 H .

4 (42. ...

COLUMB TO STATE OF

a render 🛔

: - Name of

- A SECTION

1.4毫十年66

1金色生 政

5 This 80 #

teur Jules Massenet, alors à l'apogée de sa carrière, fut ainsi l'un des premiers à être photographié chez lui.

Formule journalistique révolutionnaire à l'époque, Une heure chez Massenet entraînait le lecteur dans son salon, sa salle à manger et son bureau, somptueusement décorés. L'interview jointe au reportage donnait à toute cette richesse un cadre en or : « Je suis un laborieux, un modeste, un bourgeois qui a horreur de la foule et qui n'a du bonheur que dans l'intimité de sa maison. » Personne, en effet, n'aurait pu accuser Massenet de ne pas travailler : il enseignait au Conservatoire, accouchait de grands opéras à un rythme effréné et parcourait en tous sens la France et l'Europe pour suivre les représentations de ses spectacles.

Malgré une liaison récente avec la soprano Sibyl Sanderson, qui avait fait trembler les fondements de la stabilité bourgeoise, les déclarations de Massenet dans la Revue illustrée marquèrent une fois pour toutes l'idée qu'on devait se faire de lui. Si son image, son train de vie lui avaient sans doute permis de gagner la sympathie du public bourgeois qui allait voir ses opéras et s'identifiait à lui (si hasardeux que puisse être ce genre de constatation historique), sa richesse ne l'aida guère auprès des critiques œuvrant pour la postérité : tout au long de ce siècle, la «cote Massenet » n'a, en effet, cessé de baisser.

ы

BY:

avec

MAN

A la fin du dix-neuvième siècle, la critique musicale occupait une place de choix parmi les dizaines de publications diffusées à Paris : tout nouvel opéra pouvait générer soixante articles. On accordait alors au style de composition et au style de vie une importance égale. L'image du commerçant bourgeois zélé encaissant le fruit de son travail devint donc la caricature favorite de ceux qui ne goûtaient guère le style de Massenet. Elle offrait, en outre, un contraste saisissant avec une avant-garde désargentée.

La situation financière d'un personnage du passé est sans doute d'un grand intérêt pour le biographe ou le critique, mais elle ne joue qu'un rôle secondaire dans l'histoire des genres musicaux. Mais, pour s'en tenir au seules considérations musicales et théâtrales, la plupart des œuvres de Massenet sont pleines de subtilités, dans le meilleur sens du terme. Leur écoute provoque des plaisirs discrets, vierges de tout épanchement pompeux ou d'aspiration à la transcendance, plaisirs débarrassés de toute spéculation sur l'importance (ou l'impotence!) de l'artiste dans le cours glorieux de l'histoire. Mais ces qualités objectives ne sont-elles pas niées par tout un discours officiel sur la musique?

« Faire du Massenet » devint une expression péjorative. Le jour où la partition du Parsifal de Wagner fut disponible à Paris, Fauré se précipita pour l'acheter. Après avoir copieusement déjeuné en compagnie d'Emmanuel Chabrier, Henri Duparc et Vincent d'Indy, les trois hommes s'installèrent pour la lire. Le

série de photographies prises dans les demeures s'écrièrent : « Mais c'est du Massenet !» (« à l'unistion de se voir dépossédés de leur communion à la

> a Par la suite, nous sommes revenus sur cette oninion brusquée», continue Fauré. Entre 1880 et 1890, l'immense majorité des compositeurs français étaient ivres de Wagner (Massenet lui-même était de ceux-là). Les critiques français résistèrent un peu plus longtemps, mais, vers 1900, beaucoup avaient rejoint le concert de louanges. Ils avaient ainsi implicitement reconnu les implications des prolixes écrits de Wagner. Dans ceux-ci, le compositeur allemand avait pris soin de faire admettre son credo. Selon Wagner, l'art et la musique suivent un «progrès». La propre carrière du patron de Bayreuth démontrait la vision historique qu'il défendait. Par « progrès ». Wagner entendait bien davantage que le simple progrès technique: l'affirmation d'une transcendance par rapport à l'opéra traditionnel.

> On ne saurait nier que la capacité de se renouveler est une qualité admirable. Mais que dire d'un compositeur qui trouve tôt son style - ce fut le cas de Massenet et de quelques autres - et qui s'y tient jusqu'à la fin de sa vie? Des compositeurs de la Renaissance tels que Johannes Ockeghem ou Josquin des Prés sont unanimement reconnus aujourd'hui, en dépit du manque de précision concernant la chronologie de leurs compositions. Henrich Schütz écrivit ses œuvres les

Discographie

Chérubin, comédie chantée en trois actes, avec Frederica von Stade (Chérubin), Samuel Ramey (le Philosophe), June Anderson (l'Ensoleillad), Dawn Upshaw (Nina), Chœur et Orchestre de la Radio bavaroise, Pinchas Steinberg (direction): un coffret de deux disques compacts RCA 09026 60593-2.

Le Roi de Lahore, opéra en cinq actes, avec Luis Lima (le Roi), Joan Sutherland (Sità, prêtresse d'Indra), Sherril Milnes (Scindia, ministra du roi), etc., London Voices, Orchestre national phiharmonique, Richard Bonynge (direction) : un coffret de deux disques compacts Decca 433 851-2.

Scànes alsaciennes; Scànes pittoresques; Don Quichotte, par l'Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo, John Eliot Gardiner (direction): un disque compact Erato 2292-45858-2.

Scènes dramatiques ; Scènes de féerie ; le Demier Sommeil de la Vierge, par l'Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo, John Eliot Gardinar (direction): un disque compact Erato 2292-45858-2.

A REVUE ILLUSTRÉE publiait, en 1893, une prélude austère de Wagner les surprit tant qu'ils plus académiques à la fin de sa vie : cela ne semble pas avoir diminué son importance. L'observation, faire comprendre à quel point il convient d'être prudent lorsque nous mesurons le succès d'une œuvre d'art à l'aune de l'idéologie qui prévalait au moment de sa création... sans avoir au préalable examiné avec soin l'idéologie en question.

> La composition d'un opéra était un exercice périlleux pour tous les compositeurs français du dernier quart du dix-neuvième siècle. L'influence musicale de Wagner faisait concurrence à la pression nationaliste née de la défaite de 1870. Des hommes comme d'Indy, Chausson ou Debussy tentaient, chacun à sa manière, de créer un opéra qui prît immédiatement comme point de départ la forme la plus à la mode - à savoir celle de Wagner - pour aboutir à une approche nettement française et résolument moderne. En travaillant de cette façon, Debussy obtint un succès remarquable avec Pelléas et Mélisande.

> Massenet suivit un autre chemin. A la fois épris du style de Wagner et passionné par l'affirmation d'une identité musicale française, il aboutit à une fusion de l'ancien et du nouveau. Il décrivit lui-même cet hybride comme la synthèse de Wagner et des «Italiens», la synthèse du Nord et du Sud, le résumé de la culture française au sein d'une vénérable tradition! Massenet n'abandonna pour antant ni le « numéro » musical ni les conventions liées au genre, de son premier grand succès, le Roi de Lahore, en 1877, jusqu'à Cléopatre, présentée après sa mort, en 1914. Simultanément, il tentait d'établir une continuité et une certaine unité musicales dans ses compositions. D'un strict point de vue technique, la façon dont Massenet parvint à ce résultat - reprises habiles, changements de motifs ingénieux, plans tonals judicieusement choisis - est riche d'enseignements.

Bien sûr, la majorité des auditeurs ne perçoivent pas cette musique, ni aucune autre d'ailleurs, d'un point de vue technique. En vrai « sensualiste », Claude Debussy avait de bonnes raisons d'admirer son confrère. « Massenet a compris le vrai rôle de l'art musical, la musique doit humblement chercher à faire olaisir», déclara-t-il un jour au critique Paul Landormy. Pour Debussy, et pour beaucoup de ses contemporains, le style de Massenet éveillait une gratification d'un type particulier : un plaisir teinté d'érotisme. Une autre fois, Debussy associa de façon explicite cette sensation à celle du corps de la femme : « Les harmonies y ressemblent à des bras, les mélodies à des nuques...».

Tous les articles (hier comme aujourd'hui), attribuent à Massenet le même rôle, celui du « poète de l'amour». Un amour non pas ardent, dynamique, ou dévorant (comprenez masculin), mais plutôt tendre, sensuel, et sentimental (comprenez féminin). Pour le critique d'aujourd'hui, il est indéniable que la sexualité féminine est pour le moins « refrénée » dans l'œuvre de Massenet, mais cette caractéristique pourrait

s'appliquer à plus d'une centaine d'opéras célèbres du dix-neuvième siècle. Les héroines de Massenet du style musical où elles évoluaient ; elles trouvèrent donc très vite leur place dans la conception du monde qu'entretenait, à l'époque, une critique exclusivement masculine. Après les digestifs, après les cigares, les chevaux et la politique, tombait invariablement un : « Mademoiselle, je vous en prie, chantez-nous du Mas-

De la part d'une tradition critique prompte à mêler l'œuvre musicale et la personnalité du compositeur, il ne faut pas s'étonner de voir Massenet défini de facon sexuelle. Les contours du portrait androgyne se superposent aisément à ceux du profiteur bourgeois avide d'argent. « Avec ce ragoût de sensualisme musical dont il a le secret, les partitions de Massenet plaisent sur le moment, charment les femmes; mais elles ne font pas illusion aux connaisseurs...», écrivit Georges Servières. Pour ma part, et je pense ne pas être seul dans ce cas, j'éprouve un soupçon tenace envers ce genre d'attitude. Elle est pour moi liée à la désaffection qu'a connue Massenet au sein du répertoire mondial. Dans son cas, les stéréotypes usés du passé - ces vieilles constructions patriarcales - auraient bien besoin d'être révisés, à défaut de pouvoir les confiner définitivement dans la poubelle des idéologies désuètes.

La gêne qu'éprouvaient certains envers les compositeurs italiens qui «jonaient pour la galerie» avait en son temps terni la reputation de Rossini. Donizetti et Puccini pour plusieurs années - on ne les avait pas pour autant enfermés dans un cadre critique sexualisé. Pour un Nord-Américain, il est frappant de constater à quel point la réhabilitation de certains compositeurs du dix-neuvième siècle aura été rapide en Italie, et lente en France. Chez nos voisins transalpins, fondations et festivals continuent de perpétuer l'héritage du siècle dernier. En France, le travail du Musée d'Orsay et le Festival Massenet de Saint-Etienne - pour ne citer qu'eux - témoignent d'efforts importants, mais l'attente aura été autrement plus longue. Qui oserait pourtant affirmer sérieusement que la musique de Massenet, de Saint-Saëns ou de Chausson, est moins digne d'intérêt - et moins riche en plaisirs discrets - que celle de Donizetti ou de Puccini? Il ne s'agit pas ici d'engager une analyse des divers contextes nationaux; mais simplement d'observer, d'encourager, et d'espérer.

STEVEN HUEBNER

(Traduction d'Olivier Boasson) * Festival Massenet de Saint-Etienne : Griselidis (le 5 novembre, 20 heures); Esclarmonde (le 6, 20 heures); audition commentée d'Amadis (le 7, 17 heures), concert de musique symphonique (même jour, 20 h 30); la Terre promise (le 8, 15 h 30). Renseignements et réservations, tél.: 77-41-06-96. De 90 F à 240 F.

